



C/2025/1346

28.2.2025

VOLLEDIG VERSLAG VAN DE VERGADERINGEN VAN 6 FEBRUARI 2024

(C/2025/1346)

EUROPEES PARLEMENT

ZITTING 2023-2024

Vergaderingen van 5 t/m 8 februari 2024

STRAATSBURG

Inhoud	Bladzijde
1. Opening van de vergadering	4
2. Conclusies van de bijeenkomsten van de Europese Raad, met name van de buitengewone bijeenkomst van de Europese Raad van 1 februari 2024 (debat)	4
3. De noodzaak van onverminderde steun van de EU aan Oekraïne, twee jaar sinds het begin van de Russische agressieoorlog tegen Oekraïne (debat)	30
4. Hervatting van de vergadering	50
5. Stemmingen	50
5.1. Verzoek tot opheffing van de immuniteit van Ioannis Lagos (A9-0027/2024 - Sergey Lagodinsky) (stemming)	50
5.2. Verzoek om opheffing van de immuniteit van Georgios Kyrtos (A9-0028/2024 - Angel Dzhambazki) (stemming)	50
5.3. Verzoek om opheffing van de immuniteit van Eva Kaili (A9-0029/2024 - Ilana Cicurel) (stemming)	50
5.4. Het Uniebrede effect van bepaalde ontzeggingen van de rijbevoegdheid (A9-0410/2023 - Petar Vitanov) (stemming)	50
5.5. Wijziging van Besluit 2009/917/JBZ van de Raad wat betreft de aanpassing ervan aan de Unievoorschriften inzake de bescherming van persoonsgegevens (A9-0361/2023 - Cornelia Ernst) (stemming)	50

Inhoud	Bladzijde
5.6. Afgedankte elektrische en elektronische apparatuur (AEEA) (A9-0311/2023 - Anna Zalewska) (stemming)	50
5.7. Maatregelen voor een hoog niveau van interoperabiliteit van de overheidssector in de Unie (verordening Interoperabel Europa) (A9-0254/2023 - Ivars Ijabs) (stemming)	50
5.8. Amendementen op de verordening betreffende de in het verdragsgebied van de Internationale Commissie voor de instandhouding van Atlantische tonijnen (Iccat) geldende beheers-, instandhoudings- en controlemaatregelen en op de verordening tot vaststelling van een meerjarig beheersplan voor blauwvintonijn in het oostelijke deel van de Atlantische Oceaan en de Middellandse Zee (A9-0301/2023 - Clara Aguilera) (stemming)	51
6. Hervatting van de vergadering	51
7. Met bepaalde nieuwe genomische technieken verkregen planten en de daarvan afgeleide levensmiddelen en diervoeders (debat)	51
8. Oproep aan de Raad om al het nodige te doen teneinde een akkoord te bereiken over het dossier van het Europees grensoverschrijdend mechanisme en de onderhandelingen met het Parlement te openen (debat)	70
9. Goedkeuring van de notulen van de vorige vergadering	74
10. EU-klimaatdoelstelling voor 2040 (debat)	74
11. Watercrisis en droogte in de EU als gevolg van de mondiale klimaatcrisis en de noodzaak van een duurzame, veerkrachtige waterstrategie voor Europa (debat)	92
12. Rectificatie (artikel 241 van het Reglement) (volgende stappen)	102
13. Russiagate: beschuldigingen van Russische inmenging in de democratische processen van de Europese Unie (debat)	102
14. Grenswaarden voor lood en de anorganische verbindingen daarvan, en diisocyanaten (debat)	119
15. Stages van hoge kwaliteit in de EU (debat)	124
16. Verdere repressie van de democratische krachten in Venezuela: aanvallen op presidentskandidaat Maria Corina Machado (debat)	135
17. Stand van zaken van de uitvoering en de governance van de Global Gateway, twee jaar na de lancering daarvan (debat)	142
18. Amendementen op de richtlijn beheerders van alternatieve beleggingsinstellingen (de abi-beheerdersrichtlijn) en op de richtlijn betreffende instellingen voor collectieve belegging in effecten (icbe-richtlijn) (debat)	151
19. Stemverklaringen: zie notulen	154
20. Agenda voor de volgende vergadering	155
21. Goedkeuring van de notulen van deze vergadering	155

Inhoud	Bladzijde
22. Sluiting van de vergadering	155

VOLLEDIG VERSLAG VAN DE VERGADERINGEN VAN 6 FEBRUARI 2024

PRESIDENZA: ROBERTA METSOLA

President

1. Opening van de vergadering

(The sitting opened at 9.06)

2. Conclusies van de bijeenkomsten van de Europese Raad, met name van de buitengewone bijeenkomst van de Europese Raad van 1 februari 2024 (debat)

President. – The next item is the debate on the Council and Commission statements on the Conclusions of the European Council meetings, in particular the special European Council meeting of 1 February 2024 (2024/2525(RSP)).

Charles Michel, président du Conseil européen. – Madame la Présidente du Parlement européen, Madame la Présidente de la Commission, Mesdames et Messieurs, chers collègues, détermination, unité et leadership, c'est le message adressé par le Conseil européen lors de ses deux dernières réunions, au cours desquelles deux décisions majeures ont été prises. La première, au mois de décembre, c'est la décision d'ouvrir les négociations avec l'Ukraine et la Moldavie, de donner le statut de candidat à la Géorgie, de progresser également avec les Balkans occidentaux. La deuxième, prise plus récemment, il y a quelques jours, lors de la dernière réunion du Conseil européen, c'est la décision d'octroyer les 50 milliards d'euros pour soutenir dans la durée, pour les quatre prochaines années, l'Ukraine, sur le plan macrofinancier. Cette décision – je veux le souligner – a été prise à 27 et dans le cadre du budget européen.

Cette double décision montre que nous sommes déterminés à ne pas être intimidés par la Russie, qui a décidé de violer brutalement, brusquement, la souveraineté de l'Ukraine et le droit international et qui agresse nos valeurs démocratiques les plus fondamentales. Notre décision, c'est de ne pas être intimidés et d'être déterminés à soutenir l'Ukraine aussi longtemps qu'il sera nécessaire. Parce que nous comprenons bien que soutenir l'Ukraine, c'est soutenir l'avenir du peuple ukrainien, mais aussi notre propre sécurité et notre propre prospérité.

Je veux le dire ici avec beaucoup de solennité face à ceux qui, de temps en temps, tentent d'instiller le doute ou le soupçon: chaque euro européen mobilisé pour soutenir l'Ukraine est un euro investi pour notre propre sécurité et pour notre propre prospérité. C'est un euro investi pour la stabilité de l'Union européenne.

Par ailleurs, cette décision qui a été prise par le Conseil européen, c'est également un message à tous ceux qui, comme nous, ont foi dans les valeurs démocratiques et les valeurs de liberté. C'est aussi un message à nos partenaires, qui sont à nos côtés pour soutenir l'Ukraine et les Ukrainiens. Je voudrais profiter de ce moment pour lancer avec vous un appel solennel à la Chambre des représentants des États-Unis pour que les 60 milliards de dollars nécessaires pour garantir la stabilité financière de l'Ukraine puissent être débloqués rapidement.

Enfin, très chers amis, cette délibération du Conseil européen a également porté sur d'autres priorités communes pour l'avenir de l'Union européenne. Notre souhait a été d'identifier les 14 milliards d'euros additionnels consacrés à la fois à la gestion externe de la migration et aux questions de compétitivité et de technologie, mais aussi à la capacité à réagir dans la solidarité face à des catastrophes naturelles, ou encore aux questions de défense ou aux questions liées à la hausse des intérêts, qui ont des répercussions sur le budget européen.

I would like to address another very important topic for the months to come and this is the military support for Ukraine.

We all understand – and we had an in-depth debate on this topic – that it is urgent to support Ukraine with more arms, with more ammunition, with more air defence systems. We made a promise to Ukraine: more ammunition, 1 million rounds, and we must deliver on this fundamental promise that we made all together in the European Council.

Finally, remember that we had decided to put in place a new tool, a new mechanism: the European Peace Facility. And this mechanism is extremely useful to support Ukraine. You have used it a lot. But we feel it is needed to reform this mechanism. And based on the proposal put on the table by the High Representative, we have decided to continue to make more progress. It will be needed, probably, to add more money in this mechanism.

It will be also needed, I think, to shift from a reimbursement approach – which was the basis of this mechanism – to an approach more based on joint procurements, with also the aim to support more our European defence, on the one hand, but also to be more effective, more quick in our support for Ukraine.

Another important topic we have discussed many times in the past, including in this Chamber, this is the frozen assets. And here we have made significant progress and have asked to our ministers to continue and to finalise the work on this important topic.

And finally, once again, we think that we must not give up and we must do everything which is possible in order to make it possible for us to impede Russia from circumvent our sanctions.

Ladies and gentlemen, dear colleagues, we had another in-depth debate during this European Council last week and is about the Middle East.

Nous avons également tenu un débat stratégique essentiel sur un sujet dramatique, à savoir la situation au Proche-Orient. Bien entendu, une fois encore, avec la plus grande solennité, je veux répéter notre condamnation ferme de cette attaque brutale, haineuse et ignoble conduite par le Hamas le 7 octobre. Je veux affirmer une fois encore notre appel à ce que tous les prisonniers puissent être libérés, et cela sans aucune condition préalable.

Trois points ont fait, plus particulièrement, l'objet de nos discussions stratégiques.

Le premier, c'est la nécessité de tout mettre en œuvre pour éviter l'escalade régionale. C'est un danger qui menace, c'est un danger qui guette et avec un taux d'incidents extrêmement grave et sérieux, singulièrement en mer Rouge. C'est un problème de sécurité. C'est aussi un problème susceptible d'avoir des répercussions économiques majeures pour le monde si des mesures ne sont pas prises sur le sujet. Vous savez que le haut représentant travaille d'arrache-pied avec de nombreux pays européens et des partenaires pour se mobiliser afin de réduire ce risque d'escalade régionale.

Le deuxième point, très naturellement – et personne ne peut rester les bras ballants –, c'est la situation humanitaire. Chaque vie civile compte et chaque vie civile doit être respectée. Le droit international, éviter les doubles standards, c'est être très ferme et très déterminé sur cette question de l'accès à l'aide humanitaire, à la nourriture, aux médicaments, aux carburants, aux biens de première nécessité. Il est indispensable que l'on continue à travailler avec les partenaires et avec tous ceux qui soutiennent ce travail difficile sur le terrain. Puis, bien sûr, plusieurs des collègues autour de la table ont fait état de cette implication grave d'un certain nombre de collaborateurs de l'UNRWA. Ce sont des faits extrêmement choquants, et je veux dire qu'il nous appartient de soutenir les enquêtes qui ont démarré sous les auspices des Nations unies, de manière indépendante, pour que la lumière soit faite. Mais il nous appartient aussi de ne pas oublier que l'UNRWA, ce sont 13 000 collaborateurs qui travaillent sur le terrain pour fournir un travail humanitaire indispensable et extrêmement précieux.

Enfin, le troisième point que je souhaite mentionner et qui a été discuté en profondeur avec les collègues – c'est peut-être un sujet central sur lequel on devra travailler davantage dans les prochains mois –, c'est le processus de paix et c'est la solution à deux États. L'Union européenne n'a jamais tergiversé, n'a jamais hésité, même quand, dans le passé, certains de nos partenaires avaient des doutes sur la solution à deux États. Nous avons toujours été constants et cohérents sur le sujet. Il est absolument indispensable que l'on soit engagés. Le haut représentant, Josep Borrell, a formulé des propositions dans une feuille de route qui contient un certain nombre d'éléments. On peut être d'accord ou ne pas être d'accord avec l'ensemble de ces éléments, mais cette feuille de route a le mérite de préparer une discussion qui est indispensable avec l'ensemble des partenaires, y compris avec les pays arabes dans la région. Notre ambition doit être, je le crois, de travailler en faveur d'un processus de paix pour qu'il y ait la paix entre Israël et la Palestine, mais également entre Israël et l'ensemble des pays arabes dans la région. Enfin, je termine par cette réflexion sur ce sujet, comme Européen, parce que notre ADN est fondé sur la coopération internationale et sur cette idée qu'il y a un droit international avec des principes et des règles qui s'appliquent à chacune et chacun d'entre nous dans le monde, il me semble important que l'on ne tergiverse pas et que l'on soit toujours extrêmement fermes pour soutenir le principe du droit international, pour soutenir aussi cette idée qu'il ne peut pas y avoir de double standard. Parce qu'accepter les doubles standards, c'est accepter une forme de renoncement et c'est accepter aussi une forme de perte d'influence. Or, notre influence est la mesure aussi de notre capacité à être en accord avec nous-mêmes et à être cohérents.

Enfin, très chers collègues, il y a un dernier point que je voudrais mentionner, c'est un point qui n'était pas inscrit formellement à l'ordre du jour du Conseil européen, mais c'est un point qui nous a amenés à procéder également à un échange de vues: il s'agit de la situation de l'agriculture et des agriculteurs partout en Europe. Les agriculteurs, notamment dans plusieurs pays européens, ont exprimé de l'anxiété, de la colère, des préoccupations. Notre responsabilité est d'écouter, d'entendre et de voir de quelle manière nous pouvons apporter des réponses satisfaisantes et convaincantes à cet appel adressé par des agriculteurs partout sur le sol européen. Les agriculteurs sont des acteurs clés, des acteurs clés pour notre sécurité et notre souveraineté alimentaire, des acteurs clés également pour la transition climatique. Les agriculteurs méritent d'être respectés pour le travail gigantesque qu'ils fournissent à notre service. La question du revenu équitable, la question des efforts pour réduire ces paperasseries et cette bureaucratie qui les étouffent, la question des règles du jeu équitables, c'est-à-dire le principe selon lequel les mêmes normes doivent s'appliquer aux uns et aux autres: ces éléments-là nécessitent que nous restions extrêmement mobilisés. Je suis convaincu que le Parlement européen y est extrêmement sensible. Nous accueillons positivement les premières mesures de court terme, notamment sur les jachères, qui ont été annoncées par la Commission européenne, et nous sommes convaincus que nous allons devoir continuer ce dialogue avec l'ensemble des acteurs du secteur agricole et, plus largement, du secteur agroalimentaire. Nous soutenons également ce principe de mise en place d'un groupe de travail, d'une table ronde qui, dans les prochaines semaines, va continuer à favoriser le dialogue autour de ce sujet essentiel et ô combien stratégique. Le Conseil européen a eu l'occasion de rappeler son attachement à la politique agricole commune et au rôle essentiel qu'elle joue sur le plan européen.

Vous le voyez, plus que jamais le Conseil européen entend assumer sa responsabilité: être le garant et le gardien de l'unité européenne. C'est un travail qui requiert parfois beaucoup d'efforts, beaucoup de ténacité. C'est un travail qui parfois n'est pas immédiatement spontané, mais observez qu'en quelques semaines nous avons réussi à forger cette unité à 27 autour de sujets centraux. Bâtir l'autonomie stratégique, bâtir la souveraineté européenne, ce n'est pas un discours, ce sont des actes qui sont posés les uns après les autres par chacun d'entre nous pour nous permettre de porter le projet européen vers plus d'influence, plus de résilience, plus de capacité à défendre nos intérêts, et cela en le forgeant sur les valeurs qui nous rassemblent, ces valeurs de dignité personnelle, de liberté, de démocratie. Sur l'Ukraine, sur les questions d'élargissement, sur les questions relatives au Proche-Orient ou sur les questions agricoles, ce qui nous rassemble,

c'est la volonté d'une Europe forte qui répond à l'attente de nos citoyens. Une Europe forte, à la hauteur des enjeux de ce monde et de ce moment.

Ursula von der Leyen, *President of the Commission*. – Madam President, dear Roberta, Mr President, dear Charles, Honourable Members. Much of the attention around the Special European Council has indeed focused on our EUR 50 billion Ukraine facility, and rightly so. We are providing Ukraine not only with the funding to keep the economy running, but also with strong predictability for the next four years.

This Parliament has backed our proposal from the very beginning. Today, I would like to thank you for your unwavering support. This is what it means to stand with Ukraine for as long as it takes. With your approval, we will be able to make important payments to Ukraine as early as March. As we will discuss Ukraine in the next debate, allow me to focus on other topics of the Special European Council.

The Special European Council also agreed on the first ever – and I emphasise, the first ever – revision of our multi-annual budget. It confirmed the priorities that the Commission presented back in June, and I am very satisfied that we got 80 % of the funding we had asked for. We had certainly some difficult choices to make, but we have a very good result now. We will now be able to step up our fight against irregular migration and better protect our external borders. We now have the means to engage even more with the countries of the southern neighbourhood, and I am very glad that the growth plan for the Western Balkans is now on a solid financing footing. We will also be able to improve our response to natural disasters in Member States and to humanitarian crises, such as Gaza.

With the Strategic Technologies for Europe Platform (STEP), we will support critical technologies that are made in Europe. With this agreement, Europe has the financial resources to tackle some of the main challenges of this decade. I would like to thank the European Parliament for its support so far. Of course, I count on your agreement.

Honourable Members, while the European Council was in session, farmers from across Europe were taking to the streets. Many of them feel pushed into a corner. Farmers are the first in line to feel the effects of climate change. Droughts and floods have destroyed their harvests and threatened their livestock. Farmers are feeling the impact of the Russian war – inflation, the rising cost of energy and the rising cost of fertilisers. Nevertheless, they work hard every day to produce the quality food we eat, and for this we owe them appreciation, thanks and respect.

It is true that issues have escalated in recent years. Our farmers deserve to be listened to. I know that they are worried about the future of agriculture and about their future as farmers, but they also know that agriculture needs to move to a more sustainable model of production so that their farms remain profitable in the years to come. We need to make sure that the farmers remain in the driving seat in this process. This is why we launched the Strategic Dialogue on the Future of Agriculture in the European Union.

We have invited a broad scope of representatives of the farming sectors, the young farmers, the rural communities, the seed and fertiliser industry, the food sector, the processing sector, but also the financial sector, the cooperative banking sector, the consumers and environmental groups, and, of course, science. We need to analyse the situation together, to share ideas and, most importantly, to develop scenarios for the future. We need to move beyond a polarised debate and to create trust. Trust is the crucial basis for viable solutions.

There is a lot at stake for all of us. Our European food production system is unique. The products in our supermarkets reflect the variety of our cultures and traditions. Europe has the healthiest and the highest-quality food in the world, thanks to our farmers, who play a central role in this system. Of course, they must be paid fairly for that. It is true that we provide huge support to this sector; our Common Agricultural Policy is supported massively by the EU budget.

Money is important, but it is not everything. Healthy natural resources are also key to maintaining high yields, and fertile soils have always been the backbone of our farmers' livelihoods. We know that 60 to 70 % of soils in Europe are now in poor condition. We can reverse these trends, and many farmers are doing precisely that, but we need to do more now.

Effective nature protection must offer generous incentives for intervening. Farmers need a worthwhile business case for nature-enhancing measures. Perhaps we have not made that case convincingly. A real incentive that goes beyond mere loss of yields is required. Public subsidies can provide those incentives and, for example, premium labelling, in cooperation with retailers and processors. In other words, nature conservation can only be successful through a bottom-up and incentive-based approach. Only if our farmers can live off their land will they invest in the future, and only if we achieve our climate and environmental goals together will farmers be able to continue to make a living. Our farmers are well aware of this, and we should place more trust in them.

Let me give you one example. The Commission proposed the Sustainable Use Regulation (SUR), which has the worthy aim of reducing the risks of chemical plant protection products. However, the SUR proposal has become a symbol of polarisation. It has been rejected by the European Parliament, and there is no progress anymore in the Council either, so we have to do something. That is why I will propose to the College the withdrawal of this proposal. However, the topic stays, and in order to move forward, more dialogue and a different approach are needed. On this basis, the Commission could make a new proposal with much more mature content and with the stakeholders together.

Honourable Members, the months ahead will not be easy, but we have an important opportunity now. It is clear to everyone in this House that our agri-food sector – beginning with the farms – needs long-term prospects and a willingness to listen to each other and to look for common solutions. We need to avoid the blame game and to find solutions for problems together.

The report from the Strategic Dialogue of the Future on Agriculture in the European Union is to be tabled by late summer, and it will be enormously important. The results and the recommendations from this dialogue will be discussed in Parliament and with the Member States, and they will form the foundation of our future agricultural policy.

Manfred Weber, *on behalf of the PPE Group*. – Madam President of the European Parliament, President of the European Commission, President of the European Council, traditionally, a debate about the outcome of a European Council meeting is a moment of criticism. I have to be honest. 'It's too slow, it's too little, it's too chaotic'.

Today, I want to start with a 'thank you' because thanks to all the engagements, we achieved the result, we showed unity and we also didn't allow Viktor Orbán to blackmail the whole European Union. So the result of last week is a good one. There was no option to fail again. And you managed to succeed.

The European Council gave a green light to a recovery plan for Ukrainian people. A recovery plan to rebuild the destroyed villages. A recovery plan to put nurses and doctors in hospitals and teachers in schools. A recovery plan to build rehabilitation centres for wounded Ukrainians. And a recovery plan to help Ukraine to do all the key reforms for their European future.

And I want to thank all of you for contributing to this. Just as also the Commission President did four years ago with the European Recovery Plan to unite Europe again, to bring Europe on one line, one voice and one goal, Ukraine will win the war and become a new member. And I want to thank Ursula for her leadership in this regard.

Orbán came back to Budapest empty handed, or, I still hope, convinced a little bit that threats do not work. The only possible way for him to achieve anything is to work with Europe, not against Europe. And let me also thank in this regard the strong leadership and determination of Donald Tusk. I think it was important last week to have him there and to show a clear direction.

Ladies and gentlemen, that is what we achieved now. I was two weeks ago in Kyiv, and what I took away from Kyiv is that they respect and welcome what we are doing there. It gives them hope. It gives them motivation. But they still need a lot from us. And the most important thing they need is the weapons, the ammunition. We have to be faster. We have to deliver all the Taurus missiles from Germany.

The end of this war will only come with weapons. Only weapons will shorten the war. Only weapons will tell Putin: 'Stop! It makes no sense'.

Europe's economy is ten times bigger than Russia's economy. That's why we can be successful if we are united and strong.

Meine sehr verehrten Damen und Herren, lassen Sie mich noch einen zweiten Punkt heute einbringen, und zwar die Diskussion, die uns unsere Bauern auf den Straßen Europas auf den Weg geben. Ich möchte Ursula von der Leyen heute danken für die Botschaften, die sie an die Bäuerinnen und Bauern europaweit gegeben hat.

Wir als Europäische Volkspartei verstehen uns als die Bauernpartei Europas. Ich erlebe, dass jetzt viele versuchen, sich als Bauernvertreter zu profilieren. Ich darf daran erinnern, dass wir vor gut neun Monaten hier im Europäischen Parlament Debatten dazu hatten, Bauern bereits hier vor diesem Plenum demonstriert haben. Ich war draußen. Ich habe damals mit den Bauern gesprochen, wie viele Kolleginnen und Kollegen meiner Fraktion. Wir wurden damals im Plenum beschimpft als Bauernlobbyisten – als Bauernlobbyisten, die hier nur ihre Interessen vertreten. Wir haben nur eines gefordert, nämlich: Hört zu, nehmt die Bauern ernst! Und dafür wurden wir beschimpft.

Uns war immer klar: Bauern sind Bürger, und sie wollen keine linke Ideologie. Sie wollen ernst genommen werden. Sie wollen beteiligt werden, und sie wollen gute Politik. Und gute Politik startet aus unserer Sicht mit Zuhören, mit Ernstnehmen.

Und als Europäische Volkspartei können wir auch Bilanz ablegen. Die verbindliche Flächenstilllegung im Rahmen der *Nature-Restoration-Law*-Gesetzgebung hätte weniger Nahrungsmittelproduktion in Europa bedeutet. Sie ist jetzt vom Tisch.

Und auch die Europäische Union, die heute schon hohe Umweltauflagen hat, wurde mit dem SUR-Vorschlag, mit der SUR-Verordnung, die reine prozentuale Kürzungen vorgesehen hat – eine nicht sinnvolle Regulatorik wäre auf unsere Bauern zugekommen. Und dank auch der Arbeit der EVP ist diese Vorlage jetzt vom Tisch. Wir wollen Artenschutz, wir wollen vorankommen, aber gemeinsam mit den Bauern.

Unsere Bauern in Europa sind keine Umweltsünder – nein, sie lieben unsere Natur und kennen sie besser als viele. Unsere Bauern sind keine Tierschänder – nein, sie arbeiten jeden Tag mit ihren Tieren. Unsere Bauern sind keine Agrarlobbyisten – nein, sie helfen den ländlichen Räumen, eine lebenswerte Region zu sein. Und dafür sagen wir als Europäische Volkspartei: Danke!

Alle Bauern können sich sicher sein, dass wir auch in Zukunft die Bauernpartei Europas sind. Wir stehen an eurer Seite.

Iratxe García Pérez, *en nombre del Grupo S&D*. – Señora presidenta, la ayuda financiera para Ucrania por valor de 50 000 millones de euros hasta el 2027 es un gran paso. Un gran paso para el pueblo ucraniano y para la Unión Europea. Diez años después de la Revolución del Maidán y tras dos años de invasión de Rusia, es justo honrar la aspiración europea del pueblo ucraniano no solo con el estatuto de candidato de la Unión, sino con una ayuda fundamental para garantizar la resistencia ucraniana en plena contraofensiva.

Ayudar a Ucrania no solo es justo para un pueblo que lucha por la paz, la seguridad y la prosperidad de sus hijos; también a la Unión Europea le interesa demostrar que los sueños delirantes de viejos imperios reciben una respuesta firme y unitaria. Por eso, debemos seguir incrementando la capacidad de producción de munición; una munición indispensable para detener la guerra de Putin hoy, y también para evitar similares agresiones mañana.

En un momento en que la Administración de Biden se enfrenta a graves problemas para aprobar un nuevo paquete de ayuda, lanzamos un mensaje claro al mundo: estamos y estaremos con el pueblo ucraniano hasta que haga realidad sus aspiraciones de ser un país libre y soberano y decida su propio futuro.

Señorías, si hemos respondido con firmeza y unidad frente a Putin, la misma firmeza y unidad debemos mostrar ante la violencia ciega del señor Netanyahu. Ahora que el Tribunal de La Haya reclama a Israel medidas para impedir un genocidio, la Unión Europea está obligada a hablar con una sola voz para exigir el alto el fuego en Gaza.

El coste de nuestra desunión es el dolor y el sufrimiento de seres humanos en la Franja. La decisión de varios países de suspender las aportaciones a la UNRWA condena a una muerte segura a cientos de miles de inocentes sin más horizonte que los bombardeos y la miseria, va en contra del mínimo espíritu humanitario y asume el discurso más radical del Gobierno de Netanyahu al equiparar a la población gazatí con Hamás.

No es hora de aplicar castigos injustos a civiles inocentes. Es hora de aunar nuestras fuerzas para poner fin a la guerra, aliviar la situación humanitaria, evitar la escalada regional, liberar a los rehenes, fortalecer la Autoridad Palestina y comenzar la reconstrucción de Gaza y de las comunidades del sur de Israel atacadas por Hamás.

Al mismo tiempo, ha llegado el momento de celebrar lo antes posible una conferencia internacional que culmine con el Estado palestino, como recoge el plan de Josep Borrell. Porque solo con un Estado palestino habrá paz y seguridad en Oriente Medio.

Señorías, el impacto en el poder adquisitivo de todas estas crisis, de la guerra en Ucrania y en Gaza, nos obliga a seguir construyendo la Europa de las oportunidades. Porque la historia nos ha demostrado que la desigualdad no es compatible con el bienestar, ni tampoco con la convivencia y la paz.

Por eso, debemos apuntalar las políticas fundamentales de la Unión Europea; debemos concluir la reforma de las reglas fiscales para mantener y reforzar unos servicios públicos de calidad; debemos aprobar todas aquellas cuestiones que tenemos ahora mismo encima de la mesa, y crear un instrumento de inversión permanente para financiar cada año los 620 000 millones anuales de la transición verde y los otros 125 000 millones anuales para la transformación digital.

Mañana vamos a abordar el debate sobre la situación del sector agrícola en la Unión Europea. Pero, permítame una afirmación, señor Weber: flaco favor le hace al sector agrícola intentando abanderar la defensa de un sector. El sector agrícola en Europa tendrá un futuro si trabajamos juntas y juntos para garantizar este futuro, y lo que no es aceptable es usar de forma partidista y de forma electoral la crisis y el sufrimiento de un sector. Porque, evidentemente, hay problemas y debemos abordarlos de forma conjunta, y responsabilidades, que también son conjuntas. O ¿acaso el Partido Popular Europeo votó en contra de la actual reforma de la PAC? O ¿acaso el Partido Popular Europeo ha votado en contra de todas las políticas que hoy el sector agrícola está criticando? Seamos más responsables, seamos serios, sentémonos, busquemos respuestas, busquemos soluciones, pero no usemos el sufrimiento de un sector para el propio interés.

Una vez más, la unidad de las fuerzas democráticas ha demostrado nuestra capacidad de alcanzar acuerdos históricos en momentos decisivos. Demostremos a los autócratas que no solo somos el mayor mercado interior del mundo. Porque somos, ante todo, una comunidad de valores, de democracia, de igualdad, de Estado de Derecho y de respeto por los derechos humanos.

Valérie Hayer, *au nom du groupe Renew*. – Madame la Présidente, Monsieur le Président, chers collègues, jeudi dernier, l'Europe a pris ses responsabilités. Jeudi dernier, l'Union tout entière a transmis un message limpide au président Poutine. Jusqu'à ce que l'Ukraine retrouve sa pleine souveraineté territoriale, l'Europe se tiendra aux côtés des Ukrainiens. Cinquante milliards d'euros jusqu'en 2027 serviront à soutenir Kiev pour se protéger, pour financer ses écoles, ses hôpitaux, et pour, à terme, se reconstruire.

Le sommet du 1^{er} février a été une nouvelle démonstration d'unité des Vingt-Sept, une nouvelle démonstration aussi que l'Union sera toujours au rendez-vous des crises, unie: aux côtés des Ukrainiens qui risquent chaque jour leur vie pour repousser l'invasion et aux côtés – faut-il le rappeler? – des Européens eux-mêmes.

Car, ne nous leurrions pas, l'intérêt des Européens ne réside pas dans la complicité avec le régime de Vladimir Poutine. Ceux qui servent ce discours sont les pyromanes de l'Europe, et leurs appels à la paix sous forme de cessez-le-feu, nous savons parfaitement ce qu'ils recouvrent: l'ambition de Kremlin de faire de l'Ukraine un territoire russe.

L'Europe prend ses responsabilités, chers collègues, et ce sommet a aussi été marqué par des avancées budgétaires. Sans moyens financiers, il n'y a pas de politiques publiques. C'est pourquoi il nous faut être plus ambitieux encore. Un accord sur la révision de notre budget, c'est bien; un bon accord, c'est mieux. Car, chers collègues, nous ne financerons pas notre avenir avec des pourboires.

Notre avenir, notre ambition d'Européens, c'est d'être libres. Libres de produire sur notre propre sol les biens stratégiques dont l'Europe a besoin – les médicaments, les batteries, les véhicules –, libres de choisir nos partenaires en confiance, libres enfin de décider par nous-mêmes et pour nous-mêmes de notre avenir. C'est cela, la souveraineté européenne.

Cette souveraineté, c'est aussi notre souveraineté alimentaire. L'Europe, là aussi, prend une fois encore ses responsabilités vis-à-vis de son agriculture, car elle a le devoir de nourrir ceux qui nous nourrissent. Les agriculteurs nous ont à tous adressé un message clair: nous devons leur permettre, à eux aussi, d'être libres, libres de vivre de leur activité et de s'y consacrer pleinement sans étouffer sous la paperasse.

Ne nous trompons pas de cible: nos agriculteurs sont les artisans de la transition verte, et je suis fière que Renew Europe ait protégé la PAC jusqu'en 2027 et ait obtenu le doublement des fonds prévus pour les jeunes agriculteurs. La politique agricole européenne n'a pas seulement vocation à être bâtie pour les agriculteurs, elle doit aussi se construire avec eux.

Alors que les populistes de tous bords veulent, comme à leur habitude, instrumentaliser les mouvements de colère, j'ai une question à leur adresser: à vous qui dites que l'Europe abandonne la ruralité, où étiez-vous quand nous avons soutenu et même accru les moyens alloués au monde agricole? Vous votez les normes et vous ne donnez pas un seul euro.

Que vous le vouliez ou non, l'Europe monte en puissance, et ce n'est pas près de s'arrêter, car nous ne faiblirons pas, ni sur notre soutien à l'Ukraine, ni sur le climat, ni sur l'avenir de nos agriculteurs. Voilà notre cap, et nous ne dévierons pas.

Terry Reintke, *on behalf of the Verts/ALE Group*. – Madam President, dear colleagues, it's true, last week was a good week for Europe, but after the European Council meeting, I honestly ask myself 'why only now?' All of this could have already been done in December.

If there is one lesson to draw from this meeting, I think it is pretty clear that Orbán alone is weaker than the 26 together. This might seem like an obvious information, but apparently it did not reach the 26 EU leaders before last week. For the future, colleagues, and also to the EU leaders, let us not run into these situations again and again and again.

The 26 must find the courage to take away the possibility from Orbán to pull stunts against European interests while destroying democracy in Hungary. The case for the Article 7 procedure has been made many times now. We have no time to lose, colleagues. Let us make sure that it is used: to defend the rule of law and fundamental rights; to stand up for the values laid out in Article 2; and, especially now, to make the European Union be ready to act in a changing world full of insecurities.

If we run into blackmail vetoes every single time we have to stand by a close ally or we have to act swiftly to defend European interests, it will weaken all of us. This is even more true with regards to Ukraine, to which we owe our unity and reliable support. Ukraine defends our freedom in Europe. It defends it against Russia, a brutal aggressor in the east. We cannot let them wait again like we did this time. This is why now is the moment to do what we should have done for a long time already: to go further on the Article 7 procedure.

Und zuletzt: Herr Weber, in einer Sache sind wir uns einig: Wir nehmen die Sorgen der europäischen Bäuerinnen und Bauern sehr ernst. Ich war im letzten Sommer auch vor dem Europäischen Parlament und habe mit den Bauern gesprochen. Aber eine Sache ist mir wichtig: Wir Grüne, wir sagen seit Jahren, dass die europäische Agrarpolitik, wie wir sie seit Jahrzehnten führen, nicht nachhaltig ist – nicht für den Planeten und auch nicht für die Bäuerinnen und Bauern selber. Das sehen wir an den Zahlen.

Deshalb lassen Sie uns jetzt keine populistischen Debatten führen, sondern lassen Sie uns gemeinsam schauen, wie wir die Probleme und die Sorgen der Bäuerinnen und Bauern in Europa gemeinsam adressieren können, während wir natürlich weiterhin dafür kämpfen, dass es Klimaschutz und Artenschutz gibt.

Ich würde sagen, jetzt ist Zeit zu handeln, nicht, sich gegenseitig zu beschimpfen.

Johan Van Overtveldt, *namens de ECR-Fractie*. – Voorzitters, collega's, de Europese Raad bereikte een akkoord om via de aanpassing van het MFK bijkomende steun voor Oekraïne vrij te maken. Dat is een zeer goede zaak. Maar laat ons onmiddellijk duidelijk zijn: die 50 miljard zal niet volstaan.

De niet-militaire budgettaire behoeften van Oekraïne belopen minstens 3 miljard per maand. Als de EU en de VS elk de helft van die behoeften dekken — zoals overeengekomen was — komen we voor ons deel minstens 5 miljard per jaar te kort. En we weten allemaal hoe de kaarten vandaag liggen in de VS inzake bijkomende steun voor Oekraïne. We zullen deze steun naar de toekomst toe dan ook moeten blijven evalueren en moeten bekijken of er bijkomende financieringsmechanismen mogelijk zijn, bijvoorbeeld via de Russische tegoeden. Ik pleit er helemaal niet voor om die tegoeden — pakweg 200 miljard — zonder meer te confisqueren, maar wel om ze als onderpand te gebruiken voor een rollend krediet van opnieuw pakweg 150 miljard voor Oekraïne. De opbrengsten van die 200 miljard kunnen vervolgens aangewend worden om de interest op dat krediet te financieren. Dit heeft als voordeel dat Oekraïne kan rekenen op stabiele en duurzame financiële steun. Bovendien creëer je zo ook een *incentive* voor mijnheer Poetin om te stoppen met gruwel en geweld.

Zowel voor het steunpakket dat nu voorligt, als voor eventuele toekomstige initiatieven pleit ik toch ook voor grondige controle op de aanwending van de middelen. We mogen daar, ondanks de situatie waarin Oekraïne zich vandaag bevindt, niet naïef in zijn.

Al deze maatregelen moeten ons ook aansporen om breder te kijken. Het volstaat niet om telkens opnieuw vuurhaarden te blussen. Er moet over heel Europa meer geïnvesteerd worden in defensie. Niet door bijkomende belastingen op te leggen, maar wel door in de uitgaven de prioriteiten te verleggen.

Jean-Lin Lacapelle, *au nom du groupe ID*. – Madame la Présidente, chers collègues, du Conseil européen qui s'est tenu à Bruxelles le 1^{er} février les Européens retiendront surtout la manifestation des agriculteurs devant le Parlement européen. Ils retiendront que, pendant que les agriculteurs européens criaient leur colère légitime, Emmanuel Macron et ses homologues les poignardaient dans le dos en accordant une aide de 50 milliards d'euros à l'Ukraine, dont 8 financés par la France, alors que nos paysans en auraient bien besoin.

Je rappelle que l'Union européenne avait signé en 2022 un accord de libre-échange avec la même Ukraine, lequel a vu le blé et le poulet ukrainiens inonder les marchés européens et créer une concurrence totalement déloyale. Quant à ceux qui profitent de ces aides, ce sont hélas moins les Ukrainiens qu'une poignée d'oligarques, qui monopolisent le commerce agricole de l'Ukraine, et de corrompus, qui ont déjà détourné des dizaines de millions d'euros.

Le 1^{er} février, le Conseil européen a sacrifié nos paysans sur l'autel du libre-échange. Pour sauver nos agriculteurs, il aurait fallu mettre en place une «exception agricole», qui sorte l'agriculture des traités de libre-échange, qui renégocie les mesures idéologiques et punitives du pacte vert, qui interdit l'importation de produits étrangers non conformes à nos normes et qui élimine les surtranspositions normatives: tout le contraire des priorités d'Emmanuel Macron et du Conseil européen.

Martin Schirdewan, *im Namen der Fraktion The Left*. – Frau Präsidentin! Fast zwei Jahre dauert der Krieg in der Ukraine jetzt an, und jeden Tag sterben unschuldige Zivilistinnen und Zivilisten, sterben Soldaten auf beiden Seiten, hervorgerufen durch die anhaltende russische Invasion. Und vieles hat sich in diesen letzten zwei Jahren im Leben der Europäerinnen und Europäer geändert. Neben den anhaltend hohen Preisen für Energie und den immer teurer werdenden Lebensmitteln sind Angst und Sorge vor einer weiteren Eskalation und Ausbreitung dieses Krieges in den europäischen Alltag eingekehrt.

Die militärische Gegenoffensive der Ukraine im letzten Jahr ist gescheitert. Selbst der Oberbefehlshaber Saluschnyj spricht mittlerweile offen davon, dass die militärische Situation den Stellungskriegen des Ersten Weltkrieges gleicht, und damit widerspricht er auch öffentlich den Erfolgsmeldungen seines Präsidenten Selenskyj. Das alles zeigt doch, dass dieser Krieg nicht militärisch gewonnen werden kann, sondern diplomatisch beendet werden muss.

Und das sage ich Ihnen hier, das sagt Ihnen meine Fraktion in diesem Haus seit zwei Jahren: Es braucht jetzt endlich eine gemeinsame europäische diplomatische Offensive, um diesen Krieg zu beenden und um für den Frieden zu kämpfen. Und das bedeutet eben auch, dass Sie sich ehrlich machen müssen, Frau von der Leyen, und auch Sie, Herr Michel, und über Sicherheitsgarantien für beide Seiten reden müssen.

Ich habe eine Frage an alle, die denken, dass immer mehr Geld für Waffen, geschätzter Kollege Weber, geschätzte Kollegin Iratxe García Pérez, den Frieden herbeiführen wird. Glauben Sie wirklich, seid ihr wirklich so naiv, liebe Kolleginnen und Kollegen, zu glauben, dass das dann nicht dazu führen würde, dass die russische Seite reagiert und auch immer mehr Geld in diesen Krieg investiert? Aber es geht doch nicht darum, in den Krieg zu investieren, sondern es geht darum, in den Frieden zu investieren. Es geht nicht darum, in Aufrüstung und Militarisierung Geld zu stecken, sondern es geht darum, den Frieden zu gewinnen und nicht den Krieg.

Es ist ein Hohn, wenn man auf der einen Seite immer mehr Geld für Waffen ausgeben will und locker macht, und auf der anderen Seite Disziplin predigt und die Leute dazu zwingen will, den Gürtel immer enger zu schnallen. Und das Letzte, was die Europäische Union jetzt braucht, ist die selbstverordnete Kürzungspolitik, die auch auf dem Rat wieder besprochen wurde. Die Politik, die der deutschen Bundesregierung der Ampel folgt, die diese in Europa insgesamt durchsetzen will, diese Politik ist brandgefährlich, weil sie uns die Fähigkeit nimmt, gegen soziale Ungleichheit, Wirtschaftsflaute und Klimawandel vorzugehen. Letztendlich ist es diese Politik, die den Aufstieg der extremen Rechten mit begünstigt.

Also lasst uns einen europäischen Pakt schmieden, der uns in die Lage versetzt, für Vollbeschäftigung zu sorgen, soziale Ungleichheit zu bekämpfen und den Klimawandel anzugehen. Die Zukunft liegt nicht im Wettrüsten, sondern in Investitionen für den Menschen und unseren Planeten.

Clara Ponsatí Obiols (NI). – Madam President, the problem with Orbán's routine blackmail of the EU institutions for his political agenda is not only that he delays and waters down much-needed policies, such as the Ukraine Facility, and it's not only that the citizens of Hungary see their rights violated.

The main problem with the cowardice of the Council when it comes to applying Article 7 once and for all in the face of blatant violations of human rights is that it gives incentives to other Member States to violate rights within their borders. They know nothing will happen to them. Why would it, if Orbán can blackmail us with no consequence?

Spain is the case in point. For years all of you have looked the other way before the violations of our rights as Catalans. If Orbán sets the bar of what is acceptable, you are degrading all of our institutions to the level of his blackmail.

Andrzej Halicki (PPE). – Szanowni Państwo! Unia Europejska pokazała siłę, pokazała jedność. Jedność w tym wypadku to podwójna siła, bo pokazuje naszą determinację i konsekwencję. Ale pokazała także, że w Unii Europejskiej praworządność to fundament naszej wspólnoty i praworządność nie może być polem negocjacji i szantażu. To bardzo ważny przekaz i konsekwencja tych grudniowych i styczniowych negocjacji. Nauczka także dla wszystkich tych, którzy chcieliby używać narzędzi szantażu w przyszłości. Przed nami trudne miesiące i lata.

Dlatego z tego miejsca chciałem zaapelować o odpowiedzialność. Unia Europejska musi być bardziej zintegrowana, żeby była bezpieczniejsza i silna. To nasze wspólne zadanie, dlatego nie szukajmy pomiędzy nami sztucznych podziałów. Nie budujmy kampanii na konfrontacji. Prawdziwe podziały są gdzie indziej. Nie brak wśród polityków europejskich egoistów, którzy chcą w imię własnych celów Europy słabszej i zdeintegrowanej. Nazywajmy ich po imieniu, bo oni są naszymi przeciwnikami. Oni są pomocnikami Putina, a my w imię także oczekiwania naszych dzieci, przyszłych pokoleń, budujmy Europę wspólną i bezpieczną, bardziej zintegrowaną, większą. Podziały między nami będą, ale szanujmy siebie nawzajem, bo to nasza odpowiedzialność, by nie dać się ograć populistom i przeciwnikom Europy.

Gabriele Bischoff (S&D). – Frau Präsidentin! In der Tat, alle verantwortlichen Parteien hier haben hervorgehoben, wie wichtig es war, das Ukraine-Unterstützungspaket auf den Weg zu bringen. Und Herr Michel hat die Entschlossenheit, Einheit und Führung Europas betont. Aber das bleibt ein Minuten-Erfolg, wenn wir nicht sicherstellen, dass solche Veto-Optionen, wie sie im Dezember-Rat noch gespielt wurden, nicht zum Alltag werden. Es gibt ein gutes Sprichwort, das sagt: Bewerte deine Erfolge daran, was du aufgeben musstest, um sie zu erreichen.

Wir müssen daraus lernen und endlich wirklich sicherstellen, dass solche Veto-Optionen nicht mehr möglich sind, und die Einstimmigkeit abschaffen und endlich den Mut zu Reformen haben – bald!

Ich wollte noch eine Message an Herrn Weber geben: Das nehmen Ihnen doch nicht einmal die Bauern selber ab, die da draußen stehen. Wir dürfen jetzt nicht dem Gift des Populismus nachgeben – und von der ganz rechten Seite zeigen die ja, wie es aus ihrer Sicht richtig geht –, sondern müssen wirklich an konstruktiven Lösungen arbeiten. Und das bedeutet auch, die Einkaufsmacht der Konzerne und der Supermärkte in den Blick zu nehmen.

Katalin Cseh (Renew). – Madam President, dear colleagues, at this point, Council meetings look outright absurd. Another summit, another Orbán veto threat. And like every narcissist, he enjoys his photo ops with important people and tries to squeeze some money out of them. Then he folds, just like a cheap lawn chair, under pressure, just like he always does, and he drops his shameful veto until the next round.

This is a deeply broken system, and I would certainly laugh at it were it not quite literally a matter of life and death. Ukrainians are sacrificing everything on the battlefield, not only for their future, but also for Europe's security. And for a month, the Council was stuck on a package equivalent to 0.08% of our yearly GDP.

This should be a no brainer. Not just morally speaking, but logically too. We will have to pay so much more if Ukraine loses the war. We have to get out of these endless rounds of summits and quick fixes are not enough. The only solution is to finally get rid of unanimous voting. And yes, it's a hard political process, but no one has ever even tried to seriously put it on the table yet. Except this Parliament. We demand Treaty change. Our security is on the line.

Tineke Strik (Verts/ALE). – Madam President, Council, Commission, let me applaud the EU Council for doing the right thing: securing the so much needed funding for Ukraine. We know that this support is only a small step, given the total needs and the declining support from the US. It is crucial that we keep delivering.

But exactly this will remain threatened by Orbán. He is utterly disloyal towards NATO, the EU and the European values. But while leaders were focusing on convincing Orbán, they failed to secure our strategic autonomy – no investments in Europe's green transformation and even cuts in innovation funds.

Chair, the only long-term answer to this autocrat is to disarm him, take away his voting rights, keep EU funding frozen and cancel the Council presidency. No appeasement, no fear, but self-confidence and unity. That is imperative for Ukraine, for the security of our Union and for the rule of law.

Anna Zalewska (ECR). – Pani Przewodnicząca! Panie Przewodniczący! Szanowni Państwo! Pani komisarz Von der Leyen przeczytała, odstawiła teatralne zatroskanie o rolników i wyszła. Proszę państwa, rolnicy nie skończyli. Rolnicy zaczynają. Zaczynają protest przeciwko zielonemu ładowi, za który odpowiada większość w Parlamencie Europejskim i w Komisji, EPP – wbrew słowom pana przewodniczącego Webera – socjaliści, Renew, zieloni, czasami dołącza do nich lewica.

Przed nami trudne czasy. Trzeba zatrzymać te dokumenty, które w tej chwili są procedowane i uderzają w rolnictwo. I również zweryfikować te, które zostały przyjęte. I jednocześnie zająć się granicą polsko-ukraińską, gdzie jest zalew produktami wielkich oligarchów. Rozumiem, że Komisja Europejska i Rada Europejska są zakładnikami tychże wielkich oligarchów. Komisja Europejska mówi do rolników: dobry rolnik to taki, który nie sieje, nie orze, nie hoduje, a oddaje swoją ziemię na energię odnawialną, pod farmy wiatrowe, pod farmy fotowoltaiczne po to, by ktoś inny zarabiał niż rolnik.

Angelo Ciocca (ID). – Signora Presidente, onorevoli colleghi, *good morning*. Cinque giorni fa, fuori dai palazzi europei, dove avevate allestito la migliore accoglienza europea per i nostri agricoltori – vorrei ricordare il filo spinato e le transenne, e la mente ovviamente va a quando arrivano invece i clandestini, a come li accogliamo – io, che con piacere stavo tra loro, tra i manifestanti, tra gli agricoltori, ho ricevuto in dono un trattore e un forcone, simboli della vita della nostra terra e dell'orgoglio della nostra agricoltura.

Oggi ho portato al Parlamento europeo, alla Presidente von der Leyen, il trattore. Il trattore è un gesto di pace, di speranza, di inversione di marcia di questo Parlamento. Ma vi avverto che, se non cambieranno le cose, presto i forconi si uniranno a noi. Stop a un'Europa nemica dell'agricoltura, che tradisce la cultura alimentare europea e che calpesta il nostro *Made in Italy*. Serve una rivoluzione europea.

Nikolaj Villumsen (The Left). – Fru formand! Under sidste uges EU-topmøde var der et tilbagevendende problem på dagsordenen på alles læber. Problemet hedder Viktor Orbán. Den ungarske premierminister bruger topmøde efter topmøde Ukraine til pengeafpresning af resten af EU. Orbán holder den ukrainske befolkning gidsel for at få del i vores andres skatte kroner. Skatte kroner, som ellers tilbageholdes, fordi Orbán krænker menneskerettighederne for sin egen befolkning. Det er fuldstændigt uacceptabelt! Det skal høre op! Vi har allerede et værktøj i værktøjsskassen, vi kunne bruge nu i dag: Fratage Orbán hans veto. Lad os ikke trække tiden med uendelige debatter, om vi skal fjerne veto-retten fra alle EU-lande eller ej. Lad os bruge det værktøj, vi står med i hånden, og stoppe Orbáns afpresning. I sidste uge lod EU-lederne sig endnu engang trække rundt i manegen. Det er tid til at sige stop!

Δευτέρης Νικολάου-Αλαβάνος (NI). – Κυρία Πρόεδρε, φορτωμένο αντιλαϊκές αποφάσεις, το Συμβούλιο, σε βάρος αγροτών, εργαζόμενων, νέων που βασανίζονται από τη στρατηγική σας. Όπως η ΚΑΠ, που βγάζει τους αγρότες στους δρόμους για την επιβίωσή τους. Για τον λαό δεν περισσεύει δεκάρα, αλλά περισσεύουν 50 δισεκατομμύρια, λάδι στη φωτιά του ιμπεριαλιστικού πολέμου στην Ουκρανία. Καταγγέλλουμε το απαράδεκτο αίτημα της κυβέρνησης της Νέας Δημοκρατίας, που στήριξαν και ΣΥΡΙΖΑ – ΠΑΣΟΚ, να στείλει η Ελλάδα φρεγάτα στην Ερυθρά Θάλασσα στο πλαίσιο των ευρωατλαντικών σχεδίων και να αναλάβει τον συντονισμό των ευρωπαϊκών επιχειρήσεων στη φωτιά του πολέμου.

Είναι επικίνδυνη εμπλοκή, ενώ ΗΠΑ και Βρετανία βομβαρδίζουν Υεμένη, Συρία και Ιράκ, η Ευρωπαϊκή Ένωση υποστηρίζει τη γενοκτονία του παλαιστινιακού λαού από το κατοχικό Ισραήλ και συμμετέχει στην κλιμάκωση με κίνδυνο γενικότερης ανάφλεξης. Αυτή είναι η Ευρωπαϊκή Ένωση. Στους ομίλους μοιράζει απλόχερα ενισχύσεις, υπερασπίζει τα συμφέροντά του με πολεμικές επιχειρήσεις και στους λαούς φτώχεια, ακρίβεια, ανεργία, πόλεμο, προσφυγιά. Οι λαοί να μην δεχτούν τον νέο ευρωενωσιακό μεσαίωνα. Με τον οργανωμένο τους αγώνα, με πιο δυνατό ΚΚΕ, ενάντια στην Ευρωπαϊκή Ένωση, κεφάλαιο και αστικά κόμματα, να διεκδικήσουν τις σύγχρονες ανάγκες τους.

Siegfried Mureșan (PPE). – Madam President, President von der Leyen, President Michel, Vice-President Šefčovič, dear colleagues. Congratulations, President Michel, to you and to the Members of the Council for unanimously reaching an agreement on the revision of the multiannual financial framework and on granting EUR 50 billion to Ukraine.

The message from this Council is clear: Europe is delivering, Europe stays united and Europe continues to support Ukraine for as much as is needed. The conclusion is also obvious: when Europe is united, populists have no chance.

This revision of the multiannual financial framework was needed because when the multiannual financial framework was decided, the Council at the time made two mistakes: it adopted a framework that was too small, it did not have enough resources for the traditional and for the new priorities of the Union, and it did not have enough reserves for unexpected developments. This mistake had to be corrected.

The second mistake made was that it did foresee the repayment of interest payments for NextGenerationEU from inside the budget but, of course, the budget is meant to support farmers, researchers, students and to better protect our borders. It is not meant to pay back interest payments.

These two mistakes made in the past we are now managing together to correct to a large extent: we are going to better protect our borders, we are going to allocate significant resources to this new challenge – migration and border control. We are going to support Ukraine and the immediate neighbourhood and we are also protecting our industry. We are going to do this together.

The conclusion also for the future is: involve Parliament fast in the process. It cannot be that the Council takes eight months to reach a proposal, and then expects Parliament to agree to it in 80 days. We are committed to working fast on it now, we are going to deliver, we are going to give our vote soon.

But for the future, the conclusion needs to be clear: we need to work on this together and put forward budgets which are enough at the beginning of the period so that such revisions do not hastily become needed.

Heléne Fritzon (S&D). – Fru talman! Enade vi stå, söndrade vi falla. Det är ett känt uttryck från en grekisk författare, och det är talande. Nu har 27 länder, trots Ungern och Orbán, enats om ett stöd till Ukraina. Det är bra, men det räcker inte.

Det här handlar om ukrainska liv, men det handlar också om vår säkerhet och det vet Putin. Det är därför han och hans vänner gör allt i sin makt för att splittra oss. Ingen kan längre blunda för det. Ingen här inne får blunda för det.

I en europeisk demokrati behöver vi försvara demokratin varje dag, och rätten att rösta är vårt viktigaste verktyg. EU-valet blir ett annorlunda val. Sammanhållning och säkerhet måste vinna över splittring och oro. Den debatten ska vi ta, mina kollegor.

Nicola Danti (Renew). – Signora Presidente, onorevoli colleghi, finalmente il Presidente Michel, il Consiglio europeo, ha messo in un angolo Orbán. Dobbiamo imparare, però, la lezione. Chi pensa di ricattare l'Europa non va assecondato, ma isolato e combattuto, fino a utilizzare, se necessario, l'articolo 7 dei Trattati per privare l'Ungheria del diritto di voto e sospenderla dai finanziamenti comunitari. Grazie a questa strategia possiamo continuare a dare il nostro aiuto ai fratelli ucraini, che lottano per la libertà di tutti, fornendo loro assistenza finanziaria vitale.

Bene anche le notizie che arrivano a proposito della piattaforma STEP per le tecnologie strategiche, che vede l'allocazione di maggiori risorse. Ma, fatemelo dire, cari colleghi, se vogliamo essere seri su transizione verde e autonomia strategica, non può bastare una rimodulazione di pochi miliardi. Per garantire la sovranità dell'Unione nei settori strategici serve un vero piano europeo di investimenti, che consenta di sostenere le industrie nella transizione e ridurre le dipendenze, senza fare affidamento esclusivamente su aiuti di Stato che distorcono il mercato. Solo scommettendo davvero sul nostro tessuto industriale, con visione e coraggio, potremo far fronte alle sfide del futuro.

Rasmus Andresen (Verts/ALE). – Frau Präsidentin! Der letzte Donnerstag war ohne Zweifel ein guter Tag für unsere Europäische Union, für unsere europäische Sicherheit und aber natürlich auch für die Ukraine. Europa steht fest an der Seite der Ukraine, und davon lassen wir uns nicht abbringen.

Es war ein schlechter Tag, und die großen Verlierer der letzten Tage sind zum einen Viktor Orbán, der es nicht geschafft hat, obwohl er die Backen aufgeblasen hat, irgendetwas von seinen Forderungen zu erreichen.

Es ist ein schlechter Tag für Wladimir Putin gewesen, weil Wladimir Putin doch nur darauf gewartet hat, dass Europa an dieser Frage auseinanderfliegt.

Warum hat das Ganze geklappt? Es hat geklappt, weil mit Entschlossenheit gehandelt wurde und weil politischer und ökonomischer Druck – ich würde sagen, das erste Mal seit Langem – gegenüber Viktor Orbán formuliert worden ist. Da sollten wir weitermachen und nicht nachlassen.

Aber mit derselben Entschlossenheit, wie wir gegen Viktor Orbáns Machtspielchen vorgegangen sind, hätte ich mir gewünscht, dass wir auch in anderen Bereichen des Haushalts Flagge zeigen. Das haben wir nicht getan. Wir kürzen bei Forschung und bei Gesundheit, anstatt mehr Geld für Investitionen in die Hand zu nehmen. Das kann doch nicht Ihr Ernst sein, liebe Staats- und Regierungschefs. Hier muss nachgebessert werden, und wir als Parlament werden alles tun, um das auch hinzubekommen.

Patryk Jaki (ECR). – Pani Przewodnicząca! Panie Przewodniczący! Panie Komisarzy! Przygotowaliście nowe podatki dla Europejczyków i nawet nie ukrywacie, że to dlatego, że nie jesteście w stanie obsłużyć długów z poprzedniego KPO, które, tak jak ostrzegaliśmy, okazało się dużo droższe. Dlaczego droższe? Bo wasze inwestycje w zieloną transformację powodują, że nasza gospodarka jest coraz mniej konkurencyjna, życie mieszkańców coraz trudniejsze i coraz droższe. I najgorsze jest to, że najwięcej kosztów tych nowych podatków mają zapłacić takie kraje jak Polska, które zmuszacie do tej zielonej transformacji. Bo ten wasz Tusk na wszystko się zgadza.

Najbliższe wybory, dlatego są szansą dla wszystkich Europejczyków na odrzucenie tej zielonej, szaleńczej ideologii, która powoduje, że jesteśmy w coraz trudniejszej sytuacji i inne kontynenty gospodarczo nam uciekają. To jest ogromna szansa, z której Europejczycy muszą wreszcie skorzystać.

Tom Vandendriessche (ID). – Voorzitter, collega's, ooit ging de Europese Unie over welvaart en vrede, samenwerken met respect voor identiteit en soevereiniteit. Deze Europese Unie gaat echter steeds meer over het ontkennen van dit basisprincipe van de subsidiariteit. In plaats daarvan wil men centraliseren, bureaucratiseren en uniformiseren. Met hun EU-klimaatwaanzin willen ze ons hele leven bepalen, met hun EU-migratiepact willen ze miljoenen Afrikanen per jaar naar Europa halen zonder dat iemand daar ooit om gevraagd heeft. Alsof dat nog niet genoeg is, willen ze nu zelfs EU-belastingen opleggen en EU-schuldenputten graven. Landen die niet in de pas lopen, dreigen ze met politieke intimidatie en financiële chantage. Deze Europese Unie is helemaal aan het ontsporen en daarom moeten en zullen we de controle terugnemen.

Milan Uhrík (NI). – Vážená pani predsedajúca, pán predseda Michel, prejdem rovno k veci. Prestížny newyorský denník New York Times zverejnil utajovaný dokument, podľa ktorého v úradoch Európskej rady sa pripravoval útok na Maďarsko v prípade, ak by Viktor Orbán nezahlasoval za 50-miliardovú pomoc pre Ukrajinu. Konkrétne sa malo v kanceláriách Európskej rady pripravovať teda útok na maďarskú menu forint, odstrašovanie investorov, zvýšenie úrokov na pôžičkách pre Maďarsko a zvýšenie nezamestnanosti, to znamená pripravovanie ľudí o prácu.

A ja sa vás chcem, pán predseda, tuto takto na rovinu spýtať, či teda toto sú nové pracovné nástroje Európskej únie? Vydieranie, vyhrážky a potom napokon útoky. Mne čoraz viac Európska únia začína pripomínať nejaké sovietske politbyro, kde sa útočí proti každému, kto si dovoľí vyjadriť čo i len trošku nesúhlasný názor.

A chcem vás poprosiť, prestaňte s tým. Prestaňte s tým, lebo napokon proti vám povstane skutočne celá Európa tak, ako povstali minulý týždeň farmári.

José Manuel Fernandes (PPE). – Senhora Presidente, Caras e Caros Colegas, o acordo a que o Conselho chegou por unanimidade é globalmente positivo. Teremos recursos para mostrar o nosso empenho e solidariedade para com a Ucrânia e também para com as migrações. Mas tem aspetos negativos que é preciso corrigir.

Nós precisamos de uma União Europeia onde se aposte na investigação e na inovação. O Conselho corta na investigação e na inovação. Na pandemia, demonstrámos que ter um programa de saúde europeu é positivo. O Conselho corta no programa europeu para a saúde. Na política de coesão, naquilo que é a gestão direta, cortou na agricultura. Corta naquilo que é a gestão direta da Comissão, quando era necessário dar um sinal importante aos agricultores. Os Estados-Membros fazem legislação, depois não se responsabilizam por ela. Passam a ideia de que é responsabilidade da Comissão e não dão recursos necessários aos agricultores.

Para além disso, têm todas as possibilidades de ter recursos financeiros. Porque é que não utilizam os bens congelados confiscados russos, que podem servir, por exemplo, como colateral para o InvestEU como garantia? Têm em cima da mesa 40 mil milhões de euros de receitas próprias, que resultam, nomeadamente, do mercado de licenças de emissão e também do mercado interno do mecanismo de ajustamento de carbono nas fronteiras.

Querem esses recursos para engordar os orçamentos nacionais. Era importante que viessem para o orçamento da União Europeia.

Raphaël Glucksmann (S&D). – Madame la Présidente, Monsieur le Président, chers collègues, heureusement que Viktor Orbán n'a pas réussi à tuer l'aide financière européenne à l'Ukraine. Mais, honnêtement, il n'y a pas lieu de pavoiser, car cette aide ne suffit pas, et elle suffira encore moins si les Américains élisent Donald Trump en novembre et nous laissent seuls.

Alors, où trouver en Europe les fonds nécessaires pour soutenir massivement l'Ukraine alors même que les contribuables européens sont déjà dans une situation difficile? Eh bien, cette ressource existe, nous l'avons sous les yeux depuis deux ans: plus de 200 milliards d'euros d'avoirs publics russes sont immobilisés dans les banques européennes. Oui, plus de 200 milliards d'euros sont gardés bien au chaud en attendant que la guerre se termine – pour être rendus ensuite, sans doute. C'est totalement absurde. Ces 200 milliards doivent être saisis puis alloués à l'aide à l'Ukraine. Une telle décision, prise avec nos partenaires du G7, serait une contre-mesure légitime face à un État agresseur et une anticipation des réparations que la Russie doit verser.

Cela ne coûte pas un euro aux citoyens européens et cela envoie enfin un message clair à Moscou: il n'y aura pas de retour en arrière. Pourquoi ne le fait-on pas? Pourquoi Paris et Berlin s'opposent-ils aussi fermement à cette option? Nous devons avoir des réponses.

(L'orateur accepte de répondre à une question «carton bleu»)

Reinhard Bütikofer (Verts/ALE), blue-card question. – Colleague, as you just expressed your strong support for helping Ukraine to help us defend the European security architecture and our freedom, would you support the Estonian proposal that every EU Member State should dedicate 0.25 % of their GDP to military support for Ukraine?

Raphaël Glucksmann (S&D), blue-card answer. – Mr Bütikofer, I would really support it, and I am supporting it, because when I'm looking at the Kiel Institute ranking – ranking the help to Ukraine – I'm ashamed. I have to say I'm ashamed. I am ashamed first of my own government. Because when you see that France is *avant-avant-dernière* in terms of help to Ukraine, it means that in Paris people did not understand what's at stake.

As you mentioned very clearly, it's not out of generosity that we are helping Ukraine. It's because it's our security, our sovereignty, our stability that is at stake, and it's high time for capitals to understand it in Europe.

Hilde Vautmans (Renew). – Voorzitter, commissaris, mijnheer de voorzitter, het is heel goed dat we eenheid hebben getoond over onze steun aan Oekraïne. Het is cruciaal voor onze Europese veiligheid. Onze druk heeft duidelijk geloond, want, Raad en Commissie, jullie hebben niet toegegeven aan de chantage van Orbán. Ik ben ook heel erg blij dat jullie geluisterd hebben naar de noden van onze boeren. Europa neemt hier heel duidelijk zijn verantwoordelijkheid. Ook hier vandaag hoor ik een hele sterke Commissievoorzitter, Ursula von der Leyen, over die strategische dialoog.

Maar de tijd dringt. We hebben tastbare resultaten nodig. Er verdwijnen per dag in Europa duizend boeren — duizend boeren per dag die verdwijnen in Europa.

Onze Belgische premier Alexander De Croo heeft ook geluisterd naar de boeren. Hij belooft met het Belgische voorzitterschap werk te maken van een tienpuntenplan om die administratieve rompslomp te verminderen. Ik noem ze heel snel: een impactanalyse doen van de lasagne van alle wetten die opgelegd worden aan de boeren; het schrappen van die verplichte 4 % braakliggend terrein; durven nadenken over de hergroepering van die beschermde gebieden; en natuurlijk de handelsakkoorden: geïmporteerde producten moeten voldoen aan dezelfde strenge eisen die wij aan onze landbouwers stellen.

Laten we respect tonen voor de boeren en de boerenstiel laten overleven in Europa. Ik geef u heel graag ons tienpuntenplan, gebaseerd op mijn gesprekken met de Truiense, Limburgse en Vlaamse boeren.

Damian Boeselager (Verts/ALE). – Madam President, dear Commissioner, President Michel, colleagues, yesterday night we concluded the Ukraine facility and I'm very proud to have been part of the negotiating team. EUR 50 billion for Ukraine – what a strong signal of support. Europe will do what it takes to support Ukraine. We will be there until the end. *Slava Ukraini!*

But colleagues, let's also be honest. This is not a recovery package, it's budget support. It's just enough to cover the deficits. We will need more investment into Ukraine from Europe.

And President Michel, the capitals almost didn't make it. The body of the 27 heads of state and government almost failed to agree, almost managed to block funds for Ukraine, almost became a huge security risk for Ukraine, but also for us European citizens. And all of this because of one rogue member. If I had to do a post mortem about the European Union, I would say it failed because of the European Council and its decision-making procedures.

So I really ask you, please suspend the Hungarian Presidency of the Council, trigger the Article 7 procedure to take away Orbán's veto and also prepare the Treaty change vote so we can get away from unanimity.

Harald Vilimsky (ID). – Frau Präsidentin! Meine sehr geehrten Damen und Herren, es ist schon bezeichnend, dass von Grüner Seite hier Orbán als der große Verlierer der Ukraine-Politik dargestellt wird. Das mag eine technische Diskussion sein, ob er jetzt Verlierer oder nicht Verlierer ist. Wissen Sie, wer für mich Verlierer dieser ganzen Causa ist? Es sind die Mütter, es sind die Kinder, es sind die Eltern, es sind die Hinterbliebenen und Familien von geschätzt einer halben Million Menschen, die in diesem Konflikt bereits ihr Leben haben lassen müssen.

Und das war es, was ich von Beginn an gesagt und gemeint und erbeten habe: nicht mit einer Sanktionswelle nach der nächsten, nicht mit Geld und noch mehr Geld und mehr und mehr Milliarden diese kriegsrische Situation hier zu beflügeln, Öl ins Feuer zu gießen, sondern danach zu trachten, alles zu unternehmen, Frieden herbeizuführen – zumindest den Versuch zu unternehmen, hier auf europäischem Boden Friedensverhandlungen so voranzutreiben, damit dieses Sterben hier beendet werden kann.

Es sind über 130 Milliarden bereits in Richtung Ukraine geflossen; aus meinem Heimatland sind es heruntergerechnet 3,5 Milliarden. Jetzt, mit den künftigen 50 Milliarden, wird es für Österreich um die 5 Milliarden betragen. Es ist eine riesengroße Steuerreform, die man im Land hätte machen können.

Die Amerikaner haben nur die Hälfte davon bezahlt, was die Europäer zahlen. Dabei machen die Amerikaner das Geschäft dieses mehr als verurteilungswürdigen Krieges mit dem Flüssiggas – falsch ist das. Wenn Sie Ihre Politik schon so verfolgen wollen, dann nehmen Sie die USA hier auch entsprechend in die Verantwortung, mehr an Geld bereitzustellen, als sie selbst tun.

In dem Zusammenhang lassen Sie mich ganz kurz auch noch erwähnen, was sich vergangene Woche in Brüssel abgespielt hat: 1400 Traktoren, Landwirte aus ganz Belgien und aus Frankreich, die gekommen sind, nicht um hier Ärger zu machen, sondern zu erbeten von einer europäischen Verwaltung nicht mehr und nicht weniger als überleben zu können als Landwirte. Bitte, gehen Sie auf diese Menschen zu und sorgen Sie dafür, dass Europas Landwirtschaft ein würdevolles Auskommen hat und ein Einkommen zum Überleben.

(Der Redner ist damit einverstanden, eine Frage nach dem Verfahren der „blauen Karte“ zu beantworten.)

Michaela Šojdrová (PPE), otázka položená zvednutím modré karty. – Děkuji za možnost Vám položit otázku, pane Vilimsky. Vy jste řekl, že si přejete mír. Vy věříte, že Putin přestane útočit na Ukrajinu? Vy věříte, že Putin odejde z Ukrajiny, když se Ukrajina přestane bránit? Vy si myslíte, že si tady někdo nepřejí mír? My si přejeme mír na Ukrajině, ale podporujeme Ukrajinu v tom, aby se ubránila. Vy důvěřujete Putinovi? Prosím, odpovězte mi. Důvěřujete Putinovi, když voláte po míru?

Harald Vilimsky (ID), Antwort auf eine Frage nach dem Verfahren der „blauen Karte“. – Also ich glaube jetzt weder Ihnen noch glaube ich mir – ist doch völlig wurscht, wer was glaubt. Es geht um die politische Zielsetzung, dass dieses Europa, das gebaut wurde auf den Prinzipien Frieden, Freiheit, Wohlstand und Sicherheit für möglichst alle zu generieren, hier in einer solchen Situation ernsthaft Friedensgespräche anbietet.

Die Verhandlungen, die stattgefunden haben, waren in der Türkei, in einem NATO-Land – vielleicht nicht der optimale Boden, in einem NATO-Land diese Friedensverhandlungen herbeizuführen. Ich komme aus Österreich. Wien ist Sitz der UNO, ist Sitz der OSZE. Wir hätten hier durchaus versuchen können, die Konfliktparteien an einen Tisch zu bekommen. Ob Frieden dann wirklich möglich ist oder nicht, ob ein Verhandlungserfolg herbeigeführt werden kann oder nicht, ist einmal sekundär. Es geht primär darum, dieses Sterben zu verhindern und alles zu unternehmen, damit hier Frieden herbeigeführt werden kann ...

(Die Präsidentin entzieht dem Redner das Wort.)

Tamás Deutsch (NI). – Tisztelt Elnök Asszony! Kint, az utcákon európai agrártermelők százezrei tiltakoznak a gazdákat és a mezőgazdaságot tönkrevető brüsszeli döntések ellen. A kapuknál illegális migránsok millióinak áradata özönlük Európába az Unió védtelen külső határain keresztül. Itt, a házon belül és más uniós intézményekben brutális korrupciós botrányokra derült fény. Brüsszel – élen az Európai Parlamenttel – a korrupció fővárosa. A brüsszeli bürokraták viszont ahelyett, hogy az európai emberek mindennapi életét érintő súlyos problémákkal törődnének, továbbra is Magyarország folyamatos zsarolásával foglalatoskodnak. A brüsszeli bürokrácia azt a Magyarországot támadja, amelyik velük ellentétben képes megvédeni a határait.

Azt a Magyarországot, amelyik Brüsszel helyett is képes volt megvédeni a magyar gazdákat, például az ukrán gabona behozatalának megtiltásával. Napnál is világosabb: Brüsszelben változás kell. Júniusban nemcsak nekünk, magyaroknak, hanem Európa-szerte lesz lehetőségük az embereknek, hogy elzavarják végre a korrupció és mihaszna brüsszeli bürokratákat.

Jan Olbrycht (PPE). – Pani Przewodnicząca! Panie Przewodniczący Rady Europejskiej! Panie Komisarzu! My, jako sprawozdawcy Parlamentu ds. wieloletniej perspektywy finansowej, doskonale zdajemy sobie sprawę z powagi sytuacji. I zdajemy sobie sprawę z tego, jak wiele zależy dzisiaj od Parlamentu Europejskiego. Dlatego z ogromnym zadowoleniem przyjęliśmy decyzję Rady Europejskiej dotyczącą pomocy dla Ukrainy. Ale wiemy dobrze, że ta decyzja może wejść w życie dopiero po zgodzie Parlamentu Europejskiego. Dlatego też nasza postawa, nasze działania i szybkość działania są tu absolutnie kluczowe.

Ale po to, żeby Unia Europejska udzielała dobrej pomocy Ukrainie na przyszłość, musi mieć sprawny przemysł, dobre badania naukowe. Musi mieć stabilny budżet. I dlatego też uważamy, że decyzja o rewizji jest absolutnie niezbędna, konieczna i słuszna. Jesteśmy w trakcie zakończenia wszelkich prac i mamy nadzieję, że w ten sposób uzyskamy budżet, który będzie bardziej elastyczny, który będzie przygotowany na sytuacje kryzysowe, który pozwoli w dłuższej mecie wspomagać również Ukrainę.

Dlatego też my, jako Parlament Europejski, jesteśmy gotowi do szybkich, konkretnych działań i liczymy na konstruktywne stanowisko prezydencji belgijskiej.

Margarida Marques (S&D). – Senhora Presidente, Colegas, felicito a Presidência pelo acordo na revisão do Orçamento plurianual da União Europeia e pelo acordo em criar um Mecanismo Ucrânia dentro do orçamento da União Europeia. É a única forma de respeitar as competências do Parlamento Europeu, a unidade do orçamento, a transparência, a democracia.

Mas, Comissão, Conselho, precisamos de explicações e de reverter os cortes em programas como o da investigação e da saúde, essenciais um e outro para aprofundar a autonomia estratégica da União Europeia e para proteger os cidadãos. Ou na coesão, ou no financiamento aos agricultores. Todos falam no apoio aos agricultores, mas podemos aceitar os cortes na PAC?

Recusamos que o pagamento dos custos da dívida se faça à custa dos cortes de programas europeus. A entrada de novos recursos próprios, todos sabemos, é urgente.

O que foi acordado não é suficiente para termos os resultados que os cidadãos europeus esperam. E o Parlamento Europeu precisa disso para dar o seu consentimento.

A confiança na União Europeia faz-se com comunicação, debate, ouvir os cidadãos, mas faz-se sobretudo com resultados.

Marie-Pierre Vedrenne (Renew). – Madame la Présidente, Monsieur le Commissaire, Monsieur le Président, le 1^{er} février 2024 représente une double victoire. Une victoire pour l'Ukraine, tout d'abord: notre aide de 50 milliards d'euros constitue un nouveau signal fort. Nous avons été, nous sommes et nous serons toujours au rendez-vous de l'histoire. Notre devoir? Être aux côtés des Ukrainiens, eux qui défendent leur liberté ainsi que leur souveraineté, eux qui érigent en étendard nos valeurs européennes. Une victoire pour l'Union européenne, ensuite: Viktor Orbán, aujourd'hui, est complètement isolé. Son chantage n'a pas fonctionné. Plus unis que jamais, nous n'avons pas cédé et nous ne céderons pas aux sirènes de la peur et au tocsin de la terreur.

Ces victoires ne doivent pas rester vaines. Il nous faut des solutions pérennes, des solutions pour ne plus subir un quelconque veto ou la lâcheté de quelques-uns, des solutions pour maintenir et renforcer notre unité européenne, des solutions pour que notre destin commun soit réellement celui de la paix, de la liberté et de la souveraineté.

Sergey Lagodinsky (Verts/ALE). – Frau Präsidentin! Dieser Krieg wird nie enden, solange die Ukraine nicht die Oberhand gewinnt. Dieser Krieg wird nie enden, solange die Ukraine nicht stabilisiert und gestärkt wird – durch uns. Sollten wir damit scheitern, haben wir alle kollektiv und gemeinschaftlich versagt und wir laden Putin dazu ein, immer weiterzumachen, bis an unsere eigenen Grenzen.

Und den Putin-Freunden rechts und links, denjenigen, die jetzt an Friedensverhandlungen denken, sage ich: Sie brauchen uns keine Friedensleviten zu lesen. Verhandlungen sind immer besser als Krieg, aber nur dann, wenn sie das Opfer der Aggression stärken, nicht weiter peinigen, befähigen, nicht entmündigen.

Und daher gilt für uns dreierlei. Erstens: Die Lieferung des militärischen Geräts muss verstärkt werden, inklusive Taurus, und auch anderes Gerät, was Ukrainern effektiv hilft.

Zweitens: Wir brauchen Transparenz über die bisherigen Hilfeleistungen. Die Zahlenakrobatik aus Paris und Berlin – das ist peinlich.

Drittens: Wir werden von Moskau und auch von Peking beobachtet. Die ganze peinliche Aktion von Orbán muss aufhören. Und das wird so sein.

Gunnar Beck (ID). – Frau Präsidentin! *You may have a pistol, but we have the bazooka* – so beschrieb die Londoner Financial Times die Haltung der EU gegenüber Ungarn beim letzten EU-Gipfel. Die EU drohte Ungarn mit weiteren Sanktionen, dem Ende aller öffentlichen und privaten Investitionen und dem Zusammenbruch der ungarischen Währung. So wurde Viktor Orbán erpresst, grünes Licht für das 50-Milliarden-EUR-Finanzierungspaket für die Ukraine zu geben. Diese Erpressung, so twitterte Ursula von der Leyen, sei ein guter Tag für Europa.

Wirklich gut war an diesem Tage, dass Tausende belgischer Bauern lautstark den Zugang zum Europäischen Parlament blockierten. Denn die 50 Milliarden hätten für die Landwirte ausgegeben werden können, die unter der EU-Klimapolitik leiden, oder für die vielen Familien, die wegen der hohen Inflation vor die Wahl gestellt werden, entweder zu heizen oder gesund zu essen. Stattdessen nun fließen die 50 Milliarden in die Taschen zumeist amerikanischer Rüstungskonzerne, jedenfalls so lange bis –hoffentlich – ein neuer und vielleicht auch alter US-Präsident dem ungleichen Kampf ein Ende macht.

Ebenfalls an diesem angeblich guten Tag für Europa bewilligte die EU Dutzende Milliarden Kohäsionsmittel für die rasche Aufnahme und Verteilung weiterer Millionen illegaler Migranten und damit indirekt für die Zerstörung unserer Sozialsysteme. Denn der Sozialstaat, so die Berechnungen von Bernd Raffelhüschen und Jan van de Beek von den Universitäten Freiburg und Amsterdam, kann offene Grenzen nicht überleben.

Ein guter Tag für Europa, das ist jeder Tag – jedenfalls für Sie –, an dem Sie Europa dem Abgrund einen Schritt näher bringen. Ich verfolge die EU-Politik aufmerksam seit 20 Jahren, aber ich kann mich nicht erinnern, dass Sie hier irgendwann einmal Politik für die Europäer machten.

Nicolas Bay (NI). – Madame la Présidente, face à la colère de nos agriculteurs, Emmanuel Macron a claironné avoir interrompu les négociations pour l'accord commercial avec les pays du Mercosur. Pas de chance, la Commission a assuré qu'il n'en était rien. Elle continuera à négocier et espère même conclure avant juin. Un accord de libre-échange de plus, qui contribuera à la mort de l'agriculture française et européenne, éternelle sacrifiée de la politique commerciale de Bruxelles.

Pour la Commission, le calcul est simple: il faut vendre des voitures allemandes, quitte à importer nos fruits, notre sucre et notre viande. Et peu importe notre souveraineté alimentaire, déjà menacée par le pacte vert, soutenu de l'extrême gauche jusqu'au PPE. Peu importe l'écologie, prétexte pour ajouter toujours plus de normes et de taxes qui écrasent nos entreprises et nos producteurs. Peu importe la qualité de notre alimentation importée, le manque de clauses miroirs, la concurrence déloyale permanente qui pousse nos paysans au suicide.

Macron est triplement coupable: coupable de fausses promesses aux agriculteurs acculés, coupable de surtransposition des normes européennes, que ses élus soutiennent toujours systématiquement ici, coupable de lâcheté face à Bruxelles. La France doit aller au bras de fer sur ce dossier. N'importons pas les produits agricoles que nous interdisons chez nous.

Dan Nica (S&D). – Doamnă președintă, domnule președinte Charles Michel, domnule vicepreședinte Šefčovič, concluziile Consiliului sunt superbe, dar lipsește un element care este extrem de important. Care este planul de măsuri pentru agricultura și agricultorii europeni?

Atunci când agricultorii din Uniunea Europeană, de la Bruxelles, de la Paris, Strasbourg până la București, sunt în stradă, ceva este greșit, profund greșit. Și atunci, pentru a evita o situație în care, foarte probabil, zeci de mii de fermieri ar da faliment, vom avea o agricultură care să fie complet afectată în Uniunea Europeană, este nevoie de un plan concret de măsuri, măsuri de sprijin financiar.

Acești oameni, pentru a putea supraviețui, au nevoie de un sprijin financiar de la nivelul Comisiei Europene ca să poată să traverseze această perioadă dificilă. Au nevoie de excepții de la plata taxelor, care știți că nu pot fi luate decât la nivel european, pentru ca în această perioadă dificilă, cu mari distorsiuni de piață, aceștia să poată să supraviețuiască.

Doamna președintă von der Leyen a anunțat astăzi că deja renunță la reducerea pesticidelor până în 2030. Deci, se poate. Avem nevoie de un nou plan, REAgricultureEU, care să fie un fel de REPowerEU cu bani și măsuri pentru agricultura Uniunii Europene.

Adrián Vázquez Lázara (Renew). – Señora presidenta, señor presidente del Consejo Europeo, señor vicepresidente de la Comisión, el último Consejo Europeo demostró una vez más nuestra firmeza contra la amenaza de la guerra de Putin, superando incluso el chantaje de Orbán en nuestro apoyo a Ucrania. Un logro que es una nueva prueba de unión y determinación europea.

Sin embargo, ese mismo día veíamos cómo ardían las calles de Bruselas por el malestar de agricultores y ganaderos, que sacaron sus tractores para protestar y poner de manifiesto su frustración, más que justificada. Algunos llevamos años escuchándoles. Yo mismo he recorrido todas las provincias de España —desde Orense hasta Almería, de norte a sur—, para ver sobre el terreno las dificultades de la huerta, la ganadería extensiva o el olivar. Sus protestas nos recuerdan la importancia de una transición justa hacia la sostenibilidad que no deje a nadie atrás.

Sin embargo, algunos prefieren seguir mirando para otro lado. Muchos en este pleno no son conscientes de que los cambios, aunque necesarios, necesitan tiempo. Y todos queremos un futuro más sostenible y ecológico. Pero no olvidemos que ignorar el presente de quienes trabajan la tierra puede convertir su descontento en una fuerza que nos haga ya no dejar de avanzar, sino incluso retroceder. Y Europa no se puede permitir el lujo de ignorar sus reivindicaciones.

Alice Kuhnke (Verts/ALE). – Fru talman! Ukrainarna slåss inte bara för sin frihet utan för allas vår frihet. Det vet vi. Det vet ukrainarna också. Men det är bara de som vet hur det är att leva i någon sorts vardag samtidigt som ens dotter, ens son, ens man eller fru är soldat vid fronten.

Det är bara de som vet hur det är att varje dag packa sina barns skolväskor med det där lilla extra som kommer att behövas om flyglarmet går och barnet inte kan komma hem, utan måste gömma sig i ett skyddsrum. Det är bara de som vet hur det känns att två år efter en rysk fullskalig invasion tvingas lyssna på och följa förnedrande diskussioner om hur mycket deras kamp för vår frihet ska kosta.

Den här gången förlorade Putinkramaren Viktor Orbán, och Ukraina kan få det stöd som Ukraina behöver. Men det kommer att komma en nästa gång, så länge Orbán och antidemokrater tillåts plocka russen ur våra gemensamma värderingar. *Slava Ukraini.*

Mislav Kolakušić (NI). – Poštovana predsjedavajuća, predsjednica Europske komisije gospođa Von der Leyen nas je ponovno nakon nekoliko minuta napustila.

Eto, gospodine Michel, Predsjedniče Europskog vijeća, čestitam Vam. Vi danas jeste na svojem radnom mjestu. Međutim, Vi ste najavili također da ćete nas napustiti prije isteka mandata. Što mi danas možemo reći? Da smo mi brod bez kormilara?

Sto osamdeset milijardi eura se Europska unija zadužuje, uništavamo poljoprivredu u Europi, gotovo smo uništili automobilsku industriju. Što možemo reći za ovaj naš brod? Definitivno je bez kormilara, a očigledno počinje i tonuti.

Pa ako se diže kredit, onda treba to iskoristiti za nešto što će proizvesti novi novac, a ne baciti u bunar kao što ga bacamo sada. Sto osamdeset milijardi za 500.000 ubijenih u ratu u Ukrajini. Taj novac se može bolje iskoristiti.

Kathleen Van Brempt (S&D). – Voorzitters, vrede en veiligheid in de Europese Unie beschermen, dat stopt niet aan de grenzen van onze lidstaten, maar ook niet aan onze buitengrenzen. Het akkoord en het steunpakket dat goedgekeurd is in de Raad is dus cruciaal, net als brede steun in dit Parlement. Poetin mag de oorlog niet winnen. Zeker op het moment dat het in de Verenigde Staten alsmoer moeilijker wordt, is het belangrijk dat Europa unaniem achter de Oekraïense bevolking staat.

U hebt in de Raad ook tijd gemaakt — en terecht — om te praten met en over de landbouwsector — ik denk dat dat heel belangrijk is — een sector die duidelijk in crisis verkeert. Maar ik zou tegelijkertijd toch een duidelijke boodschap willen geven aan mijn collega's van de EVP en in het zog daarvan extreemrechts — of is het tegenwoordig omgekeerd: extreemrechts en in het zog daarvan de EVP? — om van de Green Deal en de natuurherstelwet geen boeman te maken in dit verhaal. Er is voor de landbouw geen toekomst als er geen sprake is van sterk klimaatbeleid en biodiversiteit.

Het probleem vandaag de dag is het gemeenschappelijk landbouwbeleid, dat niet alleen haaks staat op het klimaatbeleid en de biodiversiteit, maar eigenlijk de sector vandaag ook in deze diepe problemen heeft gebracht. Als er iets is wat we hier samen moeten doen op weg naar de volgende zittingsperiode, is het dat gemeenschappelijk landbouwbeleid eindelijk fundamenteel hervormen.

Moritz Körner (Renew). – Frau Präsidentin, liebe Kolleginnen und Kollegen! Jetzt haben wir uns alle gefeiert: die große Einigkeit auf dem Gipfel und so weiter und so fort. Aber wir müssen doch schon mal feststellen: Warum hat denn dieser Sondergipfel überhaupt stattgefunden? Das war einzig und allein deshalb, weil der Gipfel im Dezember von Viktor Orbán blockiert wurde.

Deswegen müssen wir jetzt eigentlich mal Konsequenzen ziehen und überlegen: Was ist denn passiert? Wie verhindern wir, dass dieser Putin-Jünger und Demokratiedemolierer in Zukunft weiter unsere europäische Zukunft blockiert?

Wir haben zwei Gipfel gesehen. Einen im Dezember: Da haben wir versucht, ihn mit 10 Milliarden EUR zu schmieren, und die Rechtsstaatlichkeit wie in einem Winterschlussverkauf verscherbelt. Und dann haben wir einen anderen Gipfel gesehen, wo die Staats- und Regierungschefs klar geblieben sind, eine klare Linie gezogen haben, sogar darüber spekuliert wurde, was man mit dem Artikel-7-Verfahren machen könnte.

Das heißt, Viktor Orbán versteht nur die Sprache der Macht, und die müssen wir in Zukunft klarer sprechen. Wann wird der Rat, wann werden die Staats- und Regierungschefs endlich verstehen, mit wem sie es da zu tun haben? Sie müssen eigentlich die Konsequenz ziehen und jetzt lernen, dass das der Weg ist, den wir in Zukunft brauchen, um mit Viktor Orbán umzugehen. Andernfalls werden wir immer wieder erleben, dass die europäische Zukunft von ihm blockiert wird.

Saskia Bricmont (Verts/ALE). – Madame la Présidente, voici le premier outil de travail des agriculteurs: la terre. Pour assurer notre souveraineté alimentaire et arrêter l'hémorragie de nos campagnes, il faut la protéger. Or, la seule réponse des chefs d'État aux agriculteurs en colère est la suppression d'une mesure environnementale.

Qu'attendent les agriculteurs? Ils attendent de vivre dignement de leur travail et d'être accompagnés dans leur transition écologique. Ils attendent un prix de revient garanti, la régulation de la grande distribution, l'arrêt des négociations de libre-échange avec les pays du Mercosur et un nouveau pacte agricole construit avec eux et pour eux, avec les citoyens et pour les citoyens.

Nous attendons que vous, dirigeants nationaux et européens, compreniez enfin l'urgence sociale et climatique, dont les agriculteurs sont les premières victimes. Alors que vos politiques néolibérales, soutenues par la droite mais aussi par l'extrême droite, qui se prétendent à côté des agriculteurs, ont fait disparaître plus de la moitié des fermes en vingt ans, alors que l'Espagne s'assèche et que le Nord-Pas-de-Calais se noie, vous continuez de plus belle et condamnez notre futur.

Un nouveau pacte agricole qui assure des revenus dignes à ceux qui nous nourrissent et qui préserve notre planète et notre santé, c'est ce pourquoi nous, nous continuerons à nous battre.

Catch-the-eye procedure

Franc Bogovič (PPE). – Gospa predsednica! Svet okoli Evropske unije je v vojni – Ukrajina, Gaza, Izrael, Bližnji vzhod. Evropska komisija, pa tudi velik del politične levice v Evropskem parlamentu zagovarja ideološke predloge *Green Deal*, ki so velikokrat brez posledic, učinkov na prehransko varnost, kot je bila uredba o trajnostni rabi pesticidov v okviru strategije „od vil do vilic“.

Zelo pozdravljam to, kar je danes najavila predsednica Evropske komisije, da umika ta sporen, nestrokovn, škodljiv predlog uredbe o pesticidih, in da se skupaj s kmeti začne pogovarjati, na kakšen način bomo naredili transformacijo evropskega kmetijstva.

Evropski kmetje so brez uredbe o trajnostni rabi zmanjšali porabo pesticidov za 30 procentov. Zato sem se tudi sam lansko leto že marca pridružil slovenskim kmetom na protestu in takrat dejal, da ne smemo uničiti še prehranske varnosti, kot smo uničili energetska varnost.

Zato pozdravljam ta ukrep in dobro jutro tistim, ki ste sedaj videli, da smo šli predaleč in poleg kmetov na ulice spravili še velik del evropske javnosti.

Domènec Ruiz Devesa (S&D). – Madam President, President Michel, Vice-President Šefčovič, I would like to highlight one topic that was not part of the speeches that you delivered, which is the institutional reforms and linking, as you know, President Michel, the enlargement process with the political deepening of the EU.

I encourage both of you, the Commission, to come to our next plenary to present your communications on Treaty changes that you are working on. Also, I encourage President Michel, please help us, putting the topic in the agenda of the next European Council meeting in March so you can tackle the proposal that the European Parliament has done on Article 48 for Treaty changes. Because we really need, in our view, to get this important file done before the next European elections and the beginning of the next political cycle.

Georgios Kyrtos (Renew). – Madam President, I believe we keep making a mistake of strategic importance in our approach to Ukraine. We define the level of our support according to our preferences and compromises and not according to reality.

During the past 12 months, Putin has successfully completed the militarisation of the Russian economy. The Russian occupiers gained additional ground in Ukraine. The Americans stopped supporting promptly and effectively Ukraine due to the endless quarrelling between Republicans and Democrats. The probability of Trump returning to the White House increased considerably. Therefore, the level of our support to Ukraine is insufficient due to changing conditions. In my view, we have to try harder and better.

Mick Wallace (The Left). – Madam President, the silence about the genocide in Gaza is deafening. The latest European Council conclusions don't even mention the words 'Gaza', 'Israel' or 'Palestine'. No debate on Gaza in this week's plenary. A vote yesterday to get the historic ICJ ruling on the agenda was defeated; only 77 MEPs supported it.

One hundred thousand casualties in four months, 1.8 million displaced, food-insecure, ethnically-cleansed and now starving. Over 11 000 children killed by the Israeli regime.

The UN's highest court has ruled that the Palestinians in Gaza are at risk of genocide, and we don't want to talk about it in here. People all across the world have taken to the streets demanding a ceasefire. But the EU stands with the Zionist settler colonial project. Are you censoring discussion on genocide because you are complicit in it? The EU is dripping with hypocrisy and it is dripping with the blood of Palestinian children.

Özlem Demirel (The Left). – Frau Präsidentin! Während Den Haag geurteilt hat, dass die Anklage Südafrikas zugelassen ist, weil es Anzeichen gibt, die auf einen Völkermord hindeuten könnten, hat die Bundesrepublik Deutschland die Waffenlieferungen an Israel verzehnfacht. Herr Michel, Sie haben sich hingestellt und haben gesagt: Wir als EU stehen für eine Zweistaatenlösung. Doch was bedeutet dieses Bekenntnis, wenn ein europäisches Mitgliedsland gerade tatsächlich das israelische Vorgehen mit Waffenlieferungen unterstützen kann? Was bedeutet es, wenn es in der EU eigentlich sogar verboten ist, in Kriegs- und Krisenregionen Waffen zu liefern?

Ja, Frieden scheint ein Fremdwort hier in der EU geworden zu sein, nicht nur mit Blick auf die Ukraine, sondern auch mit Blick auf ihren Zynismus Richtung Nahostkonflikt. Sie schicken jetzt Schiffe in die Seen dort in der Region, in das Rote Meer, weil drei Handelsschiffe angegriffen wurden. Was tun Sie für einen Waffenstillstand, damit nicht noch mehr Menschen – Kinder, Frauen, Mütter und Väter – ermordet werden von Israel? Was tun Sie, Herr Michel?

Francesca Donato (NI). – Signora Presidente, onorevoli colleghi, Presidente Michel, Commissario, parliamo di responsabilità. Vi state prendendo la responsabilità di destinare al pozzo senza fondo della spesa bellica in Ucraina altri 50 miliardi di soldi dei contribuenti europei – una spesa che finora non ha prodotto alcun arretramento dell'esercito russo, che anzi è avanzato – e non condannate nemmeno, né menzionate, il fatto che l'esercito ucraino usa le armi occidentali anche per attaccare il territorio russo, non solo per difendersi, e anche per attaccare, come ha fatto nel Lugansk, città ed edifici civili, arrivando a uccidere 28 civili, tra cui un bambino e diversi anziani in una panetteria.

Io credo che, quanto meno, questi crimini di guerra – perché di questo si tratta – dovrebbero essere condannati. E bisognerebbe anche capire se e quando questi prestiti che stiamo facendo al governo ucraino verranno mai rimborsati, perché si tratta di una spesa che influisce sul bilancio europeo e sulla possibilità per i paesi membri di dare assistenza ai propri cittadini in grave difficoltà.

(End of catch-the-eye procedure)

Maroš Šefčovič, Executive Vice-President of the Commission. – Madam President, Mr President of the European Council, honourable Members, first and foremost, I would like to thank all of the honourable Members, starting with the leaders of the political groups, who underscored that the last week, and indeed the last European Council, were good for Europe. Unwavering European support for Ukraine was underlined by significant financial assistance of EUR 50 billion Facility. We believe that, with your approval, we will be able to make important first payments to Ukraine as early as in March.

On top of this very important decision, the European Council also agreed on the first-ever revision of our multiannual budget. It will help us, as stated by Mr Mureșan, to step up, fight against irregular migration, better protect our borders, respond to natural disasters in the European Union – which are on the dramatic rise, as we have seen over the last summer – but also to fund a better Western Balkans Growth Plan, and engage with our southern neighbourhood, and also provide important humanitarian assistance, which is so much needed, as we have seen in Gaza.

I am particularly glad that now we can use our European Platform for Strategic Technologies (STEP) to support critical technologies made in Europe. Together we have achieved a solution that corresponds to 80 % of needed funding, which is, in the current situation and under current circumstances, truly remarkable.

At the same time, this also demonstrates, as was highlighted by several Members of the European Parliament – Mr Mureșan, Mr Fernandes, Mr Glucksmann – that the next multiannual financial perspective, our budget for the seven years, must really reflect the new geopolitical situation, growing tasks for the European Union, and fierce geo-economic competition, where we would need funding for research and innovation, clean and green tech, so we would have the necessary financial resources to deliver on all these priorities.

Ms Marques and Ms Hayer spoke about strategic autonomy, and I believe as it is the priority for this Commission that it will be also priority for the next one, and I hope that it will remain priority for the European Parliament as well.

Many honourable Members referred to farmers and agriculture, and we will have a dedicated debate on agriculture tomorrow. So, let me now just underscore our utmost respect for farmers and foresters, our understanding for the difficult situation, and our readiness to engage, to listen to them and to look for constructive solutions.

We believe that through the launch of Strategic Dialogue on the Future of Agriculture we will bring a new consensus, that we will overcome the polarisation on this matter, and develop new approaches to be reflected in the next cycle of multiannual financial perspective and CAP.

So, let's listen to each other, let's build bridges and let's work on our new consensus.

Charles Michel, *président du Conseil européen*. – Madame la Présidente du Parlement, chers collègues, merci pour les différentes interventions. Ma conviction est que le Conseil européen a la responsabilité d'être le gardien de l'unité européenne. Cela a été le cas lors de la crise de la COVID-19, quand nous avons veillé à pouvoir commander ensemble, en Européens, des vaccins. Cela a été le cas dans le cadre du défi climatique: c'est le Conseil européen qui a fixé à 2050 l'horizon pour la neutralité climatique sur le plan européen. Cela a enfin été le cas dès les premières heures qui ont suivi l'invasion totale de l'Ukraine par la Russie, quand le Conseil européen a fixé les orientations auxquelles nous sommes attachés depuis les deux dernières années, c'est-à-dire un soutien pour l'Ukraine et une pression sur le Kremlin et la Russie à travers une stratégie de sanctions.

Systématiquement, à chacune de ces étapes, Conseil européen après Conseil européen, nous avons veillé à l'unité, et il est vrai que, au mois de décembre, nous avons constaté une unité à 26. Il n'aura fallu que quelques semaines pour réussir à nous aligner à 27, à mobiliser 50 milliards supplémentaires pour l'Ukraine sur les quatre prochaines années, et à lancer un signal d'unité, de détermination, de leadership à la fois à nos citoyens européens, mais également à nos partenaires dans le monde, et singulièrement aux États-Unis – et une fois encore je forme le vœu que, rapidement, la Chambre des représentants américaine puisse débloquer les 60 milliards nécessaires au soutien de la stabilité macrofinancière de l'Ukraine.

La stratégie du Conseil européen est très claire et très simple: soutien financier et soutien militaire. Je voudrais dire que j'ai écouté avec stupéfaction les propos de l'extrême gauche, qui exprimait quelques doutes quant au fait que l'on livre des armes à l'Ukraine. Que voulez-vous? Voulez-vous que les Ukrainiens se défendent avec des fusils à eau? Avec des discours? C'est cela que vous voulez? En réalité, quand on met en doute la stratégie de soutien financier et militaire pour l'Ukraine, on espère sans le dire qu'à la fin ce ne sont pas les valeurs démocratiques et européennes qui l'emporteront, dans le cas d'un conflit qui nous menace on ne peut plus directement.

Je voudrais le dire ici encore de manière solennelle: le soutien à l'Ukraine, ce n'est pas de la charité, c'est un devoir moral, une exigence que l'on a pour les générations qui vont suivre, pour nos enfants et pour nos petits-enfants. De la même manière que ceux avant nous ont eu cette vision et la responsabilité de bâtir ce projet fondé sur des valeurs, il nous appartient aujourd'hui d'être à la hauteur en veillant effectivement que chaque euro de soutien à l'Ukraine soit un investissement pour notre sécurité et notre stabilité dans les prochaines décennies.

Je voudrais ensuite m'adresser à M. Glucksmann, qui, je pense, n'est plus là, maintenant. Il a mentionné avec insistance la question des avoirs gelés, et je partage en effet le raisonnement qu'il fait sur l'objectif qui doit être le nôtre, à savoir capter tout ou partie desdits avoirs pour soutenir la capacité de reconstruction de l'Ukraine. C'est une tâche qui n'est pas simple, parce qu'il y a des contraintes juridiques, des contraintes internationales. On doit travailler – et nous le faisons – avec nos partenaires du G7. Mais, une fois encore, le Conseil européen a fait un pas en avant en chargeant la Commission et le haut représentant de se concentrer d'abord sur les profits liés aux effets d'aubaine afin de pouvoir faire en sorte que ces moyens financiers soient utilisés pour soutenir l'Ukraine.

Je voudrais partager avec vous, en écoutant ce débat, quelques réflexions sur la défense européenne. On le mesure bien: si nous voulons veiller à ce que ce projet puisse avoir une plus grande portée, à ce qu'il soit plus percutant pour l'avenir, nous avons besoin bien sûr de renforcer notre capacité de développement économique à l'intérieur, de faire en sorte que l'on ait une économie qui soit dynamique, entreprenante, innovante et centrée sur la compétitivité: c'est un premier pilier. Mais nous devons aussi faire de la sécurité et de la défense des enjeux fondamentaux pour l'avenir. Je me souviens que, en 1954, Jean Monnet – c'était l'atmosphère, à l'époque de la déclaration Schuman – avait dessiné le rêve d'une Communauté européenne de défense. À l'époque, les États membres, en tout cas certains d'entre eux, n'avaient pas validé ce projet.

En parallèle, on a vu que l'OTAN s'est déployée pour garantir la sécurité transatlantique, y compris la sécurité sur le sol européen. Je pense qu'aujourd'hui nous devons tous avoir les yeux ouverts et tous mesurer que nous avons besoin d'un pilier européen de défense, avec l'OTAN en concertation et en coordination étroites. C'est là, à mon avis, un sujet central pour les prochaines années. On voit bien que cette guerre contre l'Ukraine a ouvert les yeux et qu'elle nous a permis de comprendre que, sans une capacité opérationnelle de sécurité et de défense, nous sommes à la merci de celles et de ceux qui veulent en permanence mettre en difficulté un monde fondé sur des valeurs et sur des règles, et spécialement celles auxquelles nous croyons profondément. Nous voulons la paix, et le président Zelensky veut la paix également, et la manière la plus simple d'aller vers la paix, c'est pour Vladimir Poutine de retirer ses troupes d'Ukraine.

Madame, qui m'avez interpellé tout à l'heure, j'ai été très choqué par les propos que vous avez tenus lorsque vous avez parlé de Louhansk en considérant que cette ville serait sur le territoire russe. Mais qu'est-ce que c'est choquant! La souveraineté territoriale fait que Louhansk, c'est l'Ukraine, la Crimée, c'est l'Ukraine, et ce ne sont pas des décrets illégaux et grotesques qui changent les choses. Vos propos sont extrêmement choquants.

Enfin, j'en viens au budget européen et au cadre financier pluriannuel. C'est vrai – cela a été dit par la Commission il y a quelques instants –, c'est la première fois que nous révisons ce budget européen, et c'est le signe d'une Europe qui change.

This decision to review this European budget is a signal that we are understanding that we are in a new world, facing new circumstances, and it means that we need to adapt our tools, to adapt our means to be in a position to act and to react.

This review is a very fundamental signal. Why? Because, of course, we have decided to mobilise money for Ukraine EUR 50 billion, with 27 Member States within the European budget, point 1. But, point 2, we can see, together with European Commission and with you, the Members of European Parliament, that there are other priorities that require more funding and more money.

Migration. We do understand how it is important to show to our citizens all across the EU that we are in a position to manage this important challenge for all of us. That's why we decide to put more money to manage the external dimension of migration.

Natural disasters. In Slovenia, in Italy, in Spain, in many of our Member States, we faced and we have been facing natural disasters and this European solidarity is so important to show to our citizens that they are not left alone when we face and they face those circumstances and those natural disasters.

Defence. I don't need to repeat it. It is needed to invest more in this field. And, of course, technologies, competitiveness and it is obvious we need to pay the interest and to take into account the new situation regarding the interest.

Now, I would like to say a few words about the Middle East and to react. Because if one political organisation, one regional actor in the world has always been very clearly supporting international law, this is the European Union, always supporting with humanitarian means, with humanitarian tools.

You are absolutely right that in the last meeting of European Council, we have not made written conclusions, but I can guarantee you that the next European Council will have again a debate on the Middle East. I am confident it will be able to manage to make more political progress in that field. And I would like to express our full support for the two-state solution, because what we want for this region, this is peace, this is stability, this is security, this is reconciliation. The EU support is based on reconciliation. And we need in this region peace between Israel and Palestine, and between Israel and the other Arab countries in that region.

Enfin, j'ai été interpellé sur le processus de décision et je voudrais remercier chacune et chacun pour les suggestions, pour les conseils donnés sur la manière d'organiser le Conseil européen. Et merci – la chose est relativement rare – pour les compliments qui m'ont été adressés personnellement; je les prends avec satisfaction et avec plaisir.

Quels sont les faits depuis les quatre dernières années? Depuis les quatre dernières années, il n'y a pas eu une seule réunion du Conseil européen lors de laquelle nous n'avons pas été en position de prendre des décisions claires, fortes et qui ont un effet manifeste sur l'ensemble des sujets qui se trouvent sur notre table. Par principe, les questions abordées au sein du Conseil européen sont les plus difficiles à résoudre parce que, si elles ne sont pas difficiles à résoudre, cela veut dire qu'elles l'ont été avant d'arriver sur la table du Conseil européen. Il est donc extrêmement essentiel à mes yeux de continuer à utiliser cette institution politique, qui est très particulière par sa composition – 27 chefs d'État ou de gouvernement, chacun d'eux en responsabilité directe devant son opinion publique nationale, son parlement national, et qui se rassemblent pour coordonner, pour agir ensemble et pour contribuer avec vous à bâtir un projet politique commun pour l'Union européenne.

Et oui, dans ce cadre-là, j'ai souhaité, depuis avant l'été passé, au mois de juin – j'en ai informé mes 27 collègues –, lancer le débat sur l'agenda stratégique de l'Union européenne, qui fait quelque part écho à vos travaux au Parlement européen, pour regarder comment nous allons aborder les prochaines décennies, avec trois questions centrales.

— There are three questions we need to address, in my opinion.

The first one is what will be, in the future, our common priorities. And we need to take into account the enlargement process because it is a new element, a new fact. There is a renewal of this debate. I remember a few years ago, it was even not possible to put the topic on the agenda of the Council. Now we can see that there is a broad consensus, because we understand that this is needed to make not only Europe bigger, but more influential and stronger, and this should be the aim with this enlargement process. Point one: what will be our common priorities?

Point two: how do we pay for that? We know that when we are talking about money, it is always complex, sensitive and difficult. But this is needed because this is how we will make effective the solidarity among all the European citizens all across the European Union.

Point three: I know that in this Parliament there are many opinions about that. It is the same in the Council, there are various opinions concerning the decision-making process. We need to make sure that we find a balance between unity, European unity, between being strong – because when we are united, we are strong – and the need to take into account sensitivities, the need to make sure that all the Member States feel they are respected with this common European project.

My goal, together with the Belgian Presidency,

Je salue la présidence de la ministre belge des Affaires étrangères, qui est ici avec nous pour ce débat. L'idée est de pouvoir définir, avant l'été, quelques orientations stratégiques sur ces sujets-là de manière, aussi, à nourrir le débat démocratique pour les élections au Parlement européen. Soyez sûrs en tout cas que les dirigeants prendront aussi leurs responsabilités sur ce sujet important pour l'avenir du projet européen, dans un moment qui l'est tout autant.

Enfin, quelques mots rapidement sur la question de l'agriculture. Beaucoup de choses ont été dites à ce propos, et je voudrais affirmer une fois encore, de manière très solennelle, la reconnaissance pour le travail gigantesque et essentiel assumé par les agriculteurs partout au sein de l'Union européenne. L'appel qui nous est lancé doit être entendu. Il y a la nécessité de soutenir ces efforts des agriculteurs pour une alimentation de qualité, de les soutenir en tant qu'acteurs de la transition climatique. Je voudrais indiquer que cette politique agricole commune, qui est l'un des piliers de l'action européenne – représentant 30 % du budget européen –, cette politique agricole commune, nous y sommes attachés et nous voulons effectivement travailler avec toutes et tous pour voir comment on peut veiller à ce que ce pilier, qui doit rester fort à l'avenir, soit mobilisé dans l'intérêt de tous, dans l'intérêt de l'agriculture, des agriculteurs, mais également de l'environnement, de la santé publique. Comment trouve-t-on le chemin de l'équilibre? Comment fait-on reculer la bureaucratie? Comment garantit-on un revenu équitable et de l'équité dans les normes qui s'appliquent à nos agriculteurs sur le plan européen?

Je suis absolument convaincu que le destin de l'Union européenne, c'est d'être forts à l'intérieur – or, pour être forts à l'intérieur, on doit être justes et équitables – pour être forts à l'extérieur – or, pour être forts à l'extérieur, on doit être justes et équitables. C'est le sens du travail qui est mené au sein du Conseil européen.

Je vous remercie d'avoir participé à ce débat. J'ai écouté attentivement. Soyez convaincus que détermination, leadership et volonté d'être juste, c'est vraiment cela qui anime chacun des membres du Conseil européen.

President. – The debate is closed.

Written statements (Rule 171)

Joachim Stanisław Brudziński (ECR), *na piśmie*. – Na poprzedniej sesji plenarnej obserwowaliśmy, jak protesty rolników rozpoczynają się w wielu krajach Europy. Tego się spodziewaliśmy i trudno im się dziwić. Rolnicy walczą o przetrwanie, a protesty są mocnym głosem ludzi, którzy twardo stąpają po ziemi i apelują by w końcu zrewidować utopijne założenia Zielonego Ładu. Pozostaje wierzyć, że Komisja Europejska zrewiduje swoje stanowisko tak szybko, jak to możliwe. Europejscy rolnicy czekają. Należy wspierać walkę Ukrainy w tej wojnie obronnej, ten kraj zasługuje w pełni na nasze wsparcie. Jednak wzajemna solidarność nie może oznaczać bezkrytycznego zalewania europejskiego rynku ukraińskim zbożem, co szczególnie uderza w polskich rolników, a wspiera oligarchów.

Maria Grapini (S&D), *în scris*. – Domnule președinte Michel, ați vorbit mai mult de 13 minute despre ce ați discutat la ședința de Consiliu din 1 februarie, dintre care circa 2 minute despre situația fermierilor, care stau în stradă de luni de zile! Ne-ați informat despre decizia de a ajuta Ucraina cu 50 de miliarde, dar nu ați spus că s-au tăiat bani de la cercetare, coeziune, agricultură.

Nu ne-ați spus ce ați decis cu Politica agricolă comună. Ați spus că trebuie respectați fermierii, dar cum o faceți? Ignorând cererile pertinente: să nu-i mai obligați să lase pământul pârloagă, să nu se mai importe din țări terțe cereale și produse nesigure și la preț de dumping? UE trebuie să fie preocupată de pace, dar pacea nu se obține prin escaladarea înarmării.

V-ați lăudat că veți da Ucrainei 1 milion de obuze, dar asta înseamnă că alimentați moartea. Negociați pacea! Cetățenii din Ucraina doresc pacea. Situația economică din UE este dificilă și Consiliul European nu este preocupat să găsească soluții. Cred, domnule președinte, că era mai bine să fi demisionat. UE are nevoie de lideri care înțeleg ce înseamnă coeziunea socială, respectul față de valori, cultură și tradițiile din fiecare stat membru. Nu mai tratați cetățenii cu dublă măsură!

Marcos Ros Sempere (S&D), *por escrito*. – Los socialistas celebramos que por fin se haya aprobado la ayuda financiera para Ucrania por valor de 50 000 millones de euros hasta el 2027. Un gran paso en nuestro compromiso con el pueblo ucraniano y sus aspiraciones de ser un país libre y soberano que debemos seguir reforzando con el aumento de la capacidad de producción de munición para detener la guerra y evitar similares agresiones en el futuro.

Por otro lado, y a la luz de la desoladora situación humanitaria en Gaza y la escalada de violencia regional, los socialistas pedimos que la UE aúne esfuerzos para poner fin al conflicto, aliviar la situación humanitaria, evitar la escalada regional, liberar a los rehenes, fortalecer la Autoridad Palestina, comenzar la reconstrucción y celebrar una conferencia internacional que culmine con el Estado palestino.

Por último, defendemos seguir construyendo la Europa de las oportunidades concluyendo la reforma de las reglas fiscales para reforzar unos servicios públicos de calidad y creando un instrumento de inversión permanente para financiar la transición verde y la transformación digital. Y pedimos a la derecha que no manipule las legítimas preocupaciones de nuestros agricultores y ganaderos, sino que sumen esfuerzos para buscar soluciones a sus problemas.

Alfred Sant (S&D), *in writing*. – With the Commission in tow, the European Council has again shown itself adept in overriding tactical challenges to major issues that needed to be cleared, this time the settlement of the EU's financial commitment to the Ukraine in its fight against Russian aggression.

However, such tactical deftness really amounts to kicking the can up the road. There is no glimmer as to what Europe would consider an acceptable ending to the Russia-Ukraine war, or what should be the long-term vision for an EU-Russia entente, with or without Putin.

Similarly, on the Israeli-Hamas war, the EU position remains, at best, incoherent. Regarding how internal EU priorities are taking shape, the contradictions emerging between the environmental reach of the Green Deal and the social and economic consequences that follow from it require strategic clearance. Instead, as with the turmoil in the agricultural sector, approaches take the form of hesitant half steps backwards. Meanwhile, the medium-term financial options by which to finance the decisions being taken remain obscure.

In all this, the European Parliament should be a voice that emphasises the need to achieve clarity of purpose. Whatever is being done in this direction is not effective. Quite likely, the can will continue to be kicked up the road.

Marco Zanni (ID), *per iscritto*. – Nelle ultime settimane gli agricoltori di tutta Europa sono scesi in strada per protestare contro le folli politiche sociali e ambientali che li stanno portando al collasso. Le misure in questione non sono apparse dal nulla: sono la diretta conseguenza delle azioni della Commissione von der Leyen e della maggioranza che, durante questo mandato, le ha sostenute e votate in Parlamento. La stessa Commissione, che ora afferma di essere dalla parte degli agricoltori, da sempre li penalizza promuovendo una concorrenza sleale e legislazioni dannose. L'implementazione dei principi del Green Deal e l'apertura a mercati esterni all'Unione, non soggetti agli stessi vincoli e standard qualitativi, rappresentano una condanna per i nostri produttori.

Passando a un altro tema del Consiglio europeo, il simil-ricatto posto nei confronti dell'Ungheria e portato avanti in risposta all'opposizione di Orbán è un chiaro esempio dell'ipocrisia e della mancanza di imparzialità di questa Commissione. Infatti, non abbiamo assistito alla stessa rigidità quando Macron ha posto il veto sull'accordo del Mercosur per calmare le proteste degli agricoltori nel suo paese. Questa è l'ennesima dimostrazione di come la Commissione usi certi strumenti, come il bilancio europeo o lo Stato di diritto, per punire i paesi non allineati a essa.

Carlos Zorrinho (S&D), *por escrito*. – Os sucessivos adiamentos na obtenção de um acordo pelos 27 em relação à revisão intercalar do Quadro Plurianual de Financiamento 2020-2027 enfraqueceram a posição geopolítica da União, transmitiram uma perceção de falta de coesão nos objetivos e lesaram o contexto de mobilização dos cidadãos europeus para o exercício do voto nas eleições europeias que se aproximam. Mais vale, no entanto, uma aprovação tardia do que a sua ausência.

Saúdo a aprovação de um mecanismo de apoio à Ucrânia para reforçar a sua capacidade de fazer face à invasão russa quando se assinalam dois anos dessa agressão, no valor agregado limite de 50 mil milhões de euros.

A gestão humanista e sustentável das migrações é um desafio prioritário para a União. Saúdo também o passo insuficiente, mas no sentido positivo, que constituíram o reforço de 2 mil milhões de euros para a implementação do novo pacto para as migrações e asilo e de 7,6 mil milhões de euros para a cooperação com países terceiros. Saliento finalmente a afetação de 1,5 mil milhões de euros ao reforço da reserva de solidariedade e emergência, em particular o reforço em 108 milhões de euros por ano da reserva para respostas de emergência em países terceiros.

3. De noodzaak van onverminderde steun van de EU aan Oekraïne, twee jaar sinds het begin van de Russische agressieoorlog tegen Oekraïne (debat)

President. – The next item is the debate on the Council and Commission statements and the motions for resolutions on the need for unwavering EU support for Ukraine, after two years of Russia's war of aggression against Ukraine.

Dear colleagues, two years ago, the world order was upended by Russia's illegal invasion of sovereign, independent Ukraine. They thought they could take Kyiv in a matter of days. They miscalculated the determination of the Ukrainian people and they underestimated the resolve of the European Union and the international community. Ukraine has inspired, and continues to inspire, the world.

A few weeks after the initial invasion I spoke in the name of the Members of the European Parliament, in Kyiv, in front of the Verkhovna Rada and beside President Zelenskyy. I made a promise on behalf of all us: that we would stand with Ukraine and its people for as long as it takes.

In the last two years, Europe has kept that promise. We will keep that promise still. Our political, economic, military, financial, humanitarian and diplomatic support has remained steadfast.

The European Union is the largest financial supporter of Ukraine with EUR 88 billion provided so far. We are ramping up our EU defence industry's production capacity to provide Ukraine with over 1 million artillery rounds by the end of the year. An agreement on the additional EUR 50 billion Ukraine Facility, pending agreement on the Multiannual Financial Framework, was also reached last night – funding that is crucial for Ukraine's survival, recovery, and reconstruction.

We know the sacrifice that the Ukrainian people are enduring. We know they endure it for their sake and for all of Europe, for our collective security, for our shared values, for our way of life.

The European Parliament was the first to call for Ukraine to receive EU candidate status and we were the strongest advocate for EU accession negotiations to start last year. Because we know that Ukraine's place is within our Union.

As we enter the third year of Russia's war on aggression on Ukraine, I want to use this moment to renew the promise that we made to the Ukrainian people: we are with you and we will remain with you.

Slava Ukraini!

Hadja Lahbib, *President-in-Office of the Council*. – Madam President, the passionate debate we just had is certainly linked to the fact that we are celebrating and approaching this very sad anniversary. Almost two years ago, Russia, driven by the anachronistic urge to redefine the map of Europe in order to satisfy its expansionist ambitions, launched a full-scale military aggression against Ukraine, bringing war back to Europe.

Let us remember that Russia's aggression against Ukraine is a clear violation of the Charter of the United Nations and the fundamental principles of international law. For almost two years, it has been causing enormous human suffering in Ukraine, causing or exacerbating global crises, and inflicting considerable damage on the global economy. This war is one of the main threats to peace and stability on our continent and far beyond.

In the face of this immense challenge, Europe has shown unity and determination. Since day one, the European Council has provided strategic guidance for the European Union's response and has taken decisive action. The EU has strongly condemned Russian aggression and played a fundamental role in efforts to isolate Russia on the international stage.

In addition to unwavering political support, the European Union, led by its Member States, has provided an extraordinary level of humanitarian, financial, economic and military support to Ukraine. Allow me to elaborate on one of the main aspects of this unprecedented effort.

D'abord, je dois souligner que non seulement notre aide à l'Ukraine se poursuit, mais qu'en plus elle augmente. Comme le président Charles Michel vient de le rappeler, la semaine dernière, un Conseil européen extraordinaire a donné son accord pour apporter un soutien supplémentaire à l'Ukraine à hauteur de 50 milliards d'euros sur la période 2024-2027 grâce à la facilité pour l'Ukraine. Il est à présent crucial de finaliser ce paquet, qui permet une aide stable et sur le long terme à l'Ukraine, et je remercie le Parlement pour son travail constructif au sein des trilogues, qui ont pu aboutir hier soir à un accord de principe.

Au-delà de cet accord, qui donne à l'Ukraine une perspective et rend tangible notre engagement *as long as it takes*, l'Union européenne et les États membres ont à ce jour mis à disposition de l'Ukraine et de sa population une aide de quelque 85 milliards d'euros, comprenant notamment 31 milliards d'euros d'appui budgétaire et humanitaire, 28 milliards de soutien militaire, 17 milliards d'aide aux États membres pour l'accueil de réfugiés, et aussi de quoi aider la population ukrainienne à faire face aux besoins les plus urgents de l'hiver. Nous avons renforcé le soutien humanitaire et de protection civile, dont bénéficient plus de 10 millions de personnes en Ukraine. Nous avons également accueilli sur nos territoires plus de 4 millions de réfugiés ukrainiens en leur offrant une protection prolongée jusqu'à mars 2025, à la suite de la décision unanime des États membres prise en octobre dernier. Ces aides ne se sont faites ni sans sacrifice ni sans effet secondaire, et j'en veux pour preuve les corridors de solidarité que nous avons et que nous devons continuer à soutenir, en les améliorant, bien sûr, pour assurer les exportations de céréales et de produits agricoles ukrainiens, mais aussi afin d'éviter les risques de famine.

Toute notre énergie, aujourd'hui et demain, doit se concentrer sur notre unité, notre cohésion sur le long terme, et la décision prise par le Conseil européen d'ouvrir des négociations d'adhésion avec l'Ukraine est un puissant signal d'espoir et de confiance. Il a renforcé l'élan européen de l'Ukraine et envoie un signal tout aussi fort à la Russie: le destin de l'Ukraine est au sein de l'Union, son adhésion n'est plus qu'une question de temps – *and the clock is ticking*.

En attendant, alors que nous aidons l'Ukraine, nous continuons à affaiblir la Russie avec des sanctions. Nous espérons finaliser un treizième paquet de sanctions à la date symbolique du 24 février prochain. Notre soutien est aussi, évidemment, militaire. Le Conseil a fait un usage intensif de la facilité européenne pour la paix en fournissant, jusqu'à présent, 5,6 milliards d'euros pour le transfert d'équipements militaires vers l'Ukraine. Nous devons d'urgence accélérer la livraison de munitions et de missiles pour tenir notre engagement et fournir à l'Ukraine 1 million d'obus 155 mm. Nous en sommes pour l'instant très loin. En mars prochain, selon les prévisions, nous devrions atteindre environ 524 000 obus. C'est très loin de l'objectif que nous nous étions fixé. Nous devons absolument faire mieux et développer notre capacité de production.

Nous travaillons également à la paix. L'Union et les États membres coopèrent activement avec l'Ukraine et le plus grand nombre d'États possible en vue d'une paix juste et globale sur la base de la Charte des Nations unies. Nous soutenons évidemment la formule de paix de l'Ukraine et nous sommes prêts à contribuer à la paix et au succès du Sommet pour la paix, lequel devrait être organisé autour du plan de paix présenté par le président Zelensky dès que ce sera chose possible.

Le Conseil continuera à suivre tous ces aspects avec la plus grande attention, avec la plus grande détermination. Notre détermination ne peut tout simplement pas faillir. Il en va de l'avenir de l'Ukraine. Il en va de l'avenir de l'Europe.

PRÉSIDENCE: MARC ANGEL

Vice-président

Ursula von der Leyen, *President of the Commission*. – Mr President, Ms Minister, honourable Members, in any fight, it is always the side fighting for something that has a higher power on its side. It is the one who believes in what they are fighting for that will sacrifice and do what it takes to prevail. Conversely, it is the side who fights against something that will always be scared. Scared to lose, scared to think of the future, scared to speak out.

Two years ago, Putin and Russia started a war against something, a war against Ukraine and its territory, but also against the people and a nation with an iron will and hope for the future; against their European aspirations; against the values they share with us; and quite simply, against both modern reality and the strong tides of European history.

In doing so, Putin started a fight against all of us, against freedom, self-determination and democracy at large; against everything that we have stood for over 70 years.

Ukraine has proven the power of a nation and a people fighting for something. For themselves first and foremost, but also for us and for everything that we believe in: freedom, democracy, rights and aspirations. Some were surprised by Ukraine's heroic action. But no one should have been surprised that, when faced with oppression, subjugation and tyranny, they chose resistance.

That is why, honourable Members, I remain just as convinced of one simple fact today than I was two years ago standing in front of you. That is that Ukraine will prevail and that Europe will stand with Ukraine every step of the way.

Honourable Members, we have spoken in great detail over the last two years on the EU's historic and massive support for Ukraine – be it military, financial or human; be it on sanctions, security or the single market; be it on the historic path of Ukraine to our Union that this House has been such a strong supporter of.

But today, on this poignant anniversary debate, it is time to look deeper at how we have got there and where we must go. The starting point is that Ukraine – and Europe – have shown that we are willing to fight and pay the ultimate price for the things that we believe in. This was one of Putin's greatest miscalculations in that month of February, as he amassed troops on the border and planned a quick lightning strike on Kyiv.

Mr Putin, you made this mistake because you cannot understand what drives the human spirit when it is free to think, dream, create and prosper. Nor can you understand, because you cannot bear to accept that the human desire for freedom will always win.

Honourable Members, Putin cannot understand that if you give people a choice, they choose liberty once and for all. In Ukraine's case, they fight for liberation. He cannot understand that the fight of the Ukrainian is different to the fight of a Russian soldier, whose lives Putin has callously churned for a past long gone and a future that could never exist.

Ukraine's sacrifice is the opposite. Why do they fight? Because they are battling, toiling, for something existential and inherent to the human condition. This is why Ukraine's will is not just stronger than Russia's. It is fundamentally different in nature and in character.

This is what Putin will never comprehend about us. This is why his invasion was not just morally, but also strategically, wrong. He cannot understand freedom and why we fight for it, because his only instinct is to crush what he fears.

This explains what has happened in the last two years. Instead of toppling Kyiv, dividing the European Union and weakening NATO, the exact opposite has happened on each and every count. With the support of the European Union and our allies, Ukraine has not only held firm against a bigger country, a bigger army and a bigger economy, but it has retaken more than half of the territory that Russia occupied from the start of this conflict. They have knocked back Russian offensives last winter and are doing the same now.

This indomitable spirit is what we have to keep in mind here in Europe and right across the democratic world at this juncture of the war. There's no time for wavering. There's no time for navel-gazing. The message Europe sent at last week's European Council was crystal clear. Let me repeat it here. Europe will be at Ukraine's side for every single day of this war, and for every single day thereafter.

Honourable Members, we must keep up our momentum to support Ukraine and to protect our own future. That means thinking about reconstruction, about security commitments, about strengthening the international system to avoid any repeats or reruns. It also means continuing to support Ukraine in every way we can.

Take military support. So far, we have trained over 40 000 Ukrainian soldiers. Our Union and Member States have mobilised EUR 28 billion worth of military equipment. The European defence industry has increased its production capacity for ammunition by 40 %. We will have delivered over half a million rounds of artillery shells by next month, more than 1 million by the end of the year.

But this is certainly not enough. Not only must we accelerate the delivery of ammunition to Ukraine, but as we look to the future, we must think of Ukraine's defence capabilities as part of our defence capabilities. We must think of Ukraine's defence industry as part of our own defence industry.

This is why we have involved Ukraine in the preparations of our own Defence Industrial Strategy. It is a first step, which should lead to integrating Ukraine in some of our defence programmes, with the agreement of the European Parliament and Council where necessary. This would not only help us cater for Ukraine's defence needs, it will also encourage convergence and joint planning between our militaries and defence industries. Ukraine is a future member of our European Union, so it must get much closer to us, also in the field of defence.

This leads me to my third and last point on Ukraine's path towards our Union. The contrast with just ten years ago couldn't be starker. Back then, a pro-Russia regime in Ukraine was passing authoritarian laws and killing protesters on the streets. Today, this country has just given itself new legislation to expand national minority rights, to improve the judicial system, and to ensure checks and balances on power.

This is what led us to launching the accession negotiations. This progress is happening not only because Europe is asking for it. This is the deep desire of the people of Ukraine. Ukraine is Europe, because Europe is in the hearts and in the minds of Ukrainians. Soon enough, Ukraine will also be in our Union.

Honourable Members, the anniversary that we mark today is a tragic loss of human lives and suffering, and it is all the more tragic as we know there will be more pain and more suffering ahead. We know how much is at stake here for those in Ukraine and also for the rest of Europe. Putin's fantasy and fabricated war, and Ukraine's heroic resistance, has reminded us here that our freedoms and our democracy are worth fighting for. So today, we pay tribute to those who are fighting, and we pay tribute to those who paid the ultimate sacrifice in fighting for something. *Slava Ukraini!*

Rasa Juknevičienė, *on behalf of the PPE Group*. – Mr President, first of all, thank you for your strong leadership.

Ukraine has shown a miracle. Let's remember the first weeks. How many here believed that Ukraine would stop the Russians at Kyiv? Two years of this war have also shown a miracle of European unity. We know what we have already done by standing together.

Today, we have to talk and agree on what is needed to win this war. First of all, the front needs even more support now, today, this particular minute.

Second, we must believe that we can win this war. We, the democratic world, are many times stronger than Russia. The economic power is incomparable. However, the EU-wide support to Ukraine is only 0.075% of GDP per year. Is it really an indicator that shows our understanding of Europe's existential war?

Third, we must not be afraid of Russia, just as the Ukrainians are not afraid. We must not be afraid of Putin's blackmail and the defeat of his regime. Putin must lose.

Fourth, we need a comprehensive plan for the victory of Ukraine. This requires a vast development of the EU defence industry. Now is the time for the European Union to get its act together on security. A defence union is needed as never before.

But I see such a union only together with Ukraine, with Ukraine, in the EU and in NATO, with its army, which is clearly the strongest army in Europe today. The victory of Ukraine will be the victory of the whole Europe. Only victory can solve the historic eastern dilemma in Europe. *Slava Ukraini!* Long live Europe!

Pedro Marques, *on behalf of the S&D Group*. – Mr President, Madam President of the Commission, Madam President of the Council of the European Union, colleagues, two years of this war, more than 700 days of suffering in Ukraine.

In each of these days, people were killed, children lost their lives or their parents, families were destroyed by the brutal attacks of Russia. In each of these more than 700 days, the brave Ukrainian people stood against one of the most powerful armies in the world, showing their courage and their will.

But make no mistake, courage and determination can only do so much, we know that. Ukrainians need the ammunition and they need the financial support to win the war. The Ukraine facility is long overdue. Minister, the MFF review is still not there. We should have come to this moment proclaiming that we are with the Ukrainians in every single day of the war with an agreement on the MFF review, and the money is still not there.

So I please ask you, to the Council, to the Presidency of the Council, there is a message that needs to be clear: trilogues are not monologues. This Parliament does not accept this idea on the economic governance, on the MFF review, that the trilogue is simply a monologue.

So please bring back that message, because we need an agreement. We need rapidly to have an agreement to support the Ukrainians so that our proclamations are followed by the money that we have promised them and that is still lacking. Let us deliver on this fight for liberty, let us agree rapidly on our support to Ukraine.

Petras Auštrevičius, *on behalf of the Renew Group*. – Mr President, Commissioner, Madam Minister, dear colleagues, a day before I spoke with a colleague in Ukraine who shared the following observations. I quote: ‘Only a strong Europe with strong defence capabilities can stop Russia from continuing on its war path. The war in Ukraine only gives us – Europeans – time to properly prepare. Russian society has been enslaved by Putin’s regime and is part of the war machine. It is therefore important that Europe’s security challenges are properly understood by our citizens, especially by the young people who will continue the fight against eastern totalitarianism.’

Two years into the brutal war in Ukraine, my friend’s observations sound like a clear manifesto for Europe, calling for solutions to be fully implemented. Yesterday, we concluded trilogue negotiations on Ukraine’s facility, but the amount of our support for Ukraine needs to be multiplied. So must European defence capabilities. Only in this way can the threat to Europeans from Russian fascism be averted. *Slava Ukraini* and Europeans!

Viola von Cramon-Taubadel, *im Namen der Verts/ALE-Fraktion*. – Herr Präsident, Frau Präsidentin der Kommission, liebe Kolleginnen und Kollegen! Zunächst hieß es, die Ukraine würde in zwei Tagen fallen. Nach zwei Jahren steht das Land immer noch. Zu lange haben wir den Frieden auf diesem Kontinent für selbstverständlich gehalten. Das änderte sich im Februar 2022 schlagartig. Wir wurden daran erinnert, dass Frieden immer auch auf militärischer Stärke beruht, um uns und unsere Verbündeten zu verteidigen.

Seit Beginn der Invasion hat die Ukraine Charkiw und Cherson befreit, das Schwarze Meer zurückerobert und die Schifffahrtswege wieder geöffnet. Russische Kriegsschiffe verstecken sich tief im Asowschen Meer, weil sie Angst vor ukrainischen Drohnen haben und nirgends mehr sicher sind.

Doch für diesen Kampf um ihre und unsere Freiheit zahlt die Ukraine einen hohen Preis. Während Putin Mörder aus den Gefängnissen an die Front schickt, schicken die Ukrainer ihre besten Leute. Jedes verlorene Leben ist eines zu viel. In diesem Jahr wird die Ukraine ihren Luftraum zurückerobern, damit russische Raketen keine ukrainischen Kinder und Zivilistinnen und Zivilisten im Schlaf terrorisieren.

Aber all das kann die Ukraine nicht ohne unsere Hilfe tun. Jedes Mal, wenn Washington zögert, verschärft Russland seine Angriffe. Jedes Mal, wenn Berlin wackelt, feuert Putin mehr Raketen ab. Jedes Mal, wenn Viktor Orbán Hilfe blockiert, werden mehr ukrainische Kinder entführt, Frauen und Männer vergewaltigt. Denn nichts ermutigt das russische Böse so sehr wie unsere Schwäche.

Wenn die Ukraine fällt, sind die EU-Mitglieder die nächsten auf der Liste. Auf nichts setzt Putin so sehr wie auf unsere mangelnde Solidarität und die Schwäche unserer Bekenntnisse.

Das einzige, was aktuell zwischen uns und der drohenden Gefahr steht, sind Mut und Verteidigungswillen der Ukrainerinnen und Ukrainer. Deshalb ist das Eintreten für die Ukraine nicht irgendein Wert, sondern unser eigenes Sicherheitsinteresse. Wir wiederholen immer wieder: mit allem, was nötig ist, und solange es nötig ist. Das bedeutet aber auch, wirklich das zu geben, was nötig ist, damit Solange-es-nötig-ist nicht noch zwei weitere Jahre dauern wird.

Anna Fotyga, *w imieniu grupy ECR*. – Państwo Przewodniczący! Koleżanki i Koledzy! Aby przetrwać, zachować przewagę kolektywnego Zachodu, zarówno militarną, jak i gospodarczą, musimy wspomóc walczącą w naszym imieniu i krwawiącą Ukrainę teraz, natychmiast i bez warunków wstępnych, bez teatru w postaci zmian traktatów, reformy budżetów, szantażu małych państw członkowskich. Potrzebna jest zdecydowana wola polityczna, która wszystko pokona. Przyznam, że moja nadzieja na takie rozwiązanie nie jest wielka. Ale nadzieja podobno umiera ostatnia, więc może doczekam pozytywnych efektów.

Jean-Paul Garraud, *au nom du groupe ID*. – Monsieur le Président, si la situation en Ukraine mérite toutes les attentions, elle ne doit pas entraîner des situations préjudiciables à nos propres nationaux. Or, intégrer l’Ukraine à l’Union européenne serait désastreux pour nos éleveurs et pour nos agriculteurs, en particulier en France. Je souhaite m’attacher à cet aspect particulier concernant l’agriculture.

Depuis le début du conflit, l'Union européenne a cédé à toutes les demandes de l'Ukraine, laissant principalement ses volailles et ses céréales accéder librement au marché européen, quitte à sacrifier nos agriculteurs. Pourtant, même les plus fervents soutiens de l'Ukraine, comme la Pologne, ont dû réinstaurer des barrières à l'entrée des céréales ukrainiennes face à la concurrence mortelle que cela engendrait pour leur propre agriculture.

En 2018, l'Ukraine était le cinquième producteur mondial de maïs et le huitième producteur de blé. On mesure la menace pour nos producteurs. L'importation des denrées alimentaires ukrainiennes censées transiter en Europe pour être exportées dans le monde entier a causé d'énormes difficultés à de nombreux secteurs, notamment français. Chaque mois en Europe arrivent entre 15 000 et 25 000 tonnes de volailles, dont les prix d'achat sont deux à quatre fois moindres que celles produites en France. Or, ces millions de poulets ukrainiens ne respectent pas nos normes et se retrouvent quand même dans la grande distribution, entraînant des prix cassés, fatals à nos propres produits de qualité.

Les macronistes et les Républicains de cette assemblée, qui feignent à Paris de défendre le monde agricole français, ont voté pour cette facilitation douanière. Cette dernière arrivera à expiration en juin prochain. L'Union européenne doit renoncer à la prolonger. C'est une question de survie pour nos filières européennes et française. Loin des discours de circonstance et des boniments, nous verrons bien alors qui vote quoi.

Özlem Demirel, *im Namen der Fraktion The Left*. – Herr Präsident! Zwei Jahre nun dauert schon der Krieg in der Ukraine, und man hat bei jeder Debatte hier das Gefühl: Täglich grüßt das Murmeltier. Denn tatsächlich ist es so, dass das Einzige, wonach Sie rufen, das Schlachtfeld und die Waffenlieferungen sind.

Doch der Krieg hat seine Fakten. Es ist klar, dass die Offensive in der Ukraine gescheitert ist, und trotzdem rufen Sie nach den Waffen. Ich sage Ihnen: Ja, selbstverständlich hat das Putin-Regime das Blut der Kinder in der Ukraine an den eigenen Händen kleben. Aber lassen Sie mich ehrlich sagen: Auch Sie, Frau von der Leyen und Herr Biden und Herr Johnson, haben nicht ganz saubere Hände, denn tatsächlich gab es Verhandlungen um einen Waffenstillstand. Tatsächlich hat Herr Selenskyj hier am Anfang gestanden und war für einen Waffenstillstand.

Und die NATO hat gesagt: Kämpft, Jungs, kämpft weiter, ihr kämpft für unsere Freiheit!

Und das ist Ihr Zynismus, liebe Kolleginnen und Kollegen! Warum lassen Sie die Menschen in der Ukraine sterben für Ihre Freiheit, für Ihre geopolitischen Interessen und verkaufen es der Bevölkerung als Solidarität mit dem angegriffenen Volk?

Nein, die Männer in der Ukraine haben im Moment nicht die Freiheit, sich dem Krieg zu entziehen. Die Frauen und Kinder, die Angst haben um ihre Familien, haben keine Freiheit, sich dem Krieg zu entziehen. Tun Sie endlich was für den Frieden! Das ist Solidarität. Da geht es um Menschenrechte, da geht es um Freiheit. Krieg ist niemals Freiheit!

Fabio Massimo Castaldo (NI). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, due anni, 24 mesi di bombe, di violenze e di terrore inflitti a un popolo innocente solo per soddisfare la sete di potere di un regime tirannico e criminale. Sostenere Kiev con tutte le nostre forze è un dovere morale, ma è anche una sfida esistenziale per il futuro della nostra Unione.

Io La ringrazio, Presidente von der Leyen, per le sue parole chiare, forti e determinate di oggi, perché è di determinazione, di coraggio e di tempismo che abbiamo bisogno. Ecco perché l'incremento di 5 miliardi dello *European Peace Facility* serve ora, perché le munizioni al fronte servono ora. Ecco perché dobbiamo confiscare, vendere e donare tutti i beni russi congelati in Europa a Kiev, per supportare la resistenza ora. Ecco perché non dobbiamo permettere a nessun governo europeo di ricattarci, a partire da quello di Viktor Orbán. L'articolo 7 va attivato senza paura ora, perché chi non difende i valori europei non merita di essere difeso dalla nostra Unione.

Putin deve sapere che non avremo paura, che non avremo esitazioni, che sosterremo il popolo ucraino e la sua sovranità e la sua libertà con tutte le nostre forze e che molto presto l'Ucraina sarà il nostro 28° Stato membro. Perché non c'è Ucraina senza Europa, ma non c'è neanche Europa senza Ucraina. *Slava Ukraini!*

Michael Gahler (PPE). – Mr President, colleagues, *shonovni Ukraintsi*. Ten years of war, two years of full-scale war waged by a war criminal in the Kremlin. The Ukrainian nation stands united and refuses to be subjugated back into the servitude of a Russian gulag. The EU also stands united behind Ukraine, and we are not alone, if we look at the Rammstein format of almost 50 states that help in multifaceted ways.

I am proud, as standing rapporteur for Ukraine and as a co-rapporteur for the Ukraine Facility, that we concluded the Trilogue on the Ukraine Facility yesterday evening as part of the revised Multiannual Financial Framework. However, we can forget about all these good things that we have foreseen if Ukraine is unable to defend itself and push back the aggressor towards its own borders.

We need to support Ukraine in this regard, not only as long as it takes, but with whatever it takes. That is why I support the suggestion of the Estonian Prime Minister that said that every EU Member State should provide 0.025 % of its GDP for weapons deliveries to the country.

Le président Macron a parlé à plusieurs reprises du soutien de la France jusqu'à la victoire. Très bien. Mais il faut des livraisons d'armes françaises au niveau, par exemple, de ce que fournit l'Allemagne.

Aber gegenüber dem zögerlichen und falsch beratenen deutschen Kanzler wiederhole ich in guter Gesellschaft mit führenden Vertretern der Ampelkoalition und der CDU/CSU-Opposition im Bundestag die Forderung: Liefern Sie Taurus jetzt! Es gibt dafür eine Mehrheit im Bundestag. Deutschland ist keine Ein-Mann-Demokratie. Haben Sie keine Angst vor Ihren Parteilinken, sondern vor einem Sieg Putins! Stehen wir gemeinsam und dauerhaft geschlossen gegen das Reich des Bösen, das auch unsere Art zu leben bedroht!

Slawa Ukrajini!

Sven Mikser (S&D). – Mr President, dear colleagues, two years into Putin's war of aggression against Ukraine, what can be said?

One thing is for sure: Putin has failed, his blitzkrieg has failed miserably. He has not managed to break the resolve of brave Ukrainian soldiers, brave Ukrainian people, or of the democratic world that continues to stand with Ukraine. And, indeed, somehow Mr Putin has even managed to double the length of his country's border with the NATO alliance.

So Putin has failed, but we are yet to succeed. We have said over and over again that we would stand with Ukraine for as long as it takes. But let us be clear, how long it takes depends directly on how much we give and how quickly we do it. So we must give more and we have to do it now.

Let me repeat what I have said from this stand before: if all of our Member States and all our transatlantic partners were to pledge, on a sustainable basis, just one fourth of 1 % of our GDP for the support of Ukraine's war effort, it would make a crucial difference. It would help to end this war and hand the Russian aggressor the decisive defeat it deserves.

This would be the best gift we could give to our continent's future security and prosperity.

Nathalie Loiseau (Renew). – Monsieur le Président, chers collègues, le sommet européen du 1^{er} février a été un succès puisqu'il a permis de confirmer notre aide financière à l'Ukraine. Mais ne nous voilons pas la face: s'agissant de notre aide militaire, ce sommet est un échec, et à plusieurs titres. La huitième tranche d'aide militaire européenne reste bloquée depuis des mois à cause de la Hongrie. L'avenir d'une facilité européenne pour la paix visible et prévisible pour l'Ukraine est incertain. Rien n'a encore été décidé, et, surtout, aucun financement n'a été clarifié. Plutôt que de prendre des décisions attendues et de passer à l'action, nos pays s'accusent mutuellement de ne pas en faire assez, alors que tous devraient en faire plus, beaucoup plus et plus vite, beaucoup plus vite.

Le plan de munitions ne tient pas ses promesses: 500 000 munitions livrées à Kiev, c'est la moitié de ce qui était annoncé, et c'est de toute façon très insuffisant. Alors, de grâce, à tous les dirigeants européens je lance un appel: pour l'Ukraine, pour la sécurité de l'Europe, vous avez le devoir d'être à la hauteur et vous ne l'êtes pas encore. N'oubliez jamais: l'échec n'est pas une option, et l'autosatisfaction n'est pas une méthode. *Slava Oukraïni!*

Alviina Alametsä (Verts/ALE). – Arvoisa puhemies, lähes kaksi vuotta sotaa. Se on kaksi vuotta liian kauan. Venäjän hyökkäys Ukrainaa vastaan on hyökkäys koko Eurooppaa, kansainvälistä oikeutta ja rauhaa vastaan. Kaksi vuotta – se on samalla osoitus ukrainalaisten sitkeydestä. He ovat kestäneet, meidänkin täytyy.

EU:n on lisättävä aseellista ja taloudellista tukeaan Ukrainalle niin, että se varmistaa Ukrainan voiton eikä pelkästään auta jatkamaan taistelua. 50 miljardin euron apupaketti Ukrainalle on tärkeä, mutta vaadin, että myös ne yli 200 miljardin euron jäädytetyt Venäjän keskuspankin varat, jotka ovat EU:n alueella, käytetään välittömästi ja täysimääräisesti Ukrainan hyväksi.

Meidän täytyy myös kouluttaa sotilaita Ukrainan alueella ja keksiä lisää keinoja, joilla voimme auttaa heitä välittömästi. Kaksi vuotta – noin 200 000 ukrainalaista on kuollut tai loukkaantunut. Me emme unohda, me emme luovuta. Slava Ukraini.

Roberts Zīle (ECR). – Priekšsēdētāja kungs, ministres kundze, viceprezidenta kungs!

Jā, labā ziņa Ukrainai, protams, ir 50 miljardi eiro atbalsts, bet, būsīm atklāti, militārā palīdzība no dalībvalstīm ir nepietiekama Ukrainai. Mēs kavējamies, it īpaši dažu dalībvalstu pusē. Mēs netiekam galā ar Krievijas iesaldēto līdzekļu konfiskāciju. Mēs neesam pilnīgojuši sistēmu, kas ļauj apiet sankcijas, un arī daudz ar nesankcionētām precēm Eiropas Savienības biznesa peļņa, un arī Krievija peļņa no šiem eksporta virzieniem.

Kāpēc es to saku? Tāpēc, ka laikam ir nozīme. Mēs nevaram palīdzēt Ukrainai kaut kad, cik tas būs nepieciešams, jo mēs apdraudam Ukrainas nāciju, kultūru, valodu šajā laikā. Jo, būsīm atklāti, rusifikācijas mērķi Ukrainas tautai paredzēti, ko arī Krievija dara.

Un pagājušā nedēļā Rīgā bija prominēnta konference par Krievijas karu pret Ukrainas bērniem. Šie desmitiem, simtiem tūkstoši, iespējams, bērni, kas ir atdalīti no ģimenēm, faktiski ir šīs rusifikācijas piemērs, jo, ja Krievija agrāk Padomju Savienības laikā arī veica rusifikācijas politiku, tā neizrāva ģimenes bērnus ārā no ģimenēm. Šajā gadījumā šie ukraiņu bērni, kas ir Krievijas pusē, dažu mēnešu, varbūt gadu, laikā var arī pazaudēt savu Ukrainas identitāti.

Un, ja mēs gribam patiešām viņiem palīdzēt, tad laikam ir milzīga nozīme. Un to var labot tikai ar pilnu militāru atbalstu Ukrainai. Jo ātrāk, jo labāk, jo mēs pazaudēsim laiku un pazaudēsim Ukrainas tautu.

Anders Vistisen (ID). – Hr. Formand! Sammenblandingen af økonomisk hjælp til Ukraines krigsindsats og ukrainsk medlemskab af EU er dybt skadelig. Sandheden er, at vi ikke ønsker at diskutere konsekvenserne af et ukrainsk EU-medlemskab, men jeg ønsker ikke at deltage i fortielsen og benægtelsen. Hvis Ukraine bliver medlem af EU, vil det betyde mere øst-kriminalitet, mere social dumping, mere velfærdsturisme. For Danmark alene vil den økonomiske omkostning være 26 milliarder i hver eneste budgetperiode, hvad der svarer til 5-6 af de såkaldte supersygehuse. Og derfor, kære venner, er ukrainsk medlemskab af EU en kulturel og økonomisk katastrofe for vores samarbejde. Hvis vi ønsker at hjælpe ukrainerne, skal det være med våbenhjælp nu og her! En våbenhjælp, som Danmark har ydet i langt større omfang end hovedparten af de medlemsstater, der er repræsenteret her i huset, og en våbenhjælp, som leder et afgørende befolkningsmæssigt knæk, når man sammenblander det med ukrainsk medlemskab af Unionen.

Idoia Villanueva Ruiz (The Left). – Señor presidente, dos años después de la invasión de Putin a Ucrania, de la subordinación de Europa a los Estados Unidos para escalar esta guerra, armando militarmente y no impulsando procesos de negociación porque se hacía por los ucranianos, ¿están mejor hoy? ¿Está más cerca la paz? No. Hay miles de vidas segadas, quince millones de personas dependen de ayuda humanitaria, hay cuatro millones de desplazados en el país, seis millones de refugiados fuera de Ucrania, una deuda pública del 90 %, otra con el FMI del 70 % de su PIB, total destrucción de sus infraestructuras y un sistema político caducado con partidos ilegalizados.

Sus consecuencias también llegaron a Europa: una subida de la inflación, del precio de la energía y de los alimentos. Pero no todos han perdido en estos dos años: Estados Unidos ha duplicado su exportación del gas a Europa, siendo hoy principal proveedor. Sus empresas armamentísticas han alcanzado beneficios multimillonarios y ha conseguido reforzar una OTAN en muerte cerebral. De esto es responsable también la Unión Europea y este Parlamento, cuya única respuesta al conflicto ha sido defender los intereses de Estados Unidos y no de los europeos. Basta ya. ¿Hasta cuándo esta estrategia fallida? ¿Hasta que Estados Unidos tenga la concesión de las empresas de reconstrucción del país? Impulsemos ya la vía diplomática y los espacios de negociación para construir una paz justa y duradera. No hay tiempo que perder.

(La oradora acepta responder a una pregunta formulada con arreglo al procedimiento de la «tarjeta azul»).

Reinhard Bütikofer (Verts/ALE), blue-card question. – You advocated a whole lot of anti-Americanism, I didn't expect anything else. But are you not ashamed that you speak on this topic without mentioning, with a single word, the responsibility of the Russian dictator Putin for this war? Aren't you ashamed?

Idoia Villanueva Ruiz (The Left), respuesta de «tarjeta azul». – Señor Bütikofer, nosotros denunciemos desde un primer momento la invasión ilegal de Rusia en Ucrania. Una mentira contada muchas veces no se vuelve verdad. Pero le voy a ser muy sincera: lo que me da vergüenza es la respuesta que ha habido desde las instituciones europeas y desde este Parlamento Europeo, donde se ha prometido que nuestros movimientos eran por los ucranianos cuando lo único que han hecho ha sido financiar una guerra que hoy deja de estar en la portada principal de los medios, que dentro de seis meses va a desaparecer de todos los teledispositivos, pero donde millones de personas van a seguir desplazadas con un país absolutamente destrozado.

La Unión Europea no ha defendido aquí los intereses europeos, así que ya es hora de apostar por una paz justa y duradera.

Andrea Bocskor (NI). – Tisztelt Elnök Úr! Közel két éve tart az ukrajnai háború, és azóta önök ugyanazokat az üres frázisokat ismételtetik, hogy támogatjuk Ukrajnát, amíg kell, majd kimennek a teremből, és élnek nyugodt életüket. Önök a háború lázában égnek, és sokan politikai tőkét kovácsolnak egy olyan tragédiából, melyben emberek százai haltak már meg, milliók pedig elvesztették otthonukat, és a háború szörnyűségeit kell hogy átéljék nap mint nap. Fiatalok, idősek, nők és gyerekek légirobbanások szirénáival kelnek és fekszenek le, és nem tudják, hogy mikor veszítik el szeretteiket. Kárpátjai magyarként én ezt az oldalát látom a háborúnak, hogy nap mint nap katonákat toboroznak, majd temetnek el. Köztük magyarokat is, és egyre nehezebbé válik az élet.

Elég ebből! Fegyverszünetre és béketárgyalásokra van szükség! A mielőbbi tartós béke jelenti az egyetlen megoldást. És elég Magyarország hazug rágalmozásából is! Magyarország a kezdetektől kinyilvánította, hogy kiáll Ukrajna területi integritásáért, szuverenitásáért, és elítélte számos alkalommal az orosz agressziót, és segíti az ukrajnai embereket, ahogy csak tudja. Mi az életet és a jövőt támogatjuk.

David McAllister (PPE). – Mr President, late in the evening yesterday – actually just before midnight – we concluded the Trilogue on the Ukraine Facility. We can now provide Ukraine with predictable financing throughout 2024 and beyond. This is good news, and I would like to thank all colleagues – one of the co-rapporteurs Michael Gahler is present – engaged in these procedures. With a total of EUR 50 billion, to be complemented – dear Council and Commission representatives – by the proceeds of frozen Russian assets, the Ukraine Facility gives us maximum flexibility with regard to the annual distribution of loans, grants and guarantees.

This agreement is a vital step in our support of Ukraine against the Russian aggressor. Despite seeming to be relentless, Russia is failing on multiple objectives. I can only underline what Commission President Ursula von der Leyen said in remarkably clear words. This war for Russia is primarily a military failure. Russia's failure is also economic. Finally, Russia's failure is also diplomatic.

Ukraine can prevail, but we must continue to empower their resistance, especially now that Russia is stepping up its attacks on civilian infrastructure, trying to demoralise the brave Ukrainian people. In the EU, we must not lose sight of this sense of urgency.

Włodzimierz Cimoszewicz (S&D). – Mr President, it's been two years since the full-scale Russian aggression against Ukraine started. It's been two years of heroic defence of Ukraine and Europe. It's been two years of unprecedented help for Ukraine and Ukrainians by the democratic world.

But it's also two years of manoeuvres by opportunistic political leaders who have done a lot not to let Russia be defeated and have not done the right things in the right time. And that policy continues with protecting aggressors' frozen assets against confiscation and using them to support the victim. It's a shame that, instead of confiscation, misleading formulas are invented, offering to Ukraine a fraction of what can be given. It's a shame that the US Congress blocks necessary arms and ammunition supplies, betraying Ukrainian soldiers facing growing Russian pressure.

Once again in history, it's a choice between law and peace on the one hand, and disgrace and war on the other.

Hilde Vautmans (Renew). – Voorzitter, collega's, de boodschap die de Europese Raad vorige week stuurde, was heel helder: de financiële steun aan Oekraïne voor de lange termijn is cruciaal. Maar het allerbelangrijkste is natuurlijk dat er wapens en munitie worden geleverd, zodat Oekraïne de oorlog kan winnen.

Na bijna twee jaar oorlog hebben sommige landen intussen meer speeches afgeleverd dan wapens. De politieke wil om wapens en munitie te blijven leveren, is er in bijna alle lidstaten, maar de uitvoering hapert. Een miljoen granaten beloven is makkelijker dan ze echt leveren. F16-straaljagers moeten geleverd worden en Oekraïne heeft nog altijd te weinig Patriots voor zijn luchtverdediging.

Het blijft — sorry dat ik het moet zeggen — *too little, too late*. Het is dringend tijd voor een echte defensie-unie met gezamenlijke aankopen en een sterke Europese defensie-industrie. En uiteindelijk — ik ga het toch nog eens herhalen — een Europees leger. Premier Winston Churchill pleitte er in 1950 al voor. Kunnen we daar alsjeblieft heel snel werk van maken?

Ryszard Czarnecki (ECR). – Panie Przewodniczący! Pani Komisarz! To ważna debata. Szkoda, że pani przewodnicząca Komisji Europejskiej nie wytrzymała do końca. Chciałem podziękować za te ważne deklaracje. Słowa są istotne. One zmieniają rzeczywistość, ale one mniej kosztują niż czyny. Nie mogę zrozumieć, dlaczego wciąż my, jako Unia, nie uszczelniamy realnie systemu sankcji, dlaczego wciąż, tak naprawdę, wiele firm z Zachodu wciąż robi interesy z Rosją? Ja wiem. My tu możemy powiedzieć, że są firmy z Ameryki, z Tajwanu, ze Szwajcarii. Ale są także firmy z naszej Unii Europejskiej. I one w ten sposób pomagają Rosji. Jeżeli znacząca, bardzo duża część półprzewodników potrzebnych dla rosyjskiej armii, ale także dla rosyjskiego przemysłu, idzie z Zachodu, jeżeli rosyjscy żołnierze zabijają Ukraińców, mając buty, które sprowadzają z krajów Zachodu, to trzeba uderzyć się w piersi i zastanowić się, dlaczego tak się dzieje.

Mick Wallace (The Left). – Mr President, at the farmers' protests last week outside Parliament, a banner read: 'You promised peace, you promised us prosperity. You have delivered war and poverty.'

Why are we still facilitating this senseless and bloody war in Ukraine? Why did NATO block the peace deal that we knew had both Ukrainian and Russian backing in March 2022? For two years, your decisions on Ukraine are based on the idea that Ukraine is going to win. Well, it's not looking great.

Zelenskyy said at the weekend that the war is in a stalemate. They have a mobilisation crisis. Conscription age has been lowered to 25. Videos abound of young men being kidnapped off the streets and forced to the front. Who's going to fight your war?

Corruption is off the charts. Zelenskyy is about to sack his popular commander-in-chief of the armed forces, Zaluzhnyi, and a raft of top government officials.

The wheels are coming off. The war is crippling the EU. Why on earth are we not making the aid conditional on peace? This is absolute insanity. It's about time you copped onto yourselves.

Andrius Kubilius (PPE). – Mr President, Ukrainians for two years and with a lot of sacrifice have been defending not only their country, but also all of us, including Mr Wallace. The victory of Ukraine depends on our political will to deliver what is needed for victory. Ukrainians are not failing with their bravery and sacrifice. We are failing with our assistance. Our assistance during those two years allowed Ukraine not to lose a war, but it was too short for the victory.

Let's remember that last year, Russia managed to spend more than EUR 100 billion on its war, while the Ukrainian side – with all our assistance – had only EUR 80 billion. All EU military assistance in the last year reached less than 0.1 % of EU GDP. We do not look serious with such numbers.

The problem is that all our assistance depends on individual voluntary decision of each Member State on how much support to provide. Such an arrangement does not produce enough support. We have an example of our collective approach through the European Union plan for munitions deliveries. Despite its shortcomings, it is a good example of how the EU needs to act.

We need to have an EU plan for the victory of Ukraine, which would cover all the military needs of Ukraine, not only artillery shells. Such a plan should start from the obligation of each Member State to deliver military assistance of not less than 0.25% of national GDP. As Sven Mikser said before, it would allow military production to be significantly increased both in Ukraine and in Europe. That is how Ukraine would start to prevail. The victory of Ukraine is needed for us, and let us make it. *Slava Ukraini!*

Tonino Picula (S&D). – Mr President, dear colleagues, our support for Ukraine is as important as it was on the first day of the aggression. Though the situation at the battlefield is a stalemate, the EU has proven that it will be forged in crisis, as Jean Monnet said. Just see the collective defence efforts, energy imports, and sanctions.

But we need to do more. The Council's decision last week is a strong message from the EU in all directions – to Ukraine, which is fighting for freedom, to Russia, which counted on the fatigue of the EU with the war and perhaps on its general collapse, but also to Washington – that the EU does not give up its efforts for Kyiv and that the US must also overcome internal divisions and continue supporting Ukraine.

With this decision, EU engagement gains new momentum. In this super-election year, the EU should confirm at the global level that it still has a relevant significance. *Slava Ukraini.*

Bernard Guetta (Renew). – Monsieur le Président, mes chers collègues, il comptait entrer à Kiev en trois jours et où en est-il? Deux ans plus tard, Vladimir Poutine ne tient que 17,5 % du territoire ukrainien et ne contrôle ni la mer Noire ni la Crimée. Cela s'appelle une défaite, mais comment aider les Ukrainiens à la transformer en victoire?

Eh bien, il revient à nos 27 dirigeants – il le faut – de dire à nos nations que nous sommes en guerre, non pas à la veille de marcher sur Moscou, mais en guerre pour la liberté de nos peuples et la stabilité de notre continent, et que cette guerre exige de lourds sacrifices, une défense commune et une volonté de vaincre que nous ne parviendrons pas à mobiliser sans que nos électeurs ne sachent qui est avec qui. Alors dites-le enfin, vous les extrêmes droites, dans quel camp êtes-vous vraiment: Poutine ou la liberté?

À ces seules conditions, l'Ukraine l'emportera, car ce pouvoir de voleurs et d'incapables n'a rien d'une invincible force.

Veronika Vrecionová (ECR). – Pane předsedající, dva roky. Dva roky od agresivního útoku Putinovy hordy na Ukrajinu. Ano, část naší společnosti a asi i část našich politiků začíná být „unavena“ z toho, že stále řešíme to, co se děje na Ukrajině a dopady na Evropu. Ale být unavený není řešení. Pokud nezastavíme Rusko nyní, bude příště na řadě někdo z nás a následky budou pro nás pro všechny ještě mnohem horší. A v podpoře hrdinného boje Ukrajiny proto musíme vytrvat a musíme vyřešit i vše to, co jsme za poslední desetiletí zanedbávali.

Dvě procenta rozpočtu na obranu musí být pro každý členský stát absolutní minimum a musíme konečně rozjet výrobu našeho obranného průmyslu. Není možné, aby banky odmítaly financovat investice v obranném průmyslu. Není možné, aby Evropa nebyla schopna vyrobit dostatek munice. Je před námi ještě hodně práce, ale nemáme alternativu, žádná třetí cesta neexistuje. Ukrajina potřebuje vítězství. Evropská unie potřebuje vítězství Ukrajiny.

Francisco José Millán Mon (PPE). – Señor presidente, son ya dos largos años de una guerra ilegal y cruel desatada por Rusia contra Ucrania. Es imperativo continuar apoyando a este país tan valeroso. Asistimos a una guerra de desgaste, donde el suministro de municiones resulta fundamental. Las tropas rusas están utilizando proyectiles en una cantidad muy superior a las ucranianas: cinco veces más, según parece. Esta diferencia no debe persistir.

Desgraciadamente, la maquinaria rusa de producción de municiones nos está llevando la delantera, lo que es muy preocupante. Como hicieron los Estados Unidos en los primeros años de la Segunda Guerra Mundial, la Unión Europea debe ser el arsenal de las democracias. Todos los Estados miembros deben contribuir a esta ayuda militar. Me preocupan las noticias recientes de que la ayuda militar de países como Francia, Italia o España no haya superado los 1 000 millones de euros.

Señorías, además de armar a Ucrania, debemos fomentar el desarrollo de la industria de defensa europea, tanto más cuanto que no sabemos quién ocupará la Casa Blanca dentro de diez meses.

Por otra parte, celebro que el Consejo Europeo de la semana pasada diera luz verde al Mecanismo para Ucrania, que permitirá incrementar nuestra ayuda financiera al país. Espero que en Washington hagan lo mismo y pronto desbloqueen la financiación a Ucrania.

Jens Geier (S&D). – Herr Präsident, Herr Vizepräsident Šefčovič, liebe Kolleginnen und Kollegen! Seit fast zwei Jahren führt Putin Krieg in Europa gegen das ukrainische Volk und seine Freiheit – das sind zwei Jahre zu viel. Aber die Nachricht der EU an den Imperialisten im Kreml ist klar: Wir unterstützen die Ukraine so lange, wie es Putin nötig macht.

Ich danke Bundeskanzler Scholz ganz persönlich dafür, dass er das möglich gemacht hat – inklusive dafür, Viktor Orbán zum Kaffeetrinken geschickt zu haben. Die deutsche Bundesregierung ist nicht nur von der EVP von dieser Stelle aus wiederholt dafür angegriffen worden – auch heute wieder –, dass Deutschlands Leistungen für die Ukraine angeblich zu klein ausfallen. Das war schon immer unzutreffend. Aber heute ist es wichtig, an dieser Stelle festzuhalten, dass kein anderer Staat der EU mehr tut, um die Verteidigungsfähigkeit der Ukraine aufrechtzuerhalten, als die Bundesrepublik Deutschland.

Meine Bitte wäre an Sie, liebe Kolleginnen und Kollegen: Sorgen Sie doch bitte dafür, dass auch Ihre Regierungen ihre Anstrengungen an der Stelle zusätzlich erhöhen. Dazu gehört auch institutionell der Verzicht auf die Einstimmigkeit bei den außen- und sicherheitspolitischen Entscheidungen im Rat der Europäischen Union. Das wäre das entscheidende Mittel gegen Erpresser von innen und ein entscheidendes Signal für den Willen der EU zur Sicherung ihrer Souveränität.

Dragoș Tudorache (Renew). – Mr President, this horrendous war on our continent was not supposed to last that long. Putin thought it would be quick. We thought Ukraine wouldn't stand its ground, and most thought our drive in solidarity as a Union wouldn't last either. But here we are in a reality where everyone was wrong in the initial planning, except Ukraine and its brave people, who believed in their cause from day one and who fought and died every single of these 700 days.

Today, our task must be crystal-clear – Ukraine's resilience is non-negotiable. Our peace is no longer a natural given right. For both of these reasons, we must equip our Union with what it takes to become a credible, long-term security provider. An articulated defence industry vision, the instruments to deliver it, and a defence commissioner to keep all this together.

Now, in the immediate term, we must put our money and weapons where our political mouth is. That is how Ukraine can win this war.

Dominik Tarczyński (ECR). – Mr President, dear leftists, it's been two years of Putin's attack, and what have you done? Nothing.

What have you done, Mr Weber, as Germany, what have you done? Five thousand helmets, that's your achievement. Oh, no: you built Nord Stream 2 and then you blocked the sanctions. That is the fact.

What about Belgium? You are responsible for blocking sanctions on Russian diamonds, when we, the conservative Polish Government, were fighting for it. What about Austria? Austria was blocking 12 packages of sanctions because one of their banks was on the list of the war sponsors.

What about the rest? All you did was just blocking sanctions, and Poland was first to help when the Russians attacked: 17 million people crossed the Polish-Ukrainian border.

So do not lecture us about humanity, about asylums, about refugees, because we do know what the refugee is and what illegal migrant is. I was the first MEP to see massive graves, how many of you visited Ukraine? How many of you visited Lampedusa? I was the one to see illegal migrants.

So let's make a deal: you take illegal migrants, we're going to take those who were attacked by...

(The President cut off the speaker)

Lukas Mandl (PPE). – Herr Präsident, liebe Kolleginnen und Kollegen! Es ist wichtig und richtig, dass die Europäische Union die Ukraine in ihrem Selbstverteidigungskampf unterstützt. Es ist existenziell für die Europäische Union, für Europa, für die gesamte freie Welt. Und das Jahr 2024 wird zeigen, dass die Europäische Union das selbstständig schaffen muss.

Gleichzeitig ist wichtig, was die Kommissionspräsidentin am 1. März 2022 unmittelbar nach Beginn des Angriffskrieges in unserer Sondersitzung hier im Europäischen Parlament gesagt hat, nämlich, dass wir die Hand ausgestreckt lassen müssen an das andere Russland, wie sie gesagt hat. Nur kennen wir das andere Russland noch nicht, kein Gesicht, keinen Namen. Und auch das wird das Jahr 2024 nicht bringen.

Wir müssen zusammenstehen, wir müssen zur Ukraine stehen. Wir dürfen den Menschen in der Ukraine keine falschen Vorstellungen davon machen, dass das schnell zu Ende sein wird oder dass es schnell eine EU-Mitgliedschaft geben wird.

Aber die Ukraine wird frei sein. Europa wird frei sein, demokratisch, rechtsstaatlich – und dafür lohnt sich jeder Einsatz.

Alessandra Moretti (S&D). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, da due anni l'Ucraina difende con coraggio il proprio territorio e i suoi cittadini dall'illegittimo attacco di Putin. In questi 24 mesi abbiamo assistito a gravissime violazioni del diritto internazionale da parte della Russia, che ha minacciato non solo la sicurezza e la stabilità europea, ma persino tutti i valori di pace e di democrazia che ne stanno alla base.

Putin pensava che l'Ucraina si sarebbe accartocciata su sé stessa. Invece, la determinazione del suo popolo e il fermo sostegno europeo non l'hanno permesso. Dal primo giorno, tutte le istituzioni europee si sono schierate al fianco della resistenza ucraina. Un sostegno concreto, che si è tradotto in 80 miliardi tra assistenza umanitaria, finanziaria e militare. L'Europa è decisa a schierarsi per la difesa della democrazia e non lascerà l'Ucraina sola contro un dittatore senza scrupoli come Putin. E questo nonostante il tentativo di qualche leader sovranista, amico del governo italiano, di bloccare le risorse necessarie.

Non basta, cari colleghi, sostenere concretamente il popolo ucraino: va difeso lo Stato di diritto in Europa, dove c'è ancora chi pensa di calpestare la libertà e i diritti civili nell'indifferenza generale.

Zdzisław Krasnodębski (ECR). – Panie Przewodniczący! Gdy dwa lata temu Rosja rozpoczęła atak na Ukrainę na wielką skalę, Europa była wstrząśnięta i zszokowana, choć brutalny imperializm Rosji jest znany od wieków w Europie. Trochę znajomości historii by nam się przydało, myślę. Ukraińcy zadziwili nas swoją determinacją i odwagą, ale dzisiaj nastroje są inne i nie możemy zaklinać rzeczywistości. I to, że nastroje są inne, to też nasza wina. Ukrainie brakuje nie tylko sprzętu, ale i ludzi. Maleje gotowość młodych Ukraińców do zaciągania się do wojska. Wielu woli pozostać za granicą. Narastają różnice polityczne w Kijowie. Tylko że w tej sytuacji powinniśmy robić więcej, a nie mniej.

I to dobrze, że Rada Europejska zdecydowała się na dalsze wsparcie finansowe Ukrainy (ta pomoc ma ogromne znaczenie) i że zdecydowała się wreszcie rozważyć użycie zamrożonych aktywów rosyjskich. Gratuluję determinacji i odwagi. Miejmy nadzieję, że nie będziemy czekać następne dwa lata na realne działania w tej sprawie.

Paulo Rangel (PPE). – Senhor Presidente, Conselho, Senhor Vice-Presidente, há dois anos, as tropas russas invadiram Kiev, invadiram a Ucrânia e Vladimir Putin foi claro: queria uma Europa que fosse de Kiev até Lisboa, controlada por Moscovo.

Este desejo de Putin não mudou e, por isso, é fundamental, dois anos passados, que a União Europeia esteja na linha da frente da solidariedade com o Estado e com o povo ucranianos.

É fundamental o apoio financeiro. É fundamental o apoio militar. É fundamental o apoio humanitário. É fundamental avançar no processo de adesão da Ucrânia. É fundamental ligar a Ucrânia à NATO.

Sem estes pilares – apoio financeiro, apoio humanitário, apoio militar, integração na União Europeia e integração futura na NATO, a Europa será mais fraca, a Europa será vulnerável e Putin e os invasores russos terão uma vitória.

Thijs Reuten (S&D). – Mr President, the EU indeed showed unity last week with the Ukraine Facility in support of the brave Ukrainians fighting also on our behalf for our democracy. But make no mistake, Orbán held the other 26 hostage for way too long, and it is an illusion to think he will stop.

He delayed and blackmailed you into unlawfully unfreezing EUR 10 billion. Sort it! Use Article 7 and suspend the Presidency, because autocrats will never stop unless we stop them. Putin will not stop either, unless we give Ukraine the military support it needs to win – not just what it needs not to lose.

The differences in bilateral military aid by Member States are inexplicable and, frankly, unacceptable. Send the ammunition, send the jets, send the ATACMs! Ukraine must be able to neutralise the Russian positions from which it is being attacked. Ukraine must win. *Slava Ukraini!*

Александър Александров Йорданов (PPE). – Г-н Председател, приветствам постигнатото споразумение в Съвета за продължаване на солидната подкрепа на Украйна във всички сфери. Това единство и тази решимост трябва да се запазят до пълното прогонване на руските агресори. Необходими са още санкции и непоколебими активни действия. Русия трябва да изпита целия ужас от войната, която започна. Тя трябва да бъде поставена в пълна изолация.

А може би е време и за преустановяване на дипломатическите отношения с нея. Според Виенската конвенция тези отношения предполагат приятелство и сътрудничество, но с Русия на Путин не може да имаме отношения на приятелство и сътрудничество, защото ние не сме Орбан. В междудържавните отношения освен интереси трябва да има и морал, принципи и ценности. Слава на Украйна!

Raphaël Glucksmann (S&D). – Monsieur le Président, chers collègues, nous avons cru que l'Europe s'était réveillée de son long sommeil géopolitique, ce sinistre 24 février 2022. Nous avons espéré que, après tant d'erreurs et tant de faiblesses, nos dirigeants ouvrent enfin les yeux et comprennent. Mais les somnambules continuent à errer, hagards, condamnés à une léthargie perpétuelle.

Cela fait deux ans. Deux ans! Alors comment se fait-il que les 200 milliards russes gelés dans nos banques n'aient toujours pas été saisis? Comment expliquer ces armes livrées au compte-gouttes et la pénurie de munitions qui frappe la résistance ukrainienne? Où est l'économie de guerre promise tous les quinze jours? Cela fait deux ans, et la France s'enorgueillit aujourd'hui de livrer 2 000 obus par mois alors que la Russie en tire 10 000 par jour sur le front.

Tout cela est pathétique. Nous faisons comme s'il s'agissait de soutenir l'Ukraine par solidarité, alors que c'est le réalisme et la conscience de nos intérêts vitaux qui guident notre soutien. La guerre de Poutine n'est pas une guerre pour le Donbass ou pour la Crimée. C'est une guerre contre l'Europe, contre nos démocraties, contre nous. L'heure tourne, et le réveil n'en finit pas de sonner. *Slava Oukraïni! Vive l'Europe!*

Željana Zovko (PPE). – Poštovani predsjedavajući, pozdravljam najnoviju odluku Europskog vijeća o odobravanju pomoći Ukrajini i zaključenje trijaloga koje se desilo sinoć ovdje u Parlamentu o mehanizmu ove pomoći.

Ukrajina već hrabro godinama podnosi teške žrtve za svoje odluke da krene putem europske budućnosti. Hrvatska i svi njezini građani dobro su upoznati s izazovima koje nosi borba za slobodu i europske demokratske vrijednosti. Naši branitelji, uz vodstvo predsjednika Tuđmana, suočili su se s brojnim preprekama i nedostatkom potpore tada slabe Europe. Hrvatska je ne samo uspjela obraniti sebe, nego spriječiti daljnje masakre u Bosni i Hercegovini, dovesti do Daytonsko – pariškog mirovnog sporazuma, oslobođenja hrvatskih teritorija i mirne reintegracije Podunavlja uprkos svim „nevjernim tomama” koje sada vidimo ovdje.

Europska budućnost BiH je na otvaranju pregovora i potpori u borbi protiv autokratskih režima i oni koji gledaju Putinov put misleći da će lako proći zbog oklijevanja konformista. Stoga moramo ostati do kraja uz Ukrajinu, skupa s našim transatlantskim partnerima, i ne dopustiti da nam sudi povijest zbog našeg konformizma.

Eero Heinäluoma (S&D). – Arvoisa puhemies, Venäjän raakalaismainen hyökkäys Ukrainassa jatkuu. Hyökkäyksellään Venäjän johto on hylännyt kaikki keskeiset maan antamat sitoumukset ja asettunut näin normaalin eurooppalaisen ja kansainvälisen yhteistyön ulkopuolelle.

Ukrainan kansa käy sankarillista taistelua paitsi itsemääräämisoikeutensa myös kaikkien eurooppalaisten kansojen vapauden puolesta. Meidän tehtävämme on olla kaikilla kyvyillämme Ukrainan tukena. Euroopan unionin on autettava taloudellisesti, humanitaarisesti ja sotilaallisesti.

Venäjän johdon tulee tiedostaa, että se joutuu vastuuseen hyökkäyssodasta ja tehdyistä ihmisoikeusrikkomuksista. Se joutuu korjaamaan jokaisen tuhotyön ja jokaisen vahingon, johon se Ukrainassa syyllistyy.

Ukraina käy taistelua vaikeissa ja vaativissa oloissa. Lupauksemme eurooppalaisesta yhteydestä, EU:n jäsenyydestä, on tärkeä tekijä antamaan suuntaa Ukrainalle. Samalla kun ymmärrämme sodan vaativat olosuhteet, luotamme siihen, että EU-jäsenyyspolku auttaa Ukrainaa tekemään tarpeelliset uudistukset, sitoutumaan demokratiaan ja kansalaisvapauksiin ja korruptiosta vapaaseen yhteiskuntaan.

Tomáš Zdechovský (PPE). – Pane předsedající, Buča, Mariupol, Bachmut, to jsou jména ukrajinských měst, která jsme se my všichni tady v tomto sále naučili postupně vyslovovat, protože to jsou města, kde byla spáchána neskutečná zvěrstva ruské armády. Znásilňování, rabování, vraždění, to je ukázka Putinova režimu. Režimu, který ohrožuje nikoliv Ukrajinu, ale celou evropskou demokracii.

Dámy a pánové, dva roky tady pořád mluvíme o tom, jak je potřeba Ukrajinu podporovat. Tak pojďme pro to něco udělat. Už není čas na zbytečné tlachání, ale je čas na skutečnou akci. Na to, abychom ukázali Ukrajině, že držíme své slovo a že s Ukrajinou počítáme jako s budoucím členským státem Evropské unie.

Marina Kaljurand (S&D). – Austatud istungi juhataja! Mul on täna kolm sõnumit.

Esiteks: sõda Ukrainas peab lõppema Ukraina võiduga ja rahuga Ukraina tingimustel, see tähendab Putini ja tema lähikondsete ning kõigi sõjakurjategijate vastutuselevõtmist. Ainult nii saab peatada kuritegeliku agressori ja näidata kogu maailmale, et rahvusvaheline õigus kehtib.

Teiseks: 50 miljardit eurot Ukrainale on õige otsus, aga sellest ei piisa. Liikmesriigid peavad oluliselt suurendama oma kahepoolset abi Ukrainale ja panust rahu rahastamise meetmesse. Kui Eesti saab panustada 1,5% SKTst, siis peavad seda tegema ka teised. See on tõeline solidaarsus, see on tõeline toetus. Sõda on kallid, aga meie raha ei ole võrreldav elude ja kannatustega, millega maksavad iga päev ukrainlased.

Head ukrainlased, Euroopa Liit on tihti bürokraatlik ja aeglane, valmistab pettumust ja nõutust. Eelmine nädal näitas, et Euroopa Liit on ühtne Ukraina toetamisel. Kinnitan, et teil on siin sõbrad, kes ei lase unustada teie võitlust.

Slava Ukraini!

Krzysztof Brejza (PPE). – Panie Przewodniczący! Siedemset dwanaście – tyle dni trwa już bohaterska obrona Ukraińców od momentu pełnowymiarowej napaści Rosji. Jest to bezpardonowy atak na suwerenny kraj, który zaczął się 10 lat temu, kiedy to krwiożercze imperium Władimira Putina postanowiło zająć Krym, Donieck i Ługańsk. Porozumienia mińskie pokazały, jak kończy się negocjowanie z wilkiem w owczej skórce. Była to napaść i jest to napaść, cały czas, na nasz kontynent, napaść Rosji na Europę, na europejskie wartości, na europejskie umiłowanie do wolności.

Dziś Ukraińcy trwale udowadniają, że wybrali nasz europejski sposób życia, a nie ten narzucony przez sowiecki, a obecnie ruski mir. Na nas, jako na wspólnotę europejskiej, cięży dziedzictwo wiecznej pamięci, do czego prowadzi przyzwyczajanie się do zła, ile zło może przynieść ofiar i jak zło może zmieniać świat. I my w Europie nigdy nie możemy o tym zapomnieć. I nigdy nie możemy zmęczyć się walką ze złem. Sława Ukrainie.

Riho Terras (PPE). – Mr President, colleagues, not a day goes by without Russia causing death and pain all across Ukraine. After two years of full-scale war on European soil, Europe has moved very slowly from an ignorant state of mind to a state of alert. I believe it has been a very costly lesson.

The Council decision regarding the EUR 50 billion aid package last week was a much-appreciated lifeline for Ukraine, but we need more. It's merely one sixth of what Ukraine needs in the coming four years. This particular war cannot be won by sending obsolete military equipment to Ukraine, but military technological supremacy – and that costs money.

Therefore, Estonia calls for an initiative of 0.25 % of GDP to be allocated for Ukraine, which equals EUR 120 billion military aid annually. Together, we can out-power the aggressor. I have no doubt about it. This is for our own security and for our own way of life.

Slava Ukraini!

Catch-the-eye procedure

Michaela Šojdrová (PPE). – Pane předsedající, dámy a pánové, Ukrajina nám ukázala obrovskou odolnost v boji za svobodu své země. Padly tisíce mladých mužů, ale nebudou zapomenuti. Stejně tak nebudou zapomenuty stovky sportovců, kteří bránili svoji vlast a zahynuli nebo jsou zraněni a nemohou se zúčastnit olympijských her. Jejich tváře známe. Snad alespoň jejich fotografie budou symbolicky vystaveny v Paříži. Je nepřijatelné, aby jejich vrazi mohli soutěžit v olympijských soutěžích. Proto voláme po zákazu jejich účasti na olympiádě v Paříži. Nebudou zapomenuty ani tisíce dětí, které Putin nechal odvléct do Ruska na převýchovu a rusifikaci. Budeme ještě rychleji pomáhat jejich návratu domů na Ukrajinu. Rusko nesmí krást děti. Dnešní diskuze v Evropském parlamentu ukázala naše odhodlání bránit Ukrajinu v jejím boji za svobodu. A my musíme vytrvat, aby všechny oběti nebyly marné.

Marcos Ros Sempere (S&D). – Señor presidente, el próximo 24 de febrero se cumplirán dos años de una invasión injusta y cruel, una invasión que ha sometido a Ucrania y a la Unión Europea a una presión sin precedentes. Pero también ha demostrado la solidaridad y la fortaleza de nuestras instituciones.

Hoy vemos una nueva prueba: el gran acuerdo alcanzado mediante el Mecanismo para Ucrania, 50 000 millones de apoyo financiero de aquí a 2027. Se trata de un fondo para hacer frente de manera más flexible a las necesidades de reconstrucción y de modernización tras la guerra, una herramienta que debe llegar en gran parte a las regiones y ciudades de Ucrania, los verdaderos responsables de la reconstrucción.

Ahora es Ucrania quien debe avanzar en aclarar el papel de las administraciones locales, regionales y nacionales. Debemos brindar a Ucrania el apoyo que necesita, pero sin dejar de lado lo más importante: que los fondos lleguen a quienes realmente lo necesitan. La reconstrucción de Ucrania debe ser sostenible e inclusiva.

Emma Wiesner (Renew). – Herr talman! Vi har gjort för lite för att stötta Ukraina och jag skäms över att våra kollegor i Kiev sitter och väntar på Viktor Orbáns dagsform för att få besked ifall man ska få stöd från EU:s ledare eller inte. Vi har gjort för lite och vi måste göra mer.

Ukraina förtjänar ett långsiktigt stabilt stöd från hela EU, och det här måste vi göra *as long long as it takes*. Varje land bör lova att leverera ett garanterat stöd så länge som kriget fortgår.

Clare Daly (The Left). – Mr President, since before Russia invaded Ukraine, NATO was in terminal decline. The scam of European moral superiority wasn't working. A spent force discredited by decades of illegal wars in Iraq, Libya and Afghanistan. Then along came Russia and took the bait, and the whole sorry saga went down the memory hole.

European leaders parading around chanting about glory, draped in flags, pretending to care about democracy and international law while slobbering over arms contracts. It's easy to see why you'd want the war to go on, but it's over. While you're amusing yourselves with your pantomime Churchill acts, Ukraine is running out of men and running out of hope. As European economies tank, few believe that victory is around the corner. Even the White House is backing off, and your support for Israel shows you never cared about democracy. It's about handouts to arms companies and the might of the US.

Radan Kanev (PPE). – Mr President, it's two years since the start of the full scale invasion of Russia in Ukraine, but it's also 10 years since the illegal occupation of Crimea and, let me remind you, exactly 20 years since the poisoning of President Yushchenko of Ukraine.

Twenty years later, even the so-called useful idiots in this hemicycle must clearly see the intentions of the imperial regime in the Kremlin. Even more importantly, it must be clear what our pragmatic interest as nations in a united Europe is, and it is that defending the independence and internationally recognised borders of Ukraine is the interest of our own national security.

Furthermore, isolating Russia economically is our clear interest of our economic independence. A lot of Russian propagandists say that Russia doesn't like meddling in its backyard, but in the imperial mentality in the Kremlin, their backyard includes not only Sofia and Bucharest, but also Berlin and Moscow.

Juozas Olekas (S&D). – Pirmininke, gerbiami kolegos. Iš tikrųjų esame dėkingi ukrainiečiams už mūsų vertybių ir mūsų vaikų ateities gynimą prieš Rusijos agresiją. Buvo gėda, kada beveik du mėnesius negalėjome susitarti dėl paramos Ukrainai. Šiandien turime sprendimą dėl 50 milijardų eurų pagalbos suteikimo. Bet to, visi jau supranta, yra maža.

Kolegos minėjo, kad mes vis nepanaudojame tų 300 milijardų eurų įšaldyto Rusijos turto. Mūsų sankcijos nepakankamai efektyviai veikia, bet dar turime tokią gėdingą, beveik legalią prekybą, kuri siekia apie 200 milijardų eurų, – prekybą su Rusija. Kai kurie Ukrainos ir Lietuvos ekspertai siūlo Komisijai apmokestinti karo mokesčiu šią prekybą ir taip surinkti beveik 10 milijardų eurų pagalbą Ukrainai. Kviečiu Komisiją ir Tarybą tą apsvastyti.

(End of catch-the-eye procedure)

Maroš Šefčovič, Executive Vice-President of the Commission. – Mr President, Ms Minister, honourable Members, I am sure that we all vividly remember our extraordinary plenary session in Brussels, taking place a few days after the Russian invasion in Ukraine. I recall our common shock and horror that, after long decades of peace, war has returned back to Europe.

As you recall, we listened to the video-link address of President Zelenskyy and have been impressed by his determination to fight the invaders, to defend the liberty and sovereignty of his country. I believe that that was the moment when this unbreakable bond between the European Union and Ukraine was firmly established.

At that time, we couldn't imagine the level of human suffering, the scale of tragic loss of lives, and destruction brought by war. At that time, we couldn't imagine either the bravery of the Ukrainian people, but also the level and strength of European solidarity, unity and resilience. We couldn't expect the rapid enlargement of NATO and the vigour of the enlargement process, where Ukraine, Moldova, Georgia and Western Balkan countries are now firmly on the path to become EU Member States.

The decision of the European Council on the EUR 50 billion of Ukraine Facility, which we discussed at the previous debate, confirms that the EU will stay shoulder to shoulder with Ukraine and Ukrainians, and that we will do that as long as it takes.

This debate, honourable Members, sends another strong message of support and solidarity to Ukraine. For that, I really would like to thank you.

Hadja Lahbib, Présidente en exercice du Conseil. – Monsieur le Président, Monsieur le Commissaire Šefčovič, honorables parlementaires, depuis le début de la guerre d'agression russe, l'Ukraine a fait preuve d'une résistance sans faille et qui mérite toute notre admiration et notre respect. Pendant tout ce conflit, l'Union européenne s'est révélée être le partenaire le plus proche et le plus fiable de l'Ukraine, fournissant un ensemble de mesures de soutien sans précédent sur le plan de leur contenu et de leur portée – j'en ai largement parlé dans mon introduction. Ces mesures peuvent certainement être améliorées, adaptées pour prendre en compte correctement leurs effets sur notre marché intérieur. Certains d'entre vous ont évoqué la détresse des agriculteurs. Il faut certainement les entendre, montrer de la flexibilité et adapter les mesures.

L'Union a déclaré à plusieurs reprises que son soutien à l'Ukraine était inébranlable et qu'il durerait aussi longtemps que nécessaire. Le tout récent accord du Conseil européen extraordinaire du 1^{er} février dernier sur la facilité pour l'Ukraine montre que nous tenons parole. Mais nous devons en faire plus, et notre travail doit certainement se poursuivre sur plusieurs fronts, notamment sur la livraison d'armes. Nous devons absolument l'accélérer. Nous devons finaliser la facilité pour l'Ukraine. Les travaux du Conseil et du Parlement européen touchent au but à la suite de l'accord de principe obtenu hier soir. La présidence est pleinement mobilisée pour les discussions sur le CFP avec le Parlement pour qu'un accord puisse être conclu le plus rapidement possible.

En ce qui concerne le soutien militaire, le Conseil européen a invité la semaine dernière le Conseil à parvenir à un accord d'ici le début du mois de mars pour la création d'un fonds d'assistance spécifique à l'Ukraine. Là aussi, nous mènerons les travaux.

J'ai dit aussi qu'un nouveau paquet de sanctions était en préparation pour la date symbolique du 24 février. Et j'en profite pour dire que le 12^e paquet de sanctions porte sur les diamants, qu'il est déjà en vigueur et que la Belgique a participé l'élaboration d'un mécanisme permettant d'éviter tout contournement grâce, entre autres, à l'association des États du G7. Et en parlant de lutte contre le contournement des sanctions, qui reste bien sûr une de nos priorités, nous avons intensifié la sensibilisation des pays tiers, grâce notamment au travail de l'envoyé spécial David O'Sullivan, et nous continuerons à nous focaliser sur les entreprises de ces pays. Nous observons déjà les premiers résultats de ces efforts dans plusieurs pays et nous continuerons à soutenir l'Ukraine et à sanctionner la Russie aussi longtemps qu'il le faudra.

Je souhaite conclure en réaffirmant ici que l'avenir de l'Ukraine, l'avenir de ses citoyens, est au sein de l'Union européenne et que nous ne les abandonnerons pas. *Slava Ukraïni* et vive l'Europe!

Le Président. – Merci beaucoup, Madame la Ministre. Le débat est clos, et le vote aura lieu lors de la prochaine période de session.

Written statements (Rule 171)

Vilija Blinkevičiūtė (S&D), raštu. – Ukraina privalo išlikti prioritetu ES politinėje darbotvarkėje, nes Rusijos politiniai bei kariniai tikslai nepasikeitė ir didelio masto karinė grėsmė išlieka.

ES turi ir toliau spausti Rusiją. Paskutinis 12-asis sankcijų paketas buvo priimtas gruodžio mėnesį. Sankcijos silpnina rublį, didina infliaciją. Dabar kalbame, kad pajamos, sugeneruotos iš užšaldyto Rusijos turto, būtų skirtos Ukrainos atstatymui. Turime izoliuoti Rusiją tarptautine prasme, turime sankcijomis apriboti Rusijos galimybę finansuoti karą. Taip pat privalome stiprinti Europos sąjungą, kad ji taptų atsparesnė ir ekonomiškai stipresnė. Privalome plėsti savo gynybos pramonės gamybos pajėgumus, didinti mūsų energetikos infrastruktūros atsparumą.

Šioje kovoje už demokratiją ir laisvę negalime sustoti. Taip pat turime dėti visas pastangas, kad už karo nusikaltimus ir tarptautinės teisės pažeidimus lauktų neišvengiama atsakomybė.

Eva Maydell (PPE), in writing. – Our solidarity with for Ukraine must remain unwavering to counter an autocratic threat to democracies worldwide and to our security.

When a democratic country fights a war of aggression with an authoritarian state, free nations cannot stand by. Only by delivering continued and substantial support – humanitarian, economic and military aid and ammunition – can we promote an alliance of democracies globally. If we grant autocracies impunity, they will use it to single out and overpower democracies one by one.

Furthermore, the EU's security and defence policy starts outside our borders. EU Member States can only be safe if we support and rebuild Ukraine first. Showing weakness to Russia, a country that has already been threatening Europe's critical infrastructure and airspace, will only embolden them.

Therefore, to defend democracies and promote European security, we must continue and increase our support for Ukraine. To be able to provide sufficient assistance to our Ukrainian partners necessitates a close diplomatic relationship with the US – the kind of cooperation that will stand the test of elections. Only a united transatlantic front can provide the needed material and political assistance that can pave the way to a free, sovereign, EU and NATO member Ukraine.

Ivan Vilibor Sinčić (NI), *napisan.* – Protiv sam bilo kakve pomoći Ukrajini, osim humanitarne pomoći.

Pozdravljam odluku Hrvatskog sabora kojom odbija treniranje ukrajinskih vojnika u Hrvatskoj. Rat u Ukrajini je izgubljen i nikakva količina novaca, oružja ili opreme to ne može izmijeniti. Možda može nešto malo produljiti rat. Uzalud sav novac ako nema tko držati pušku. Ukrajinska vojska je u jako lošem stanju, ljudi se na silu regrutiraju s ulice uz vrlo malo treninga, prosječna starost vojnika je prešla 40 godina, a naručuju se i uniforme za žene.

Ono što gledamo nije ništa drugo nego masakar ukrajinskog naroda, pri čemu ih Zapad šalje u bitku u kojoj nemaju nikakve šanse. Nedavni (ponovni) posjet Victorije Nuland Kijevu pokazuje tko vlada Ukrajinom – isti oni koji su organizirali i financirali euromajdanski puč.

Ukrajinski narod treba se riješiti takvih kolonijalnih namjesnika i toksičnog utjecaja američkih neokonzervativaca (neokonsa), dogovoriti primirje s Rusijom i otpočeti pregovore o miru, jer mu inače prijeti nestanak – do posljednjeg Ukrajinca. Što se to ranije dogodi, manje će biti poginulih i manje će teritorija na kraju Ukrajina morati ustupiti svojim susjedima. Neokonzervativcima životi Ukrajinaca ne znače ništa, baš kao ni životi Iračana, Libijaca, Sirijaca, Afganistanaca ili bilo koga drugoga. Njihova politika uzrokuje 90 posto zla u svijetu.

Ivan Štefanec (PPE), *písomne.* – Blíži sa veľmi smutné výročie ilegálnej invázie Ruska na suverénnu a nezávislú Ukrajinu. Výročie ruskej agresie, ktorá je jasným porušením základných princípov medzinárodného práva.

V Európskom parlamente sme boli silnými zástancami toho, aby Ukrajina získala štatút kandidátskej krajiny EÚ a aby sa prístupové rokovania začali minulý rok. Vstupujeme do tretieho roku ruskej útočnej vojny a musíme naďalej pevne stáť pri Ukrajine a jej ľuďoch, ktorí bojujú nie len za svoju slobodu, ale aj za našu kolektívnu bezpečnosť a za naše spoločné európske hodnoty, slobodu a demokraciu. Miesto Ukrajiny je v našej únii, a preto je čas na skutočnú akciu. Musíme dodržať naše sľuby Ukrajine a podporiť ju vo víťazstve, ktoré je nevyhnutné pre celú Európu.

Witold Jan Waszczykowski (ECR), *na písme.* – Rosyjska wojna przeciw Gruzji i Ukrainie to elementy zwalczania post-zimnowojennej architektury bezpieczeństwa przez Putina. Broniąc się przed Rosją, Ukraina walczy o wolność, ale też broni Europy, prawa państw do wyboru sojuszy i drogi rozwoju. Tych zasad bezpieczeństwa powinna bronić i Europa. Kolejna debata o obronie Ukrainy pokazuje, że wielu polityków europejskich ma dylematy wobec zasad bezpieczeństwa Europy. Przypomnę, że „kompromis monachijski” nie powstrzymał wybuchu II wojny światowej. „Kompromis jałtański” nie zapobiegł wyścigowi zbrojeń za zimnej wojny. Poszukiwanie odprężenia (detente) z ZSSR nie zatrzymało jego agresywnych działań na świecie. Dopiero twarda polityka z pozycji siły prezydenta Regana i stingery dla mużahedinów w Afganistanie doprowadziły do upadku imperium zła. Dziś, rzekomo zjednoczona Europa w ramach Unii, ma więcej instrumentów do powstrzymania agresora. Możemy odizolować Rosję i Rosjan od naszej części świata. Możemy skutecznymi sankcjami zniszczyć gospodarkę Rosji. (Tymczasem grozimy tym Węgrom). Możemy odebrać Rosji środki finansowe zamrożone w państwach Unii. Możemy wreszcie dostarczyć skuteczną i nowoczesną broń i amunicję, którą produkują na eksport największe państwa europejskie. Możemy wiele. Ale nie chcemy z braku woli, a nie z braku potencjału europejskiego. Kolejna debata powinna być o tym dlaczego Europejczycy nadal nie chcą się bronić. Kolejny raz wybierają hańbę. Niestety po hańbie zwykle i tak przychodzi wojna.

(The sitting was briefly suspended)

PREDSEDÁ: MARTIN HOJSÍK

podpredseda

4. Hervatting van de vergadering

(Rokovanie pokračovalo od 12.54 h.)

5. Stemmingen

Predsedajúci. – Ďalším bodom programu je hlasovanie.

(Výsledky hlasovania a ďalšie súvisiace podrobnosti: pozri zápisnicu.)

- 5.1. Verzoek tot opheffing van de immuniteit van Ioannis Lagos (A9-0027/2024 - Sergey Lagodinsky) (stemming)**
- 5.2. Verzoek om opheffing van de immuniteit van Georgios Kyrtos (A9-0028/2024 - Angel Dzhambazki) (stemming)**
- 5.3. Verzoek om opheffing van de immuniteit van Eva Kaili (A9-0029/2024 - Ilana Cicurel) (stemming)**
- 5.4. Het Uniebrede effect van bepaalde ontzeggingen van de rijbevoegdheid (A9-0410/2023 - Petar Vitanov) (stemming)**
- 5.5. Wijziging van Besluit 2009/917/JBZ van de Raad wat betreft de aanpassing ervan aan de Unievoorschriften inzake de bescherming van persoonsgegevens (A9-0361/2023 - Cornelia Ernst) (stemming)**
- 5.6. Afgedankte elektrische en elektronische apparatuur (AEEA) (A9-0311/2023 - Anna Zalewska) (stemming)**
- 5.7. Maatregelen voor een hoog niveau van interoperabiliteit van de overheidssector in de Unie (verordening Interoperabel Europa) (A9-0254/2023 - Ivars Ijabs) (stemming)**

5.8. Amendementen op de verordening betreffende de in het verdragsgebied van de Internationale Commissie voor de instandhouding van Atlantische tonijnen (Iccat) geldende beheers-, instandhoudings- en controlemaatregelen en op de verordening tot vaststelling van een meerjarig beheersplan voor blauwvintonijn in het oostelijke deel van de Atlantische Oceaan en de Middellandse Zee (A9-0301/2023 - Clara Aguilera) (stemming)

– *Pred hlasovaním:*

Clara Aguilera, ponente. – Señor presidente, con este informe estamos transponiendo las recomendaciones de la Comisión Internacional para la Conservación del Atún del Atlántico, conocida como ICCAT, a la legislación europea, gracias a un gran consenso con el Consejo y con todos los grupos de este Parlamento.

Hemos actualizado las normas lo máximo posible, de forma que la flota pesquera de la Unión tendrá las mismas condiciones y medidas que se aplican a la flota de terceros países que desarrollan actividad en esta zona. Hemos incluido, entre otras, nuevas normas para la mejora de la recopilación de datos y restricciones y prohibiciones para la pesca recreativa, junto con normas para el traspaso de las cuotas del atún rojo.

Señorías, el sector de la pesca se encuentra en una complicada situación desde la pandemia, tras la invasión rusa en Ucrania y ahora con la subida generalizada de los precios de los alimentos en Europa. Quiero hacer un llamamiento para apoyar claramente a este sector, que se enfrenta a unas duras condiciones, al igual que los agricultores, para poder poner a nuestra disposición alimentos de la máxima calidad.

El pescado es, además, la proteína animal con menor huella de carbono, que cumple con las normas más exigentes de sanidad y protección del medio ambiente. Quiero, desde aquí, reconocer esta dura profesión, que tanto nos aporta a todos nosotros y a la cual muy pocas veces se le da visibilidad. Gracias a todos los pescadores europeos por todo vuestro esfuerzo en nombre de este Parlamento.

Predsedajúci. – Týmto sa hlasovanie končí.

(Rokovanie bolo na chvíľu prerušené.)

6. Hervatting van de vergadering

(Rokovanie pokračovalo od 13.06 h.)

7. Met bepaalde nieuwe genomische technieken verkregen planten en de daarvan afgeleide levensmiddelen en diervoeders (debat)

Predsedajúci. – Ďalším bodom programu je rozprava o správe, ktorú predkladá Jessica Polfjård v mene Výboru pre životné prostredie, verejné zdravie a bezpečnosť potravín, o návrhu nariadenia Európskeho parlamentu a Rady o rastlinách získaných určitými novými genómovými technikami a potravinách a krmivách z nich a o zmene nariadenia (EÚ) 2017/625 (COM(2023)0411 - C9-0238/2023 - 2023/0226(COD)) (A9-0014/2024).

Jessica Polfjård, föredragande. – Herr talman. Varje dag äter vi frukost, lunch och middag tack vare bönder som investerar och brukar jorden för att ge oss mat på bordet. Det är tack vare dem som Europa har en livsmedelsförsörjning i världsklass.

Men våra bönder går i dag på knäna och kämpar och många frågar sig om det är värt det. Mycket till följd av torka och översvämningar som i slutändan påverkar skördarnas kvalitet, storlek och därmed också lönsamheten. Samtidigt står vi inför en global livsmedelskris, och i en tid av krig och oro ser vi hur sårbara vi är för störningar i handelsflöden och hur det ytterst påverkar din och min vardag.

Europeiska jordbrukare måste ges rätt verktyg för att kunna möta framtiden, när kraven på jordbruket ökar och när klimatet förändras. I dag har vi en teknik som är prisbelönt och som kan bidra till steg framåt i EU:s klimatarbete – en teknik som ger oss möjligheten att stärka det europeiska jordbrukets konkurrenskraft och öka vår livsmedelsförsörjning.

Men trots att både kunskapen och tekniken redan finns på plats kan vi i Europa inte dra nytta av den här möjligheten. I många år har frågan diskuterats. Under flera månader har den nu förhandlas i Europaparlamentet. Det är ett förslag som lägger grunden för ett modernt regelverk och som möjliggör och tillåter NGT på ett säkert och ansvarsfullt sätt.

Det kommer alltid att finnas nya utmaningar där politiken måste vara modig och framåtutad för att kunna hitta nya lösningar, där politiken måste lita på innovationen och på vetenskapen. Det här är ett sådant tillfälle.

NGT används i andra delar av världen. Om vi vill att EU ska fortsätta vara en pionjär inom innovation och ny teknik måste vi också ha ett regelverk på plats som möjliggör just detta. Så ser det inte ut i dag, men i morgon har det här parlamentet möjlighet att säga ja till ny teknik och till framtiden. Genom att rösta ja till förslaget visar vi att vi är ett parlament som står upp för vetenskapen och investerar i lantbrukets framtid.

2020 delades Nobelpriset i kemi ut till forskarna Emmanuelle Charpentier och Jennifer Doudna för deras banbrytande forskning om gensaxen CRISPR/Cas9. Låt oss göra 2024 till året då vi visar att Europa inte bara kan prisa vetenskapliga genombrott utan också använda dem till Europas fördel.

Veronika Vrecionová, zpravodajka Výboru pro zemědělství. – Pane předsedající, v Evropském parlamentu je řada odpůrců precizních šlechtitelských metod a někteří dokonce záměrně zaměňují nové šlechtitelské metody za GMO a manipulují tak veřejné mínění. Je to nefér. Precizní šlechtitelské metody dají našim farmářům nové odrůdy rostlin, které budou například lépe odolávat suchu, budou méně náchylné k plísním a jiným škůdcům, budou lépe využívat živiny, bude možné používat menší množství průmyslových hnojiv nebo pesticidů. A to je něco, po čem všichni voláme. NGT rostliny jsou efektivnější, preciznější a rychlejší a není zde používán žádný cizí gen. Podporuje je široká odborná veřejnost. Jsou běžně využívány v jiných částech světa a tyto produkty jsou pak dováženy i k nám. Dejte prosím šanci udržitelnému a konkurenceschopnému evropskému zemědělství. Prosím hlasujte pro nové šlechtitelské techniky.

Helena Dalli, Member of the Commission. – Mr President, honourable Members, I am grateful for the intense efforts by the European Parliament to make progress on the legislative proposal on plants obtained by new genomic techniques. In particular, I thank the rapporteur, Jessica Polfjärd, for her leadership on this important file.

We find ourselves at a critical point in deciding how innovations in plant breeding can make our agri-food system more sustainable, environmentally friendly and globally competitive, and, by extension, how they can address the pressing needs of society and deliver food safety and security.

At a time when farmers ask for our support, it is crucial to give them new tools. We need tools that respond to the pressing challenges of breeders and farmers in food production. Farmers are making their voices heard. They want their activities to remain economically viable and globally competitive. We have a responsibility to engage with our farmers, address their concerns and find appropriate solutions.

We must also engage genuinely with citizens about how new technologies can help make agriculture more environmentally, socially and economically sustainable. We have listened to the different voices and put forward a balanced set of new rules that are proportionate, contribute to food security and guarantee food safety.

I am glad to see that the report proposed by the rapporteur and supported by the ENVI Committee, maintains the overall architecture of our proposal and the need for differentiated requirements based on two categories of plants obtained by new genomic techniques. I remind you that this differentiation is supported by science and allows for a regulatory framework that ensures safety without unnecessary burden.

This is key to delivering legislation that enables innovation while not compromising on safety. Legislation to support farmers and their crucial work. Many countries around the world have taken or are taking measures to update their regulatory systems to exploit the potential of new genomic techniques. They are creating regulatory systems adapted to the 21st century. The EU should not miss the opportunity now to do the same.

At this stage, the Commission reserves its position on the proposed amendments. We will consider them once Parliament and Council have established their positions and we enter into trilogue discussions. Even so, I shall highlight a couple of issues.

On the patentability of plants obtained by new genomic techniques, we have already expressed our commitment to undertake a thorough assessment and, if necessary, take action. I reiterate that commitment today. I understand the legitimate concerns in this area. However, as always, any substantial changes need to be carefully assessed and based on real evidence.

I stress how important it is for the Commission in the subsequent discussions to maintain the logic of the proposal as informed by the scientific consensus, namely, that certain plants obtained by new genomic techniques are as safe as conventional plants. They should, in our view, be subject to the same rules as conventional plants, including on risk assessment, traceability, labelling and sustainability.

I welcome the progress so far. It paves the way for our joint work in this area. As always, you can count on the Commission's full support and commitment in the future negotiations.

Peter Liese, *im Namen der PPE-Fraktion*. – Herr Präsident, liebe Kolleginnen und Kollegen! Die neuen Züchtungsmethoden sind eine riesige Chance für unsere Landwirte. Man kann damit den Ertrag steigern, auf Pflanzenschutzmittel verzichten – das ist auch aus unserer Sicht der bessere Weg als Verbote im Bereich der Pflanzenschutzmittel. Deswegen sind wir sehr dankbar, dass Ursula von der Leyen heute Morgen angekündigt hat, den Vorschlag zu SUR zurückzuziehen.

Und zu den neuen Züchtungsmethoden bin ich auch fest davon überzeugt – als Arzt und jemand, der sich auch in seiner Doktorarbeit mit Genetik beschäftigt hat: Es gibt keine unverantwortlichen Risiken. Es werden ja auch – im Gegensatz zur konventionellen Gentechnik – keine fremden Gene in diese Pflanzen eingeführt.

In vielen Teilen der Welt wird diese Technik schon genutzt, und irgendwelche Horrorszenarien sind allein deshalb nicht relevant, weil sie sich dort nicht gezeigt haben. Die Berichterstatterin Jessica Polfjärd – vielen Dank dafür! – ist auf bestimmte Bedenken eingegangen; etwa ist die Kennzeichnung von Saatgut entgegen ihrem ursprünglichen Berichtsentwurf jetzt in dem Vorschlag des Unterausschusses enthalten.

Der Unterausschuss hat mit einer doch deutlichen Mehrheit von 47 zu 31 diesen Text angenommen, deswegen sollten wir ihn auch morgen im Plenum annehmen. Geben wir unseren Landwirten diese Chance!

Christophe Clergeau, *au nom du groupe S&D*. – Monsieur le Président, chers collègues, je suis pour l'innovation, pour une législation NTG. Les nouvelles techniques génomiques sont sûrement utiles, mais je me refuse à jouer l'apprenti sorcier et à enlever toute liberté de choix aux consommateurs et aux paysans. Dans les débats sur ce texte, nous avons progressé sur certains points: par exemple, sur la non-brevetabilité de ces nouveaux OGM, que les rapporteurs n'ont pas défendue devant la Commission et que je défends ici. Mais nous devons aller plus loin: garantir la traçabilité, l'information des consommateurs, protéger effectivement les filières non OGM, dont l'agriculture biologique, et assurer la surveillance des répercussions sur l'environnement. Tout cela, c'est du bon sens, c'est de la prudence, c'est de la fidélité à des décennies de combat de ce Parlement, qui s'est toujours battu pour les droits des consommateurs et pour la reconnaissance de la diversité de l'agriculture.

Alors, le Conseil économique et social européen est d'accord avec ce que je viens de dire. Le Comité européen des régions est d'accord avec ce que je viens de dire. Des dizaines de milliers de citoyens s'expriment et vous envoient – nous envoient – des courriels pour le dire, et nous, nous devrions rester sourds et aveugles à cette mobilisation? Non! Le pire dans ce débat, c'est que nous allons voter demain. Alors que les fondements scientifiques de la proposition de la Commission sont en pleine controverse scientifique, l'agence française ANSES a publié une étude qui remet en cause radicalement les critères proposés par la Commission pour distinguer les catégories 1 et 2. Cette étude doit être sérieuse puisque nous allons en débattre en commission ENVI après le vote. Elle doit être sérieuse puisque le Parlement va demander à l'EFSA un avis scientifique sur l'avis de l'ANSES, lequel devra être rendu en juillet. Vous voyez bien l'absurdité de ce débat à voter alors que les termes mêmes du vote sont encore en pleine controverse.

Donc oui, cette situation est absurde, mais oui, nous devons donner des outils aux agriculteurs, mais oui, nous devons rendre des comptes aux citoyens, car ils ne voudront pas manger des OGM sans le choisir et sans le savoir. Ils nous demandent aussi des comptes. Le rendez-vous pour les comptes, ce ne sera pas seulement demain, ce sera aussi le 9 juin.

Martin Häusling, *im Namen der Verts/ALE-Fraktion*. – Herr Präsident, liebe Kolleginnen und Kollegen! Es gab einmal große Hoffnung: die *Farm-to-Fork*-Strategie. Weniger Pestizide, weniger Antibiotika, weniger chemische Düngemittel. Was ist daraus geworden? Nichts. Was macht man jetzt? Gentechnik liberalisieren; anders kann man es ja nicht nennen. Das hört sich ja an wie ein Hilfsprogramm für Bayer-Monsanto, was jetzt gerade aufgelegt wird.

Die EU verlässt ihr Vorsorgeprinzip. Ein in der EU geregeltes Prinzip verlässt sie mit dieser Vorlage. Es gibt keine Prüfung auf Risiko. Man sagt einfach: Es gibt gar kein Risiko. Wer hat das jemals bewiesen? Es gibt keine Nachverfolgbarkeit, und das Beste ist: Man kann noch nicht einmal Genehmigungen zurückziehen.

Und jetzt kommen wieder die üblichen Heilsversprechen der Gentechnik. Ja, sie soll den Hunger bekämpfen, sie soll für weniger Pestizide sorgen. Schauen Sie doch mal nach Südamerika – die alte Gentechnik hat mehr Pestizide gebracht, und das wird mit der jetzigen auch passieren.

Jetzt kommt das Argument Klimawandel. Es gibt von den 50 Sachen, die auf dem Tisch liegen, nur eine einzige Pflanze, die damit zu tun hat; alle anderen haben damit überhaupt nichts zu tun. Es gibt die berühmte GABA-Tomate, die senkt den Blutdruck. Darauf hat die Welt gewartet, oder?

Wir brauchen eine klare Kennzeichnung, damit die Biobetriebe auch weiterhin die Wahlmöglichkeit haben; das haben sie nämlich nicht. Aber Herr Lins will ja sogar jetzt abschaffen, dass die Ohne-Gentechnik-Kennzeichnung abgeschafft wird. Also man dreht das Ganze noch mal verrückt nach hinten.

Und einen Satz noch zum Thema Patente. Es wird behauptet, es gäbe jetzt keine Patente. Natürlich wird es Patente weiterhin geben! Das ist das Geschäftsmodell der Industrie. Man muss das Europäische Patentübereinkommen ändern, und davon ist hier überhaupt keine Rede, hier streuen Sie den Bürgern Sand in die Augen.

Pietro Fiocchi, *a nome del gruppo ECR*. – Signor Presidente, onorevoli colleghi, domani è un giorno importante per l'agricoltura europea e un passo importante verso un'agricoltura sostenibile.

So che nel Parlamento europeo ci sono molti oppositori ai metodi di produzione di precisione e che questi vengono deliberatamente confusi con gli OGM. Ma gli OGM sono fundamentalmente diversi dalle nuove tecniche genomiche, anche perché, ragazzi, ce n'erano già in Europa e non lo sappiamo. Sono dei metodi più efficienti, più precisi e sono fondamentali per migliorare le tolleranze alla siccità. Sono meno suscettibili alle muffe e agli altri parassiti e possono utilizzare meglio le sostanze nutritive. Questo è fondamentale in un clima in cui abbiamo più siccità, più problemi e una grande spinta verso la diminuzione dei fitofarmaci e dei pesticidi.

Per cui, da questo punto di vista, noi dobbiamo andare in questa direzione, perché gli agricoltori saranno spinti verso una migliore produzione e, soprattutto, una migliore resa dei nostri territori. Pertanto, vi invito tutti a votare a favore delle NGT.

Silvia Sardone, *a nome del gruppo ID*. – Signor Presidente, avete bastonato gli agricoltori per anni. Avete distrutto il lavoro di chi si spezza la schiena ogni giorno nei campi. Avete criminalizzato allevatori e contadini. Li avete accolti con il filo spinato fuori dal Parlamento europeo a Bruxelles. Li avete dipinti come nemici del clima. Volevate persino equiparare le aziende agricole agli impianti industriali. Spingete affinché gli agricoltori lascino le loro terre incolte, condannandoli alla crisi e alla chiusura delle loro aziende. Favorite i prodotti extraeuropei, a cui non chiedete gli stessi standard di sicurezza alimentare e qualità che imponete ai nostri produttori. Imponete burocrazia e nuovi costi a chi è già in difficoltà. Volete addirittura abbattere gli animali perché inquinano e volete mettere vincoli ecologici ai pascoli. Volete etichette come *Nutri-Score*, che penalizzano, senza alcun motivo scientifico, le eccellenze dei territori, favorendo cibi industriali ultraprocessati. Chiedete sacrifici ai contadini, ma poi finanziate la carne sintetica e date l'OK alle multinazionali per diffondere l'uso alimentare di grilli e cavallette. Avete inseguito per anni gli slogan di Greta, trovando nell'agricoltura il nemico da abbattere in maniera vergognosa.

L'agricoltura è vita, cultura, storia, è tutela del territorio. Ora, con questo provvedimento date un contentino al settore dopo averlo preso in giro per anni, e solo a fine mandato. Non basta. Gli agricoltori sono stanchi delle vostre eurofollie.

Anja Hazekamp, *namens de Fractie The Left*. – Voorzitter, er wordt de Partij voor de Dieren vaak verweten dat we willen bepalen wat mensen wel of niet mogen eten. Voor een deel klopt dat ook. Wij willen dat iedereen toegang heeft tot gezond, veilig en duurzaam voedsel. Dat iedereen zonder zorgen kan kiezen voor betaalbaar eten zonder landbouwgif, zonder gentech en zonder dierenleed. Het is onze taak, hier in het Europees Parlement, om dit mogelijk te maken.

Dit wetsvoorstel over genetisch gemodificeerd voedsel doet precies het tegenovergestelde. Het laat alle zorgvuldig opgestelde regels om gezond, veilig en duurzaam voedsel te waarborgen los. Het zet de keuzevrijheid onder druk en het is de doodsteek voor de duurzame landbouwsector.

Hoe is het mogelijk dat hier de toekomst van de hele biologische sector op het spel wordt gezet? Dat is mogelijk omdat de biotechindustrie alles op alles heeft gezet om de regels voor gentech af te schaffen. Als klap op de vuurpijl krijgen grote zaadbedrijven alle ruimte voor het patenteren van planten, eigenschappen en technieken die betrokken zijn bij de productie van ons voedsel.

Gentech is niet het antwoord op de grote problemen waar ons voedselsysteem nu mee kampt. Het leidt niet tot voedselzekerheid. Gentech versterkt juist de afhankelijkheid van kunstmest, landbouwgif en multinationals. Het leidt tot schaalvergroting, monoculturen en de ondergang van kleinschalige boeren.

Het Europees Parlement kan nu nog wél kiezen. Kies voor echte voedselzekerheid en stem tegen dit wetsvoorstel.

Jan Huitema, *namens de Renew-Fractie*. – Voorzitter, geachte Europese Commissie, geachte leden, in de loop der tijd zijn veel van de natuurlijke planteneigenschappen, verdedigingsmechanismen van de plant, uit onze voedselgewassen gekruist. Verdedigingsmechanismen tegen bijvoorbeeld ziekten, plagen of zelfs droogteresistentie.

Door middel van klassieke veredeling zouden we deze verdedigingsmechanismen weer terug kunnen krijgen in bijvoorbeeld onze plantenrassen en granen. Helaas duurt dit tientallen jaren. En dan nog is het maar de vraag hoelang deze verdedigingsmechanismen bestand zijn tegen de grillen van de buitenwereld.

Met nieuwe veredelings technieken kunnen we dit binnen enkele jaren voor elkaar krijgen. Zo kunnen we onze voedselgewassen op een natuurlijke manier beter beschermen. Dat betekent minder gebruik van gewasbeschermingsmiddelen, maar ook een lager risico op misoogsten in bijvoorbeeld droge en warme gebieden. Zeker nu de klimaatverandering steeds voelbaarder wordt, is dit een absolute must.

Al tien jaar ben ik bezig om de toepassing van deze technieken mogelijk te maken in de EU. Ondertussen verhuizen veredelaars naar het buitenland, waar de wetgeving met de tijd is meegegaan. We hebben de luxe niet om deze innovaties op basis van een onderbuikgevoel ongebruikt te laten. Ik ben daarom blij met het nieuwe voorstel van de Europese Commissie, want dit is een belangrijk puzzelstuk naar een duurzamere landbouw.

Ivan Vilibor Sinčić (NI). – Poštovani predsjedavajući, moja Hrvatska se proglasila zemljom slobodnom od GMO-a, no uz ovaj zakon to više neće moći ostati.

Moj je stav da za nove genomske tehnike trebaju vrijediti u najmanju ruku ista pravila kao i za stare genomske tehnike. Ovdje se radi o deregulaciji genetski modificiranih organizama i proizvoda dobivenih od njih. Izglasavanjem ovog zakona otpočinje još jedan novi masovni eksperiment nad stanovništvom, građanima i potrošačima, ali i cijelom prirodom i biosferom, koja će biti nepopravljivo kontaminirana genetski modificiranim materijalom. Ne možete se suzdržati od španja građana sintetskim genetskim materijalom, zar ne?

Konvencionalna poljoprivreda i GMO i NGT poljoprivreda to će sve sada biti isto, što je neprihvatljivo. Nikakvog označavanja ovakvih proizvoda neće biti. Obvezati sve države članice na korištenje genetski modificiranih biljaka u poljoprivredi je jednostavno zločin s nepoznatim posljedicama za zdravlje ljudi i okoliš.

Protiv sam da se poljoprivrednici vežu uz velike proizvođače sjemenskog materijala. Naime, ako imate polje posađeno nastalom sortom ili tradicionalnim tehnikama, prirodni, tko kaže da vas neće moći tužiti onaj koji je patentirao istu takvu genetiku, uz objašnjenje da je to i on mogao proizvesti pa je to njegovo. Tu imamo sraz velikih korporacija i malih proizvođača. Znamo tko tu gubi bez zaštite države.

Michaela Šojdrová (PPE). – Pane predsjedajući, dámy a pánové, stojí před námi důležité rozhodnutí o nařízení, které upravuje využívání nových šlechtitelských postupů v zemědělství. Musíme zastavit vlak, který nám ujíždí. Vždyť Evropa je kolébkou genetického výzkumu. Díky tomu máme dnes léky proti rakovině, máme inzulin, máme vakcíny, dokážeme se bránit zákeřným chorobám. Díky konvenčnímu šlechtění mají naši zemědělci výnosné odrůdy, ale právě oni vědí, že potřebujeme nové odrůdy a potřebujeme je rychle, jinak nebudeme schopni čelit dopadům klimatických změn a konkurenci. Nechceme se přece vracet ke GMO. Naopak chceme zastavit dovoz milionů tun GMO sóji a GMO kukuřice ze Severní a Jižní Ameriky. Nechceme být s tím spojováni. Ten rozdíl je naprosto zásadní.

Nové genomické techniky pracují pouze s cílenými změnami genů, a to bez vnášení cizorodého genetického materiálu. Tímto se vracíme k přírodním procesům křížení díky metodě genetických nůžek CRISPR/CAS cíleně a velmi rychle. Chci poděkovat Komisi za velmi dobrý návrh a chci poděkovat za spolupráci ve výboru AGRI a ve výboru ENVI ku prospěchu zlepšení návrhu v oblasti označování, ověřování a patentování. Zbývá jediné, propustit tento návrh do jednání se členskými státy, abychom dokázali v tomto mandátu novou legislativu schválit.

Juozas Olekas (S&D). – Pirmininke, mieli kolegos, Komisijos nare. Apsidairykime už salės ribų: visoje Europoje matome plintančius ūkininkų protestus. Traktoriai blokuoja kelius ir miestus, nes Europos ūkininkai – mūsų piliečiai, vis dar kenčiantys nuo energetikos krizės ir infliacijos, baiminasi dėl savo ūkių ateities.

Jei norime bent kiek apmašinti jų baimę ir nepasitenkinimą Europa, turime parodyti, kad iš Briuselio ateina ne tik suvaržymai, bet ir galimybės.

Kaip AGRI komiteto narys, esu įsipareigojęs padėti mūsų ūkininkams tvariai pasiekti žaliojo kurso, „Nuo ūkio iki stalo“ ir Biologinės įvairovės strategijos tikslų. Turime užtikrinti, kad bitės ir kiti apdulkintojai būtų apsaugoti nuo kenksmingų pesticidų ir cheminių medžiagų, kad liktų pakankamai žemės biologinei įvairovei ir ekosistemų gerinimui, kad mūsų piliečių vartojamas maistas būtų saugus.

Tuo pačiu metu turime užtikrinti tvarų maisto grandinės veikimą, stiprinti Europos aprūpinimo maistu saugumą ir suverenumą, taip pat sudaryti sąlygas ūkininkams, įskaitant smulkius, vidutinius ir jaunos ūkininkus, išlaikyti savo ūkius ekonomiškai gyvybingus.

Precizinės veisimo technologijos – vienas ūkininkams labai reikalingų naujų įrankių. Jos iš veisimo proceso pašalina radiacijos medžiagas ir yra greitesnis ir tikslesnis metodas naujoms veislėms išvesti. Europos maisto saugos tarnyba nustatė, kad naujosios technologijos nekelia specifinių pavojų, o netikslių mutacijų yra netgi mažiau. Beveik 40 Nobelio premijos laureatų ir tūkstantis mokslininkų pasirašė atvirą laišką, skatinantį atverti duris naujų technologijų naudojimui.

Europos mokslininkai ir ūkininkai turi turėti galimybę naudotis šiomis saugiomis ir reikalingomis technologijomis be jokių apribojimų, be perteklinių apribojimų. Todėl prašau pritarti šiam dokumentui.

PRESIDENZA DELL'ON. PINA PICIERNO

Vicepresidente

Asger Christensen (Renew). – Fru formand! Vi skal være herre i eget hus. Det bliver vi ved at holde innovation og produktion på europæiske hænder. Derfor skal vi tillade brugen af de nye planteforædlingsteknikker, CRISPR, i morgen. Ellers kører toget forbi Europa. Mange steder i verden er man allerede i fuld gang med de nye teknologier. Derfor er det nu, vi skal træffe beslutningen. Teknologier som CRISPR er en kæmpe gevinst både for klimaet, miljøet og fødevarerforsyningssikkerheden, og det vil være en stor hjælp til vores landmænd. Jordens befolkning er stigende, og vi må og skal producere mere for mindre. Vi skal bruge alle de værktøjer, vi har i værktøjskassen – også de nye! Tusindvis af forskere har bedt os om at stemme ja til CRISPR. Det er helt afgørende for at holde innovation og forskning på europæiske hænder. Det er helt afgørende for kampen. Klimakampen.

Marie Toussaint (Verts/ALE). – Madame la Présidente, soyons responsables, rejetons les demandes de Bayer-Monsanto, Corteva ou Limagrain! Refusons la dérégulation irréversible des OGM! Le choix politique que nous devons faire est clair: les profits brevetés de quelques-uns ou l'intérêt général, la confiance naïve dans le pouvoir supposé d'une technologie ou la garantie de notre souveraineté alimentaire et de l'indépendance des paysannes et des paysans, l'explosion des prix des semences ou la protection de nos agriculteurs et de nos agricultrices.

La Cour de justice de l'Union européenne l'a pourtant rappelé: des organismes génétiquement modifiés sont des organismes génétiquement modifiés, n'en déplaise aux vendeurs d'illusions qui espèrent ainsi tirer de larges profits au détriment des paysans et des consommateurs. On nous dit même que les OGM pourraient être bio, contre l'avis des paysans bio!

La législation sur les OGM se suffit en réalité à elle-même. Études scientifiques, traçabilité, possibilité de choisir: pour quoi, aujourd'hui, lui porter atteinte? Les Européens ont pourtant exprimé à de maintes reprises qu'ils voulaient pouvoir choisir des aliments sans OGM. Les agriculteurs eux-mêmes souhaitent pouvoir choisir leurs semences. Mais la majorité de ce Parlement préfère aujourd'hui leur imposer l'opacité, des prix qui explosent et, en bout de course, un système qui les étrangle. Nous nous y opposerons.

Anna Zalewska (ECR). – Pani Przewodnicząca! Pani Komisarz! Koleżanki i koledzy! Myślę, że za kilka miesięcy będziemy prowadzić śledztwo, kto stoi za tymi rozwiązaniami, jakie globalne firmy właśnie załatwiają swoje własne interesy. Chcę przypomnieć, że obszar technik genomowych budzi stale kontrowersje i niestety od lat otrzymujemy sprzeczne interpretacje prawne i odmienne oceny z punktu widzenia bioetyki i bezpieczeństwa żywności.

Parlament Europejski lansuje zmianę nazwy technik genomowych na techniki hodowlane, aby uniknąć skojarzeń z roślinami GMO pierwszej generacji. Ale ten kamuflaż jest nadużyciem. Mutageneza ukierunkowana oraz cisgeneza również są modyfikacją genetyczną organizmu. Proszę zatem nie mydlić ludziom oczu oraz nie sugerować, że kilkanaście lat stosowania tychże technik w Stanach Zjednoczonych rozstrzyga o bezpieczeństwie upraw dla organizmu człowieka. Takie badania, zwłaszcza w kierunku potencjalnej cancerogenności, wymagają perspektywy kilku dekad i powinniśmy zachować daleko posuniętą ostrożność. Proponuję, aby popytać się naukowców, ekspertów i nie ulegać lobbingsowi globalnych firm, które po prostu chcą zarobić.

Mathilde Androuët (ID). – Madame la Présidente, nous nous retrouvons une fois de plus pris dans cet étau malsain qui tue notre agriculture.

Côté pile, nous avons les apôtres de la décroissance, qui magnifient l'âge de pierre sans prendre en compte le fait que leurs idées tuent la science agronomique comme nos agriculteurs au nom d'une Mère Nature infaillible, totalement fantasmée.

Côté face, nous avons les gourous de l'économie sauvage, pour qui la science est un levier de profits et un excellent moyen de pression sur l'indépendance alimentaire des nations.

Oui, ce rapport est mal ficelé et obscur. C'est en creux ce qu'a dit l'ANSES en France. Aucun principe de précaution, aucune évaluation des risques, aucune transparence pour les consommateurs, aucune protection des cultures conventionnelles ou bio. Qu'aurons-nous dans nos assiettes? Nous ne le saurons jamais.

Qui veut vraiment ce texte? Les paysans? Non, ce sont les marchands de semences qui, par la technique, s'empareront encore un peu plus de notre indépendance agricole.

Il devient vital de s'extraire de cette binarité stérile. Aidons-nous de la science pour préserver nos agricultures, mais restons fermes sur nos principes évidents de souveraineté et de respect du consommateur.

Sandra Pereira (The Left). – Senhora Presidente, consideramos que todos os organismos derivados de processos de engenharia genética devem ser submetidos a uma avaliação de risco antes de poderem ser libertados, cultivados ou consumidos como alimentos. E para isso existe legislação!

Rejeitamos este regulamento sobre novas técnicas genómicas porque ele não faz falta. Já há legislação para regular os organismos geneticamente modificados. Não precisamos de legislação para os liberalizar.

Desde 2015, 17 governos já proibiram o cultivo de organismos geneticamente modificados e defendemos que deve caber aos Estados a opção de rejeitar estes produtos no seu território. Aos pequenos e médios agricultores, deve ser garantido o direito de produzir a preços justos. Aos consumidores, deve ser garantido o direito de escolha.

São inúmeras as objeções que já votámos à entrada de produtos geneticamente modificados nos mercados dos Estados-Membros. Com este regulamento, a Comissão insiste no caminho da liberalização, da desregulação. Sabemos bem a quem querem agradar e à custa de quem o querem fazer, e, por isso, o rejeitamos.

Edina Tóth (NI). – Tisztelt Elnök Asszony! A mai napon egy kifejezetten érzékeny és megosztó témáról vitázunk. Ragaszkodunk ahhoz, hogy minden tagállam maga dönthesse el, milyen technológiával előállított növényeket akar termeszteni a saját területén. Ez szuverenitási kérdés, ebből nem engedünk. Az Európai Parlament jelenlegi javaslata ismét javításra szorul, hiszen a biogazdálkodásnak egyértelműen elválaszthatónak kell lennie az új génkezelési technikákkal előállított növényektől. Fontos kiemelni, hogy a génmódosított növények esetében nem bizonyított, hogy a klímaváltozás vagy az élelmiszerbiztonság területén jobbak lennének a hagyományosan nemesített fajtáknál. Az európai fogyasztók számára pedig biztosítani kell az átláthatóságot, ezért olyan szabályozásra van szükség, amely egyértelműen megkülönbözteti az új génkezelési technikákkal előállított növényeket.

Christine Schneider (PPE). – Frau Präsidentin, liebe Kolleginnen und Kollegen! Während wir hier im Plenarsaal diskutieren, stehen draußen vor dem Parlament Landwirtinnen und Landwirte und protestieren. Ich kann sie sehr gut verstehen, weil politisch immer wieder Ziele vorgegeben werden, diese Ziele sollen aber ausschließlich durch Verbote und Auflagen umgesetzt werden.

Wir setzen in den Diskussionen ganz selten auf Innovation und Technologie, aber genau mit diesem Gesetzentwurf versuchen wir, die Technologielücke zu schließen, versuchen wir, den Landwirten Handwerkszeug an die Hand zu geben, um die Ziele zu erreichen.

Und ganz ehrlich – neue Züchtungstechnologien: Es ist doch nichts anderes, was Züchtungen seit Hunderten von Jahren im klassischen Sinn tun. Und es ist auch nichts anderes, was unkontrolliert in Teilen in der freien Natur passiert. Wir wollen ja Ertragssteigerung, aber wir wollen auch Ressourcenschutz, und das bedeutet das Senken des Einsatzes von Pflanzenschutzmitteln und Düngemitteln.

Gleichzeitig tragen wir den Bedenken der ökologischen Betriebe Rechnung, indem das Saatgut gekennzeichnet werden soll. Wir haben die richtigen Lösungen für die Herausforderungen der Zukunft mit Innovation und nicht mit Angstmacherei, wie Sie es betreiben.

Delara Burkhardt (S&D). – Frau Präsidentin! Ja, es wurde eben schon gesagt: Immer wieder wird hier eine Sau nach der nächsten durchs Dorf gejagt, aber für die Zukunftsfähigkeit unserer Landwirtschaft führen wir hier keine ehrliche Debatte. Es sind eben Jahrzehnte konservativ geprägter Agrarpolitik in Land, Bund und Europa, die die Zukunftsfähigkeit, die die Perspektiven für die Landwirte in meiner Region eben nicht gegeben haben, die keine fairen Preise für ihre harte Arbeit geben.

Heute im Programm: die Behauptung, man würde gegen neue Gentechnik per se sein, wenn man das Durchwinken ihrer Deregulierung nicht einfach mitmacht. Geht es nach der Kommission und auch einer Mehrheit hier im Europäischen Parlament, dürfen die meisten genveränderten Pflanzen bald ohne Risikoprüfung und ohne Kennzeichnung auf den Tellern der Verbraucherinnen und Verbraucher landen. Eine Kennzeichnungspflicht von Produkten, die durch neue Gentechnik hergestellt werden, soll es für einen Großteil der genveränderten Pflanzen künftig nicht mehr geben. Die Menschen werden also im Supermarkt nicht mehr selber entscheiden können, was für Produkte sie kaufen wollen.

Und auch die Biolandwirtschaft wird dadurch gefährdet – ohne verbindliche Maßnahmen zur Koexistenz wie Puffstreifen, ohne Haftung in Fällen von Verunreinigung von Biofeldern wird die Verordnung zum Unsicherheitsfaktor.

Wir Sozialdemokratinnen und Sozialdemokraten sind nicht gegen neue Gentechnik, aber wir wollen, dass ein Mindestmaß an Risikokontrolle, Kennzeichnung und Rückverfolgbarkeit von genveränderten Pflanzen garantiert wird. Das schafft Sicherheit für Verbraucherinnen und Verbraucher und die Landwirtschaft.

Pascal Canfin (Renew). – Madame la Présidente, chers collègues, notre position est extrêmement claire: nous sommes pour les nouvelles techniques génomiques, mais pas à n'importe quelle condition. Pour les nouvelles techniques génomiques, parce que nous voulons apporter une nouvelle solution aux agriculteurs face à des défis nouveaux: réduire les produits phytosanitaires, les pesticides, et s'adapter au changement climatique. Mais nous ne sommes pas pour à n'importe quelle condition. Par exemple, nous ne sommes pas favorables au fait qu'un produit puisse être une nouvelle technique génomique s'il est associé à un herbicide, parce que cela, c'est typiquement le modèle des OGM, dont on ne veut pas. Et c'est exactement ce que nous avons fait dans le travail parlementaire, à savoir supprimer cette possibilité, qui était ouverte par le texte initial de la Commission.

Nous avons aussi relayé davantage cette opportunité des nouvelles techniques génomiques avec les objectifs du pacte vert pour l'Europe: faire en sorte que ces nouvelles techniques soient autorisées si et seulement si elles servent les objectifs que nous nous sommes fixés dans le pacte vert. Par exemple, s'adapter plus facilement aux effets du changement climatique, qui menacent les rendements et donc les revenus des agriculteurs, et aller davantage vers une moindre dépendance aux produits phytosanitaires et aux pesticides. C'est cela le modèle que nous défendons.

Je suis surpris de voir que, à gauche, il y a un rejet des solutions fondées sur la technologie. Quand à droite, il y a le rejet des solutions fondées sur la nature. La réalité, chers collègues, c'est que nous avons besoin des deux, et c'est pour cela que nous sommes à la fois pour la loi sur la restauration de la nature et pour la loi sur les nouvelles techniques génomiques.

Thomas Waitz (Verts/ALE). – Frau Präsidentin, Frau Kommissarin! Sie wollen also Österreich die gentechnikfreie Produktion verbieten? Wohlgemerkt einem Land, das zu 100 % gentechnikfrei wirtschaftet, konventionell und biologisch. Sie wollen also die biologische Landwirtschaft mit Gentechnik kontaminieren? Wohlgemerkt eine Produktionsmethode, die möglichst naturnah arbeitet. Und Gentechnik ist doch wohl das Gegenteil von naturnah.

Sie wollen also Ihr eigenes Vorsorgeprinzip hier nicht anwenden und einfach Genehmigungen erteilen, ohne dass geprüft wurde, ob es gesundheitliche oder Umweltbedenken gibt. Und Sie wollen eine Zulassung herbeiführen, die, einmal erteilt, selbst wenn Probleme auftauchen, nicht mehr zurückgenommen werden kann. Sie liefern hier den großen multinationalen Unternehmen eine offene Tür zur Patentierung faktisch jeder Art von Züchtung, egal ob mit oder ohne Gentechnik.

Ich frage mich: Hören Sie eigentlich auf die Bürger und Bürgerinnen? Und Sie wollen die Kennzeichnung von Lebensmitteln abschaffen? Ja, weil Bürger und Bürgerinnen diese Produkte nicht kaufen wollten. Schön, dann schreiben wir einfach nicht mehr drauf, wo Gentechnik drinnen ist, dann werden sie es schon kaufen. Rechnen Sie mit unserem Widerstand!

(Der Redner ist damit einverstanden, eine Frage nach dem Verfahren der „blauen Karte“ zu beantworten.)

Michaela Šojdrová (PPE), otázka položená zvednutím modré karty. – Děkuji, že Vám mohu položit tuto otázku. Vy jste zde veřejně prohlásil, že jde o klamání spotřebitelů, kteří nebudou vědět, jakými šlechtitelské postupy bylo dosaženo konkrétních plodin. Ale to není pravda. Vy přece velmi dobře víte, že osivo bude registrováno. Bude možné zjistit, jakým způsobem byla daná plodina vyšlechtěna, a tato registrace bude naprosto zřejmá. Já se Vás chci zeptat, jestli jste si vědom toho, že toto je obsahem té legislativy, tudíž není pravda, že nebude vysledovatelný původ dané plodiny.

Thomas Waitz (Verts/ALE), Antwort auf eine Frage nach dem Verfahren der „blauen Karte“. – Frau Šojdrová, erstens habe ich mich bezogen auf Produkte, die im Supermarkt liegen, und nicht auf die Frage der Kennzeichnung von Saatgut.

Und zweitens: Es ist nicht meine Meinung, sondern die des Europäischen Gerichtshofs. 2018 das Urteil: Auch neue genomische Techniken sind genmanipulierte Organismen. Lesen Sie das Gerichtsurteil des Europäischen Gerichtshofs, dort werden Sie dann lernen, wie die Realitäten aussehen.

Presidente. – Grazie per la sua risposta. Mi preme chiarire che il collega aveva accettato la «blue card». Poteva anche rifiutarla. Quindi è nelle facoltà di tutti fare richiesta di «blue card» e nella possibilità dei colleghi decidere di rispondere o meno. Credo di essere stata chiara.

Mazaly Aguilar (ECR). – Señora presidente, las nuevas técnicas genómicas son una gran oportunidad que tienen los agricultores para mejorar la productividad y aumentar los rendimientos de los cultivos. Pueden reducir la necesidad de pesticidas y otros tratamientos químicos, lo que no solo ayuda a disminuir los costes, sino también a reducir los impactos ambientales.

El prometedor futuro que tienen las nuevas técnicas genómicas no está exento de desafíos, y uno de ellos es conseguir que no solamente estén en manos de las grandes empresas de biotecnología, sino que seamos capaces de hacerlas llegar a la mayor parte de los agricultores. En última instancia, el desarrollo de estas nuevas técnicas genómicas y la adecuación de la normativa europea para diferenciarlas de los organismos genéticamente modificados tradicionales no solo se traducirá en mejoras económicas inmediatas para las explotaciones agrarias que las incorporen, sino que también allanará el camino hacia una agricultura más sostenible y eficiente a largo plazo.

Sylvia Limmer (ID). – Frau Präsidentin! Normalerweise kommt es ja eher selten vor, dass ich Verordnungen der Kommission unterstütze. Im Fall der Verordnung zu Pflanzen, die mit neuen genomischen Techniken hergestellt werden, ist dies auf jeden Fall der Fall. Sogenannte NGT-Pflanzen enthalten keine artfremden Gene, könnten also ebenso durch natürliche Mutationen entstehen.

Die Grenze bei 20 genetischen Modifikationen zu setzen, ist meines Erachtens als Naturwissenschaftlerin allerdings zu willkürlich, insbesondere bei Zuchtarten mit hohen Polyploidie-Graden, und ist eh nur der statistischen Tatsache der Nachweisgrenze geschuldet.

Leider soll die Herbizidtoleranz für NGT-Pflanzen ausgeschlossen werden, obwohl es diese bereits mit den sogenannten klassischen Züchtungsmethoden hergestellt auf dem Markt gibt. Wichtig ist für uns jedenfalls der lang überfällige Richtungswechsel, die spezifischen Merkmale bei Züchtungen zu bewerten und nicht deren Entstehung.

Marina Mesure (The Left). – Madame la Présidente, notre message est clair: ces nouveaux OGM, nous n'en voulons pas. Je parle ici au nom de milliers de citoyens européens qui nous écrivent chaque jour pour exprimer leur colère et leur indignation face à ces nouveaux OGM qu'ils consommeraient sans même pouvoir les identifier. Tout le monde s'y oppose. Les paysans s'inquiètent de l'introduction de ces produits génétiquement modifiés, la communauté scientifique pointe le manque de recul sur les nouvelles techniques génomiques et les conséquences sur la santé et l'environnement, les filières bio s'alarment de la contamination de leurs parcelles par ces semences mettant en danger toute la filière.

Les seuls aujourd'hui qui se frottent les mains, ce sont les multinationales, les géants de la biotechnologie, les Bayer, les Monsanto, qui y voient une manière d'accroître la production et leurs profits sur le dos des consommateurs et, bien sûr, de la planète. Les OGM sont encadrés en Europe par la directive de 2001 qui permet aux États, en vertu du principe de précaution, d'interdire leur culture sur leur territoire. Cette législation est suffisante.

Si ce texte est adopté, ces OGM se multiplieront et standardiseront l'agriculture. Ce n'est pas la solution. Ce que nous voulons, c'est un modèle agricole alternatif, durable et juste, qui permettra une vraie souveraineté alimentaire, loin de la mainmise de l'agrochimie. C'est pour cela que nous appelons sans ambiguïté au rejet de ce règlement.

Katarína Roth Nevedálová (NI). – Vážená pani predsedajúca, ja sa pripájam k tomu zástupu ľudí, ktorí hovorili predtým, ktorí nepodporujú tento návrh v súčasnej podobe, pretože či už to nazveme NGT alebo GMO, tak stále je to genetická modifikácia rastlín a pre mňa to nie je prirodzený proces a stále nemáme dostatočné informácie o tom, aké to všetko môže mať následky a dôsledky nielen pre ľudský organizmus, ale aj pre životné prostredie.

Myslím si, že spotrebitelia, pretože všetko nejako pestujeme kvôli tomu, aby sme mali čo jesť, čo je hlavne samozrejme predpoklad pre mňa aj pre tieto plodiny alebo teda pre tieto nové osivá, spotrebitelia by mali mať informované možnosti sa rozhodnúť. To znamená, že mali by vedieť, čo v tom je. A keď dnes máme na niektorých produktoch napísané, že je to bez GMO. Je to niečo, čo ľudia vyslovene hľadajú, a nemusíme ísť ani pozrieť sa von na tých protestujúcich poľnohospodárov, ani na tie stovky, tisíce mailov, ktoré sme dostali, keď vieme, že to je niečo, čo ľudia nechcú.

Čiže pre mňa je dôležité, ak by sme mali urobiť nejakú takúto úpravu, tá, ktorá je na stole, nie je dobrá. Mne sa nepáči. Musíme mať jasný výskum. Musíme vedieť, aké to má následky pre ľudský organizmus, pre životné prostredie, pre opel'ovačov. Musíme vedieť, aké dôsledky to môže mať napríklad pre ekologické poľnohospodárstvo, ktoré samozrejme je veľmi špecifické, ale myslím si, tak, ako povedala myslím pani Tóth, že členské štáty by sa mali rozhodnúť, čo chcú na svojom území pestovať a či budú súhlasiť s tým, aby takéto techniky pri šľachtení boli používané v osivách na ich prostredí alebo v ich krajine.

Herbert Dorfmann (PPE). – Frau Präsidentin, Frau Kommissarin, Kolleginnen und Kollegen! Ich war vor einigen Jahren hier Berichterstatter für die *Farm-to-Fork*-Strategie, und in der *Farm-to-Fork*-Strategie ist drinnengestanden – und das ist auch Teil des Green Deals –, dass neue Züchtungsmethoden einen Beitrag leisten können für eine nachhaltigere Landwirtschaft in der Europäischen Union. Dieses Haus hat damals mit großer Mehrheit zugestimmt, und nun geht es an die Umsetzung, und wir haben natürlich mehrere Optionen:

Wir können nichts tun – das wäre das wahrscheinlich Angenehmste. Wir würden damit aber auch eine Grauzone schaffen, und wir würden halt riskieren, dass der Rest der Welt vorausgeht und Produkte dann importiert. Ich denke, dass ist nicht der Weg, der im Sinne der Bauern sein kann.

Oder wir müssen einen vernünftigen Weg finden, und ich denke, dass die Arbeit, die im Umweltausschuss und auch bei uns im Agrarausschuss gemacht worden ist, eine gute Arbeit ist und dass wir eine gute Basis für die Abstimmung morgen hier haben, weil ich wirklich glaube, dass diese Pflanzen einen Beitrag zu weniger Pflanzenschutz in der Landwirtschaft leisten können.

Ein Wort noch zur Biolandwirtschaft: Ich habe mich sehr dafür eingesetzt, dass die Biobauern, so wie sie es selbst entschieden haben, wenn sie diese Pflanzen nicht einsetzen wollen, sie sie nicht einzusetzen brauchen. Aber ich erwarte jetzt auch, dass die Biobauern respektieren, dass die konventionelle Landwirtschaft eben einen anderen Weg gehen will.

(Der Redner ist damit einverstanden, eine Frage nach dem Verfahren der „blauen Karte“ zu beantworten.)

Benoît Biteau (Verts/ALE), question «carton bleu». – Monsieur Dorfmann, vous nous dites que ces nouvelles technologies vont nous permettre d'avancer sur les ambitions de la stratégie «De la ferme à la table». Sauf que ces nouvelles technologies s'opposent à l'autonomie semencière, à l'autonomie génétique des agriculteurs, qui ont des solutions à travers les écotypes qu'ils mettent au point eux-mêmes. Ces nouvelles technologies les menacent, à cause de la pollution éventuelle que peuvent proposer ces nouvelles variétés issues d'OGM. Donc je ne vois pas comment vous trouvez ces deux sujets compatibles.

Vous avez parlé de l'importation de produits qui seraient issus de ces nouvelles technologies. Ne devons-nous pas plutôt travailler sur les mesures miroirs qui permettraient d'empêcher l'importation de ces produits-là au lieu de développer des nouvelles technologies de mise au point génétique sur notre territoire?

Herbert Dorfmann (PPE), Antwort auf eine Frage nach dem Verfahren der „blauen Karte“. – Ich habe selbst gesehen, auch als Forschungsarbeiten in meiner eigenen Region gemacht worden sind, dass es in der Tat Möglichkeiten gibt, robustere Pflanzen zu erzeugen. Ich sage ein Beispiel: die Weinrebe.

Wir kreuzen seit Jahrzehnten Weinreben, erhalten sogenannte PIWI-Pflanzen. Nach Jahrzehnten bauen wir weniger als 1 % in der ganzen Europäischen Union mit diesen Pflanzen an, weil es Probleme damit gibt, weil diese Pflanzen nicht den Qualitätsanspruch haben, der eben notwendig ist. Und es kann gelingen, das genau gleiche Ergebnis wie mit einer Kreuzung über diese Technologie zu erreichen. Die Pflanzen sind resistent gegen Peronospora, und ich glaube, auch Biobauern, die 25 Mal im Jahr Kupferbehandlungen machen, werden sich dann ein paar Gedanken darüber machen.

Was den Import angeht: Sie wissen genau, dass diese Produkte nicht identifizierbar sind; wir werden also diese Produkte importiert bekommen. Der Agrarausschuss war vor wenigen Monaten in Israel; dort wird mit solchen Produkten bereits gearbeitet. Wie wollen Sie also den Import von Produkten regeln, die aus solchen Pflanzen kommen?

(Der Redner ist damit einverstanden, eine Frage nach dem Verfahren der „blauen Karte“ zu beantworten.)

Christophe Clergeau (S&D), *question «carton bleu»*. – Merci, Monsieur Dorfmann, d'avoir évoqué le vin, et c'était là ma question. Pouvez-vous me dire quelle sera l'incidence des nouveaux OGM-NTG sur le secteur viticole? Est-ce qu'un grand vin à base de chardonnay en appellation géographique, si on a un NTG chardonnay, sera toujours un chardonnay? Ou faudra-t-il refaire le cahier des charges de l'appellation géographique?

Herbert Dorfmann (PPE), *Antwort auf eine Frage nach dem Verfahren der „blauen Karte“*. – Diese Frage ist natürlich offen, und das ist ja – glaube ich – auch eine der wichtigen Fragen, die die Kommission jetzt nicht angegangen ist und die – da gebe ich Ihnen vollkommen recht – geklärt werden muss.

Es muss vor allem bei Sorten, wo die Sorten eben wichtig sind – im Weinbau, im Obstanbau –, natürlich geklärt werden, ob das dann eine neue Sorte ist oder ob der alte Sortenname, der herkömmliche Sortenname weiterhin verwendet wird. Aber darauf haben wir leider noch keine Antwort.

Clara Aguilera (S&D). – Señora presidenta, señora comisaria, es una pena que no esté la Presidencia belga presente. A lo mejor no tiene mucho interés en este tema. Yo sí.

Estas nuevas técnicas genómicas son herramientas innovadoras que permitirán desarrollar de forma más eficaz variedades vegetales mejoradas que pueden ser resilientes al clima y resistentes a las plagas, que requerirán menos fertilizantes y plaguicidas y/o garantizarán un mayor rendimiento.

La presente propuesta solo se refiere a los vegetales producidos mediante mutagénesis dirigida y cisgénesis y sus alimentos y piensos derivados. En ningún caso son transgénicos, aunque la publicidad quiera igualarlos.

Con estas técnicas de producción, los agricultores se beneficiarán de una mayor disponibilidad de vegetales adaptados a las necesidades del sector en términos de resiliencia al clima.

Por tanto, necesitamos una nueva regulación específica que distinga estas nuevas técnicas genómicas. Hay dos categorías propuestas: la categoría 1, equivalente a la producción convencional, y la categoría 2, para la que la propia Comisión establece unos requisitos más estrictos adaptados a la especificidad.

Sobre la aplicación de la producción ecológica, respeto la decisión de la mayoría representada en las organizaciones del sector. La respeto, no la comparto, pero la respeto. Y, por tanto, estoy de acuerdo con la exclusión de la producción ecológica de esta normativa.

Estoy de acuerdo con la propuesta prudente y conservadora de la Comisión y con la mayoría de las propuestas de la Comisión de Medio Ambiente, Salud Pública y Seguridad Alimentaria, salvo la enmienda 84, respecto de la que les invito a votar en contra. También estoy de acuerdo con las propuestas de la Comisión de Agricultura y Desarrollo Rural.

Por tanto, innovación para la sostenibilidad a disposición de nuestros agricultores europeos es lo que debemos querer todos, y es lo que quiero yo.

Andreas Glück (Renew). – Frau Präsidentin, wert Kolleginnen und Kollegen! Die klassische Gentechnik und die neuen, hoch selektiven Züchtungsmethoden sind nicht das Gleiche. Man kann über diese neuen Züchtungsmethoden genau das Gleiche erreichen wie durch die klassische Züchtung vielmehr, nur dass es eben sehr viel schneller geht. Das ist der große Vorteil dabei, Resistenzen gegen Trockenheit, Staunässe oder Schimmel zu schaffen, und das sehr zeitnah.

Wir können allerdings die Potenziale dieser neuen Technologie nicht heben mit dem jetzigen Rechtsrahmen. Der jetzige Rechtsrahmen ist aus den 90er-Jahren, und damals gab es CRISPR/Cas z. B. noch gar nicht. Als Liberaler will ich, dass natürlich die Landwirte und die Verbraucher entscheiden können; deswegen ist es gut, dass wir die Kennzeichnungspflicht auf Saatgut haben. Ich bin auch der Meinung, dass wir keine Patente auf Leben haben sollten. Das steht im Text drin, und wir müssen auch noch an die Biopatentrichtlinie. Alles gut, aber es steht drin.

Ich bin der Meinung, wir müssen da kritisch konstruktiv sein. Aber wenn ich die Grünen anhöre, dann ist das ideologisch, und das ist für mich wirklich unverträglich, was für ein Alarmismus hier gemacht wird, dass Dinge in den gleichen Topf geworfen werden. Hier wurde vorher davon gesprochen: Da werden Gene verändert. Ja, das ist das Leben. Auch die normale Züchtung verändert Gene. Aber mit solchen Aussagen verbreiten Sie Alarmismus.

Oder z. B. Gentechnik ist das Gegenteil von naturnah. Nein, das ist es eben genau nicht, das kann eben einen Beitrag zu naturnaher Landwirtschaft bedeuten.

Und davor können wir die Augen nicht verschließen. Wir sollten auch der Landwirtschaft nicht immer nur sagen, wie es nicht geht, sondern wir sollten sagen, wie es geht. Wir brauchen ganz dringend dieses Gesetz.

Benoît Biteau (Verts/ALE). – Madame la Présidente, chers collègues, 25 juillet 2018: que nous dit la Cour de justice de l'Union européenne? Elle nous dit que, quelle que soit la façon dont on obtient une modification génétique, nous avons affaire à des OGM. Plutôt que de respecter une décision de la Cour de justice de l'Union européenne, nous sommes en train de vouloir modifier la réglementation sur les OGM sans vouloir dire que ce sont des OGM.

Alors que la terre tremble sous la colère des agriculteurs, alors que nous nous retrouvons régulièrement face à des alertes sur la souveraineté alimentaire à l'occasion d'accidents climatiques, ici, sur la planète, ou d'accidents géopolitiques, ailleurs sur la planète, plutôt que de revenir aux fondamentaux, de nous attaquer aux causes de ce qui menace la souveraineté alimentaire et le revenu des agriculteurs, nous rajoutons une couche supplémentaire de fuite en avant. Finalement, nous créons de nouvelles dépendances aux semenciers par l'intermédiaire de ces nouveaux OGM, alors que les agriculteurs et les paysans ont la solution par le biais des écotypes, qui répondent à ces enjeux de changement climatique et de souveraineté alimentaire, parce que la productivité est la même.

Eh bien nous, nous continuons de piétiner les attentes des consommateurs et des citoyens qui s'expriment dans les ICE et nous piétons le principe de précaution en continuant avec des fuites en avant, alors que les fondamentaux s'appuient sur l'agronomie pour régler tous les problèmes.

Donc, je vous demande de voter contre cette résolution sur les OGM et ce règlement, qui est absolument désastreux pour les paysans et pour l'avenir des générations futures.

Bert-Jan Ruissen (ECR). – Voorzitter, plantenveredelaars doen fantastisch werk. Ze weten de potentie die in de scheping ligt effectief te benutten en zo nieuwe varianten te creëren. Variërend van wonderschone lelies tot aardappellassen die zelfs onder zeer droge omstandigheden nog goede opbrengsten genereren.

Het probleem is echter de lange duur van het veredelingsproces, terwijl we juist meer tempo moeten maken, gelet op de klimaatverandering en ziektedruk. Met nieuwe verdelingstechnieken kan het proces van verdeling aanzienlijk worden bekort. En dat zonder soortvreemde genen in te brengen zoals dat bij gmo's wel het geval is. Nieuwe verdelingstechnieken bieden daarmee een welkome aanvulling op de klassieke verdeling.

Wel moeten we ervoor zorgen dat het patentrecht geen grip krijgt op het plantmateriaal. Het moet vrij beschikbaar blijven voor verdere verdeling. Ik ben blij dat mijn amendement hierover is overgenomen en ik roep de rapporteur op om dit punt veilig te stellen in de onderhandelingen.

Elena Lizzi (ID). – Signora Presidente, onorevoli colleghi, signora Commissaria, dopo vent'anni, un premio Nobel per la chimica finalmente approda in questa plenaria in una proposta di regolamento per le nuove tecniche genomiche.

Ricordo a tutti che noi della Lega abbiamo chiesto fin dall'inizio che ci fosse un cambio di passo e di distinguere tra gli OGM e le NGT. Finalmente l'Europa si è svegliata e per una volta ha deciso di non seguire le follie ecologiste dei Verdi della sinistra, che mistificano i fatti. Oggi abbiamo visto la differenza e il passo indietro che la Presidente von der Leyen ha dovuto fare.

Questa è una buona notizia per tutto il mondo dell'agricoltura, che aspetta da decenni un risultato. L'unica certezza che ancora non emerge dal testo riguarda la non brevettabilità. Su questo noi vogliamo assicurarci che le piante saranno accessibili a tutti, o i nostri agricoltori dovranno tornare sotto questi palazzi per cambiare regole che la Lega richiede fin da subito.

Voglio ringraziare infine, brevemente, l'Università degli Studi di Udine per i grandi risultati ottenuti in questi decenni, precursore di questa ricerca, ascoltata anche all'interno della Commissione europea e base scientifica certa.

Miroslav Radačovský (NI). – Vážená pani predsedajúca, pod geneticky modifikovaným organizmom sa rozumie živý organizmus, ktorého genetické vybavenie bolo pozmenené priamou intervenciou človeka prostredníctvom takzvanej genetickej manipulácie, pričom zmeny sú takého charakteru, že by k nim väčšinou v prírode vôbec nemohlo dôjsť. Keby sa takýto experiment uskutočnil na človeku, išlo by o závažný trestný čin. Vedecká obec je v smere GMO rozdelená na dve časti. Jedni sú za, druhí sú proti.

Je ťažko sa rozhodnúť neodborníkovi, ako som ja, ako v tejto veci hlasovať. Hlasovať za, hlasovať proti, zdržať sa hlasovania? Ja však dôverujem slovenským poľnohospodárom, slovenským odborníkom, dôverujem Slovenskému zväzu chovateľov včiel, výrobcom potravín, Slovenskej poľnohospodárskej potravinovej komore, Vidieckej platforme, Gazdovskému spolku, Spolku farmárov Slovenska a ďalším slovenským odborníkom, a preto budem hlasovať proti takémuto nariadeniu. Ešte by som si dovoľil upozorniť na to, že Slovenská republika mala vždy a aj má, aj predtým, odborníkov v poľnohospodárstve, v potravinovej sebestačnosti na vysokej úrovni, preto im dôverujem.

Franc Bogovič (PPE). – Gospa predsednica! Pred kmetijstvom je veľik izziv, kajti prehraniti mora vedno več ljudi. Podnebne spremembe so razlog za nove bolezni, nove škodljivce. Vedno več je sušnih obdobij.

Kmetijstvo išče odgovor že stoletja v žlahtnjenju in z novimi genomske tehniki želimo dati znanstvenikom možnost, da pohitrijo procese, ki se sicer odvijajo v naravi. To, kar lahko s postopki sicer naredimo v tridesetih, štiridesetih letih, lahko s pomočjo novih genomske tehniki ta napredek dosežemo v petih letih.

Zato je potrebno, da takšne genomske tehnike podpremo in dajemo kmetijstvu to priložnost. S temi tehnikami se konec koncev strinja 37 nobelovcev, 1500 strokovnjakov, ki podpirajo in so zagovorniki, da se te tehnike uzakonijo in dajo evropskemu kmetijstvu podobne priložnosti oziroma možnosti, kot jih ima svet, sicer bomo obsojeni na to, da hrano uvažamo od drugod, kjer se te tehnike uporabljajo.

Podpiram pa tudi to, da je ekološko kmetijstvo izvzeto iz te uredbe.

Günther Sidl (S&D). – Frau Präsidentin, geschätzte Kolleginnen und Kollegen! Es geht bei der Debatte um neue Gentechnik nicht um die Frage Ja oder Nein; es geht für mich um drei zentrale Aspekte des Konsumenten- und Gesundheitsschutzes.

Erstens: Es braucht bei Genehmigungen eine Risikobewertung im Vorfeld. Wir dürfen als Politik dieses Instrument der Abwägung von Risiken für Mensch, Tier und Natur nicht aus der Hand geben. Fehlentwicklungen im Nachhinein einzufangen, ist ein immens schwieriger Weg.

Zweitens: Es braucht eine klare Kennzeichnung, damit die Wahlfreiheit der Konsumentinnen und Konsumenten gegeben ist. Es ist ein Irrsinn, dass Anträge vorliegen, die jegliche Kennzeichnungen verbieten sollen. Das ist ein massiver Einschnitt in die Information der Konsumentinnen und Konsumenten.

Und drittens: keine neue Gentechnik in Bioprodukten, weder durch bewusst tolerierte Verunreinigungen noch durch Entscheidungen abseits der Öffentlichkeit, die auf späteren Evaluierungen basieren.

Michał Wieszik (Renew). – Vážená pani predsedajúca, ja rozumiem, že nové genomické techniky majú svoje nesporné výhody, urýchľujú proces šľachtenia a sú viazané na špecifické modifikácie genómu organizmov.

Nerozumiem ale jednej veci: ako pri zavádzaní takýchto nových organizmov do praxe môžeme úplne rezignovať na hodnotenie rizík. Hovoríme, že sú natoľko bezpečné, že ich nepotrebujeme označovať a odlišovať od konvenčných produktov. Dokonca rezignujeme na schopnosť ich dosledovať, prípadne stiahnuť v prípade, že sa ukáže, že sú škodlivé. Nerozumiem, ako farmári môžu akceptovať rámec, ktorý smeruje k ďalšej vyššej produkcii, a tým pádom nižším cenám, ktorý ich tlačí do intenzívnych monokultúr a v konečnom dôsledku ich chytí do pasce patentovaného osiva, ktoré nebudú vedieť rozoznať od toho konvenčného. Tým, že hovoríme, že tieto produkty nechceme označovať a budeme ich miešať s konvenčnými, my oberáme o možnosť rozhodnúť sa konzumentov. A tých, ktorí s takýmto prístupom nesúhlasia, odkazujeme na drahšiu alternatívu organického hospodárstva.

Kvalitné, bezpečné a cenovo dostupné potraviny, to bol doposiaľ rámec európskeho poľnohospodárstva a naozaj nerozumiem, prečo naňho rezignujeme. Tento návrh, tak, ako stojí, je zle pripravený, je potenciálne nebezpečný a ja budem proti nemu hlasovať.

Lydie Massard (Verts/ALE). – Madame la Présidente, nos agriculteurs et agricultrices ont exprimé un message essentiel: ils aspirent à vivre dignement de leur travail et refusent d'être les simples instruments de multinationales intéressées par leur seul profit. Ainsi, opter pour l'adoption des NTG serait non seulement une trahison envers eux, mais également une menace directe pour la diversité et la vitalité de nos territoires.

Les agriculteurs et les agricultrices ont établi une relation avec nos environnements et ont créé des cultures et une alimentation singulières et diverses. L'introduction des NTG risque de rompre ce lien, déjà fragilisé, en favorisant une uniformisation orchestrée par des acteurs extérieurs déconnectés des réalités locales.

Ces techniques génétiques de grande envergure menacent les semenciers locaux et vont à l'encontre de la volonté même des agriculteurs de ne pas être réduits à de simples rouages dans la machinerie des multinationales. Adopter les NTG, c'est renoncer à la vision d'une agriculture des territoires au service des hommes, des femmes et de la sécurité et de l'autonomie alimentaires.

Krzysztof Jurgiel (ECR). – Pani Przewodnicząca! W odniesieniu do projektu rozporządzenia nowych technik genomowych Polska od początku prezentuje wyważone stanowisko, to znaczy dostrzega potrzebę rozwoju i wykorzystania innowacji w produkcji roślinnej. Niemniej równolegle bierzemy pod uwagę społeczne zastrzeżenia wobec modyfikacji genetycznych. Główne zastrzeżenia to: projekt Komisji Europejskiej w sposób niedostateczny zapewnia czystość produkcji ekologicznej oraz tzw. koegzystencję z produkcją konwencjonalną. Projekt zakłada zbyt szerokie uprawnienia Komisji Europejskiej do wydawania aktów delegowanych, zwłaszcza w odniesieniu do zmian w załączniku 1.

Właściwe organy państw członkowskich wciąż nie mają skutecznych narzędzi do detekcji śledzenia NGTS. Konieczne jest zapewnienie klauzuli opt-out dla państw członkowskich w odniesieniu do NGT2. Preferencją Polski jest etykietowanie finalnych produktów powstałych z wykorzystaniem NGT1. Zdecydowanie kluczową kwestią jest dostępność tych roślin oraz ochrona interesów małych i średnich firm hodowlanych, w związku z czym absolutnie niedopuszczalne jest, aby rośliny NGT1 podlegały patentowaniu. To grozi powstaniem i umacnianiem się oligopolu kilku multikorporacji. Będę głosował przeciw przyjęciu tego sprawozdania.

Matteo Adinolfi (ID). – Signora Presidente, onorevoli colleghi, quest'oggi, mentre gli agricoltori europei stanno giustamente protestando fuori da questo edificio per difendere i propri diritti, salvare le aziende e garantire prodotti genuini a noi consumatori, siamo qui a dibattere di piante ottenute mediante alcune nuove tecniche genomiche e degli alimenti e mangimi da esse derivanti.

In un'epoca in cui la sicurezza alimentare, la sostenibilità ambientale e l'innovazione tecnologica sono al centro delle nostre preoccupazioni, è necessario fare alcune riflessioni. Le nuove tecniche offrono la promessa di migliorare la produttività agricola, rendendo le coltivazioni più resistenti alle malattie e alle condizioni climatiche avverse e riducendo la necessità di utilizzare pesticidi.

Dobbiamo essere vigili nell'assicurare che questi progressi in campo agricolo siano sicuri per la salute umana, rispettosi dell'ambiente ed eticamente accettabili. Non dobbiamo trascurare l'impatto che le nostre scelte avranno sui consumatori europei e soprattutto sui rappresentanti del settore agricolo, da troppo tempo vessati dalle politiche agricole comunitarie.

Juan Ignacio Zoido Álvarez (PPE). – Señora presidenta, para algunos, la transición ecológica de Europa es un objetivo que conseguir a golpe de legislación: exigencias, restricciones y prohibiciones a los sectores productivos, que deberán adaptarse por su cuenta y riesgo y por imperativo legal.

Por el contrario, en el Partido Popular Europeo creemos que la transición ecológica no se impone, sino que se incentiva y se facilita. Se incentiva con financiación adicional que permita a los agricultores y ganaderos acometer las transformaciones necesarias, y se facilita con recursos técnicos, con tecnología y con innovación, como las nuevas técnicas genómicas que esta semana aprobamos.

Conseguir mayores cotas de calidad con menos recursos es imposible, a menos que multipliquemos la innovación a disposición de nuestros agricultores. Gracias a este tipo de avances, podremos garantizar el futuro y la sostenibilidad del sector agroalimentario europeo frente a sus competidores internacionales.

Billy Kelleher (Renew). – Madam President, the starting premise of this regulation is that NGT plants are plants that could be obtained by conventional breeding methods.

So, we should embrace the science and trust science when it comes to stating what NGTs are. They are not genetically modified organisms, as has been consistently portrayed here in this House, where there's been no honest engagement in this whole process right throughout.

We have huge opportunity here, not just for farmers, but right across the globe in terms of food security – and that is a significant challenge in many parts of the world. So, the world is round, it is not flat, and we should use the science to underpin it.

With that in mind, this gives us huge opportunities in the areas of drought resistance, a reduction on inputs like fertilisers and pesticides. This is an opportunity to ensure that we can enhance biodiversity, and increase food security, and allow farmers to embrace technologies that are proven for centuries in terms of selective breeding. It's just that we can do it quicker now with modern technologies.

This is a regulation I believe should be supported, and is something that will be good for farmers and for food security and biodiversity.

Johan Nissinen (ECR). – Fru talman! Vi EU-medborgare måste, precis som alla andra på jorden, kunna äta. Men faktum är att det blir svårare och svårare för livsmedelsproducenter att ta fram den mat vi behöver i Europa.

Regleringar och miljökrav begränsar bönder i hela Europa. Därför har vi nu en situation där vi kommer behöva växter som växer snabbare, som behöver mindre vatten och näring och bekämpningsmedel än konventionella växter. Hur ska vi annars kunna föda befolkningen samtidigt som vi värnar djur och natur?

Vi behöver lätta på regleringen för vissa växter och frön, vilket skulle öka konkurrenskraften för växtförädlare, utsädesproducenter och jordbrukare. På så vis kan vi få mat på bordet även i framtiden.

Alexander Bernhuber (PPE). – Frau Präsidentin, sehr geehrte Frau Kommissarin! Nach über 20 Jahren den Gesetzesvorschlag zum Einsatz von Gentechnik zu überarbeiten und auf den neuesten Stand zu bringen, ist mehr als vernünftig und richtig. Mit dem Tempo, das aber gerade bei uns hier im Parlament passiert ist, war es uns aber nicht möglich, alle Fragen im Detail zu klären. Und gerade für eine so wissenschaftliche Debatte, die wir hier eigentlich führen müssen, nicht getrieben von populistischen Ansagen, wäre es eigentlich wichtig, dass wir uns hier etwas mehr Zeit gelassen hätten.

Gerade auch wir in Österreich leben die Gentechnikfreiheit und haben uns dem verschrieben, und das muss auch mit diesem Gesetzesvorschlag so in Zukunft möglich sein.

Weiters: Ein Punkt, den wir etwas kritisch sehen, ist die Patentierbarkeit von Saatgut. Hier sind unserer Meinung nach noch nicht alle Details restlos geklärt, und wir müssen auch in Zukunft ermöglichen, dass unsere kleinen Saatgut-Produzenten regional produzieren können.

Angeichts dieser doch einigen unklaren Punkte ist es mir wichtig, dass wir hier den österreichischen Weg der Gentechnikfreiheit weiter akzeptieren und weiterhin ermöglichen.

Daniel Buda (PPE). – Doamnă președintă, noile tehnici genomice reprezintă un instrument indispensabil pentru activitatea fermierilor pe care îi vedem în stradă strigându-și neputința în fața provocărilor actuale.

Dincolo de aspectele care încă mai divizează statele membre în Consiliu, aceste noi tehnici genomice ne deschid uși spre obținerea unor plante rezistente la secetă, care utilizează mai puține pesticide și îngrășăminte chimice, garantându-ne în același timp producții mai mari. Celor care contestă aceste tehnici vreau să le amintesc că 37 de laureați ai Premiului Nobel și 1 500 de oameni de știință din întreaga lume au cerut Parlamentului European să legisleze acest subiect fără a întoarce spatele progresului științific.

Este profund imoral și ipocrit să respingem acest dosar din motive ideologice, dar în același timp, stimați colegi, să plângem de mila fermierilor. Acum este momentul să fim alături de ei, să le punem pe masă acest instrument pentru a nu mai fi nevoiți să facă față unei concurențe profund neloiale generate de produsele importate din țările terțe care utilizează astfel de tehnologii.

Mai mult, stimați colegi, astăzi importăm în Uniunea Europeană 98 % din necesarul de furaje proteice care sunt organisme modificate genetic, pentru că nu avem alternative, iar acum când le avem, noi le respingem. De aceea, haideți să fim serioși, să dăm un vot pentru acest regulament.

Procedura «catch the eye»

Maria Grapini (S&D). – Doamnă președintă, doamnă comisară, stimați colegi, am să vorbesc din perspectiva consumatorului. Eu sunt vicepreședinta Comisiei pentru protecția consumatorului în Parlamentul European. Sigur, nu sunt de specialitate, dar sunt inginer și susțin cercetarea și inovarea, însă este absurd să aplici rezultatul cercetării fără să faci o analiză de impact.

Vorbim aici de sănătatea oamenilor și dacă argumentul pe care l-am auzit astăzi că vrem să aplicăm acest lucru și să dăm un regulament, înseamnă că nu mai există libertatea de decizie în fiecare stat și cetățeanul nu mai știe dacă are dreptul să aleagă ce consumă. Dacă argumentul este că importăm din altă parte asemenea produse, este zero argumentul. Pentru că putem să interzicem prin acordurile comerciale să importăm ceea ce nu știm dacă face bine sănătății.

Aș vota cu mare larghețe acest regulament dacă, înainte și nu după, ne aduceți toate dovezile că nu există niciun impact asupra sănătății. Nu am auzit acest lucru, l-au cerut mai mulți colegi și de aceea eu am un mare dubiu. Cetățenii ne întreabă: mai avem noi dreptul să alegem în viața noastră ceva? Unde mergem, cum mergem, ce mâncăm, cu ce ne îmbrăcăm? Deci, cred că este absolut nepregătit acest regulament. Nu avem toate datele la îndemână și știm ce am pățit cu vaccinurile.

Rosa D'Amato (Verts/ALE). – Signora Presidente, onorevoli colleghi, la proposta sulle tecniche genomiche in agricoltura non rispetta il principio di precauzione, perché esenta la maggior parte di queste tecniche dalla procedura di valutazione del rischio. Inoltre, viola il principio di trasparenza e quindi il diritto dei cittadini a sapere che cosa trovano nel loro piatto.

Avremo enormi problemi in termini di contaminazione dell'agricoltura biologica: gli agricoltori biologici non sarebbero più in grado di rivendicare colture incontaminate. La possibilità di brevettare queste tecnologie resta ancora in piedi – diciamo la verità agli agricoltori – e porterebbe a un ulteriore accentramento del mercato nelle mani delle grandi industrie dell'*agribusiness*, con conseguenze estremamente negative per gli agricoltori.

Ecco, cari colleghi della destra, con quale faccia andate fuori, adesso, a parlare agli agricoltori? Continuerete a mentire loro. Invece, dite loro la verità. Dite che le multinazionali agrochimiche potrebbero trasformare i nostri paesaggi agrari in un vasto campo sperimentale, con conseguenze sconosciute per il nostro cibo e i nostri ecosistemi.

Manuela Ripa (Verts/ALE). – Frau Präsidentin! Es ist ein regelrechter Skandal, wie diese Reform über neue Gentechnik im Eilverfahren durchgedrückt werden soll, ohne ausreichende Befassung. Das Parlament hat rund eineinhalb Jahre gebraucht für das Gesetz zur Wiederherstellung der Natur. Jetzt, in nur wenigen Monaten, wird die Natur zerstört. Der Gesetzesvorschlag ist weder evidenz- noch wissenschaftsbasiert; er ist rein konzerngesteuert.

Mit den neuen Regeln gibt es keine Rückverfolgbarkeit mehr, keine Kennzeichnung von genveränderten Pflanzen oder von Produkten, die genveränderte Inhaltsstoffe enthalten, keine Risikobewertung und also auch kein Vorsorgeprinzip mehr. Dafür bekommen Biolandwirte eine unkontrollierte Verunreinigung von Biopflanzen und ihre Verdrängung durch genmodifizierte Pflanzen. Verbraucher erhalten Unsicherheit darüber, was sie kaufen, und damit keine Entscheidungsbefugnis mehr über ihre Ernährung. Das ist inakzeptabel.

Das Gesetz darf so nicht kommen – zum Wohle unserer Gesundheit, der Verbraucherrechte, der Artenvielfalt und der ökologischen Landwirtschaft.

Mick Wallace (The Left). – Madam President, this legislative proposal aims to deregulate many of the newer GMO crops. This would mean no risk assessment, no labelling, no traceability and no measures to protect organic and other non-GMO food chains.

It's the result of a massive lobbying campaign from the big seed companies, who stand to make billions of euros from these GMOs because they can all be patented. People want to know what's in the food they buy and what they eat. GMO labelling is absolutely essential to guarantee consumers' right to choose. This regulation is a deliberate attack on the rights and freedoms of producers and consumers to be informed and to choose.

We are increasing food monopolies and restricting freedom of choice for breeders, farmers and citizens. We are throwing the precautionary principle in the bin with this legislation. There's something fundamentally wrong with Europe's agricultural system, and the neoliberal agricultural model has failed the farmers and the planet.

Marc Tarabella (NI). – Madame la Présidente, ah, les nouveaux OGM! Je n'ai qu'une minute pour parler d'un texte qui pourrait avoir des conséquences pour des générations. C'est déjà un défi en soi. Parmi les problèmes majeurs, j'en soulignerai trois.

Un: je ne comprends pas qu'une fois encore on sacrifie le principe de précaution au détriment de la santé des citoyens et de la biodiversité. La Commission européenne s'entête dans cette voie, alors que beaucoup, parmi les scientifiques notamment, considèrent le texte comme dépourvu de tout fondement scientifique.

Deux: c'est la logique même. Même si ce texte est adopté, l'agriculteur qui ne fait pas d'OGM n'a aucun moyen de lutter contre la contamination de ses terres. C'est aberrant.

Trois: il n'est pas prévu dans le texte d'étiquetage spécifique. Le consommateur ne pourra pas savoir s'il mange des OGM. Il lui sera donc interdit de choisir. Avec ces trois raisons, vous devriez avoir de quoi – en tout cas assez pour – rejeter le texte actuel.

Je vous souhaite une bonne journée, et n'oubliez pas de prendre vos responsabilités, demain, lors du vote.

(Fine della procedura «catch the eye»)

Helena Dalli, Member of the Commission. – Madam President, honourable Members, thank you for this debate and for the progress made. As you know, this is a key political file, important for our economy, the sustainability of our food system and the livelihoods of our farmers.

With regard to the precautionary principle and are we ignoring it, I would say 'no, absolutely not'. We fully recognise and uphold the importance of the precautionary principle. The safety of citizens always comes first. The rules we are proposing maintain a high level of protection of human, animal and environmental health. The proposal is based on the current scientific knowledge about the safety of NGT plants. This warrants a proportionate approach based on the different risk profiles that result from the diversity of NGTs. This is fully compatible with the precautionary principle. By adapting the regulatory burden to the level of risk, we also support innovation and facilitate the arrival on the European market of safe plants and plant products for farmers and consumers.

Having said that, I do welcome the constructive spirit that has made it possible to make such rapid progress. Let it not be said that the EU did not listen to our farmers and scientists on the need for new tools to support food production and overcome very real challenges, because climate change impacts, such as extreme weather events and new plant pests, pose a direct threat to agriculture here in the EU and worldwide.

Tomorrow's vote is an important step in taking this legislative proposal forward.

Jessica Polfjärd, föredragande. – Fru talman! Tack till alla kollegor och kommissionen för den här debatten. Jag tror att det är ganska tydligt för dem som lyssnar att det här är en fråga som engagerar. Och det är i grunden bra. Vi ska ha en öppen debatt om framtidens jordbruk och vår framtida livsmedelsförsörjning och särskilt om NGT, eftersom det är en teknik som spelar en viktig roll i detta arbete.

Jag tror och hoppas att dagens debatt har tydliggjort vad de olika politiska grupperna står i den här frågan. Det är tydligt att vissa aldrig ville se det här lagförslaget över huvud taget. Andra kanske inte är emot NGT, men likväl vill man skapa en produkt som i praktiken omöjliggör användningen av den.

Vad de båda har gemensamt är att de inte kan erbjuda några konstruktiva alternativ. I stället för att låta nyfikenhet och engagemang leda oss har vi låtit misstänksamhet och förbud leda oss under en lång tid. Jag tycker att det är hög tid att vi ger upp gamla fördomar och bejakar innovationen.

Dagens regelverk för genredigerade grödor, som är över 20 år gammalt, står inte i linje med hur utvecklingen med nya växtförädlingstekniker har skett genom åren. Medan andra länder successivt går framåt i sin utveckling och stärker både sitt jordbruk och sin livsmedelsförsörjning, finns det kollegor i parlamentet som verkar vilja göra allt de kan för att inte låta europeiska bönder ta del av en global utveckling som vi ser och ska mäta oss med i andra delar av världen.

Min partigrupp och jag, vi har aldrig sagt att det här är den enda lösningen på alla våra utmaningar. Men det kommer att ställa om jordbruket mot mer hållbart. Däremot har vi sagt att vi behöver ge våra jordbrukare alla de verktyg de behöver för att kunna leva upp till de mål som vi i det här huset har beslutat om.

NGT spelar i det här sammanhanget en viktig roll. Jag skulle vilja tacka för möjligheten att i morgon få visa att vi är ett parlament som står upp för vetenskapen och innovationen.

Presidente. – Grazie a tutte e a tutti per il contributo alla discussione.

La discussione è chiusa.

La votazione si svolgerà mercoledì 7 febbraio 2024.

Dichiarazioni scritte (articolo 171)

Eugen Jurzyca (ECR), písomne. – GMO potraviny sa v EÚ môžu predávať, ale v zásade sa nemôžu pestovať. Tie techniky, pri ktorých modifikácia presúva gény v rámci rovnakého druhu (NGT), by sa mali podľa návrhu povoliť, keďže rastliny vyvinuté týmto spôsobom sú ekvivalentné konvenčným rastlinám. S týmto súhlasím. Mimochodom, aj rastliny pestované a šľachtené konvenčným spôsobom sú geneticky veľmi odlišné od pôvodných druhov. Komisia by mala prehodnotiť, či je potrebná taká prísna regulácia GMO potravín, akú uplatňuje EÚ dnes.

Tom Vandenkendelaere (PPE), schriftelijk. – Met dit soepeler kader voor nieuwe gentechnieken zoals de CRISPR-technologie zullen we boeren in staat stellen om gebruik te maken van robuustere gewassen, die bijvoorbeeld beter gedijen in lange periodes van droogte of extreme regenval én beter bestand zijn tegen ziektes waardoor er minder pesticiden gebruikt moeten worden. Dit draagt niet alleen bij aan onze voedselzekerheid maar ook aan onze strijd tegen klimaatopwarming. Dit voorstel is een belangrijke prioriteit onder het Belgisch voorzitterschap. Het dossier toont aan dat het politieke debat zichzelf wel degelijk kan overstijgen en men biotech kan omarmen als een volwaardig instrument in de landbouw, zowel aan de boerenkant als aan de milieukant.

8. Oproep aan de Raad om al het nodige te doen teneinde een akkoord te bereiken over het dossier van het Europees grensoverschrijdend mechanisme en de onderhandelingen met het Parlement te openen (debat)

Presidente. – L'ordine del giorno reca la discussione sull'interrogazione con richiesta di risposta orale al Consiglio sull'invito al Consiglio ad adottare tutte le misure necessarie per raggiungere un accordo sul fascicolo relativo al meccanismo transfrontaliero europeo e ad avviare negoziati con il Parlamento presentata da Sandro Gozi, a nome del gruppo Renew Europe (O-000003/2024 - B9-0008/2024) (2024/2546(RSP)).

Sandro Gozi, auteur. – Madame la Présidente, Madame la Ministre, près de 150 millions de citoyens européens vivent à proximité d'une frontière intérieure. En mai 2018, la Commission européenne a proposé un mécanisme pour aider ses citoyens à surmonter les obstacles juridiques et administratifs entre pays voisins. Mais les négociations n'ont pas encore commencé. Maintenant, nous pouvons et devons le faire.

En septembre 2023, le Parlement européen a demandé à la Commission de revoir sa proposition afin de la rendre plus simple et plus efficace. C'est ce que nous avons appelé *Border Regions' Instrument for Development and Growth in the EU* – BridgeEU (Un pont pour l'Europe). Tout cela a été rendu possible grâce au constant soutien du président de la commission du développement régional, Younous Omarjee, et des autres groupes politiques, que je veux remercier. Elle est là, l'Europe des solutions concrètes que nous portons.

Le 12 décembre 2023, la Commission a enfin présenté une nouvelle proposition, ce qui est une très bonne nouvelle, et je l'en remercie. Nous sommes prêts à commencer les négociations le plus tôt possible avec le Conseil pour que ce mécanisme devienne réalité. Cela pourrait aider à créer des emplois et à économiser beaucoup d'argent.

Le Conseil est-il conscient que ce mécanisme pourrait contribuer à multiplier les possibilités de travail et de croissance pour les citoyens frontaliers? Est-il conscient que ce mécanisme est volontaire, qu'il ne crée pas de nouvelles obligations ni ne rajoute de charge bureaucratique, et qu'il n'aurait aucune incidence sur les accords internationaux de coopération régionale transfrontalière déjà en vigueur dans les États membres, comme par exemple le Benelux ou le Conseil nordique. Le Conseil est-il enfin résolu à commencer rapidement les négociations avec les parlements afin que ce mécanisme devienne réalité avant les élections européennes?

Madame la Ministre, nous comptons beaucoup sur la présidence belge du Conseil pour obtenir ces résultats, très importants.

Hadja Lahbib, Présidente en exercice du Conseil. – Madame la Présidente, cher Monsieur Gozi, honorables parlementaires, je remercie d'abord M. Gozi d'avoir posé cette question.

Thank you for asking this question, which allows me to take stock of the Commission's revised proposal to strengthen the single market by tackling legal and administrative obstacles in Europe's cross-border regions.

Among these obstacles faced by citizens, businesses and public administrations in these regions are different technical standards, or national administrative and legal provisions, that do not take into account the cross-border dimension.

It is known that these obstacles can have an impact on the development of infrastructures and the functioning of cross-border public services. Barriers of this nature impede the lives of cross-border communities, for example by reducing the access to healthcare services, including in emergencies, and limiting their ability to coordinate disaster response and collaborate on joint infrastructure projects.

Like the European Parliament, Member States have also expressed their support for reducing these legal and administrative barriers. Abolishing them would considerably improve the functioning of the EU's single market, which remains the basis of the European engine and a real priority for our Presidency.

Je rappelle à cet égard que la présidence belge a d'ailleurs demandé à l'ancien Président du Conseil italien Enrico Letta de produire prochainement un rapport sur le marché intérieur. J'imagine que la réduction des obstacles administratifs au niveau financier sera certainement au cœur de son rapport.

S'agissant de la proposition de la Commission, les États membres avaient émis certaines réserves sur les implications juridiques du mécanisme envisagé initialement par la Commission, considérant qu'il ne permettait pas de résoudre ce genre de problèmes. Nous accueillons favorablement le fait que la Commission a présenté une nouvelle proposition, laquelle prévoit un règlement plus flexible tout en laissant aux États membres le choix de faire usage du mécanisme au cas par cas et selon l'obstacle juridique ou administratif rencontré, et donc concerné.

Au sein du Conseil, nous venons d'entamer le travail d'analyse de cette nouvelle proposition et de ses implications pratiques pour les États membres. Ce travail prendra certainement encore du temps, ce qui influencera le calendrier de nos travaux et risque de retarder l'entame des négociations au niveau du Parlement.

Nous remercions la Commission et le Parlement européen, plus spécialement la commission du développement régional, pour le travail qui a déjà été mené dans ce domaine, et nous continuerons d'être en contact, évidemment, afin de faire avancer ensemble cette proposition.

Herbert Dorfmann, *im Namen der PPE-Fraktion*. – Frau Präsidentin, Frau Minister, geschätzte Kolleginnen und Kollegen! Ich begrüße es sehr, dass die Kommission einen geänderten Vorschlag für den Mechanismus zur Überarbeitung der grenzüberschreitenden Hindernisse vorgelegt hat; damit nimmt sie auch dieses Haus ernst. Wir haben hier im September letzten Jahres einen legislativen Initiativbericht verabschiedet – ich durfte gemeinsam mit dem Kollegen Gozi auch daran arbeiten. Der Rat hat ja leider über Jahre den alten Vorschlag versanden lassen, und ich hoffe, dass wir nun eine neue Aktivität im Ganzen bekommen.

Das Ganze zeigt, dass der Rat – die Mitgliedstaaten – die Situation an den Grenzen nicht immer ganz ernst nimmt. Das zeigt sich im Übrigen auch bei anderen Dingen, wie zum Beispiel bei Interreg. Aber ich denke – und das sage ich als jemand, der an der Grenze lebt und noch dazu einer ganz besonderen Grenze wie der Brennergrenze: Europa fängt vor allem auch an seinen Grenzen an.

Ich denke, wir müssen die Zusammenarbeit an den Grenzen schützen, und wir müssen sie verbessern. Da gibt es halt kleinere bürokratische und rechtliche Unterschiede auf beiden Seiten der Grenze, und es führt dann oft zu großen Hindernissen, wenn Verwaltungen, wenn die Bevölkerung zusammenarbeiten will. Das gilt für unterschiedliche Vorgaben im grenzüberschreitenden öffentlichen Verkehr, beim Zugang zu Gesundheitssystemen, bei der gegenseitigen Anerkennung von Ausbildungen und vielem anderen mehr. Nun haben wir einen neuen, geänderten Vorschlag der Kommission.

Ich denke, dieser Vorschlag, Frau Minister, berücksichtigt die Vorgaben und die Ideen des Rates, vor allem in Sachen Subsidiarität und Verhältnismäßigkeit. Ich würde mir wirklich wünschen, dass es nun schnell geht, vor allem schneller als beim letzten Mal, dass wir diese Verordnung nun wirklich auf den Weg bekommen. Ich glaube, das wäre ein wirklicher Fortschritt für unsere europäische Zusammenarbeit.

Corina Crețu, *în numele grupului S&D*. – Doamnă președintă, dragi colegi, mecanismul de cooperare transfrontalieră reprezintă un sistem voluntar care să faciliteze colaborarea dintre regiunile terestre europene învecinate prin aplicarea legilor celor mai avantajoase atunci când este vorba despre implementarea unui proiect.

Această propunere vine să contribuie la eliminarea barierelor juridice și administrative cu care se confruntă o mare parte din cei peste 2 milioane de lucrători transfrontalieri și, bineînțeles, să sporească produsul intern brut al acestor regiuni, inclusiv al regiunilor transfrontaliere. Toate studiile arată că acestea ar putea fi cu 8,7 % mai bogate decât sunt în prezent.

Cetățenii, întreprinderile, autoritățile publice din regiunile frontaliere se confruntă cu dificultăți specifice, în special în ceea ce privește serviciile medicale, reglementarea pieței muncii, impozite, dezvoltarea întreprinderilor, precum și obstacole legate de diferențele dintre culturile administrative și cadrele juridice naționale. Doamna ministru, conțez și eu foarte mult pe președinția belgiană. Dumneavoastră știți foarte bine, de pildă, că nu există bariere de limbă între Belgia și Franța. Dar deși există investiții și există fonduri europene, faptul că există o legislație diferită face mult mai grea implementarea acestor proiecte.

Îmi pare foarte rău că această propunere pe care am prezentat-o în calitate de comisar european în 2018, aici în Parlamentul European, a fost atât de mult întârziată. Vreau să subliniez și faptul că cooperarea transfrontalieră poate aduce, de asemenea, și pacea între regiunile în care există zone de conflict. De aceea, vă mulțumesc tuturor și mai ales domnului raportor Gozi pentru faptul că a acceptat amendamentele prin care și statele vecine, precum Republica Moldova, Ucraina și Serbia, vor putea pune în aplicare mecanismul pe bază voluntară.

Deci, salut propunerea Comisiei și, sigur, solicităm respectuos Consiliului să nu mai prelungească acest subiect și să înceapă dialogurile necesare pentru dosar, acesta fiind atât de important. Căci, știm foarte bine, 30 % din populația Uniunii Europene locuiește în aceste zone transfrontaliere.

Vlad-Marius Botoș, în numele grupului *Renew*. – Doamnă președintă, stimată doamnă ministru, stimați colegi, cetățenii europeni au devenit mult mai cooperanți decât guvernele statelor membre. Se adaptează mai ușor schimbărilor și acceptă să se deplaseze pentru muncă oriunde în Uniunea Europeană. Această fluiditate puternică în regiunile de graniță unde cetățenii locuiesc într-o țară și muncesc în țara vecină, unde merg la cumpărături de oricare parte a frontierei, iar viața lor socială se desfășoară de ambele părți ale granițelor, trebuie îmbunătățită.

În condițiile acestea, este firesc ca statele membre să facă schimbările necesare și să colaboreze pentru a adapta legislația necesităților reale ale cetățenilor, chiar dacă aceasta înseamnă adaptarea sistemelor de învățământ, ale sistemelor de sănătate publică sau adaptarea legislației și a procedurilor în administrația locală. Noi, în calitate de eurodeputați, trebuie să atragem atenția că cetățenii europeni au nevoie de schimbare și să începem un dialog real cu Consiliul Uniunii Europene pentru a face această schimbare. Mulțumesc, domnule coleg, Gozi, pentru acest raport!

Manuela Ripa, im Namen der Verts/ALE-Fraktion. – Frau Präsidentin! Ich komme aus dem wunderschönen Saarland, das eine echte Grenzregion ist, da sie unter anderem an Frankreich und Luxemburg grenzt. Und genau hier wird täglich Europa gelebt. Hier zeigt sich, wie gut die europäische Kooperation, Integration funktionieren kann – oder auch nicht. Oftmals dauert es immer noch viel zu lange, um beispielsweise grenzüberschreitende Bahn- und Busverbindungen zu schaffen oder eine bessere Kooperation im Bereich der medizinischen Gesundheitsversorgung zu verwirklichen, gerade in Notfällen.

Der Grund dafür sind meist unterschiedliche nationale gesetzliche Regelungen, die den lokalen Behörden keine Flexibilität erlauben. Sie brauchen aber mehr Freiheit bei Entscheidungen und der Durchführung von Projekten ohne die Last der nationalen Verwaltung. Es ist deshalb dringend geboten, die grenzüberschreitende Zusammenarbeit zu vereinfachen. Grenzregionen tragen zur Einheit Europas bei, sind Reallabore der europäischen Integration und müssen endlich auch so behandelt werden.

Deshalb appelliere ich an den Rat, seine Blockade nun ein für alle Mal aufzugeben und damit mit uns noch in dieser Legislaturperiode ein Gesetz auf den Weg zu bringen, das das Leben von Millionen von Menschen in europäischen Grenzregionen erleichtert und sie Europa wirklich leben lässt.

Chris MacManus, on behalf of *The Left Group*. – Madam President, a chairde, firstly, I want to acknowledge the promotion of better cross-border cooperation. As someone who grew up near Britain's border in Ireland, I know the administrative and economic hurdles, as well as the societal hardship this border imposed on our communities.

So I fully appreciate the importance of cross-border cooperation. Our Good Friday Agreement established a North South Council to encourage cross-border cooperation and to address some of our island's challenges. Recent days have seen a new executive established in the north of Ireland, which must ensure that these north-south bodies can work together for the benefit of all the people of Ireland.

It's also time for the EU institutions to engage more with citizens north of the British border in Ireland. That means that each minister in the new executive should fully engage with the EU to see what benefits all-island cooperation with the EU could bring for workers and families. I urge the new executive to have an open door to the EU's many excellent cross-border initiatives and programmes.

Daniel Buda (PPE). – Doamnă președintă, doamnă ministru, stimați colegi, regiunile de frontieră ale Uniunii Europene acoperă 40 % din teritoriul acesteia, 30 % din populație și două milioane de lucrători transfrontalieri. Propunerea de regulament privind mecanismul transfrontalier european urma să permită eliminarea obstacolelor administrative și juridice care împiedică implementarea proiectelor comune.

Pandemia Covid, dar și viața de zi cu zi, ne-au demonstrat că lipsa unor reglementări clare în domeniul cooperării transfrontaliere creează dificultăți incomensurabile cetățenilor europeni, răpind autorităților locale, în același timp, instrumentele eficiente pentru a face față acestor provocări.

Din păcate, în ciuda votului din Parlamentul European, Consiliul nu a reușit să avanseze în acest dosar. Doamnă ministru, trăim vremuri complicate la nivel european și nu ne permitem ca imobilismul între instituții să genereze mai departe pierderi la nivelul Uniunii Europene de miliarde de euro în fiecare an și să pierdem un număr de aproximativ patru milioane de locuri de muncă. Solicit, așadar, deschiderea de îndată a negocierilor dintre Consiliu, Comisia Europeană și Parlament, astfel încât voința cetățenilor europeni să fie reflectată în mod adecvat în acest regulament.

Nora Mebarek (S&D). – Madame la Présidente, chers collègues, après trois ans d'impasse au Conseil, il est heureux que nous puissions enfin compter sur une présidence qui a clairement affiché son soutien à l'aboutissement de ce dossier.

Entre-temps, notre Parlement n'aura eu de cesse d'être à l'initiative pour relancer ce texte, car nous sommes convaincus que lever les obstacles bureaucratiques à la coopération transfrontalière facilitera concrètement la vie de quelque 150 millions d'Européens et d'Européennes qui vivent dans des régions partageant une frontière. En 2024, il n'est en effet pas normal de constater que l'accès aux services publics, aux hôpitaux et aux universités y est moins bon que dans les autres régions.

Voilà pourquoi se doter d'un tel mécanisme, c'est non seulement faire prospérer l'esprit de coopération insufflé par Jacques Delors, mais c'est aussi se donner les moyens d'améliorer ensemble les conditions de vie de dizaines de millions de citoyens. Le Parlement est prêt à cela. Allons-y!

Witold Pahl (PPE). – Pani Przewodnicząca! Szanowni Państwo! Lokalne społeczności na wewnętrznych granicach Unii Europejskiej współpracują i przyjaźnie żyją od lat. Nie musimy nikogo do tego namawiać. Ale naszą powinnością jest pracować w celu zniesienia barier administracyjnych, by w pełni uwolnić potencjał tych regionów. Podam tu konkretny przykład koniecznej pomocy. Z mojego miasta, Gorzowa, do Berlina jest dokładnie 232 km. Podróż autokarem trwa ponad 3 godziny. Jest kosztowna. A rozkład jazdy jest ograniczony. Z drugiej strony, z uwagi na brak spójnego systemu administracyjno-prawnego od wielu lat nie można zakończyć inwestycji mostu kolejowego w granicznym Kostrzynie nad Odrą. Problem ten spowodowany jest brakiem wypracowania wspólnych procedur. Hamuje to integrację i rozwój gospodarczy, a także negatywnie wpływa na środowisko. Dlatego też oczekuję działań, także po stronie Rady. My w Parlamencie Europejskim wyrażamy gotowość do dalszej współpracy w tej sprawie.

Procedura «catch the eye»

Livia Járóka (NI). – Tisztelt Elnök Asszony! Schattendorf, az osztrák–magyar határon elhelyezkedő osztrák falu polgármestere 2023 márciusában lezárta a két ország közti határátkelőt. Célja, hogy már azt a választási kampánya során is hangoztatta, a magyar ingázók kitiltása a faluból. Az új rendszer szerint a határátkelő egy 160 eurós engedéllyel lesz csak használható az ingázók számára, amennyiben bizonyíthatóan különösen jelentős gazdasági vagy személyi érdekük fűződik ehhez. Azonban a mai napig nem tisztá, hogy ez a kritérium pontosan mit is takar. Az engedélyt, az azt kérő 220 magyar és 220 osztrák állampolgárból csupán 33 magyar és 126 osztrák állampolgárnak adták meg. Nyilvánvaló, hogy a falu polgármestere nyíltan diszkriminál és fosztja meg a magyar ingázókat a jogaiktól, mely ellen sem az osztrák állam, sem a Bizottság nem tesz semmit.

Sőt, a Bizottság, akik most hiányoznak, az európai ombudsman kérésére úgy vélte, hogy a határátkelő lezárása nem sérti a munkavállalók szabad mozgását. Nagyon köszönjük a Nagy Legal csapatának, akik ebben már fél éve perigényt nyújtottak be, de az eljárás nem indul meg, Ezért felszólítjuk az osztrák államot, hogy azonnal szüntesse meg a diszkriminatív állapotot, és nyissa meg a határátkelőt, s felszólítjuk a Bizottságot, hogy álljon ki a munkavállalók érdekeiért. Ezért is annyira fontos, hogy ez a dokumentum meghallgattatásra talál a Council-ban, köszönöm szépen a Tanácsban is.

(Fine della procedura «catch the eye»)

Hadja Lahbib, *Présidente en exercice du Conseil*. – Madame la Présidente, honorables parlementaires, je ne peux qu'abonder dans votre sens et vous dire que j'ai bien entendu votre message, votre volonté d'avancer le plus rapidement possible sur ce dossier. Je ne manquerai pas de le transmettre au Conseil et je vous assure que nous ferons tout, tout ce qui est dans nos moyens pour travailler ensemble et répondre aux besoins des régions transfrontalières.

En tant que Belge, je ne peux que comprendre, évidemment, ce problème. Mon pays est au cœur de l'Union européenne, au cœur aussi du Benelux et de frontières multiples. Donc je ne peux qu'abonder dans votre sens et vous dire que nous ferons tout, tout ce qui est possible pour faire avancer ce dossier, peut-être pas pendant cette législature, mais nous ferons tout en tout cas.

Presidente. – Grazie alla Ministra, all'onorevole Gozi e a tutti gli intervenuti e le intervenute.

La discussione è chiusa.

9. Goedkeuring van de notulen van de vorige vergadering

Presidente. – Il processo verbale e i testi approvati della seduta di ieri sono disponibili.

Chiedo ai colleghi e alle colleghe se ci sono osservazioni.

Non vi sono osservazioni. Dunque il processo verbale è approvato.

10. EU-klimaatdoelstelling voor 2040 (debat)

Presidente. – L'ordine del giorno reca la discussione sulla dichiarazione della Commissione sull'obiettivo climatico dell'UE per il 2040 (2024/2547(RSP)).

Wopke Hoekstra, *Member of the Commission*. – Madam President, honourable Members, many thanks for all the efforts and the work put into climate action in the past weeks, months and years.

Today is another step in the European Union's journey towards climate neutrality. We already have our fixed targets of 55 % of emission cuts by 2030, as everyone is aware. And now, we are launching a dialogue – and let me stress that word, 'a dialogue' – on the pathway towards 2040.

Before we get started, Madam Chair, it is important to recall what today's step is and what it is not. What we are proposing, what the Commission is proposing, is a solid analysis of what a good pathway towards 2040 could look like. Today is in fact the start of that dialogue with citizens, with businesses, with trade unions, with Members of Parliament here, but also at a national and at a local level.

And that is what the Commission is doing. The decision to come up with a legislative proposal will be for the next Commission. Based on the best available science and a detailed impact assessment – as I'm sure you have seen – we are recommending that the 2040 target should be a 90 % cut in emissions.

So why are we making this recommendation now? Well, at the risk of repeating myself, because the case for climate action is beyond doubt and requires planning in the here and now. We've just lived through the hottest summer on record, and we've seen for ourselves the devastation that climate change brings and sadly, evermore in human lives. And as weather patterns become more unpredictable, become more extreme, this will also come with an increasing economic cost. Therefore, it is important to note that inaction would lead to far larger and growing costs in the coming decades.

Ladies and gentlemen, there is another reason to put this forward in the here and now. We will keep on offering to our industry, businesses and financial institutions the thing they always ask for: clarity and predictability for their investments. But it is also absolutely essential – it is absolutely essential – that we need to do more to enable them and citizens to get to the destination.

And going forward, it is therefore of tremendous importance that we stand firmly on two legs. One clearly is the leg of climate action and that we have to stay the course. And the other, the leg to which we need to bridge, to which we need to marry, is a strong and resilient economy with a bright future for all our businesses, large and small, and a transition that is truly just.

We cannot have one without the other. I am absolutely convinced we do need to make sure that we have the two, because the vast majority of our citizens see the effects of climate change, do want to have us take action, but are also worried about what that implies for their livelihood. So let's make sure we work on the two.

Ladies and gentlemen, if we manage to pull this off, if we manage to do this, we will also increase our energy independence and strengthen our EU's open strategic autonomy. And we know how important that is.

Ladies and gentlemen, today's communication lays some further foundations for future work to ramp up affordable, clean energy, to make our rules as easy as possible to navigate and to have a smart European approach to de-risk private investments in the key technologies of the future. And we need to have comprehensive investment and a comprehensive investment agenda to attract private capital.

As a matter of fact, we not only need more public, but certainly also much more private capital for this endeavour. Therefore, we will propose a concrete roadmap to boost and finance technologies across Europe.

Having said that, whatever we agree and whatever we discuss here on our own continent, in this Parliament, the scale of the challenge we are facing remains planetary. The EU's emissions, at 7 % of the global total, are only one piece of the puzzle. But as global leaders in climate action, we cannot call on other countries to do more to accelerate their transitions and not continue ourselves. We'll therefore also establish a dedicated Commission taskforce on carbon market diplomacy. We will offer our expertise to other countries that wish to create their own version of what I view as one of the most successful things we have done in the domain of climate action: an emissions trading system.

And this is one example of where, with other partners, we can race to the top both from a climate action perspective and from the perspective of a global level playing field for sustainable businesses to flourish.

Ladies and gentlemen, let me wrap up. Tackling the climate crisis is a marathon, not a sprint. And 2040 seems far away, but the sooner we start planning, the sooner we start working towards it, the better equipped we will be to continue and ultimately finish this journey.

So we're starting the political discussions in this esteemed Chamber, and we will continue to do so outside of this room with all stakeholders that are relevant to this endeavour, including, of course, the various businesses and all of our citizens. And we do that to make sure that we have a balanced approach and everyone at our continent can be seen and can meet the finish line.

PRESIDÊNCIA: PEDRO SILVA PEREIRA*Vice-Presidente*

Peter Liese, *im Namen der PPE-Fraktion*. – Herr Präsident, liebe Kolleginnen und Kollegen! Zunächst einmal herzlichen Glückwunsch an die Kommission, Ursula von der Leyen und Wopke Hoekstra, insbesondere dafür, dass die Kommission sagt, sie startet einen Dialog. Also es ist heute nicht eine Entscheidung, wo die Kommission sagt, wir wissen alles und wir drücken das jetzt durch, sondern es gibt einen Dialog über dieses Ziel – aber was vielleicht noch viel wichtiger ist, über die Bedingungen, damit wir überhaupt ambitionierte Klimaziele erreichen können.

Ich bin besonders dankbar, dass Sie, Herr Kommissar, diese internationale Dimension erwähnt haben. Wir, in der Tat, sehen großes Interesse an unserem Emissionshandel und an CBAM. Der Berichtersteller Mohammed Chahim weiß das auch: Viele Drittstaaten wollen mit uns zusammenarbeiten. Die Generaldirektion Klima ist überflutet mit Anfragen von Drittstaaten.

Aber wir haben selber in Dubai bei der COP erlebt, dass die Drittstaaten sagen: Wir haben eigentlich keinen richtigen Ansprechpartner bei der Kommission, da gibt es keinen, der mit uns jetzt nach vorne geht.

Das wird sich ändern durch diese Taskforce. Deswegen dafür schon einmal ganz herzlichen Dank. Das könnte die effektivste, preiswerteste und wirksamste Klimaschutz-Maßnahme aller Zeiten sein – dass wir mit denen zusammenarbeiten, die mit uns zusammenarbeiten wollen und damit eine starke Gruppe auch international bilden.

Zweitens: Wir müssen die Industrie, die Landwirtschaft und die Menschen in die Lage versetzen, tatsächlich ambitionierte Ziele zu erreichen. Dazu brauchen wir den *Net-Zero Industry Act*. Der wird gerade in einem anderen Raum verhandelt. Und dazu brauchen wir eine positive Herangehensweise mit der Landwirtschaft: Die Landwirtschaft nicht anprangern, nicht in die Ecke stellen, sondern als Partner sehen. Die Land- und Forstwirtschaft sind die einzigen Sektoren, die jetzt schon CO₂ aus der Atmosphäre entnehmen. Und auf dem Weg müssen wir weitermachen.

Last but not least, die Menschen. Viele Menschen, gerade mit geringem Einkommen, die jeden Tag hart arbeiten, aber nicht viel Erspartes haben, und für die die Investitionen erst einmal schwierig zu stemmen sind, brauchen mehr Unterstützung – nicht nur durch den Klima-Sozialfonds, sondern auch durch die nationalen Mittel. Das steht in den Gesetzen, und die Kommission muss den Mitgliedstaaten jetzt auf die Finger klopfen, dass das endlich umgesetzt wird.

Mohammed Chahim, *namens de S&D-Fractie*. – Voorzitter, als je kijkt naar hoeveel CO₂ we willen verminderen tussen 2020 en 2030 en — nog belangrijker — wat we al hebben bereikt in die periode, als je naar de snelheid kijkt tussen 2020 en 2030, en als je dat doortrekt naar 2040 — heel veel getallen — dan kom je uit op 90 %. Niets minder en niets meer. Laten we dus ook niet doen alsof we hier ontzettend veel meer ambitie aan het uitstralen zijn.

Collega's die moord en brand schreeuwen, moeten daar echt mee ophouden. Het is goedkope opjutterij. Deze ambitie en snelheid zullen zorgen voor voorspelbaarheid en stabiliteit, zoals de commissaris aangeeft. En daar heeft het bedrijfsleven behoefte aan. We liggen op koers en moeten juist niet gaan afremmen. Daarmee halen we efficiëntie weg. Dat is onnodig en onwenselijk. Als je inderdaad een marathon loopt — en ik heb er een mogen lopen — dan moet je juist zorgen voor een stabiel tempo.

Als we kijken wat er nu in China en in de VS gebeurt, dan moeten we juist opschalen. We moeten onze vergroenings-slag juist sneller slaan. Dat houdt in dat we groene investeringen moeten doen. Want daar bevindt zich een gapend gat. Daar zou de discussie vandaag over moeten gaan, in plaats van over een fictieve extra ambitie, terwijl we gewoon de koers aanhouden en snelheid vasthouden.

Pascal Canfin, *au nom du groupe Renew*. – Monsieur le Président, chers collègues, Monsieur le Commissaire, vous proposez aujourd'hui – et c'était une obligation que nous avons fixée ensemble dans la loi européenne sur le climat – une cible de réduction des émissions de CO₂ à l'horizon 2040 de – 90 %. Ce chiffre se fonde sur la science, et donc nous le soutenons. Mais il doit aussi, bien évidemment, ne pas simplement nous conduire à fixer un objectif, mais à l'atteindre. Et pour l'atteindre, nous voyons deux conditions du succès.

La première condition du succès, c'est d'abord d'avoir les financements appropriés. Si nous n'avons pas les financements appropriés, nous n'y arriverons pas. L'exemple des États-Unis, avec le plan Biden, qui, selon les dernières estimations, serait capable de mobiliser sur dix ans 1 200 milliards de dollars, doit nous inspirer, pour que nous ayons, après les élections européennes, une discussion sérieuse sur notre capacité collective à financer cette transition en Européens.

La deuxième condition du succès, c'est que nous arrêtons, peut-être, de cibler les agriculteurs et pas le reste de la chaîne de valeur. Je suis frappé par le fait que, si les agriculteurs ont fait des efforts, le reste de la chaîne de valeur – les grands distributeurs, les transformateurs – n'est soumis à aucune règle. Je vois que, dans la communication que vous avez faite aujourd'hui, vous allez dans cette direction, et c'est une bonne nouvelle.

Donc, soutien à cet objectif, et soutien aussi aux conditions qui feront que nous réussirons à atteindre, dans la vraie vie, de manière acceptable, juste et compétitive, notre objectif climat.

Bas Eickhout, *on behalf of the Verts/ALE Group*. – Mr President, first of all, thank you to the Commission for this communication. Now to those who are now so surprised by it: first of all, we have international negotiations. Already in 2015, in the Paris Agreement, it was very clearly promised that every five years we needed a continuous debate for our targets later on. So, in 2015, when everyone was applauding Paris, you knew that between 2023 and 2025, we need to discuss 2035. Well, the Commission makes that 2040. This was everything part of the Paris Agreement, but maybe some people forgot about that.

By the way, in the Climate Law, we said 'within six months of the global stocktake, we will come up with this discussion,' and the global stocktake was in Dubai. So we have to do this. People who are surprised now, maybe they should read why they voted for the climate law, because then you agreed with this time path.

On the number, 90 %, there I have to say that that if you read the advisory board very clearly, they say you need to sit between 90-95 %. If you are serious, looking at our historical responsibility and the possibilities of our CO₂ budget, basically even we should be climate neutral by 2040. That's what science is telling us. So 90% is on the low end, but we know the difficulty. So we can welcome the 90% also because it was promised before in October.

Then, how are we going to reach that 90 %? First of all, we need to give a very clear signal for the end of fossil in the electricity system. Somewhere there, some sentences have improved. But, on the other hand, you said, Mr Hoekstra, in Dubai, don't CCS your way out of the problem.

Well, ladies and gentlemen, there is a lot of CCS-ing out of the problem by Europe now. Even up to the amount of 400 million tons of CO₂; even the CCS lobby is only counting on 300. So, you are overshooting the CCS lobby. That's impressive.

Maybe the last point: you deleted everything on agriculture. Please don't make the Dutch mistake by not talking about the agriculture. It doesn't solve the problems. Suddenly you get court cases and everything. So, maybe we need to start talking about the agriculture. You put it away in this communication, but that doesn't make the problem go away.

Alexandr Vondra, *za skupinu ECR*. – Pane předsedající, dámy a pánové, v čase selských bouří nad Evropou přichází Komise s dalším plánem, jehož hlavním kritériem jsou nerealisticky vysoké ambice. Ale hlavní problém tohoto klimatického plánu na rok 2040 je úplně jinde. Je to snaha vnutit lidem jiný životní styl, omezovat možnost jejich svobodné volby.

S tím jste, dámy a pánové, seznámili voliče? Otevřeně jste před nimi vystoupili s plánem, jak bude jejich život vypadat, když budeme opravdu důslední? Řekli jste farmářům i lidem, že po energiích, dopravě, bydlení hodláme zdražit i maso, mléko a další základní potraviny? Nemyslím si. Podle vývoje politických preferencí jsou voliči v šoku už z dopadů vašich dřívějších nápadů. Nevím, kam ještě chcete a plánujete jejich výdrž šponovat, ale považují za hazard předkládat takto drakonický návrh před volbami, aniž bychom znali jeho reálné socioekonomické dopady.

Sylvia Limmer, *im Namen der ID-Fraktion*. – Herr Präsident! Nicht nur, dass bis 2050 Netto-Null-CO₂ erreicht werden soll und ab da sogar eine Entnahme von CO₂ aus der Atmosphäre vorgesehen ist, mit dem aberwitzigen Ziel, dieses atmosphärische CO₂ zu reduzieren. Nein, der politische Klimawahnsinn soll nun schon 2040 zu neuen Höhenflügen ansetzen: 90 % CO₂-Reduktion im Vergleich zu 1990.

Blicken wir in mein Land, den grünen Klimaweltmeister Deutschland: Die Deindustrialisierung schreitet munter voran, weil sich die Industrie die teuersten Strompreise weltweit dort nicht mehr leisten kann. Die CO₂-Reduktion liegt trotzdem nur bei schlappen 36,8 %, weil der Strom an vielen Tagen im Jahr trotz erneuerbarer Rekord-Nennleistung – das ist die auf dem Papier – an vielen Tagen zu über 90 % aus Kohle, Gas und Erdöl kommt.

Und in der EU? Da freuen wir uns dumm über sinkende CO₂-Emissionen. Die EU hat aber nur einen Anteil von 9,5 % an den globalen CO₂-Emissionen. Und wir freuen uns über ein damit einhergehendes sinkendes Bruttoinlandsprodukt von im globalen Vergleich nur noch 14,3 %.

Die BRICS-Staaten dagegen freuen sich über steigende CO₂-Emissionen und ein steigendes globales BIP von inzwischen 32 %. Daher: Die grün-rote WEF-Politik einer Leyen-Truppe ist leider nichts anderes als der dümmste anzunehmende Wirtschaftsunterschied in der Geschichte der EU.

Silvia Modig, *The Left -ryhmän puolesta*. – Arvoisa puhemies, vuoden 2040 ilmastotavoitteen on seurattava tieteellistä neuvoa. Näin olemme itse ilmastolaissa säätäneet ja jotta tämä toteutuisi, perustimme Eurooppaan ilmastopaneelin saadaksemme parasta mahdollista tieteellistä neuvoa koko unionin ilmastopolitiikan pohjaksi.

Ilmastopaneelin mukaan riittävä päästövähennystavoite on 90-95 prosenttia. 2040-tavoitetta asetettaessa keskeistä on, miten päästövähennykset lasketaan. Yhden nettotavoitteen sijaan päästövähennyksille ja nieluille olisi asetettava erilliset tavoitteet.

Jos kaikki sektorit eivät osallistu päästövähennyksiin, EU ei tule saavuttamaan ilmastotavoitettaan. Siksi myös maa- ja metsätalous on saatava mukaan ilmastotyöhön. Maataloudessa ei ole saatua aikaan päästövähennyksiä 20 vuoteen, vaikka ilmastorahaa on tähän korvamerkitty miljardeja. Mitkään päästövähennykset eivät riitä, mikäli nielu heikkenevät, kuten nyt. 2040-tavoitteessa olisikin otettava maatalouden rooli huomioon ja asetettava sille omat päästövähennystavoitteensa.

Lisäksi EU:n maataloustukien uudistaminen on välttämätöntä tavalla, joka tukee viljelijöitä ja ruoantuottajia vihreässä siirtymässä niin, että myös heidän tulevaisuutensa ja toimeentulonsa on turvattu.

Maria Angela Danzi (NI). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, signor Commissario, ridurre le emissioni serra del 90 % entro il 2040 è la cosa giusta da fare e Lei sta mantenendo gli impegni che si è assunto con noi.

L'Unione europea deve confermare, anzi accelerare, il raggiungimento di questo obiettivo. Tuttavia, dobbiamo essere realistici e con i piedi ben piantati per terra. La nostra economia, purtroppo, oggi dipende da fonti fossili, e se la vogliamo rendere sostenibile servono investimenti. Senza i soldi non si fanno i cambiamenti e rischiamo di lasciare indietro milioni di persone e interi settori produttivi, a partire dal settore agricolo.

Il Movimento Cinque Stelle chiede da sempre il varo di un nuovo *Recovery Fund*, un fondo per la transizione giusta e inclusiva, che punti su rinnovabili, elettrificazione ed efficienza. Non possiamo fallire. L'austerità e questo obiettivo sono incompatibili. Non voltiamo le spalle alle nuove generazioni e al futuro del mondo intero, minacciati dalla catastrofe dei cambiamenti climatici.

Massimiliano Salini (PPE). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, signor Commissario, ahinoi, quello che sta accadendo nel mondo è che le regioni non europee guardano a quel che stiamo facendo in Europa con grande curiosità e interesse, proprio perché costituisce a volte il principale elemento di competitività per loro e non per noi.

Noi siamo il continente più sostenibile al mondo e abbiamo un'azienda molto sfidante. Giustamente, ce la possiamo permettere, finché qualcuno paga. Qual è il prezzo che stiamo chiedendo ai nostri cittadini e alle nostre industrie? Pensiamo alle classiche e molto competitive industrie energivore europee: la chimica di base, la siderurgia, la ceramica, il vetro o il cemento. Non hanno più programmi di investimento solidi nell'Unione europea. Si consolida quel che c'è e si investe altrove. La chimica di base investe piuttosto negli Stati Uniti che in Europa. Ma è la chimica di base europea, non la chimica di base di altri continenti!

Allora, qual è il segnale da cogliere? Non è quello di ridurre le ambizioni ambientali. Affatto. È quello di conciliarle con un solido piano di presidio industriale dell'economia europea, perché il rischio che stiamo correndo, che avrà un impatto sociale enorme, ma, soprattutto, che ridimensionerà anche la forza culturale della nostra ricerca e, quindi, della nostra propensione innovativa, è di avere un continente sostenibile, ma senza aziende, senza industria, senza ricerca e, quindi, senza un cuore. Ed è un rischio che non ci possiamo permettere.

Tiemo Wölken (S&D). – Herr Präsident, sehr geehrter Herr Kommissar, liebe Kolleginnen und Kollegen! Wir wollen bis spätestens 2050 klimaneutral sein, und dieses Ziel müssen wir erreichen; das sind wir den Europäerinnen und Europäern verdammt noch mal schuldig. Und dafür brauchen wir ein ambitioniertes Zwischenziel: Wir müssen 2040 mindestens 90 % unserer Treibhausgase einsparen – andernfalls werden wir mit unseren Bemühungen scheitern, andernfalls werden wir es den Europäerinnen und Europäern nicht möglich machen, hier in Zukunft noch gut leben zu können.

Deswegen bin ich sehr dankbar, dass die Kommission der Empfehlung der Wissenschaft an dieser Stelle gefolgt ist. Sehr klar ist aber auch, dass gerade die Unterstützung für die Ärmsten, gerade die Unterstützung für diejenigen, die sich ein klimagerechtes Leben nicht einfach leisten können, indem sie z. B. in klimatisierte Häuser ziehen, immer noch fehlt.

Auch für die Transformation haben wir noch zu wenig Mittel. Und ehrlicherweise bin ich überrascht darüber, dass die Kommission die Senken so positiv bewertet, wo wir doch hier gerade immer wieder auch Ergebnisse erzielen, wo es gerade den natürlichen Senken an den Kragen geht. An der Stelle braucht es mehr Klarheit und vor allen Dingen auch Geradlinigkeit.

Nils Torvalds (Renew). – Mr President, Commissioner, we have a legal obligation to set a climate target for 2040 and to start the process towards adopting the target. That is what we all agreed on during the negotiation about the Climate Law.

We also have an obligation to live up to our commitments and to do our fair share as the EU to keep the change within safe limits. The priority must be to phase out fossil fuel as soon as possible, and my colleagues already spoke about the 90 %, and that's the line.

But while we are studying the assessment, we have to take a glance at the reality. The reality is that agriculture does not have the same possibilities as industry. Agriculture does not have the same productivity development. Thereby we have a structural problem. We cannot place the same onus on agriculture as on industry. That has always to be taken into account in future decisions.

Then, the last point, on Commissioner Hoekstra, he said that he would keep to the finish line – I hope the spelling is right, with two 'n's!

Michael Bloss (Verts/ALE). – Herr Präsident! Herr Kommissar, Ihr Klimaziel ist zaghaft. Es ist das Minimum von dem, was wissenschaftlich notwendig ist. Selbst Söder und Aiwanger in Bayern wollen 2040 klimaneutral sein. Also, nur 90 % Reduktion ist wirklich keine Überforderung.

Die Wirtschaft will mutige, langfristige Klimaziele, weil das Wohlstand sichert und Investitionssicherheit schafft. Und die CDU denkt, Bremsen sei Wirtschaftspolitik. Bremsen schafft kein Wachstum und keine Jobs!

Herr Hoekstra, CCS ist keine Lösung für die Klimakrise, das haben Sie im November gesagt, und jetzt machen Sie das Gegenteil: Gas- und Kohlekraftwerke sollen einfach länger laufen – mit CCS. Diese Technik ist nicht entwickelt, sie ist extrem teuer und ein Riesengeschenk für Gas- und Kohlekonzerne.

Schluss jetzt mit den Nebelkerzen! Nehmen wir das, was funktioniert – das ist günstige Energie aus Sonne und Wind und mutiger Klimaschutz.

(Der Redner ist damit einverstanden, eine Frage nach dem Verfahren der „blauen Karte“ zu beantworten.)

Peter Liese (PPE), Frage nach dem Verfahren der „blauen Karte“. – Lieber Kollege Bloss, Sie sagen, das Ziel der Europäischen Kommission ist nicht ambitioniert genug.

Ich habe einfach nur eine Frage. Die Grünen haben ja am Wochenende auf europäischer Ebene beschlossen, dass sie 2040 100 % wollen. Stimmen die Berichte, dass die deutschen Grünen da anderer Meinung waren? Und wer sind die deutschen Grünen? Und warum kämpfen die deutschen Grünen nicht in der deutschen Bundesregierung für dieses 2040-Ziel?

Also, bevor man andere beschimpft, sollte man erst mal selber wissen, wo man steht, und zwar zu Hause und auf europäischer Ebene.

Michael Bloss (Verts/ALE), Antwort auf eine Frage nach dem Verfahren der „blauen Karte“. – Die Berichte, dass die Deutschen dagegen gestimmt haben, stimmen nicht; vielleicht informieren Sie sich ein bisschen besser. Was aber stimmt, ist, was Sie gesagt haben: Wir müssen international Verantwortung übernehmen.

Das heißt aber nicht, dass irgendwo anders für uns Klimaschutz betrieben werden soll. Das heißt, dass wir unsere historische Verantwortung übernehmen, und das bedeutet, dass wir Klimaschutz, Klimaneutralität bereits so schnell wie möglich, am besten 2040, erreichen müssen.

Ich habe auch eine Frage an Sie, Herr Liese: Sie haben gestern gesagt, dass in der Kommission Beamte arbeiten, die nur darüber nachdenken, europäische Bürger und Bürgerinnen, europäische Industrie und europäische Bauern zu quälen. Finden Sie das nicht ziemlich anti-EU-populistisch? Und wollen Sie sich nicht bei denen entschuldigen?

Anna Zalewska (ECR). – Panie Przewodniczący! Komisjo! Koleżanki i koledzy! Nie wiem, czy koleżanki i koledzy nie zauważają, że mówią zupełnie innym językiem niż Europejczycy. Rolnicy wam o tym przypominają i właśnie rozpoczęli i będą prowadzić to przypominanie do wyborów 9 czerwca. I myślę, że czas na inną większość, która będzie troszczyła się o życie Europejczyków. Agencja Środowiska plus Rada Naukowa powiedziała, że nie damy radę z 55 do 2030. I co mówić? Zbijmy termometr, każmy karać kraje członkowskie, opodatkujmy rolnictwo, opodatkujmy jedzenie, odmroźmy dyrektywę o opodatkowaniu energii, tak żeby ceny energii zwykowały od 300 do 500 procent, przesiądźmy się do mniejszych samochodów, oczywiście elektrycznych, choć są chińskie w całej Unii Europejskiej, zamieniajmy duże mieszkania na mniejsze. To raport, to Rada Naukowa. I co mówi Komisja? Nie widzę, nie słyszę, 90% wbrew Europejczykom.

Anders Vistisen (ID). – Hr formand! Se det da i øjnene. Jeres klimatosseri er gået over gevind. På gader fra Paris til Berlin, fra Rom til Warszawa går bønder, arbejdere, pensionister i protest mod den groteske klimapolitik, som bliver ført her i huset, i Kommissionen og i Rådet. En fordyrende politik, der gør, at store dele af den europæiske middelklasse i dag har mistet ethvert håb om, at deres økonomiske fremtid ser bedre ud for deres børn end den, de selv har oplevet. Her i huset har vi et stort flertal ud mod venstrefløjen, som ønsker helt at forbyde atomkraft i det europæiske energimix. To skridt tilbage mod større afhængighed af Putins gas og olie. Men det er det, man har gennemført i Tyskland. Og hvad har konsekvensen været? Det har ikke været grønt. Det har ikke været billigt. Det havde været dumt og fordyrende. Og på samme måde ser vi igen og igen her i huset, at I tror, I skal sidde og vælge, hvad det er for en lille teknologi, som lige netop jeres lobbyister har givet jer penge for, at I skal fremme, i stedet for at man laver en markedsbaseret grøn omstilling. I stedet for at man laver en grøn omstilling, hvor vi i Europa udvikler de teknologier, der skal gøre verden grøn, og ikke bare beskatter vores industri og vores erhvervsliv ud af kontinentet. Vil I først være glade den dag, vi står forarmede og fattige tilbage, mens der stadigvæk bliver bygget et kulkraftværk om ugen i Kina? Ja, man tror det, når man hører talerne her i Parlamentet.

Anja Hazekamp (The Left). – Voorzitter, ik ga meteen met de deur in huis vallen: commissaris Hoekstra laat dan toch zijn ware gezicht zien.

Klimaatactie is urgent en we hebben dringende maatregelen nodig, zei de commissaris amper vier maanden geleden. Maar nog geen week nadat de boeren in Europa als protest tegen milieu- en klimaatmaatregelen de wegen blokkeerden en van alles in brand staken, laat deze commissaris alles uit zijn handen vallen om ze hun zin te geven. Door fossiele subsidies niet af te schaffen, door de uitstoot van de landbouwsector niet te verminderen en door het promoten van vlees niet te stoppen.

De klimaatcrisis gaan we zo niet oplossen. Hier is niemand bij gebaat, ook de boeren niet. Commissaris, houd uw rug recht. Om klimaatverandering te stoppen, om de planeet te redden en om de boeren echt perspectief te geven voor de toekomst.

Edina Tóth (NI). – Tisztelt Elnök Úr! Hetek óta gazdák ezrei tüntetnek Európa-szerte. A tüntetések kiindulópontja közös. A gazdák elutasítják a brüsszeli bürokrácia zöld megállapodásának intézkedéseit, hiszen azok már elfogadhatatlanul nagy terhet rónak a mezőgazdaságra. Mi Brüsszel válasza erre? A Bizottság előzetes hatásvizsgálatok nélkül újabb célértékeket javasol 2040-re, a háború és a rossz gazdasági kilátások ellenére is. Legújabb közleményükben lényegében meghirdették a „Green Deal 2”-t is. Kérdezem Biztos urat, az európai ipar sanyargatása után most a mezőgazdaság következik? Köszönjük, de ebből mi nem kérünk. Olyan uniós klímapolitikára van szükség, amely felismeri, hogy a mezőgazdaság az európai gazdaság kiemelten fontos ágazata.

Rendkívül szomorú, hogy a jelenlegi brüsszeli vezetés figyelmen kívül hagyja az emberek érdekeit. Ezért is van szükség változásra. Idén júniusban Brüsszelben változás kell!

Hildegard Bentele (PPE). – Herr Präsident, sehr geehrter Herr Kommissar Hoekstra, liebe Kolleginnen und Kollegen! Klimaneutralität bis 2050 ist unser gemeinsames Ziel. Dieses Ziel bleibt. Wir Christdemokraten und auch ich persönlich als Mutter möchten unsere Lebensgrundlagen und die unserer Kinder erhalten. Es geht nicht um das Ob, es geht um das Wie.

Es reicht nicht, nur eine Zahl ins Schaufenster zu stellen. Um weitere drastische CO₂-Einsparungen zu erreichen, müssen die Rahmenbedingungen stimmen. Und hierfür brauchen Sie, verehrte Kommission, uns Abgeordnete. Wir haben das Ohr vor Ort, bei den Menschen, bei der Wissenschaft, in den Betrieben. Gleichzeitig müssen Sie viel konsequenter global vorgehen; das hat Kollege Liese schon sehr deutlich angesprochen.

Sehr geehrter Herr Kommissar, einen Klima-Sozialfonds und Flexibilität beim erweiterten Emissionshandel, eine EU-Rohstoffstrategie, die Umrüstung bestehender Gaspipelines für Wasserstoff, die Option modularer Kernreaktoren, keine Zwangssanierung von Gebäuden, weniger Regulierung von Null-Emissions-Technologien, ein Dialog mit der europäischen Bauernschaft – all diese mit der Realität kompatiblen Lösungen hat das Parlament erstritten oder erstreitet sie noch.

Deshalb: Die Mitteilung der Kommission kann nur der Beginn von intensiven, konstruktiven und ergebnisoffenen Gesprächen mit uns sein. Ich bin fest davon überzeugt: Klimaschutz muss auf funktionierenden Technologien basieren, effizient und bezahlbar sein. Sonst werden wir die notwendigen Fortschritte bis zum Jahr 2040 nicht machen.

Heléne Fritzon (S&D). – Herr talman! Rysslands krig mot Ukraina har gjort det uppenbart att vi måste ta ett större klimatansvar och göra Europa fossilfritt så snabbt som möjligt. Vi måste få ett stopp på Putins grepp om Europa. För trots stora ansträngningar fortsätter Europa att finansiera Rysslands krigskassa genom att driva upp priset på olja och gas. Det är Ukraina och vanligt folk som får betala.

Jag, och vi socialdemokrater, kommer att kämpa för att skärpa EU:s klimatambitioner och minska utsläppen med minst 95 procent till 2040. Att enbart minska med 90 procent är ingen ambitionshöjning, det har vi inte råd med. Och jag måste påminna kommissionär Hoekstra om det löfte ni gav om ett ambitiöst klimatmål för 2040.

Nu blir det *business as usual*. Det kan vi inte acceptera. Det handlar om våra barn och barnbarns framtid och det handlar om att mota tillbaka den ryska invasionen. Det är det som står på spel – 95 procent, tack.

Morten Petersen (Renew). – Hr formand! Jeg synes, der er al mulig grund til at byde Kommissionens 2040-mål velkommen. Det er godt at reducere udledningen med mindst 90 %. Det er godt, at EU er i front på dette område. Det er med til at inspirere os, USA, Kina og andre kontinenter. For de høje ambitioner, de driver os til at gøre alt, hvad der står i vores magt for, at vi bliver klimaneutrale i 2050. Og det er selvfølgelig helt afgørende, at disse mål implementeres ude i medlemslandene. Implementering er afgørende for, at vi kan udbygge med vedvarende energi og få energieffektiviseringen op. Jeg tror også, vi skal til at tænke i nye baner i forhold til et fælleseuropæisk økonomisk instrument for grønne investeringer, som medlemslandene kunne få del af, hvis det var, at man fuldt og helt havde implementeret alt det, vi har vedtaget her i huset. Det kunne være et nyt positivt narrativ for borgere, myndigheder og virksomheder over hele Europa, så vi kan have en fælles interesse i at få implementeret lovgivning, så vi kan leve op til vores klimamål. Det haster.

Sara Matthieu (Verts/ALE). – Voorzitter, collega's, wij verscherpen vandaag onze klimaatdoelen. Dat is goed nieuws voor onze gezondheid, voor ons milieu en voor onze planeet. Want we komen er alleen maar met een eerlijk klimaatbeleid dat kwetsbare gezinnen ondersteunt.

Europa moet daarom meer middelen gaan investeren in het isoleren van onze woningen en volop kiezen voor betaalbare groene energie van bij ons. We moeten nu investeren in het verduurzamen van onze economie en van onze landbouw, want het is vijf voor twaalf.

De boeren zien vandaag hun oogsten mislukken door overstromingen en door extreme droogte. We moeten nu doen wat de wetenschap vraagt en niet op de pauzeknop duwen, zoals de klimaattreuzelaars. Wij staan voor een eerlijk en ambitieus klimaatbeleid dat iedereen meeneemt. Want de klimaatcrisis aanpakken, dat is de ongelijkheid aanpakken.

Grzegorz Tobiszowski (ECR). – Panie Przewodniczący! Panie Komisarzy! Szanowni Państwo! Istotnym jest, aby racjonalnie i pragmatycznie planować. W specjalnym sprawozdaniu z 2023 roku Europejski Trybunał Obrachunkowy podkreślił, że jeśli chodzi o cele na 2030 rok, to niewiele wskazuje na to, abyśmy je mogli osiągnąć. Wprowadzenie nowych rozwiązań pakietu Fit for 55, jak zauważamy, gdzie nie spojrzymy, rodzą ogromne niezadowolenie. Przykładem chociażby protesty rolników i presja, którą rolnicy nałożyli na Komisję Europejską, która usunęła z celu klimatycznego do 2040 roku chociażby ograniczenie o 30% zanieczyszczeń z rolnictwa, zalecenia redukcji spożycia mięsa, czy nacisk na wycofywanie subsydiów do paliw kopalnych. Czyli projektujemy bezrefleksyjnie, planujemy bez racjonalności, bo następnie się wycofujemy pod presją protestów. Celem polityki klimatycznej powinna być ochrona środowiska, ale nie kosztem dławienia gospodarek państw członkowskich i wpędzania obywateli w ubóstwo. Musimy być racjonalni, bo przegramy walkę o środowisko. Nie możemy zaklinać rzeczywistości. Musimy być pragmatyczni.

(Mówca zgodził się odpowiedzieć na pytanie zadane przez podniesienie niebieskiej kartki)

Maria Angela Danzi (NI), domanda «cartellino blu». – Onorevole collega, visto che ci accusa di non essere razionali, ci vuole suggerire quali sono le misure per affrontare il cambiamento climatico e il rischio che corrono le nuove generazioni? Oppure Lei nega, insieme al suo partito, che questa sia una necessità della nostra Europa, delle future generazioni? La prego di essere puntuale. È troppo semplice accusare gli altri di essere irrazionali quando non si hanno proposte o si nega un'evidenza.

Grzegorz Tobiszowski (ECR), odpowiedź na pytanie zasygnalizowane przez podniesienie niebieskiej kartki. – Chcę zacytować moją końcówkę: „celem polityki klimatycznej powinna być troska o klimat, ale nie kosztem gospodarek narodowych i nie wpędzanie obywateli w ubóstwo”. Jeśli inne ważne kraje, jak Chiny, Stany Zjednoczone, kraje afrykańskie nie przestrzegają parytetów, które my ustanawiamy, przechodzi gospodarka i przechodzą firmy produkcyjne do Chin, do innych krajów świata, kiedy surowce ziem rzadkich potrzebne do restrukturyzacji naszego przemysłu w 97% musimy zakupywać od takich krajów jak Kongo, jak Birma, jak Chiny, gdzie nie ma tam demokracji, to proszę mi powiedzieć, gdzie tu jest racjonalność? Kiedy Trybunał Obrachunkowy mówi, że nie jesteśmy w stanie osiągnąć celów do 30 roku, to proszę mi powiedzieć, jak można kreować jeszcze ostrzejsze ambicje? Powinniśmy przeanalizować, dlaczego nie możemy osiągnąć tych celów do 30 roku? A następnie zaprojektować racjonalne działania, które chronią środowisko i chronią gospodarkę.

Mathilde Androuët (ID). – Monsieur le Président, tels des fakirs, nos commissaires européens marchent sur le brasier de nos industries dépecées et de notre agriculture écrasée. Loin de s'en soucier, ils préconisent même pour 2040 une réduction nette de 90 % de nos gaz à effet de serre. Dix pays, dont la France, ont emboîté le pas au Danemark sur cet objectif.

Avez-vous seulement conscience que vous nous annoncez un retour au Moyen Âge? Comment atteindre cet objectif? Renoncer à tout mode de transport motorisé ou devenir des chasseurs-cueilleurs? Allez-vous nous annoncer que le commerce international et le libre-échange vont prendre fin? Pouvez-vous nous dire clairement quelle est votre feuille de route pour atteindre ce but, je vous prie? Et allez-vous aussi continuer à jouer les paravents aux gouvernements nationaux qui, comme le gouvernement Macron-Attal en France, font des promesses aux agriculteurs d'une main, mais qui, dans les faits, remettent tout entre vos mains et administrent docilement cette destruction que vous organisez.

Nous nous en doutions, mais désormais nous en sommes sûrs: nos agriculteurs seront sacrifiés sur l'autel de votre idéologie décroissante. Ayez seulement l'honnêteté de l'admettre par respect pour la transparence démocratique.

Francesca Donato (NI). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, la proposta di fissare al 90 % la riduzione di emissioni di CO₂ nell'Unione europea entro il 2040 è l'ennesima dimostrazione dell'irresponsabilità e dell'approssimazione con cui la Commissione europea definisce le proprie politiche *green*.

Sulla base di analisi dell'aumento medio di un grado delle temperature globali nell'ultimo secolo, che non tengono affatto conto delle oscillazioni di temperatura ben maggiori avvenute nei secoli passati, si è accreditata la tesi per cui la componente antropica del riscaldamento globale sia prevalente rispetto a quella naturale, tesi smentita da migliaia di scienziati nel mondo. È scientificamente provato che 2000 anni fa la temperatura media globale era di tre gradi più alta che oggi.

Questi *target* di decarbonizzazione non incideranno affatto sull'aumento delle temperature, ma così otterremo soltanto il risultato di distruggere il sistema industriale e produttivo europeo, spingendo le nostre imprese a delocalizzare nei paesi terzi per non morire, come già stanno facendo. Continuare su questa strada è il suicidio per l'Unione europea. Ma non eravamo tutti europeisti?

Lídia Pereira (PPE). – Senhor Presidente, a Europa está à frente de qualquer outra potência na luta pelas alterações climáticas. Temos feito mais que quaisquer outros, mas este resultado deve-se sobretudo às pessoas, aos europeus, às nossas empresas, porque as reduções das emissões não são feitas por decreto.

E agora pedem-nos um esforço suplementar: que a esmagadora maioria do esforço de reduções, 90%, seja feito até 2040.

Mas o esforço pela salvaguarda do planeta não pode ser feito apenas pela Europa. E ainda que possamos avaliar a exequibilidade deste objetivo, nós precisamos é de uma Europa a exigir mais ao resto do mundo, a exigir mais aos Estados Unidos, a exigir mais à Índia, a exigir mais à China. Temos de ser todos ou todos os nossos esforços vão ser nulos ou não servirão para nada. Portanto, sim, vamos manter a ambição alta, mas vamos exigir mais das nossas outras contrapartes, porque nós não vamos resolver o problema sozinhos.

E enquanto isso, aqui na Europa, precisamos de investir mais na captura e remoção de carbono. Precisamos de investir mais na nossa competitividade industrial, nas tecnologias limpas e em condições de comércio e de concorrência justas.

Javi López (S&D). – Señor presidente, señor comisario, hoy desde el Parlamento Europeo damos la bienvenida a este positivo anuncio por parte de la Comisión Europea de reducir nuestras emisiones en Europa para el año 2040 en un 90 %. Un mensaje que afianza nuestra credibilidad global como líderes en el ámbito de la acción climática y reafirma nuestro compromiso con el Acuerdo de París y con la neutralidad climática en el año 2050. Es importante que se haga ahora que se multiplican también las voces negacionistas, incluso en este Parlamento.

Yo diría que hay tres razones de fondo más allá del clima para acometer un objetivo de este tipo:

— porque esto va a acelerar la reducción de nuestras energías fósiles y hemos aprendido con la invasión de Ucrania que es algo tóxico para el medio ambiente pero también para la geopolítica;

— porque va a mejorar, sin duda, la salud pública y la salud de nuestros ciudadanos, y

— porque va a ser bueno para la innovación, la tecnología y la competitividad de nuestras empresas, enviando un mensaje claro, una hoja de ruta predecible que no solo va a empujar la innovación y los esfuerzos de hoy, sino la competitividad del mañana para tener una Europa líder también en la economía.

Emma Wiesner (Renew). – Mr President, colleagues must see beyond Fit for 55. We must now go for the next stop – 95.

Se bortom 55, nu måste vi nå mål om minst 95 procent. Det här är inte läget att sikta lågt och göra minsta möjliga, men kommissionens förslag är inget annat än mellanmjölk.

Jag är besviken! Halvdan miljöpolitik kommer inte att leda oss framåt. Vi kan bättre. Hur gör vi det? Genom ledarskap. Tydlighet. Vi stoppar oljan. Vi stoppar kolen. Vi stoppar gasen.

Vi måste förbjuda fossila bränslen för energisektorn senast 2035. Starta ett kvotsystem för fossil olja så att vi får bort fossilt från produkter. Förbud fossil marknadsföring. Städa EU-budgeten från fossil energi. Förbud fossila subventioner. Inga nya gaspannor i Europa. Dubblera EU:s energisamarbete och se till att utöka EU:s utsläppshandel.

Så visar vi ledarskap och stoppar inte huvudet i sanden. Vi presenterar många fina ord i dag från kommissionen, men vi behöver gå från ord till handling. Vi kan inte svika klimatet och klimatmålen måste höjas.

Pär Holmgren (Verts/ALE). – Herr talman! 90 procent till 2040 kanske låter ambitiöst jämfört med 1990, men det är inte tillräckligt. Det är inte i linje med vad vetenskapen kräver. Dessutom skulle vi behöva uppdatera det vetenskapliga underlaget med tanke på den snabba acceleration av den globala uppvärmningen som vi ser just nu. Vi skulle behöva ha en målsättning om att innan 2040 ha så pass små utsläpp så att inlagringen av kol kan vara större.

I det här underlaget finns det en enorm teknikoptimism kring någon form av science fiction-teknik som ska utvecklas och ta bort kol från atmosfären. Det sätt som vi kan ta bort kol från atmosfären på den här tidsskalan, det hittar vi i jordbruket och skogsbruket som skulle behöva reformeras i grunden.

För det tredje, och kanske det allra viktigaste – vi kan inte bara ha fokus på 2040-målet. Vi måste också fortsätta diskutera 2030-målet. Även det är otillräckligt och skulle behöva höjas upp till 70 procent, precis som vi gröna sade från början.

Michiel Hoogeveen (ECR). – Voorzitter, het is de hoogste tijd dat we onderscheid gaan maken tussen klimaatverandering en klimaatbeleid. Ja, we zien de mondiale temperaturen stijgen en ja, menselijk gedrag versnelt dit. Maar het huidige klimaatbeleid is een complete hoax.

Als je echt iets wilt doen aan klimaatverandering, dan beginnen we nú met het bouwen van kerncentrales, zetten we in op marktgerichte innovatie en klimaatadaptatie en houden we nú op met die arbitraire netto-nuldoelstellingen die ons leiden naar een centrale planeconomie gebaseerd op subsidie en schuld.

Dit is watermeloenpolitiek: groen aan de buitenkant, rood aan de binnenkant. Dat neem ik de linkse partijen niet kwalijk. Dit is tenslotte al decennialang hun agenda geweest. Maar het zijn centrumpolitici zoals u, meneer Hoekstra, die dit iedere keer weer mogelijk maken. U ziet waarschijnlijk ook de protesten buiten. In juni presenteert de kiezer de rekening.

Gilles Lebreton (ID). – Monsieur le Président, chers collègues, en pleine révolte des agriculteurs, la Commission européenne a dévoilé son objectif de diminuer de 90 % les émissions de gaz à effet de serre de l'Union d'ici 2040. Or, ce nouveau projet est inquiétant pour l'agriculture car il met l'accent sur le manque supposé de progrès de la part des agriculteurs. Il semble donc annoncer un tour de vis supplémentaire pour certains secteurs particulièrement pointés du doigt, notamment pour l'élevage, accusé d'émettre trop de méthane.

Face à cette sombre perspective, je tiens à rappeler la spécificité de notre secteur agricole, dont le rôle principal est d'assurer notre sécurité alimentaire. Il faut donc cesser cette absurde politique de décroissance agricole. La Commission doit atteindre ses objectifs climatiques autrement qu'en sacrifiant l'agriculture européenne. Il est urgent d'instaurer une «exception agricole», tant vis-à-vis du pacte vert que vis-à-vis des traités de libre-échange.

Mislav Kolakušić (NI). – Poštovani predsjedavajući, Google Bard, alat umjetne inteligencije, je na pitanje bi li radikalno smanjenje broja stanovnika na Zemlji pomoglo u smanjenju razine CO₂ odgovorio direktno i nedvosmisleno da CO₂ čini 0,042 posto u atmosferi Zemlje.

Primjerice, u toj istoj atmosferi u zraku dušika je 78 posto. Može li postojati život na Zemlji i u oceanima bez tih 0,042 posto? Odgovor je iznimno jednostavan i može ga shvatiti svatko, pa i svi u ovoj dvorani – ne može postojati. Govori se cijelo vrijeme o nultoj stopi emisije CO₂. Nulta stopa emisije CO₂ u prijevodu znači nestanak čovječanstva, nestanak svih biljaka, nestanak životinja i nestanak riba.

Jedan čovjek izdahne 0,7 kilograma CO₂ dnevno, 255 kilograma godišnje. Osam i pol milijardi nas prosječno živimo 73 godine i stvorimo 158.000 milijardi CO₂ bez da jedemo, kupamo, gradimo, živimo ili koristimo bilo kakav oblik prijevoza.

Romana Jerković (S&D). – Gospodine predsjedavajući, gospodine povjereniče, iznimno je važno da Europska unija ostane dosljedna ideji koja stoji iza europskog zelenog plana te da do 2050. postanemo prvi klimatski neutralni kontinent na svijetu.

Neki drže da ovaj plan nije dovoljno ambiciozan. Ne slažem se s njima. Smanjiti emisije stakleničkih plinova za 90 posto do 2040. vrlo je ambiciozno, ali bih voljela znati i nije mi dovoljno jasno na koji način se planiraju postići ovi ambiciozni planovi. Naime, svjesni smo toga da u mnogim državama članicama nemaju svi građani razumijevanje za ciljeve zelene tranzicije. Pojedini sektori će biti direktno pogođeni ovim ciljevima, a očigledno je da mehanizmi kompenzacije u tranziciji za koju se isticalo da mora biti pravedna nisu dobro osmišljeni, a ni komunicirani.

Upravo će na tome mnoge radikalno desne, ponešto smo upravo čuli, i populističke stranke ustrajati na predstojećim izborima i ubirati političke poene. Stoga je potrebno da prilikom planiranja ovako ambicioznih klimatskih ciljeva budemo jasni i konkretni. Bez toga sigurno nećemo biti uspješni.

Ondřej Knotek (Renew). – Pane předsedající, pane komisaři, na podzim předsedkyně Komise Ursula von der Leyenová v Praze slíbila, že budete naslouchat průmyslu a lidem. Takže jsme logicky očekávali, že už nebudete uvažovat o nových klimatických ambiciózních cílech a byrokracii a naopak, že opravíte ten přijatý klimatický balíček, že například zastropujete cenu emisní povolenky nebo že navrhnete zrušit zákaz spalovacích motorů. No a co jste udělali? V podstatě pravý opak. V době, kdy Evropská unie přestává být konkurenceschopná díky vysokým cenám energií, tak zvažujete další ambiciózní klimatický plán a na jeho splnění chcete utrácet až 600 nebo 700 miliard eur ročně? To jako vážně? Vždyť je to znova jenom zdražení a ohrožení konkurenceschopnosti.

Je vidět, že lidé, průmysl a zemědělství zkrátka nejsou ti, kterým nasloucháte. A něco vám na závěr prozradím. Jsou místa v Evropě, kde zkrátka lidé už mají plné zuby těchto nereálných klimatických ambicí a vašeho kabinetu. Takže možná je načase si sbalit fidlátka a jít škodit někam jinem.

Kira Marie Peter-Hansen (Verts/ALE). – Hr formand! Det varmeste år nogensinde målt. Den vådeste måned i mands minde. Den tørreste sommer i 100 år. Klimaforandringerne er for længst stoppet med at være noget, vi skal bekymre os for, om vores børn kommer til at opleve. Nogle af os opdager det mest i de skræmmende artikler, vi læser på nettet. Andre får smadret deres liv. Klimaforandringerne ødelægger hver eneste dag menneskers huse, udsletter hele byer og slår folk ihjel. Det kræver, at EU tager ansvar. At vi viser, at vi er en grøn stormagt, når det kommer til klimaet. At vi sætter høje og ambitiøse mål, og at vi kræver, at dem, der udleder, de også betaler for det. I dag siger Kommissionen, at vi skal have et klimamål på 90 % i 2030. Stod det til os, så skulle vi være klimaneutrale i 2040. Men jeg er ærlig talt positivt overrasket, for jeg kan nemlig mærke, at højrefløjen og den sorte industri puster os i nakken. De vil stoppe alle klimafremskridt og bremse al grøn lovgivning. Og hvis de får stort flertal efter valget, så kan de få deres vilje. Det må ikke ske, og det er vi garanten for i Den Grønne Gruppe.

Jadwiga Wiśniewska (ECR). – Panie Przewodniczący! Szanowni Państwo! Dzisiaj możemy powiedzieć, że Parlament Europejski zamknął się w szklanej wieży. Nie słyszycie rozpaczliwych krzyków rolników protestujących przed Parlamentem Europejskim, nie zauważacie gnojowicy wylanej na plac Luksemburski. Dziś europejscy rolnicy mówią dość polityce klimatycznej, która doprowadza do upadku ich przedsiębiorstwa rolne. Dziś europejscy rolnicy mówią basta! Ale czy znajdują zrozumienie w tej izbie?

Lewa strona sali i Zieloni oczywiście uważają, że rolnicy nie rozumieją, że ich działania są zbawienne. Otóż nie. Panie Komisarzu, 40 milionów Europejczyków nie stać na rachunki za ogrzewanie czy klimatyzację. Ubóstwo energetyczne jest wielkim problemem. Wy chcecie zaburzyć również bezpieczeństwo żywnościowe, doprowadzić do tego, że z powodu upadku europejskich farm rolnych dojdzie do wzrostu cen żywności. Wy prowadzicie szaleńczą, nieodpowiedzialną politykę klimatyczną, która nie służy człowiekowi. Czas na rozsądek i na rozważę. Mam nadzieję, że 9 czerwca Europejczycy Zielonym i Lewicy pokażą czerwoną kartkę.

Aurélia Beigneux (ID). – Monsieur le Président, Monsieur le Commissaire, alors que nos agriculteurs sont devant ce Parlement pour manifester leur droit de vivre décemment, vous nous fixez des objectifs totalement délirants pour les vingt années à venir. Arrêtez de prétendre que, en agissant seule pour le reste du monde, l'Union européenne aura une quelconque influence sur le climat. Grâce aux sacrifices de notre peuple, les pays européens ont déjà atteint des bilans carbone largement plus vertueux que ceux du reste du monde. Quid de la Chine et quid des États-Unis?

Il y a trois ans, pourtant, nous débattions déjà des objectifs pour 2030. Nous vous avons clairement mis en garde contre la colère populaire, contre les automobilistes à bout, contre les agriculteurs qui ne peuvent plus vivre de leur travail et contre notre affaiblissement industriel. Et trois ans après, voilà le résultat: les industries automobiles ont refusé les normes recettes, et les agriculteurs sont dans la rue et refusent votre idéologie punitive et totalement déconnectée.

Vous avez agi contre le peuple européen, dans le seul intérêt de votre bulle européenne. Les sondages montrent sans l'ombre d'un doute que cette idéologie sera sanctionnée dans les urnes. Aujourd'hui, vous n'avez plus qu'une seule option: vous en remettre à vos électeurs. Alors assumez vos choix totalement insensés.

Katarína Roth Nevedálová (NI). – Vážený pán predsedajúci, mňa by veľmi zaujímalo, že prečo sme prišli s takýmto príliš ambicióznym cieľom. Keď tak počúvam túto rozpravu, tak väčšina ľudí je to nieže komické, ale je to proste niečo, s čím nesúhlasíme.

Ja si myslím, že by sme sa mali skôr viacej zameriavať na to, že ako znižovať vlastnú spotrebu Európskej únie a ako používať to, čo máme, ako prestať vykorisťovať tretie krajiny kvôli surovinám a zdrojom, ktoré potrebujeme na naše akože inovácie, aby sme boli krajší a lepší.

Myslím si, že znížiť naše spotreby alebo teda našu emisiu za 50 rokov o 90 % je absolútne číslo, ktoré neviem, kto s ním vôbec prišiel a prečo. Ale ešte ma viacej zarazilo to v poľnohospodárstve, o 30 %, kde chceme znížiť emisie oproti roku 2015. A to by ma zaujímalo, že teraz ako to chceme urobiť, že budeme mať teraz nejaké merače na kravy, koľko plynov vyprodukujú a budeme teraz diskutovať, že koľko môžu alebo nemôžu alebo čo ideme robiť. Naozaj, myslím si, že budeme mať síce čistý vzduch, možno v tom roku 2040, keď dosiahneme tieto ciele, čomu ja vôbec neverím, a budeme mať čistý vzduch, ale žiadne jedlo a umrieme tu všetci na krásu, pretože takéto investície alebo teda takéto zmeny naozaj Európska únia nepotrebuje. A skôr sa zamyslime nad tým, že čo môžeme robiť s tým, čo máme, a nevymýšľajme nové veci takéhoto charakteru.

Sara Cerdas (S&D). – Senhor Presidente, Comissário, Colegas, são muito poucos os territórios que podem dizer que ainda não sofrem qualquer consequência das alterações climáticas.

Os relatórios produzidos pelo IPCC não são animadores. O aquecimento global vai intensificar o aumento do nível do mar, aumentar a frequência dos fenómenos climáticos extremos, entre muitos efeitos para a saúde humana e, pasme-se, também perdas na produção agrícola.

Diminuir a temperatura global em um grau e meio é um objetivo ainda possível, mas também é uma meta que se torna cada vez mais distante. É preciso adotar um conjunto de medidas com ações concretas para reduzir ou evitar as emissões de gases com efeito de estufa para a atmosfera. E, para isso, são urgentes alterações no setor dos transportes, edifícios mais eficientes e mais investimento em energias limpas.

E, para a direita, oiçam os cientistas. E se isso não vos serve, o populismo, oiçam então os jovens.

Ville Niinistö (Verts/ALE). – Mr President, it's imperative that we get the 2040 emission reduction target right from the start. That is both for the reality of the climate crisis to address that, but also for the efficient decarbonisation of the European economy. We must learn this from the 2020-2030 discussions.

The communication feels, from that viewpoint, that of missed opportunities. The Commission has started with the 90 % target. That was the minimum of the scientific panel. But from there it looks like you have looked too much at short-term fixes instead of maximising action that is really the industrial revolution and the strategic autonomy our economy needs.

There is no deadline for fossil fuels. There is no goal of 100 % renewables by 2040. And you've made room for nuclear, not at the cost of fossil fuels, but at the cost of renewables. There is too much reliance on CCS, instead of looking at industrial investments that can be long-term solutions that bring also jobs to Europe.

On agriculture and forestry, it's also an economic possibility to invest in carbon farming and not just being quiet about those possibilities. So, I think we can do more and the Commission can do more. This is only a starting point for that.

Андрей Слабаков (ЕСР). – Г-н Председател, като чуя фразата климатични цели, се убеждавам, че някои хора в Европейския съюз се мислят за господари на планетата, а всъщност ние сме само част от биоразнообразието. Не можем да управляваме климатичните процеси. Катаклизми винаги е имало периодично и те не са резултат от човешката дейност. Ние сме виновни може би за урагани, за цунамита или за вулканични изригвания? Не можем да ги спрем, само можем да се адаптираме и по някакъв начин да оцелеем. Така е било в цялата човешка история.

Нали не мислите, че ледниковата епоха е причинена от нашите прадеди, които са палили огън и са произвеждали въглероден диоксид? Колеги, ние нямаме възможност да решаваме проблемите на целия свят. Очевидно е, че на европейските граждани им е омръзнало някой да работи против техните интереси. Видяхте какво стана в Брюксел, видяхте какво стана в Париж, ако продължавате с подобни безотговорни действия като климатичните цели, вълна от недоволство ще залее цяла Европа. Гарантирам ви, че накрая ние ще изчезнем, както са изчезнали динозаврите?

Silvia Sardone (ID). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, volete affossare l'Europa? Ditelo una volta per tutte. Dopo anni di errori, continuate in questo percorso folle che porterà solo al suicidio del nostro continente.

I vostri obiettivi? Ridurre la CO₂ del 90 % entro il 2040 e la neutralità climatica entro il 2050. Obiettivi che porteranno solo a crisi industriali, proteste sociali, licenziamenti e perdita di valore nella competizione con i paesi extraeuropei: tutti problemi che vediamo già oggi, a partire dalla protesta dei trattori qui fuori dal Parlamento europeo a Strasburgo.

Con scelte immotivate, state regalando il futuro alla Cina. Le emissioni dell'Europa sono meno del 10 % e voi vi comportate come se noi fossimo gli unici responsabili dei cambiamenti climatici, dimenticando totalmente i paesi asiatici, per esempio. Regalate settori commerciali per andare a comprare i beni proprio da quei paesi che li realizzano senza alcun rispetto ambientale. È una scelta, francamente, totalmente incomprensibile.

State distruggendo l'industria dell'automobile, senza capire che così diventeremo una succursale della Cina, da cui già oggi dipendiamo per le batterie e le terre rare. Il 50 % delle auto elettriche fabbricate nel mondo e il 75 % delle batterie sono targate Cina, che le produce usando le centrali a carbone, che sono in aumento e non in diminuzione. Beh, che dire: complimenti per questo gigantesco regalo.

Delara Burkhardt (S&D). – Herr Präsident, liebe Kolleginnen und Kollegen! Der Kommissionsvorschlag für unser 2040-Klimaziel ist das absolute Minimum dessen, was nötig und machbar ist. Die Konservativen kritisieren jetzt, dass wir erst mal unsere 2030-Klimaziele erreichen sollen, gleichzeitig sind aber auch sie es, die hier keine Gelegenheit auslassen, mit Rechtsaußen Klimapolitik der Kommission zu sabotieren, anstatt nach echten Lösungen zu suchen. Sie spielen sich zur Schutzmacht des ländlichen Raums auf, aber bieten genau für diese Menschen keine Alternative.

Beispiel Mobilität: Meine Heimat Schleswig-Holstein ist ländlich geprägt, die Wege sind oft weit. Wovon habe ich denn mehr als Pendlerin auf dem Land? Wenn wir weiter auf Verbrenner setzen, während Benzin- und Dieselpreise steigen, weil die CDU das im Emissionshandel so haben wollte, oder wenn wir massiv investieren in E-Mobilität, in den ÖPNV, in zukunftsfähige Infrastruktur, und damit nachhaltige Alternativen schaffen, die Menschen wirklich nutzen können?

Kein Mensch braucht Scheindebatten. Sie hier an der rechten Seite des Hauses entdecken Ihre soziale Seite immer dann, wenn es darum geht, Konzerninteressen hier in diesen Verhandlungen zu verteidigen. Und Sie haben dann noch die Dreistigkeit, so zu tun, als wäre das für die Menschen. Dem stellen wir uns entgegen, diese Lügen werden wir entlarven, für sozialen Klimaschutz!

Πέτρος Κόκκαλης (Verts/ALE). –Κύριε Πρόεδρε, κύριε Επίτροπε, μόλις πριν λίγες εβδομάδες στην COP28, η Ευρωπαϊκή Ένωση και, μέσω αυτής, τα 27 κράτη μέλη δεσμευτήκαμε απέναντι στον κόσμο και στη νέα γενιά στην κατάργηση των ορυκτών καυσίμων. Σε επίπεδο Ένωσης, έχουμε κάνει το καθήκον μας με τον κλιματικό νόμο που προέβλεψε σοφά την ανεξάρτητη επιστημονική επιτροπή που μας καλεί σήμερα να ορίσουμε τον στόχο μείωσης εκπομπών για το 2040 κατά τουλάχιστον 90% σε σχέση με το 1990. Κάποια κράτη μέλη, ανάμεσά τους και η Ελλάδα, δεν έχουν ορίσει ανεξάρτητες επιστημονικές επιτροπές. Όμως, χωρίς την προσήλωση στην επιστήμη, δεν μπορούμε να επιτύχουμε ούτε τους κλιματικούς στόχους, ούτε να έχουμε πολιτικές δίκαιης κοινωνικής μετάβασης, ούτε να αδράξουμε την οικονομική ευκαιρία. Κάποια ελάχιστα κράτη μέλη, ανάμεσά τους δυστυχώς και η Ελλάδα, προχωρούν ακόμα και σε νέες εξορύξεις υδρογονανθράκων, κάτι που εκτός από ανήθικο είναι και, επενδυτικά τουλάχιστον, βλακώδες, εν όψει ειδικά των στόχων του 2040. Πρέπει, λοιπόν, να εξασφαλίσουμε ότι τα κράτη μέλη θα ακολουθήσουν και ως μη δειλιάζουμε μπροστά στο καθήκον μας. Ας αγαλιάσουμε με θάρρος την πρόκληση που έχουμε μπροστά μας για να ανοίξουμε ένα βιώσιμο μέλλον για τις επόμενες γενιές.

Izabela-Helena Kloc (ECR). – Panie Przewodniczący! Panie Komisarzu! Ta debata jest ważna i przełomowa, ponieważ pokazuje Europejczykom, kto stoi po ich stronie. Kto, podobnie jak miliony ludzi protestujących na europejskich ulicach, domaga się rewizji unijnej polityki klimatycznej. Polityki, która spycha ludzi na skraj ubóstwa, a przemysł i rolnictwo doprowadza do ruiny. Ta debata pokazuje też, które partie i którzy politycy w Komisji i w Parlamencie nadal popierają gospodarcze samobójstwo Europy.

Niewygodne informacje o skutkach polityki klimatycznej gaszone są dziś armatkami wodnymi, ale prawdy nie da się zatopić. Ta prawda dla większości z was jest oskarżeniem. Teraz oskarżają was rolnicy, jutro przyjdą tu zapewne robotnicy z zamkniętych fabryk, a pojutrze młodzież oszukana „zieloną” utopią, która dzisiaj przysłuchuje się tej debacie. Czy zdajecie sobie sprawę z tego, że większość ludzi ma dość waszych moralizatorskich frazesów o planecie, klimacie i nowym porządku, jaki szykujecie dla Europy? Obudźcie się wreszcie! Obudźcie się także dla waszego dobra, zanim wasz sen stanie się koszmarem – dla obywateli, ale dla was też.

Thomas Waitz (Verts/ALE). – Mr President, Commissioner, I miss dedication to end fossil fuels until 2040. I also missed an ambition to end fossil subsidies until 2040. I miss a goal of 100 % renewables until 2040, even though renewables are the cheapest form of energy for our citizens and for industry, and they are that form of energy that makes us independent from fossil autocracies. By the way, it keeps the money of energy production in our own economy.

I don't get the point why you're so much focusing on carbon capture and storage. Your own Advisory Board has told you that this is the most expensive form of collecting CO₂. Why not pay the farmers well for sequestering CO₂ into the soil? Why not pay them well for changing their methods of production that are climate-friendly and environment-friendly? That would be a low-hanging fruit that is much easier to reach and would also fulfil a lot of other goals, and not serve the industry again with technical solutions behind which they can hide their ongoing fossil extraction.

I don't see that needed ambition in this, but maybe my speech is going to change something here.

Cristian Terheș (ECR). – Domnule președinte, stimate comisar, pretenția de a reduce cu 90 % emisiile de carbon în UE până în 2040, inclusiv prin închiderea termocentralelor pe gaz și cărbune, va condamna economia europeană la faliment, iar cetățenii la sărăcie și foamete.

La școală am învățat că dioxidul de carbon este oxigenul plantelor, care prin procesul de fotosinteză absorb dioxid de carbon și elimină oxigen, de care animalele și oamenii au nevoie pentru a trăi. Această legătură dintre om și natură a funcționat de când lumea.

Asistăm azi însă, sub comanda Ursulei von der Leyen, la impunerea unei ideologii utopice, criminale, care ne impune să ne distrugem total felul de viață în numele unei nebunii: zero emisii de carbon. Zero emisii de carbon înseamnă distrugerea planetei, pentru că plantele produc oxigen prin consumul dioxidului de carbon.

Mai mult, dioxidul de carbon este un gaz ce reprezintă 0,04 % din atmosferă. Din acest 0,04 %, o fracțiune infimă este produsă de om. Din acest infim procent produs de om, un procent și mai infim de emisii de carbon este produs de UE. Lupta fermierului împotriva acestei utopii climatice demente, care va produce sărăcie și foamete în UE, este justă. De aceea vă chem să fim alături de ei.

(Vorbitorul a acceptat să răspundă la o întrebare adresată în conformitate cu procedura „cartonaşului albastru”)

Petros Kokkalis (Verts/ALE), *blue-card question*. – Mr Terheş, thank you for accepting the blue card. I understand you have studied theology. I would be very much interested in hearing your views on the Pope's *Laudato Si'* encyclical.

Cristian Terheş (ECR), *blue-card answer*. – I am glad that you asked that question. So you want to convert this debate about climate change into a theological argument. The Bible says that God created the earth and the man, but gave the man the power to work the earth and make a living out of that work. So what you're proposing right now here is clearly violating God's command to respect the earth, but to use it.

Let me ask you something in reply: how can you argue that 0.04 % of the carbon dioxide can produce all these bad things that you are all talking about? If we will not be able to produce energy anymore using coal and gas, we will be relying on gas from Russia. Is that what you want? You haven't replied to that yet.

Robert Roos (ECR). – Voorzitter, er hangt verandering in de lucht. Iedereen in dit Parlement weet: in juni gaan de mensen voor verandering stemmen. Voor meer geld in de portemonnee, voor Fort Europa en voor meer soevereiniteit.

De meerderheid voor radicaal klimaatbeleid vervliegt. Vijf jaar lang zijn de christendemocraten en de liberalen achter de groenen aangelopen, maar daar komt na juni een einde aan. De peilingen liegen niet. Mensen willen niet meer klimaatbeleid, mensen willen meer koopkracht.

Daarom probeert de Europese Commissie nu nog snel een radicale klimaateis door te drukken: 90 % CO₂-reductie in 2040. Nu al geven we duizenden miljarden uit om het weer te veranderen. Niet het klimaat, maar juist het klimaatbeleid is het probleem. Europa verarmt. We verliezen onze industrie, ons verdienvermogen, onze koopkracht. Het is onhaalbaar en onbetaalbaar. In plaats van bezinning wil de Commissie juist versnellen. Nog meer klimaateisen, nog meer armoede.

In juni hebben we verkiezingen. Hét moment voor de mensen om aan de noodrem te trekken. Mijn boodschap? Stem ze weg.

Catch-the-eye procedure

Радан Кънев (PPE). – Г-н Председател, боя се, че дебатът стана малко популистки, малко предизборен и излишно изостри популистките страсти по темата и от двете страни на залата, а и не случайно, защото е ненавременен. Ненавременен е, защото пропускаме слона в стаята, а то е, че ние сме далеч от постигане на целите за 2030 г., далеч от готовност за 55, „Fit for 55“.

И това трябва да бъде в момента нашият диалог, диалогът как да постигнем целите си, като държим цените ниски и индустриалното производство високо, защото тенденциите са обратни – към повишаване на цените и намаляване на производството, и са много тревожни. Преди всичко, как да избегнем острата поляризация на политическия дебат, който тези икономически тенденции в момента насърчават?

Не на последно място как да съгласуваме климатичната си политика най-малкото с нашите партньори отвъд Атлантика, от Северноамериканската общност за свободна търговия. Иначе излиза, че крием един провал зад по-амбициозни цели, ама за друг път.

Clare Daly (The Left). – Mr President, the Climate Law is supposed to be our answer to the climate crisis – all-encompassing, supposed to involve all sectors.

But there's always one that we turn a blind eye to: militaries are responsible for about 5.5 % of global greenhouse-gas emissions, more than global aviation and shipping combined. If the global militaries were a country, they'd be the fourth-largest global emitter.

Yet we guilt-trip families flying to Spain on their holidays, while all of the time increasing the military carbon footprint. It's an absolute joke. It's totally unfair to exclude military missions from climate targets and reporting when we expect agriculture and other sectors to make cuts.

We of course need an ambitious 2040 target, in line with the recommendations of the European Scientific Advisory Board, and we have to tackle this head-on. We can do that by promoting peace and demilitarisation, but instead we're escalating military expenditure. The madness of war has to stop if we're serious about the environment.

Mick Wallace (The Left). – Mr President, in terms of the headline target, the Commission has accepted the advice of the European Scientific Advisory Board, but it is disappointing that the Commission has retained the net zero or climate neutrality framework.

We have been calling for separate reduction and removal targets since the start of this mandate; ideally, we'd have three separate targets: emission reductions, permanent removals and net sequestration in the land sector. The final version of the Empowering Consumers for the Green Transition Directive, which we passed here last month, showed that there is a real appetite in the Parliament and in the Council to tackle offsetting.

The next logical step would be to contest climate neutrality and net zero as climate concepts, and as the basis for EU climate policy. The carbon removal certification framework could and should have been used to facilitate a separate EU carbon removal target.

(End of catch-the-eye procedure)

Wopke Hoekstra, Member of the Commission. – Mr President, thank you very much, and may I also thank all the Members of this esteemed House for their thoughts, for their comments, for their feedback, occasional compliments, and solicited and less solicited advice or criticism.

I did sense, though, that there is significant support for the direction of travel. If you allow me, Mr President, I would want to make four departing comments, also listening to the speakers.

One is – and let me be clear on that one more time – that this is a direction of travel. This is a dot on the horizon. It is the start of the dialogue rather than the point of destination. I'm saying that because some of the Members of Parliament have actually expressed the things that they think should have been in there. But actually, in my view, that needs to be part of the dialogue that we're going to have, not only with Parliament but also with others in our societies. So that is one.

Secondly, I want to stress – Ms Bentele and Mr Liese have mentioned that – the tremendous importance of doing a lot of stuff here at home in Europe, but also working tirelessly on the 93 % of emissions that do take place outside of our continent. Therefore, climate diplomacy, and in particular diplomacy related to carbon markets, is of essential importance. I very much concur with what they said.

Third, the point made by, um, Mr Canfin and a couple of others about the geopolitics. I'm very much aligned with all those that say – and I've stressed it in the beginning myself – that we need to marry climate action with competitiveness, a level playing field and a just transition. I think we all agree on that. But I think it was extremely important that they mentioned the international dimension and the link to strategic autonomy as well, because that is unfortunately the world we live in, and it is something we do need to take into account moving forward.

Finally, there were a couple of comments on CCS. What I would want to say there is that I would want to invite everyone to move beyond, let's say, ideological positions. I will be the first to continue to stress that there is no alternative for driving down emissions. As I've said before, and I'm gladly going to repeat it, we cannot CCS ourselves out of the problem. That is one part. I will stress that to everyone who says that actually CCS will magically solve this.

To the others who look at CCS with maybe distrust, I would articulate that it is part of the solution, particularly for the hardest-to-abate sectors, and therefore we also need to embrace this as part of the solution space, even though we know it is only a relatively small proportion of the equation.

Finally, linked to that, just to clarify, the 400 number that is in the communication is not just CSS, it is also land-based removals. I think that is important and maybe at least to some degree satisfactory to those who are worried in this domain.

Mr President, thank you very much and thanks very much to the MEPs taking part in this debate and all the different other actors that already have given input. I'm very much looking forward to continuing the conversation with each and every one of you.

President. – The debate is closed.

Written statements (Rule 171)

Nicolás González Casares (S&D), *por escrito*. – La Delegación Socialista Española celebra la propuesta presentada por la Comisión Europea de reducir en un 90 % las emisiones de gases de efecto invernadero de la UE para el año 2040, respecto a los niveles de 1990.

Los socialistas españoles creemos que este nuevo objetivo climático afianza la credibilidad de la UE en la lucha contra el cambio climático, a la vez que reafirma nuestro compromiso con el Acuerdo de París y con el objetivo de ser climáticamente neutrales para el año 2050. Creemos que un objetivo ambicioso para 2040 no es solo una ambición, sino una necesidad.

La propuesta de la Comisión es clave para enmarcar la política climática de los próximos años, además de ser una señal clara para nuestras economías, industrias y sociedades de que necesitamos acelerar nuestra transición hacia una economía baja en carbono. Esto no solo es crucial para cumplir con los objetivos climáticos, sino también para asegurar un futuro más sostenible, saludable y resiliente para Europa y para el mundo.

Robert Hajšel (S&D), *písomne*. – Stanovovať si strednodobé ciele, ako je ten pre rok 2040 je určite dobré, aby sme vedeli vyhodnocovať a prispôbovať opatrenia pre plnenie našich dlhodobých cieľov. Energetická transformácia, ktorou chceme posilniť, a nie oslabiť strategickú autonómiu európskeho priemyslu, musí byť postupná, podporená masívnymi opatreniami a nesmie poškodzovať ani výrobcov, ani spotrebiteľov. Členské štáty musia mať určitú autonómiu v tom, akými prostriedkami sú schopné dekarbonizovať, čo v prípade krajín ako Slovensko znamená aj uznanie prechodnej úlohy jadra a plynu.

César Luena (S&D), *por escrito*. – La Delegación Socialista Española celebra la propuesta presentada por la Comisión Europea de reducir en un 90 % las emisiones de gases de efecto invernadero de la UE para el año 2040, respecto a los niveles de 1990.

Los socialistas españoles creemos que este nuevo objetivo climático afianza la credibilidad de la UE en la lucha contra el cambio climático, a la vez que reafirma nuestro compromiso con el Acuerdo de París y con el objetivo de ser climáticamente neutrales para el año 2050. Creemos que un objetivo ambicioso para 2040 no es solo una ambición, sino una necesidad.

La propuesta de la Comisión es clave para enmarcar la política climática de los próximos años, además de ser una señal clara para nuestras economías, industrias y sociedades de que necesitamos acelerar nuestra transición hacia una economía baja en carbono. Esto no solo es crucial para cumplir con los objetivos climáticos, sino también para asegurar un futuro más sostenible, saludable y resiliente para Europa y para el mundo.

Henna Virkkunen (PPE), *kirjallinen*. – Kiitän komissiota esityksestä vuoden 2040 tavoitteeksi vähentää 90 prosenttia kasvihuonekaasupäästöistä vuoden 1990 tasoon verrattuna. Tällä uralla varmistettaisiin se, että vuonna 2050 päästäisiin ilmastoneutraaliuteen. Tavoite on kova, mutta mahdollinen saavuttaa. Etenkin kun komissio on ottanut päästövähennyksiin nyt selkeästi aiempaa tasapainoisemman ja teknologianeutraalimman otteen.

On hyvä, että aiemmin vieroksutut teknologiat, ydinvoima sekä hiilidioksidin talteenotto- ja varastointiratkaisut, listataan nyt ensimmäistä kertaa tasavertaisina päästövähennyskeinoina uusiutuvien rinnalla. Erikseen on huomioitu myös liikenteen päästöjen leikkaamisessa tärkeät biokaasu ja biometaani. Tämä on järkevää, sillä nämä ovat tehokkaita teknologioita kohti puhtaampaa tulevaisuutta. Näihin halutaan Euroopassa nyt investoida.

Esitykset lisäävät luottamusta siihen, että vihreää siirtymää saadaan reivattua nyt oikeille raiteille. Niin tärkeää kuin päästöjen vähentäminen onkin, viime vuosina EU-tasolla on säädetty vihreän siirtymän lakeja ennätystahtiin, eikä niiden päällekkäisiä ja ristikkäisiä vaikutuksia, hallinnollista taakkaa taikka taloudellista tehokkuutta ole aina kunnolla kyetty arvioimaan. Seuraavien vuosien iso urakka onkin vihreän siirtymän toimeenpanon ohella korjata kurssia ja varmistaa että vihreän kehityksen lisäksi turvataan myös taloudellisesti ja sosiaalisesti kestävä kehitys.

11. Watercrisis en droogte in de EU als gevolg van de mondiale klimaatcrisis en de noodzaak van een duurzame, veerkrachtige waterstrategie voor Europa (debat)

Presidente. – O próximo ponto da ordem do dia é a Declaração da Comissão – A crise da água e da seca na UE como consequência da crise climática mundial e a necessidade de uma estratégia sustentável e resiliente para a Europa [2024/2561(RSP)].

Dou a palavra à Comissão Europeia na pessoa do Comissário Virginijus Sinkevičius.

Virginijus Sinkevičius, Member of the Commission. – Mr President, honourable Members, let me welcome the strong involvement and frequent debates of the Parliament on the topic of water.

It is a vital issue because five of the last six years in Europe have been exceptionally dry, and this has caused significant economic damage to agriculture, energy and inland navigation worth some EUR 9 billion every year, and the latest climate projections suggest that, in the extreme scenario of 3°C of warming, the resulting damage could cost up to EUR 40 billion per year.

The water emergency in parts of Spain and other parts of the EU is a particular cause of concern, but water scarcity is no longer confined to the Mediterranean region. More and more regions of Europe, including even rainy regions like Flanders, now face similar problems, and this new normal includes prolonged droughts followed by devastating floods, sometimes in the same region.

In the face of these changes, we need a different approach. We need to work towards a water-resilient Europe, a Europe better equipped to adapt to the water challenges of today and tomorrow, leaving no one behind. This entails a systemic transformation of the way water is managed, used and valued, while always bearing in mind the need to protect nature and ecosystems. This is also a precondition for the Union's strategic autonomy and its green transition in relation to affordable energy, food security, industrial production and intergenerational fairness.

This is one reason why, as announced by President von der Leyen, the Commission is putting forward a water resilience initiative in March. The initiative will combine a series of immediate actions with the launch of a broad, transparent public debate that will involve EU institutions, Member States and all relevant stakeholders such as local and regional authorities, the private sector, NGOs, academia and citizens at large.

We know where additional action is needed: the EU has already delivered robust water legislation. If it were respected in full, many elements of the current crisis would be far less pressing. Better implementation of the EU *acquis* is therefore a top priority. A lot has been done under this mandate to spur further action, improving water quality and water ecosystems, and in particular throughout the biodiversity strategy and the zero pollution action plan.

Today, too often we tend to address water scarcity and drought through ad-hoc emergency measures. We need to move to more systemic advanced planning of drought risk reduction. Currently, only 14 Member States have drawn up proper drought management plans, while droughts occur in every EU Member State.

In addition to better planning, we also need more accurate data. That is why the Commission founded the European Drought Observatory in 2009 to systematically collect data on water scarcity. Last November, the Observatory published a pan-European drought risk atlas and a pan-European drought impact database, and these new databases map future drought risk and make predictions region by region.

However, we need to do more: we need to realise that water quantity and water quality are two sides of the same coin. Success will depend on tackling head on all the pressures faced by our vulnerable water resources, and that means tackling pollution at source, it means reducing the over-abstraction and over-allocation of water. It means safeguarding minimum ecological flows in our rivers, allowing them to provide the ecosystem services that we rely on. It also means combating illegal abstraction with full deployment of technological solutions.

We also need to ensure that heavy water users, like the digital and energy sectors, internalise water efficiency and water protection. It also requires more rigorous application of the 'cost recovery' principle with water pricing policies based on the 'polluter pays' principle. This will incentivise water savings and pollution prevention measures while ensuring it remains affordable to all.

In all cases, we should start with efforts to reduce demand. Before looking for fresh supplies, we should start with water efficiency, mirroring the 'efficiency first' principle for energy, which now guides business decisions and investments. This is fully in line with the circular economy approach: our collective focus should begin with stimulating water efficiency and water reuse across the lifecycle of processes and products. Leakages and drinking water supply systems must also be addressed. Across the EU, an average of 23 % of treated water is now lost during distribution, and with the new obligations in the recast Drinking Water Directive, Member States have the tools they need to assess leakage rates and develop targeted actions to reduce the losses. The proposal for a recast Urban Wastewater Treatment Directive encourages the reuse of treated wastewater in agriculture, and that should receive an additional boost from the recent entry into application of the Water Reuse Regulation, helping limit freshwater abstraction from surface and groundwater bodies.

But legislation alone will not solve these problems, and exit from the crisis will require firm action on many sides, and for that we also need to scale up and upgrade our investment in water. In the current financial period, the European Union has significantly increased its support to help co-fund water-related infrastructure through instruments like the ERDF and RRF.

Adapting to the likely scenario of future water scarcity is the smartest economic move, and if we fail to act today, the cost of inaction will be far higher in the future. Adaptation is essential, but we must remain equally committed to climate mitigation. You just had a debate, so today the Commission launched the dialogue to establish an interim 2040 climate target, setting the EU firmly on a path towards climate neutrality by 2050.

Honourable Members, let me conclude by highlighting once again the importance of sustainable, resilient water management and of protecting the quality and quantity of fresh water. By increasing the resilience of our water system and the sectors that rely on it, we move away from crisis management and we move towards the proactive management of risks, and that's the best way to help our citizens today, that's the best way to help our farmers, and that's the best way to minimise the risk for the water-stressed citizens for tomorrow.

VORSITZ: OTHMAR KARAS

Vizepräsident

Juan Ignacio Zoido Álvarez, *en nombre del Grupo PPE*. – Señor presidente, señor comisario, la sequía ya ha dejado de ser un fenómeno limitado al verano y a la Europa mediterránea. A día de hoy, 6 de febrero, en mitad del invierno, varias regiones de España ya sufren sequía y temen por el verano que está por llegar; e incluso países de la Europa más húmeda, como es el caso de Bélgica, se enfrentaron el año pasado a una grave sequía. Por tanto, ya no podemos hablar de episodios de sequía, sino de una auténtica crisis hídrica de dimensiones europeas.

La escasez de este recurso está provocando pérdidas multimillonarias en empresas de distintos sectores, pérdida de puestos de trabajo y hasta restricciones de consumo. Hay zonas especialmente castigadas —como Andalucía, la Región de Murcia o la cuenca mediterránea de España— en estado de alerta por sequía, que necesitan que actuemos inmediatamente.

Para evitar que la crisis hídrica se agrave, es fundamental que sigamos trabajando para combatir el cambio climático, pero también que sigamos invirtiendo en adaptación, que invirtamos en infraestructuras hídricas y en trasvases. Sí, también en trasvases, pues de ello dependen millones de empleos y la prosperidad de algunas de las regiones del sur de Europa.

La solidaridad hídrica es un componente esencial de la solidaridad europea, y los efectos del cambio climático la harán todavía más necesaria en las próximas décadas. Por eso, creo que debemos comenzar a plantear el estrés hídrico como uno de los criterios a tener en consideración para enfocar la solidaridad europea y, más concretamente, como uno de los criterios a la hora de asignar los diferentes fondos europeos.

Por tanto, el impacto de la sequía en las economías europeas y su población es demasiado grave como para no incluirlo en nuestros cálculos y equilibrio financiero y debemos hacerlo cuanto antes si no queremos abrir una brecha insalvable entre la Europa seca y la Europa húmeda. Es de justicia.

Javi López, *en nombre del Grupo S&D*. – Señor presidente, señor comisario, hoy diversas sequías amenazan a diferentes puntos de Europa. Amenazan nuestra forma de vida, nuestra economía o nuestra agricultura.

Uno de esos casos es el de mi territorio, Cataluña. Durante los últimos tres años ha llovido de una forma muy anormal: mucho menos de lo normal. De hecho, desde el mes de febrero el 80 % de la población está en situación de emergencia por sequía. Se pueden esperar importantes restricciones para este verano, y es algo que ocurre en otros puntos de España, en Francia, en Italia, en Hungría.

Tenemos que ser claros y explicar que esto es un efecto directo del cambio climático y probablemente no sean solo sequías, sea una nueva normalidad, un nuevo clima. No depende de los Gobiernos que llueva, pero sí depende de los Gobiernos que nos adaptemos a ello. Y es cierto que es probable que no se haya hecho lo suficiente durante la última década, como en el caso de Cataluña, pero ahora es el momento de actuar y adaptarse.

Primero, con solidaridad y cooperación entre administraciones, porque esto no entiende de fronteras. El ejemplo del uso de la desalinizadora de Sagunto para Cataluña es un buen ejemplo de ello.

Pero también: implicar a la Unión Europea y movilizar recursos europeos, gestionar de forma más eficiente y sostenible los recursos hídricos, invertir en infraestructuras hídricas, la necesaria cooperación transfronteriza y, sin duda, la educación y concienciación para nuestros ciudadanos, porque el estrés hídrico lamentablemente ha llegado para quedarse.

Klemen Grošelj, *v imenu skupine Renew*. – Gospod predsednik! Spoštovani! Voda, ta nam samoumevna naravna dobrina in vir življenja, katero smo vajeni uporabljati v neomejenih količinah in za različne potrebe – od pitja, umivanja, zalivanja, proizvodnje do čiščenja – postaja zaradi podnebnih sprememb vse manj samoumevna in vode enostavno ni dovolj za vse naše potrebe.

Zato moramo ukrepati takoj in k vprašanju upravljanja z vodami v EU pristopiti trajnostno in celovito. Potrebujemo enovit koncept upravljanja z vodami in oskrbe z vodo kot prednostno nalogo tako Evropske unije kot tudi držav članic.

Vremenski ekstremi bodisi poplave, katerim smo bili priča lansko poletje v Sloveniji, bodisi suše in s tem povezano omejevanje porabe vode, katerim smo priča sedaj v Kataloniji in v preteklosti tudi v delih Slovenije, so samo dve plati istega podnebnega kovanca.

Poleg koncepta upravljanja moramo nanj vezati natančno opredeljena finančna sredstva, ki bodo lokalnim skupnostim, kmetijstvu, gospodarstvu ter državam članicam omogočila, da trajnostno in celovito v javnem interesu upravljajo z vodami in viri pitne vode za vse.

Benoît Biteau, *au nom du groupe Verts/ALE*. – Monsieur le Président, Monsieur le Commissaire, en effet, chaque été, la récurrence des sécheresses nous amène à conclure que nous avons affaire à un problème structurel. S'y ajoutent aussi, depuis quelques années, des inondations extrêmes.

En vérité, nous avons affaire à deux faces de la même pièce. À force de toujours vouloir expulser l'eau vers la mer, toujours plus vite, nous n'avons plus su retenir cette ressource pourtant vitale, pourtant essentielle, pourtant stratégique pour la vie sur la planète. Ne plus la retenir nous empêche de la laisser s'infiltrer pour qu'elle recharge les ressources naturelles, les ressources souterraines, ce qui conduit à des phénomènes de sécheresse et de difficulté d'accès à l'eau.

Toutefois, la situation en Catalogne doit nous alerter. Les citoyens européens de Catalogne n'arrivent pas à avoir d'eau potable en plein mois de février. La situation est donc absolument inquiétante. L'exemple de la plaine d'Aunis, près de La Rochelle, en France, doit également nous alerter. On a dû y fermer tous les périmètres de captage, non pas pour des raisons de pénurie d'eau, mais en raison d'une pollution sévère, qui fait que l'eau n'est plus distribuable aux citoyens européens.

Il est donc temps d'agir – et je salue la volonté de la Commission européenne de présenter un travail sur l'eau et la résilience. Pour que cette communication ait du sens, il faut qu'elle se focalise sur trois aspects, selon moi: une gouvernance européenne qui nous permette d'échapper à des logiques frontalières; une priorisation des usages, afin que l'eau potable soit le sujet central et que ces phénomènes de pénurie n'existent plus (tout en imaginant dans cette hiérarchie l'accès à d'autres usages, comme le bon état des milieux aquatiques, l'accès à l'eau économique, l'agriculture); enfin – et cela me paraît central et stratégique –, un vaste programme de restauration des milieux humides et des zones naturelles, de manière à ce qu'elles remplissent leurs fonctions de recharge des nappes souterraines et d'épuration de l'eau, dont on a besoin pour fournir de l'eau potable à tous et de bonne qualité.

Joachim Stanisław Brudziński, *w imieniu grupy ECR*. – Panie Przewodniczący! Mówimy tutaj o dramatycznej sytuacji związanej z suszami i kryzysem wodnym w Unii Europejskiej wywołanej kryzysem klimatycznym oraz o potrzebie zrównoważonej strategii wodnej dla Europy. Mam pytanie, szczególnie do przedstawicieli większości w tej Izbie, dlaczego z taką agresją atakowaliście poprzedni rząd polski, który to rząd prowadził działania związane z retencją i regulacją rzek w Polsce? Dlaczego rząd Prawa i Sprawiedliwości był tak brutalnie atakowany w tej Izbie za próby regulacji Odry?

Jesteśmy w Strasburgu, gdzie graniczny Ren jest w pełni uregulowany i żeglowny, ale graniczna Odra już regulowana być nie może. Czy dlatego, że stanowiłaby konkurencję dla portów niemieckich? Jakże charakterystyczne było w tej Izbie, że temat ten połączył wszystkich niemieckich eurodeputowanych, niezależnie czy Zielonych, Renew, PPE, a nawet AfD. Dziś niestety polityka Komisji Europejskiej sprowadza się do tego, że w Europie można regulować i doprowadzić do żeglowności wszystkie rzeki, we Francji, w Belgii, w Niemczech, w Holandii, ale w Polsce nie można. Polska ma być skansenem Europy? Nigdy się na to nie zgodzimy.

Aurélia Beigneux, *au nom du groupe ID*. – Monsieur le Président, Monsieur le Commissaire, nous sommes confrontés à une crise de l'eau sans précédent. La sécheresse de l'été 2023 a durablement impacté nos agriculteurs. Vous les avez entendus devant ce Parlement? En tout cas, je l'espère.

Ils ne peuvent plus assumer les aléas climatiques tout en appliquant les pénibles contraintes européennes. Il est donc grand temps que l'Europe se dote d'une stratégie de l'eau digne de ce nom, qui ne se contente pas de sanctions punitives, mais qui soit pragmatique et responsable. Les Européens en ont assez de votre ambition à géométrie variable: une ambition sans limite lorsqu'il s'agit de sanctionner et une ambition au rabais lorsqu'il s'agit d'investir sur le long terme pour des technologies d'avenir.

La technologie et l'écologie ne sont pas des forces opposées, bien au contraire: investissons massivement dans des innovations de pointe pour la désalinisation de l'eau de mer et la réutilisation des eaux usées. Il est impératif pour notre avenir d'établir des systèmes de traitement avancés afin de récupérer et de réutiliser ces précieuses ressources, surtout dans les secteurs cruciaux de l'agriculture et de l'industrie.

Vous l'avez prouvé en débloquant 50 milliards pour l'Ukraine, 50 milliards: les fonds sont disponibles, alors agissez!

Sandra Pereira, em nome do Grupo *The Left*. – Senhor Presidente, este debate, realizado também por iniciativa dos deputados do PCP no Parlamento Europeu, tem como objetivo alertar, mais uma vez, para as recorrentes situações de seca e seca extrema em algumas regiões e países, nomeadamente em Portugal.

As populações, os agricultores e os regantes com quem estivemos, seja em Alvor, em Armamar, em Arraiolos, em Montemor ou em tantos locais do país, exigem medidas concretas de mitigação dos efeitos da seca e de preparação para o futuro.

É a essas reivindicações que damos voz. A necessidade de um real e significativo investimento em infraestruturas e reservatórios para armazenamento de água, potenciando um melhor aproveitamento, bem como de apoios ao regadio tradicional. A necessidade de uma gestão da água que hierarquize o uso em situações de escassez, assegurando o uso doméstico, a produção de alimentos, na indústria e só depois para outros fins.

É preciso garantir que o acesso, a utilização e a salvaguarda de recursos hídricos sejam assegurados pela gestão e propriedade públicas. O acesso à água é um direito e não deve ser um negócio, ainda mais apetecível em situações de escassez ou seca.

Maria da Graça Carvalho (PPE). – Senhor Presidente, Senhor Comissário, Caros Colegas, a seca e a escassez de água não são um problema passageiro. Temos provas científicas mais do que suficientes de que decorrem das alterações climáticas e terão tendência para se acentuar no futuro, em especial nos países do sul da Europa, nomeadamente em Portugal.

Infelizmente, perante todos estes factos, vários Estados-Membros tardam em tomar medidas que se exigem, medidas visando a poupança, a reutilização da água e também, nos casos em que tal se justifique, o recurso a soluções como a dessalinização.

No meu país, apesar de inúmeros apelos, o governo em funções nunca apresentou medidas concretas para este problema. Em vez de agir, limita-se a reagir às crises. É o que está a fazer agora, perante uma grave seca na região do Algarve, que ameaça a produção agrícola, o turismo e o próprio abastecimento urbano.

Também ao nível da União Europeia, precisamos de estudar melhor este fenómeno e procurar soluções. Precisamos de uma estratégia europeia para a água. Precisamos de mais ciência e inovação nesta área. E é por isso que me tenho batido pela criação de uma comunidade de conhecimento e inovação no âmbito do Instituto Europeu de Inovação e Tecnologia, dedicada ao estudo da água. Uma iniciativa em que, espero, o meu país, Portugal, venha a assumir um papel importante.

Milan Brglez (S&D). – Gospod predsednik! Spoštovani komisar, spoštovane kolegice in kolegi! Parlament je večkrat pokazal, da je zanj upravljanje voda politična prioriteta. Med drugim tudi s sprejetjem okrepljenih pravil za nadzor nad onesnaževanjem rek, jezer, podtalnice in virov pitne vode, ki jih je Parlament potrdil v predlogu revizije okvirne direktive o vodi še septembra lani.

Okvirna direktiva je tako rekoč krovni evropski akt za zaščito naših voda. In prav zato bi si želeli, da bi tudi države članice še pod belgijskim predsedstvom naredile bistven napredek pri sprejemanju njenih dopolnitev.

Komisijo pa pozivam, naj pri oblikovanju pobude za odpornost voda, ki jo pričakujemo v marcu, posebno pozornost nameni ukrepom, ki bodo zagotovili popolno izvajanje te direktive, vključno z okrepitevijo pravnih sredstev Komisije za obravnavanje zaostankov nerešenih pritožb zaradi neizpolnjevanja obveznosti držav članic.

Naravne katastrofe, povezane z vodo, se v zadnjih letih samo še množijo in stopnjujejo ter ogrožajo človekovo varnost v prav vseh pogledih, kar smo lani doživeli tudi v Sloveniji ter številnih drugih državah v Evropski uniji. Zato nikakor ni več časa za odlašanje. Narediti moramo preprosto več na področju upravljanja z vodami, da bi preprečili žrtve in škodo zaradi vse bolj ekstremnih vremenskih pojavov in vse večjega onesnaževanja.

Valter Flego (Renew). – Poštovani predsedavajoči, poštovani kolege, ne znam jeste li nekad u vašim regijama proživjeli redukcije vode, ali vjerujte nije to ni lako ni ugodno.

Nije lako poljoprivrednicima, koji ne mogu zalijevati svoje usjeve. Nije lako turizmu, koji ne može puniti bazene. Nije lako nikome tko živi u tim okolnostima na tim područjima. I jako je teško gledati vremenske prognoze i nadati se kiši, možda sutra, možda prekosutra ili možda tko zna kada.

Zato, poštovani povjereniče, želim ne samo da imamo jasnu strategiju, već i razrađene planove kako ulagati u nove cijevi, u zaštitu izvorišta pitke vode, odnosno u vodoopskrbna i vodozaštitna poduzeća, a posebice na Mediteranu. Jer ne treba biti posebno pametan i bistar i znati da, nažalost, mi smo u ciklusu povećanja temperatura u cijeloj Europi, a posljedično i dolasku novih suša. I treba to vrlo ozbiljno shvatiti i investirati te spriječiti nove redukcije vode. Vode koja nije sve, ali bez koje sve je ništa.

Jutta Paulus (Verts/ALE). – Herr Präsident, Herr Kommissar, liebe Kolleginnen und Kollegen! Es ist gut, dass die Kommission jetzt eine Strategie vorstellen wird, um den künftigen Wasserkrisen besser zu begegnen. Allein mir fehlt der Glaube, denn im Prinzip haben wir ja schon so was wie eine Strategie. Wir haben beispielsweise die Wasserrahmenrichtlinie. Die hat letzts 20-jähriges Jubiläum gefeiert, und leider sind wir weit von der Umsetzung dieser Ziele entfernt.

Auch was das Wasser in der Landschaft angeht, haben wir beispielsweise mit der Fauna-Flora-Habitat-Richtlinie bereits eine Naturschutzgesetzgebung, die auch bewirkt, dass wir Wasser in der Landschaft halten, dass wir mehr Grundwasser bilden. Das heißt, es wird auf die Umsetzung ankommen.

Und viele Kollegen haben in der letzten Debatte die Bauernproteste angesprochen und haben sie damit begründet, die Bauern seien gegen Klimapolitik. Das glaube ich nicht, denn diese Bauernproteste haben ja damit begonnen, dass Wasserknappheit herrscht in diesem Sektor, der wie kein anderer auf Wasser angewiesen ist.

Und deshalb bin ich der Meinung: Wir dürfen es nicht bei einer Strategie belassen, wir müssen auch mehr tun, beispielsweise beim Ecodesign; dass wir davon ausgehen müssen: Wir brauchen stärkere Vorgaben, um weniger Wasser zu verschwenden.

Pirkko Ruohonen-Lerner (ECR). – Arvoisa puhemies, kestävän vesistrategian tavoitteena tulisi olla veden käytön vähentäminen, sen puhtaanapito ja vesistöjen kestävyiden parantaminen. Veden uudelleenkäyttöä ja sadeveden keräämistä tulee myös edistää.

Vesikriisin ratkaiseminen edellyttää laajaa yhteistyötä – kaikilla tasoilla. Jokaisella meistä on rooli näiden tavoitteiden saavuttamisessa. Kuluttajina voimme tehdä valintoja, jotka vähentävät vedenkulutusta. Yritykset voivat omaksua kestävämpiä tuotantotapoja. Hallitukset ja kansainväliset organisaatiot voivat luoda politiikkatoimia ja ohjelmia, jotka edistävät veden kestävää käyttöä ja suojelua.

Vesi on elämän perusedellytys. Vesikriisi koskettaa siten kaikkia, ja sen ratkaiseminen vaatii yhteisiä toimia. EU ei voi yksin ratkaista koko maailman ongelmia, mutta velvollisuutemme on huolehtia kestävästä vedenkäytöstä omalla panoksellamme.

Gilles Lebreton (ID). – Monsieur le Président, chers collègues, une politique de l'eau est plus que jamais nécessaire en réponse à la sécheresse que connaissent plusieurs régions de France et d'Europe.

En ce qui concerne l'agriculture, elle doit notamment permettre de construire des retenues d'eau partout où la sécheresse menace. Lorsqu'elles sont raisonnablement conçues, les retenues d'eau permettent en effet de puiser dans les nappes phréatiques l'hiver, à un moment où celles-là pourront se reconstituer, afin d'arroser les cultures en été. Il ne faut donc pas opposer les agriculteurs aux autres utilisateurs de l'eau. Les retenues d'eau sont justement une solution pour contenter les uns sans léser les autres. Un rapport de 2022 du BRGM concernant un projet dans les Deux-Sèvres est à cet égard encourageant.

Bien entendu, la politique de l'eau doit aussi promouvoir d'autres mesures, comme par exemple une meilleure adaptation des cultures et des pratiques agronomiques au climat. Les retenues d'eau sont indispensables, mais elles ne sont pas à elles seules une solution miracle.

José Gusmão (The Left). – Senhor Presidente, uma das causas para a seca no Algarve será, sem dúvida, o advento das alterações climáticas. No entanto, não é apenas essa a razão pela qual assistimos hoje a uma catástrofe da água nesta região.

A verdade é que a Política Agrícola Comum estabeleceu como critérios para a atribuição de subsídios e de apoios os serviços de ecossistema e o carácter sustentável das explorações agrícolas. Mas, em Portugal, os subsídios continuam a ir apenas para os grandes produtores, incluindo para monoculturas intensivas, que são incompatíveis com as características do território. Pelo contrário, os pequenos agricultores continuam a ficar a ver, quer do ponto de vista dos apoios e dos subsídios, quer do ponto de vista do acesso à água, enquanto o Governo atual aplica medidas, cortes cegos na utilização da água, que são profundamente injustos e ineficazes do ponto de vista ambiental.

Precisamos de uma política de fundos mais responsável, que olhe a sério para os territórios e para as formas de agricultura mais sustentáveis.

Michaela Šojdrová (PPE). – Pane předsedající, pane komisaři, kolegyně a kolegové, voda, to je život a je to strategická surovina, proto musíme řešit její dostupnost. I když vody na Zemi neubývá, přesto se mění její kvalita a dostupnost. Evropská komise konstatuje, že očekává ještě zhoršení dostupnosti vodních zdrojů. Je správné, že Evropská komise provádí monitoring, a já se chci zeptat pana komisaře, zda koordinuje monitoring i se členskými zeměmi.

V České republice máme velmi dobře fungující projekt Intersucho, který průběžně informuje o dostatku vody, o nasycenosti půdy a je velmi dobře využívaný právě zemědělci. Zemědělci se suchu velmi dotýká. Přichází o miliardové zisky v případě sucha, zejména u plodin, které jsou závislé na vodě v letním období – obilí, kukuřice. A co mi tedy chybí? Co nebylo zde zmíněno? Je dostatek řešení? Co můžeme dělat? Zadržování vody v krajině, to je zásadní věc nejen pro zemědělce, ale i pro nás, pro občany. A pak reakce nových technologií. My budeme zítra hlasovat o nových genomických technikách, které mohou pomoci právě zemědělcům překonat tyto dopady.

Clara Aguilera (S&D). – Señor presidente, señor comisario, la crisis del agua y la sequía en la Unión Europea no es algo nuevo. En las últimas tres décadas, el 30 % de la población de la Unión Europea se está viendo afectada por la escasez de agua. El 30 % de toda Europa.

La situación no hace más que empeorar. Señorías, cada persona necesita dos litros de agua para satisfacer sus necesidades vitales y 3 000 litros de agua para alimentarse. Esa es la realidad. Por tanto, el regadío es imprescindible en la agricultura y yo lo reivindico. Soy del sur de España, de Andalucía, donde está teniendo una gran incidencia. El regadío es necesario, pero a lo mejor con otro modelo de circularidad de las aguas.

España es uno de los países más afectados. La escasez de recursos hídricos amenaza no solo a la agricultura, sino al sector energético. Necesitamos ya un cambio fundamental en las políticas. Comisario, nos ha anunciado en marzo esa estrategia de resiliencia hídrica. Necesitamos medidas inmediatas ya para los próximos años. No podemos renunciar a hacer agricultura en mi país.

Jordi Solé (Verts/ALE). – Señor presidente, en Cataluña padecemos la sequía más grave desde que tenemos registros. Hoy harían falta nueve meses de lluvia para recuperar las reservas que se encuentran en las cuencas internas en un 16 %. Si la lluvia no cae del cielo, no nos podemos quedar mirando al cielo. Y es por eso que el Govern de la Generalitat lleva dos años tomando medidas, desde cuando estábamos todavía al 70 % de reservas, haciendo una gestión quirúrgica de la poca agua disponible y acelerando obras de infraestructura para optimizar el ciclo del agua, apostando por la desalinización y la regeneración.

Hace meses que estamos, en buena medida, utilizando agua que no ha llovido. La ciudadanía en general, pero también las actividades económicas y, en particular, agricultores y ganaderos han estado haciendo un importante esfuerzo de ahorro. Pero todo ello no ha sido suficiente. Tendremos que seguir ahorrando, optimizando e invirtiendo en nuevas infraestructuras.

Hoy es Cataluña quien más padece la sequía. Ayer era Portugal. Mañana será otro país de la Unión Europea. Los efectos del cambio climático están allí y esta emergencia requiere a la vez una mirada larga, pero también acción inmediata y solidaridad y apoyo europeo.

Jorge Buxadé Villalba (ECR). – Señor presidente, está Europa ardiendo por el daño causado al sector primario. La crisis del agua es la que han provocado sus políticas climáticas: cero inversiones en almacenamiento y canalizaciones, más demolición de presas y azudes.

En España hay agua suficiente para cubrir las necesidades del pueblo español, pero tenemos dos obstáculos: el obscuro espectáculo de separatistas que no han hecho ni una inversión en políticas de agua —y ahora lloran por la sequía— y el fanatismo climático que criminaliza a los agricultores de Murcia, Almería o Huelva, echándoles la culpa de los males del planeta.

Aprovechando las aguas del río Guadiana, en la década de los sesenta el Plan Badajoz convirtió en regadío 100 000 hectáreas de secano, aumentó las reservas de agua y de generación de energía eléctrica, construyó hasta cuarenta nuevos pueblos de colonización y promovió la transformación y exportación de productos agrícolas.

Ese es el camino: embalses, canalizaciones y conexiones hidráulicas; almacenar, canalizar e inundar de agua nuestros campos, crear riqueza y fijar población.

Ustedes nos quieren pobres y vencidos, aunque ya nada va a ser igual. Por toda Europa se oye un único grito: derogar el Pacto Verde y barbecho a los políticos socialistas y populares.

Eugenia Rodríguez Palop (The Left). – Señor presidente, España es el segundo país europeo con mayor estrés hídrico. El 75 % de nuestro territorio está amenazado de desertificación y el 44 % de nuestros acuíferos degradados por sobreexplotación o contaminación. Sufrimos una sequía de larga duración desde diciembre de 2022. Hoy Cataluña atraviesa la peor sequía jamás registrada tras cuarenta meses seguidos sin apenas lluvias y regiones como Andalucía o Extremadura —que es mi casa— transitan una senda similar.

Tenemos que adoptar medidas que vayan más allá de la eficiencia, el ahorro y las nuevas infraestructuras. Y, sobre todo, no podemos pedir a la gente que consuma menos agua y a los agricultores que pierdan sus cosechas mientras se privatiza el agua, proliferan el regadío y los cultivos intensivos, se permiten los pozos ilegales y se apuesta por minas de litio que desertifican el territorio.

Queremos una estrategia europea que cambie el modelo productivo y garantice el derecho humano al agua. En fin, echarle un poquito de ganas, coherencia y sentido común, porque la gente está harta ya de inflar los bolsillos de quienes nos dejan sin recursos. No me extraña que muchos agricultores estén hoy bloqueando las calles con sus tractores.

Stanislav Polčák (PPE). – Pane předsedající, vážený pane komisaři, klimatická změna a s ním související sucha ohrožují podstatnou část Evropy a 30 % evropské populace. Ohrožují sektor dopravy, energetiky a samozřejmě zemědělství. Čtrnáct miliard eur ročně, to jsou až možné dopady těchto rizik. Co s tím? Nepochybně musíme zvyšovat odolnost v oblasti vody, to jste i vy sám naznačil, pane komisaři. Systémovost v užívání vody a také reakce na krizové situace. Připomenu mechanismus civilní ochrany. Zadruhé zapojit všechny relevantní aktéry, a to nejen na úrovni EU, ale samozřejmě i na místní úrovni. Zatřetí potřebujeme dodržovat stávající legislativu. Nejsem přesvědčen o tom, že nutně potřebujeme novou legislativu. Potřebujeme mít také plány na zvládání sucha – jak ten celoevropský, tak i jednotlivé národní. Začtvrté nepochybně potřebujeme, aby byla také zkoumána otázka nadměrného využívání toků. To je samozřejmě kapitola. Někdy v létě už toky nepřipomínají vůbec řeky a je důležité regulovat toto nadměrné využívání toků. No a zapáté potřebujeme detailní znalost území, investiční plán a také schopnost provádět adaptační opatření v krajině.

To jsou všechno výzvy, před kterými stojíme, a já jsem přesvědčen, že jsme schopni ve spolupráci Evropské komise, členských států a také místních aktérů tyto výzvy zvládat.

Camilla Laureti (S&D). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, la siccità è un'emergenza che affligge tutta l'Europa e in particolare il Sud dell'Unione. Abbiamo sentito i nostri colleghi spagnoli e portoghesi. Anche l'Italia, soprattutto in vista della stagione estiva, è ad alto rischio. Assenza di piogge, temperature elevate e suolo che ha già patito la siccità negli anni scorsi sono le premesse per una crisi idrica estiva. Ci sono tutte, soprattutto a partire dai mesi di aprile—maggio, quando il settore agricolo inizierà ad avere maggior bisogno di acqua per irrigare e, senza quell'acqua, noi non avremo il cibo necessario.

È fondamentale l'azione dell'Unione europea perché si mettano in campo politiche di lungo respiro, che mettano in sicurezza questo bene comune, ma al tempo stesso limitato. La corsa elettorale a picconare le scelte dell'Europa sulla transizione ecologica, soprattutto da parte delle destre, non credo che sia la giusta direzione. L'allarme per la condizione idrica europea deve spingerci con responsabilità e visione a insistere sulla piena realizzazione del Green Deal, per proteggere la nostra vita proteggendo quella del pianeta.

Pernille Weiss (PPE). – Hr. Formand! Som Kommissionen jo nok kan høre, er vi mange, der glæder os til »water resilience«-initiativet, eller som det på mundret dansk hedder: Vandmodstandsdygtighedsinitiativet. Men når vi hører lidt på vandrørene, hvad det er, vi får til marts, så lyder lidt som om, at vi skal have en debat fra juni til september, hvor vi snakker videre om alle de udfordringer, vi har med vandet. Og måske kommer der så flere gode forslag til, hvordan vi kan løse det – engang i fremtiden. Der bliver jeg så bare nødt til at sige: Vi bliver nødt til at høre, at I har forstået, at vi er mange her i Europa-Parlamentet, Det Europæiske Økonomiske og Sociale Udvalg, hele civilsamfundet og flere og flere ude i det levende Europa, der beder om en »EU Blue Deal«. En systematisk, en gennemtænkt, en logisk måde at arbejde med alle de mange forskellige lovgivningsmæssige instrumenter, investeringsinstrumenter og så videre, der skal til for, at vi virkelig får fjernet det vandstress, vi har rundt omkring i Europa. Ikke kun med tørke, men også med oversvømmelser af astronomiske dimensioner. Samtidig har vi brug for en Blue Deal, der tager »deal« i ordet og gør den måde, vi arbejder med vandudfordringerne, til en forretningsmulighed, som får vores eksport til at blomstre, som får vores innovation til at sende alle mulige gode løsninger ud, som gør, at vi ikke kun bliver vandsmarte, men også får en økonomi, der bliver meget, meget stærkere til at klare de udfordringer, vi står med.

Carmen Avram (S&D). – Domnule președinte, discutăm din nou despre criza apei, deși Comisia rămâne suspect de superficială în abordare. Ultima dovadă: derogarea dată pentru terenul pârlău prin care fermierii trebuie să înființeze culturi secundare. Dacă s-ar fi informat riguros, Comisia ar fi aflat că asta nu se prea poate. Fix în perioada acelor culturi, adică vara, nu prea mai plouă.

În România, de exemplu, 30 % din suprafața țării este afectată de secetă puternică. În 2023, în anumite zone, 300 de zile nu a căzut nici măcar o picătură de ploaie. Din ce să răsară acea cultură secundară care are atâta nevoie de apă? Din irigații, ar spune executivul european. Da, dacă României, țară cu importantă producție agricolă, i s-ar recunoaște nu doar o treime ca acum, ci toată suprafața irigabilă de 2 milioane de hectare de teren arabil neirigat. Măcar de dragul economiilor care s-ar face la despăgubirile de secetă.

Deci criza apei nu e determinată doar de schimbări climatice sau lipsă de fonduri, ci și de lipsă de voință politică. Ea nu costă nimic, dar când nu există, costă mult. Vezi miile de fermieri ieșiți în stradă în toată Uniunea Europeană.

Spontane Wortmeldungen

Domènec Ruiz Devesa (S&D). – Señor presidente, está claro que las sequías son, desgraciadamente, cada vez más frecuentes por culpa del cambio climático. Por tanto, sin duda nuestra primera arma, la gran prioridad para combatir las sequías, es precisamente mantener, o incluso aumentar, todos nuestros esfuerzos en la lucha contra el cambio climático.

Pero, entre tanto, tenemos que hacer otras cosas: sin duda, aumentar la cantidad de aguas que reutilizamos, que depuramos; mejorar la eficiencia de los regadíos; aumentar la desalinización —mi país, España, es puntero en la desalinización de aguas— y también, a ese arsenal de herramientas, tenemos que añadir, sin dogmatismos, el instrumento de los trasvases hídricos entre cuencas —y no solo entre cuencas—, desgraciadamente, también en el pasado demonizados. Espero, señor comisario, que usted los incluya en esta estrategia de resiliencia hídrica. En España acabamos de hacer el trasvase Júcar-Vinalopó. Estamos haciendo también trasvases desde la cuenca del Tajo al Segura e incluso... (*el presidente retira la palabra al orador*).

Beata Kempa (ECR). – Panie Przewodniczący! Woda to życie. Reprezentuję Dolny Śląsk i województwo opolskie. W Polsce kłopoty z suszą, brak wody to także kłopoty naszych rolników. Mierzą się co roku ze skutkami suszy. Bardzo potrzebujemy inwestycje w retencję wody, w oczyszczalnie, w wodociągi. Dlatego, że uważamy, iż Komisja Europejska powinna pilnie odblokować środki, które z przyczyn politycznych są blokowane, które dzisiaj mogą tak naprawdę pracować, są potrzebne na budowę zapór, zbiorników retencyjnych i nowego systemu wodnego.

Z przyczyn gospodarczych i ekologicznych kwestia regulacji rzek, w tym przede wszystkim Odry, to kluczowe inwestycje. Są potrzebne ułatwienia w prawie do prowadzenia takich inwestycji, jak właśnie chociażby regulacja na rzece Odrze. Jednocześnie trzeba walczyć z irracjonalnymi blokadami inwestycji przez grupy pseudoekologów. To jest niezwykle ważne, dlatego Unia Europejska musi dzisiaj nakreślić bardzo dobry plan inwestycyjny.

(Ende der spontanen Wortmeldungen)

Virginijus Sinkevičius, Member of the Commission. – Mr President, honourable Members, first of all thank you very much for this lively debate, which shows once again the importance of this topic. It also reflects the complexity – and there are no easy solutions – but thank you very much for a very clear call for a new EU Blue Deal.

Let me just reiterate that the initiative that we will put forward will, first of all, focus on a number of immediate actions that can be taken by the current Commission, while also mapping the key issues and launching a public debate. However, this will not prejudice the political choices that will have to be made by the new college as from the autumn of 2024.

The aim of the Water Resilience Initiative is, first of all, to take stock of the main water challenges and opportunities faced by the EU and outline a series of immediate actions, as well as to include the stakeholders, involving EU institutions, Member States, relevant stakeholders, local and regional authorities, private sectors, NGOs and academia but also, most importantly, keeping the political momentum. So the debate in this House is extremely important to keep that momentum going.

The initiative now is being developed around the three key objectives: protect and restore the water cycle; towards an EU water-smart economy; and clean water and sanitation for all. This is with three enablers: governance, finance and investment; research and innovation; and an international section. For each we are in the process of identifying concrete, immediate actions that can be taken by the current Commission, as I have said.

Now, there was also an important question as regards the data. So, absolutely, the Commission of course uses the data and we base our recommendations, our further work, on the data that the Member States feed to the Commission, and then that data, of course, is used by the Environment Agency.

Our planet is the engine of the water cycle, and we have to look after this engine. If we want adequate supplies of clean water, we need to nurture and restore the ecosystems that purify water and hold it in store – not just our soils and our forests, our rivers and wetlands, but our marine waters too, where coastal communities depend on non-polluted water for fisheries, aquaculture and tourism.

Success will depend on scaling up action and funding to create a water-smart economy which optimises the use of scarce resources, meeting the needs of current and future generations.

In agriculture, this means a more efficient use of water, wastewater reuse, soil management and vegetation cover, drought resistant crops and restoration of damaged areas. In energy and transport, it means preparing for disruptions to hydropower, plant cooling and waterborne transport. For drinking water, it means promoting leakage reductions with additional supply infrastructure as a last resort.

Adaptation solutions will be required in every aspect of life, in every sector, on every time scale. Nature-based solutions are particularly well-suited for climate resilience to water impacts, and where that's not feasible, let's opt for hybrid green-grey solutions.

Lastly, we need wider recognition of the fact that water is a public good, so more must be done to deliver on the human right to safe drinking water and sanitation in the EU and globally. To achieve it, we need strengthened governance of water resources, increase awareness, to promote research and innovation, including digital solutions, and, of course, mobilising increased public and private funding.

These investments must be part of the comprehensive strategic vision and hence the need for a water resilience agenda. The support of this House is going to be essential and crucial for delivering this agenda.

Der Präsident. – Die Aussprache ist geschlossen.

Skriftlige erklæringer (artikel 171)

Dan-Ștefan Motreanu (PPE), în scris. – Am dezbătut de nenumărate ori în decursul acestui mandat criza apei și efectele secetei, însă constat cu dezamăgire că nu reușim să obținem rezultate notabile, deși seceta cauzează deja daune de 9 miliarde de euro anual în Uniunea Europeană.

În cadrul rezoluțiilor adoptate de acest plen și la care am contribuit, am solicitat, în principal, trei soluții clare. În primul rând, avem nevoie de acțiuni concrete și de finanțarea europeană necesară pentru combaterea deșertificării, un fenomen extrem de grav atât pentru populație, cât și pentru agricultură, ce afectează deja 13 state membre și se află în continuă extindere în întreaga Europă.

În al doilea rând, este absolut necesar să consolidăm finanțarea oferită statelor membre pentru utilizarea în agricultură a surselor alternative de apă, precum folosirea apelor urbane reziduale tratate, a apelor subterane și a sistemelor de desalinizare a apei marine, precum și investițiile în construirea de rezervoare și de sisteme de captare a apei.

Nu în ultimul rând, și foarte important, reiterez apelul acestui Plen către Comisia Europeană de a institui după 2027, un Fond european pentru a sprijini statele membre în dezvoltarea de noi sisteme de irigații eficiente și inteligente, precum și în modernizarea instalațiilor existente.

12. Rectificatie (artikel 241 van het Reglement) (volgende stappen)

Der Präsident. – Ich komme zu einer Mitteilung. Gemäß Artikel 241 Absatz 4 der Geschäftsordnung möchte ich Ihnen mitteilen, dass zu der Berichtigung des JURI-Ausschusses, die dem Plenum gestern bei der Eröffnung der Sitzung bekannt gegeben wurde, kein Antrag auf Abstimmung gestellt wurde.

Die Berichtigung gilt somit als angenommen.

13. Russiagate: beschuldigingen van Russische inmenging in de democratische processen van de Europese Unie (debat)

Der Präsident. – Als nächster Punkt der Tagesordnung folgt die Aussprache über die Erklärungen des Rates und der Kommission zum Russland-Gate und der mutmaßlichen Einmischung Russlands in die demokratischen Prozesse der Europäischen Union (2024/2548(RSP)).

Hadja Lahbib, Présidente en exercice du Conseil. – Monsieur le Président. Monsieur le Commissaire, chers membres du Parlement européen, nous sommes à un moment crucial de notre histoire. L'année 2024, nous le savons tous, sera une super année électorale, avec plus de 80 pays qui iront voter, c'est-à-dire qu'à peu près la moitié des citoyens en âge d'aller voter dans le monde se présenteront aux urnes.

Comme vous le savez, la défense des principes démocratiques et la promotion d'élections libres et équitables comptent parmi les priorités de la présidence belge, et le renforcement de nos démocraties va de pair avec une autre résistance: la résistance à la désinformation, à la propagande et à l'ingérence étrangère.

C'est pourquoi nous avons pris l'initiative de préparer des conclusions du Conseil sur la résilience électorale et la sauvegarde des processus démocratiques contre l'ingérence étrangère. Ces conclusions sont en discussion et pourront être adoptées, je l'espère, dans les prochaines semaines.

The security environment in Europe has changed significantly in recent years, first and foremost with Russia's war aggression against Ukraine and its hostile stance towards the European Union and partners that translates into hostile rhetoric, hybrid actions that aim to manipulate and interfere.

We must do everything we can to build resilience to foreign interference and make swift use of the mechanisms, networks and tools at our disposal. Many EU programmes and initiatives aim to preserve a democratic debate against foreign interference, such as the hybrid toolbox and the FIMI toolkits that were developed as part of the EU strategic compass. These tools can lead to very concrete decisions, such as the restrictive measures that the Council adopted last July against seven Russian individuals and five entities responsible for an online manipulation campaign.

En collaboration avec le Parlement, le Conseil s'est également engagé dans le renforcement de la législation européenne. Nous sommes parvenus à un accord sur un système solide d'étiquetage de la publicité politique. Dans le cadre du paquet de défense de la démocratie, nous venons tout juste de commencer à examiner la nouvelle proposition de la Commission visant à garantir que la représentation des intérêts au nom de pays tiers soit enregistrée de manière transparente.

Il est essentiel de répéter que toutes les entités de l'Union doivent travailler en synergie afin d'utiliser au mieux les mécanismes pertinents pour anticiper et réagir à toute forme d'ingérence étrangère. Les États membres et les institutions européennes échangent et évaluent régulièrement des renseignements sur les mécanismes hybrides et les menaces qu'ils représentent. Le Parlement européen a joué lui aussi un rôle très important, avec notamment le travail de la commission spéciale sur l'ingérence étrangère dans l'ensemble des processus démocratiques de l'Union européenne, y compris la désinformation. Soyez donc certains que la présidence fera tout ce qui est en son pouvoir pour que ce sujet reste au cœur de nos travaux dans les prochains mois.

Margaritis Schinas, *Vice-President of the Commission*. – Mr President, Madame la Ministre, honourable Members, I appreciate that you will focus more on what I have to say, rather than on the state of my voice, but I will try to get through.

Our democracy is strong and resilient, but needs to constantly evolve and adapt. We are all aware of the many threats, such as foreign interference coming from Russia or other authoritarian forces, but also floods of disinformation, fake news, cyberattacks, just to mention a few.

We have, collectively, to remain vigilant and address these risks decisively. Let me start first with the diagnostics. What are we really facing these days? Only two weeks ago, a report by the German Federal Foreign Office found that Russia had used more than 50 000 fake accounts on X, sending more than one million tweets in order to manipulate public opinion only in Germany.

During the pandemic, systematic disinformation campaigns sought to foster doubts about the successful vaccination programmes of the EU. This showed that disinformation can really kill, because that was the worst moment when the death tolls were surging. I'm sure you would remember, as I do, the alleged Russian military vehicles going up and down the Italian highways to support the Italian COVID victims.

We are also witnessing, since February 2022, a wave of disinformation used as a weapon by Russia in their aggressive war against Ukraine. Distorting facts, publishing false de-Nazification narratives and trying to take advantage of war fatigue to shift priorities and attention.

Finally, we also now know of the multiple attempts to interfere with democratic processes and systems in the European Union across Europe that have also been made systematically by Russia and recognised and documented in the report of the European Parliament's Special Committee.

Let me recall the findings of multiple studies of Russian-based social media accounts and Russian-paid online advertising, massively engaging in the days before the Brexit referendum in favour of leave. We now know all the reports on close and regular contacts, including organised visits between Russian officials and representatives of a group of Catalan secessionists in Spain between 2017 and 2020.

Of course, it is deeply troubling, the recent allegations that a Member of this House could be working on behalf of the Russian federal security services. But I believe it's a duty of this House to investigate who else did what, under what conditions, to play the game of Moscow.

Kremlin's war of ideas is a multi-million euro weapon of mass manipulation. As we have already recognised in the Commission's Security Union Strategy, it is used to mislead and deceive our citizens, divide, polarise and exploit the vulnerabilities of our societies, ultimately to destabilise the European democracy.

Let me now quickly, Mr President, come to the actions that we have been developing in the von der Leyen Commission to counter this unprecedented wave of Russian interference.

We have developed six concrete initiatives. I will take them one by one. Step one: in December last year we propose the defence of democracy package. Then the idea is to focus on transparency and democratic accountability while addressing the issue of foreign interference. The key element of this package is a proposal for a directive laying down common transparency and accountability standards for interest representation on behalf of their countries.

Step number two: the recently agreed European Media Freedom Act will strengthen regulatory coordination in order to protect the internal media market from foreign outlets, those that engage in systematic international campaigns of manipulation and interference. With this law, we have also reached a political agreement on the regulation of transparency of political advertising.

Step number three: three years ago, together with Parliament and the Council, we reached the agreement on the Mandatory Transparency Register. We believe that the EU institutions must meet the highest standards of transparency and integrity.

Step number four: ethics and accountability. We have adopted a proposal for the creation of an interinstitutional ethics body and, with this proposal, there will be, for the first time, common standards for ethical conduct of members of all institutions.

We are proud in the Commission to have been following these rules to the letter. We really hope that the European institutions can work together to find an agreement on the creation of a body that would harmonise the conditions across the institutional landscape.

Step number five: in May, we presented a legislative proposal to update the criminal law approach to corruption. Our proposal would close the gaps between different definitions of corruption, so that all kinds of corruption phenomena are criminalised, including trading in influence, abuse of power, and obstruction of justice. Of course, all EU politicians, all members of the institutions, will be covered by this proposal.

Finally, step number six, and probably the ultimate weapon: we now have in the European Union a solid regulatory framework with the Digital Services Act that allows us to enable and deploy regulatory instruments against the platforms and those who refuse to cooperate in defending the citizens of Europe against this phenomenon. Thank you all for your participation today. I look forward to the debate.

Sandra Kalniete, *PPE grupas vārdā*. – Godātie kolēģi! Apstiprinājums, ka Ždanoka ir Krievijas drošības dienestu aģente Latvijā, nebija nekāds pārsteigums. Daudz satraucošāks ir fakts, ka viņa nav vienīgā, kas Strasbūrā un Briselē, arī galvaspilsētās netraucēti īsteno Krievijas iejaukšanās politiku ar mērķi irdināt mūsu sabiedrības vienotību, sēt naidu un radīt neticību Eiropas vērtībām, kā arī veicināt populismu un ekstrēmismu.

Rezolūcijā, par kuru balsosim ceturtdien, minēti tikai daži piemēri, taču reālā situācija ir daudz skarbāka. Krievijas ietekmes aģentu tīkls Eiropā ir plašs un toksisks. To Kremlis ir pārmantojis no Padomju Savienības un veiksmīgi attīstījis, tajā iepinot arī Eiropas Savienības politiskās elites pārstāvjus – Šrēderu, Liponenu, Fijonu u. c., Eiropas Parlamenta deputātus un dažāda mēroga pašvaldību vadītājus un kultūras zvaigznes.

Šajā jaunākajā *Russagate* stāstā šokējošs ir mūsu naivums un neaizsargātība pret krievu aģentiem, kuri darbojas, izmantojot demokrātiskās vērtības – vārda brīvību, cieņu pret viedokļu dažādību un toleranci –, kā arī spraugas mūsu likumdošanā. Šokējošs ir fakts, ka savā graujošajā darbībā šie aģenti pamanās izmantot Eiropas Savienības finansējumu, resursus un platformu.

Kopš Krievija uzsāka agresiju Ukrainā, Eiropas Savienība ir pakļauta arvien biežākiem plaša spektra hibrīduzbrukumiem. Tāpēc šādu ārvalstu aģentu atrašanās Eiropas Parlamentā un citās mūsu demokrātijas institūcijās rada būtiskus riskus mūsu drošībai un kredibilitātei.

Es aicinu Eiropas Parlamentu nekavējoties un rūpīgi izmeklēt gadījumus, kad deputāti ir izmantojuši savu mandātu agresorvalsts atbalstam, un izlēmīgi piemērot visus līdzekļus, lai novērstu šādas aktivitātes nākotnē. Mūsu resursi nedrīkst tikt izmantoti, lai grautu Eiropas Savienības vērtības un stutētu autoritārus režīmus.

Sven Mikser, *on behalf of the S&D Group*. – Mr President, colleagues, we know that Putin is a revanchist leader who wants to expand territory under his domination at the expense of his neighbours. We also know that he is not quite so stupid as to genuinely believe that Europe harbours similar territorial ambitions against Russia. He is fully aware we do not.

He does fear one thing, however. He is genuinely afraid that our political system based on democracy, freedom and the rule of law is potentially attractive to Russian people and that could prove fatal for his authoritarian rule. That is why he is trying to exploit fault lines in our societies, fuel tensions, sow discord, interfere in our democratic processes, run malicious information operations. He wants to discredit liberal democracy, both in the eyes of Russian people as well as in the eyes of the citizens of our countries. He is actively recruiting people to help him in those sinister efforts, and he is ready to put serious money into it.

While there may be individuals in the European institutions who do Putin's bidding unwittingly out of stupidity or ideological conviction, there are others who are ready to betray Europe's security interests and break our laws for personal gain. This is dangerous and deplorable, and we need to improve our alertness and situational awareness in order to take timely and decisive action.

Nathalie Loiseau, *au nom du groupe Renew*. – Monsieur le Président, chers collègues, souvenez-vous – et si vous avez oublié, moi, je me souviens et je peux vous rafraîchir la mémoire. Souvenez-vous qu'après le «Qatargate», à l'extrême droite comme à l'extrême gauche de cet hémicycle, on a manœuvré pour ne plus parler que de cela, du Qatar, pour tenter de mettre fin à la commission spéciale sur les ingérences étrangères au sens large, pour ne surtout plus mentionner les ingérences russes dans notre Parlement. Les amendements de l'extrême droite et de l'extrême gauche au rapport que je portais à l'époque sont là pour en témoigner. Il ne fallait surtout plus parler de la Russie.

Heureusement, j'ai tenu bon, chers collègues, et heureusement, la majorité d'entre nous a tenu bon. Ils ont l'air fin à l'extrême droite et à l'extrême gauche, maintenant qu'on lit les détails publiés par la presse d'une action déterminée de la Russie pour utiliser une députée européenne à des fins de propagande et de renseignement. Ils ont l'air malin ceux qui ont toujours tordu le nez quand on s'interrogeait sur les liens des indépendantistes catalans avec les autorités russes. Maintenant que la question ressort, chers collègues, ne faites pas comme eux, gardez les yeux ouverts. Et s'il vous plaît, souvenez-vous que la manipulation russe est une arme de destruction massive de notre démocratie.

Sergey Lagodinsky, *im Namen der Verts/ALE-Fraktion*. – Herr Präsident! Wenn im Juni 400 Millionen Menschen entscheiden, wie dieses Haus die nächsten fünf Jahre arbeitet, in welchem Verhältnis wir mit unseren Nachbarn stehen, dann wünsche ich mir, dass sie sich vorher eine eigene Meinung bilden, nicht die Meinung von Putin, Erdoğan oder Xi; eine Meinung, die auf Fakten basiert, nicht auf Deepfakes, Hetze und Desinformation.

Und ich wünsche mir, dass im Juli hier in diesem Saal 720 Abgeordnete sitzen werden, die für die Interessen der Menschen in unserer Union und für Menschenrechte einstehen und nicht für die Interessen von Aggressoren und Imperialisten und nicht für ihre Geheimdienste.

Wir müssen aus dem Schlaraffenland unserer Träume erwachen. Wir müssen Versuche von Spionage und Unterwanderung in unseren eigenen Reihen erkennen und bekämpfen. Das ist kein Kinderspiel und muss unter Berücksichtigung rechtsstaatlicher Bedingungen passieren. Ja, das ist eine Herkulesaufgabe, aber es ist eine notwendige Aufgabe, Aufgabe für uns alle, für alle Fraktionen, auch für meine.

Nein, die EU ist nicht im Krieg mit Russland, wie russische Propaganda das darstellt. Aber Moskau sucht Konfrontation mit uns, und Moskau versucht alles zu tun, um Einflussnahme auf unsere Entscheidungen und unser informationelles Feld zu nehmen. Alle, die russische Medien sehen und verfolgen, wie ich das tue, wissen das. Der Kreml will das Herz unserer Demokratie treffen und unsere Einheit und unseren Pluralismus zerstören.

Und allen, die sich daran beteiligen und die sich jetzt angesprochen fühlen, sage ich: Schämen Sie sich! Das habe ich immer schon gesagt, auch bei unseren Sitzungen der Fraktion. Und wenn im aktuellen Fall eine Kollegin ernsthaft in Verdacht steht, Spionage für einen russischen Geheimdienst zu betreiben, dann fordern und unterstützen wir eine lückenlose Aufklärung und rufen die Behörden in jedem Mitgliedstaat dazu auf, Ermittlungen aufzunehmen.

Nicht zuletzt: Die Frage der Selbstdisziplin ist wichtig in diesem Haus. Das betrifft auch unsere Fraktionen, das betrifft jeden von uns. Maximum an Verantwortung und Umsicht: Das schulden wir unseren Wählerinnen und Wählern.

Roberts Zīle, ECR grupas vārdā. – Priekšsēdētāja kungs, ministres kundze, komisāra kungs!

Pēc *Insider* žurnālistu ziņas man daudzi ārvalstu žurnālisti jautā, vai jums kā latvietim tas bija pārsteigums? Protams, nē. Kāpēc? Tāpēc, ka Tatjana Ždanoka ir strādājusi tādā no astoņdesmito gadu beigām līdz deviņdesmitajam, deviņdesmit pirmajam gadam, kad mēs atguvām savu neatkarību. Viņai nekad nav bijis atļauts ar Latvijas likumu piedalīties nacionālajās vēlēšanās. Eiropas Parlamenta vēlēšanās diemžēl bija. Un tagad viņai vairs nebūs arī iespēju piedalīties Eiropas Parlamenta vēlēšanās, jo likumdevējs Latvijā mainīja likumu pēc Krievijas kara Ukrainā uzsākšanas.

Tāda šis jautājums īstenībā nav par Ždanokas kundzes likteni vai tālāko izmeklēšanu. Šis jautājums ir par to, ko mēs kā Eiropas Parlamenta institūcija varam no tā izdarīt, lai šajā institūcijā uzlabotu. Līdzīgi kā pēc Katārgēitas, ko darīt ar šo *Russagate*, kā mēs varam šo tēlu pacelt, lai šādi gadījumi, pirmkārt, tiktu izmeklēti – vai nav vēl līdzīgi gadījumi –, un, otrkārt, lai viņi nekad neatkārtotos – kad lietota Eiropas nodokļu maksātāju nauda Krievijas specdienestu mērķu sasniegšanai īstenībā.

Tāpēc es aicinātu, un esmu jau aicinājis, arī faktiski pārdomāt *Code of conduct* – es lietoju šo angļu vārdu – izmeklēšanas laikā. Tāda skatīties, vai nevajag procedūras mainīt, līdzīgi kā Eiropas Parlamentā mēs darījām pēc Katārgēitas. Tas ir viens. Jo ir ārkārtīgi svarīgi uzlabot arī komunikāciju ar dienestiem dalībvalstīs, kas varētu šādas līdzīgas darbības secināt savlaicīgi. Un, iespējams, ka mums ir jārikojas ar daudz ātrāku procedūru un daudz, varētu teikt, slepenāku procedūru, kādā veidā izmeklē un atdod tiesībsargājošām iestādēm dalībvalstīs tiesības izmeklēt šo konkrēto politiku, ja viņš ir bijis potenciāli aizdomās par spiegošanu.

Tā mēs izdarījām Latvijā ar kādu deputātu, kurš 24 stundu laikā tika izdots nacionālajā parlamentā un nu jau ir notiesāts par spiegošanu Krievijas labā. Tāda savedam savu māju kārtībā!

Anders Vistisen, for ID-Gruppen. – Hr. Formand! Man har jo en dejlig retorik her om, at hvis man er bange for demokratiet tilstand, så skal man se mod højrefløjen. Men sandheden er jo en anden. Hvis man skal se, hvem der tager imod penge fra det islamiske regime i Qatar, så skal man se mod socialdemokraterne og socialisterne. Hvis man ser på, hvem der hjælper den russiske efterretningstjeneste, så skal man se mod Den Grønne Gruppe. Så jeres virkelighedssopfattelse må jo i virkeligheden smuldre, når I bliver konfronteret med virkeligheden. Men selvfølgelig lever fornægtelsen her i Huset og med fornægtelsen, så lever også jeres kamp mod ytringsfriheden. Ytringsfriheden, som er selve fundamentet under demokratiet, lider under den vrangforestilling, at vælgerne skal beskyttes mod visse ytringer, at visse holdninger er farlige. I ønsker at bruge nøjagtig de samme metoder som despoterne. I ønsker at presse de store sociale medier, Facebook, X og så videre, til at begrænse synspunkter. Det er simpelthen misinformation at være EU-skeptiker. Det er misinformation at være kritisk mod masseindvandringen. Det er jo den politik, I fører. I ønsker ikke en demokratisk debat, for I er bange for den. I vil ramme den med forbud. I vil ramme den med forpligtigelser til at begrænse visse politiske holdninger, og dermed så putter I jer selv i den samme kasse som Putin, som Kina, som despoterne i Mellemøsten. Hvis man ikke tror på, at demokratiet er stærkt nok til, at holdninger kan brydes, til at

meninger kan brydes, så forsvinder det. Og hvis man er så bange for at tabe debatten, så hører man ikke til i politik. Det er læresætningen her: I er antidemokrater, når I bekæmper ytringsfriheden.

Manon Aubry, *au nom du groupe The Left*. – Monsieur le Président, notre Parlement européen est sous contrôle. Après le Qatar, on apprend qu'une députée travaille pour les services secrets russes. Cette ingérence de Poutine est scandaleuse, mais ne comptez pas sur moi pour pleurer avec le bal des hypocrites qui feignent la surprise.

La vérité, c'est que, dans les institutions européennes, la corruption n'est pas un accident mais un système. La vérité, c'est que vous, Monsieur Schinas, vous donnez beaucoup de leçons d'éthique aujourd'hui, mais quand il s'agissait du Qatar et que vous aviez les mains engluées dedans, vous n'avez pas hésité à leur donner un coup de main. La vérité, chers collègues, c'est que la majorité d'entre vous refuse des règles et des contrôles sérieux et que l'impunité est érigée en loi. La vérité, c'est qu'un quart des députés ici présents ont violé la loi ou le règlement – corruption, détournement de fonds, harcèlement. Les corrompus, chers collègues, sont comme les vampires: ils détestent la lumière.

Alors, nous continuerons à braquer un énorme coup de projecteur sur ces pratiques. Et le 9 juin, nous aurons l'occasion de faire le ménage et de chasser tous les magouilleurs des institutions européennes.

Tatjana Ždanoka (NI). – Mr President, they say Tatjana Ždanoka is an agent. Yes, I am an agent – an agent for peace, an agent for Europe without fascism, an agent for minority rights, an agent for a united Europe from Lisbon to the Urals. I want to apologise here and now, before the people, for not being a successful agent.

In 2004, the European Union regarded Russia as a strategic partner. People responsible for the eastern direction in EU policy willingly came to the EU-Russia forums I held and thanked me for organising them.

Ten years on, an official change of wording in relation to Russia from 'partnership and cooperation' to 'critical engagement' took place. Still, we insisted it will be impossible to solve the conflict around Ukraine if the EU works against Russia.

Now, two decades on, the world is losing its chance for peace. In Russian, the concepts of the world and peace are denoted by one word: *mir*. I am an agent for ...

(The President cut off the speaker)

Rasa Juknevičienė (PPE). – Mieli kolegos, visų pirma Tatjanos Ždanokos niekada nevadinkite Latvijos europarlamentare. Ji yra Kremliaus atstovė čia. Deja, Latviai, mano sesės ir broliai, yra garbinga Europos tauta, o Ždanoka yra sovietinės rusifikacijos ir KGB režimo kūriny. Deja, Europos Parlamentas ir Žaliųjų frakcija nuo 2004 metų sumokėjo milijonus eurų, kad Kremliaus atstovė vykdytų įtakos agentės funkcijas. Tačiau šį atvejį turime matyti kaip sisteminę, ilgametę Kremliaus politikos išraišką. Ne tik ši, bet ir kiti įtakos agentai nuolat kalba iš šios tribūnos. Jie lankydavosi Rusijos okupuotose teritorijose ir nesulaukė pasmerkimo.

Kremliaus įtakai stiprinti naudojamos ne tik politinės platformos, bet ir verslas, kultūra, žiniasklaida, net bažnyčia. Pagrindinis Kremliaus eksportas – korupcija. Kremlius dalyvauja mūsų rinkimuose, referendumuose, ką parodo ir ispanų atlikti tyrimai. Putino purvina minkštoji galia iki dvidešimt antrų metų Europoje veikė visai netrukdomai.

Viešumas – pagrindinis ginklas. Ačiū drąsiems „The Insider“ žurnalistams. Tačiau turime imtis rimtesnių veiksmų. Turime išvalyti Europą nuo kruvinų Kremliaus pinigų ir įtakų. Na, o čia pas mus politinės grupės yra labiausiai atsakingos už savo narių veiklą. Turime išmokti saugoti demokratiją.

Raphaël Glucksmann (S&D). – Monsieur le Président, chers collègues, les sessions plénières se succèdent, et nos débats consacrés aux attaques de régimes autoritaires contre notre démocratie aussi. Notre institution est attaquée, ciblée par divers acteurs étrangers. Une nouvelle fois, nous avons honte du comportement de certains membres de cet hémicycle.

Soyons clairs: travailler pour les intérêts russes est une trahison de l'Europe et une trahison de la démocratie. La guerre lancée par le régime de Poutine n'a pas commencé le 24 février 2022 et elle ne se limite pas aux frontières de l'Ukraine. Elle vise, dans sa forme hybride, le cœur même de nos démocraties.

Alors que, dans quatre mois, les citoyens de l'Union européenne sont appelés à participer à un immense rendez-vous démocratique avec eux-mêmes, cette nouvelle affaire vient souligner à quel point la démocratie européenne est un édifice fragile, à défendre, à cultiver, à protéger en permanence. Alors ne lâchons rien dans le combat contre les ingérences étrangères et contre la corruption qui la permet. Ne lâchons rien.

Pendant quatre ans, nous avons alerté quotidiennement sur les risques que font peser les ingérences sur cette institution et sur les démocraties en général, et sans relâche nous avons répété le même propos: si nous ne sortons pas de notre apathie, nous allons assister, tels des sénateurs romains impotents, à la chute de la maison démocratique commune. Être un démocrate ou un pro-européen de confort n'est désormais plus permis. Il nous faut redevenir des démocrates de conviction et de combat.

Adrián Vázquez Lázara (Renew). – Señor presidente, señor vicepresidente Schinas, es muy triste que hoy tengamos que estar aquí, una vez más, hablando sobre la injerencia de autocracias extranjeras en el Parlamento Europeo. Después de la vergüenza causada por el Qatargate, se nos acumulan ahora las investigaciones periodísticas y judiciales que señalan a miembros de esta Cámara por conspirar con el Kremlin. Vladimir Putin no solo es una amenaza para la Unión Europea, con bombas a las puertas de nuestras fronteras, sino que quiere hacer estallar nuestra democracia desde dentro.

Pasó con el *Brexit*, pasó durante el golpe del separatismo en Cataluña y está pasando aquí ahora, en la casa de la democracia europea. Mismos objetivos, en algunos casos, mismos protagonistas. Y hoy, aunque no esté en este debate casualmente, se lo digo al señor Puigdemont: todo se va a saber. Y colaborar con el régimen ruso desde su escaño no le va a salir gratis. Y es que la gravedad de este tema nos obliga a llegar hasta el final, caiga quien caiga.

Lamentablemente, algunos tienen más prisa en amnistiar estos delitos a cambio de votos que en investigarlos. Por ello, a los socialistas europeos les digo que no se equivoquen, que algunos diputados de su grupo se vieran implicados en el Qatargate puede ser una casualidad, pero que su grupo entero vote en contra de condenar el Rusiagate con nombres y apellidos sería una vergüenza. Abran los ojos. No se dejen presionar por sus colegas españoles, porque esto no es un asunto nacional, es un asunto europeo. O a ver si en el próximo mandato los socios de los que nadie se podrá fiar serán ustedes.

Heidi Hautala (Verts/ALE). – Mr President, colleagues, last June we had a lengthy debate in this House on undue foreign influence and how to combat it. Now this debate has become more and more tangible. An MEP is suspected of acting on behalf of foreign powers, and this matter will be thoroughly investigated by the bodies of this House and, hopefully, also by the national judicial authorities.

We should not be naive. The European Parliament is not a zone free of espionage, and it is not excluded that a foreign-power agent enters Parliament wearing the Parliament's badge. So we must tackle this.

The MEPs' free mandate is not meant to harm the EU, and the immunity of the MEP is not any kind of get-out-of-jail-free card if breaking rules and the law. So we need a tool pack, and I'm afraid that our tool pack is perhaps not quite sufficient to respond to these challenges. We must work better with the national authorities, intelligence services, and OLAF and EPPO. We must do more.

Anna Fotyga (ECR). – It is difficult to deliver my prepared speech now after the statement of Tatjana Ždanoka. Honestly speaking, with my whole life story starting from early youth involving fighting against communism, and then against all traces of malign influence, direct or indirect, by Russia or any other malign actor against not only my people, but all people who had previously been intimidated by the Soviet Union and then the Russian Federation.

For people of my experience, it is not a problem to assess who is who in international bodies. Although counter intelligence belongs to the Member States, it should be done and it should be treated seriously.

I would like to praise many people in my country, Poland, for exposing Russian influence. Honestly speaking, freedom of speech has no prevailing position in terms of security, in particular when we have the war of aggression just at our doorstep, because the war on Ukraine has increased this influence. Honestly speaking, it's not only the left or the right, because many names are simply from the mainstream politics of European Union. We have to get rid of this malign influence.

Antoni Comín i Oliveres (NI). – Señor presidente, Rusia busca desestabilizar la Unión, efectivamente. Para ello, Putin ha buscado aliados dentro. Y los ha encontrado: no lo es solo Orbán, también lo son los partidos de extrema derecha en diversos países de Europa occidental.

¿Quién ha practicado las amistades peligrosas con el régimen de Putin? Los euroescépticos, aquellos que, desde el interior de la Unión, combaten el proyecto de integración europea. Pero, en cambio, hemos vuelto a escuchar acusaciones relacionadas con Cataluña. Falso —lo saben—, todo es falso. El independentismo catalán no tiene ningún vínculo con Rusia ni es antieuropeo. Al contrario, es en una Unión más integrada donde hemos puesto siempre nuestras esperanzas, porque lo que buscamos en un Estado catalán dentro de la Unión, no contra la Unión. De hecho, es gracias a los tribunales europeos que podemos hacer política desde el exilio.

Quizá las alianzas de Putin desestabilizan la Unión, pero lo que seguro que la desestabiliza es que haya partidos que usen la difamación y la mentira para atacar a sus rivales políticos. Y lo más grave es que haya jueces que los amparen. Basta. Basta ya de difamación. Basta de *lawfare*. Sin una justicia imparcial no hay ni Estado de Derecho ni democracia. Y el proyecto europeo será imposible.

Dolors Montserrat (PPE). – Señor presidente, señor vicepresidente Schinas, ya no solo hay sospechas sobre la injerencia rusa en el proceso independentista contra la ley en Cataluña, sino que estamos ante los primeros indicios investigados por un juez español y publicados por medios de comunicación. Hasta ha aparecido una presunta espía rusa sentada en esta Cámara, una eurodiputada letona con fuertes vínculos con el independentismo catalán.

Y ¿cuál es la sorpresa? Que, en España, el Gobierno de Sánchez no solo está dispuesto a amnistiar todos los gravísimos delitos de terrorismo, corrupción y hasta traición por vínculos con Rusia, sino que, en vez de apoyar a los jueces españoles, permite que sus ministros les señalen y que los políticos independentistas les calumnien, les amenacen y les acusen de *lawfare* en el Parlamento español. Y todo con el silencio cómplice de Sánchez.

Los españoles no esperamos nada del Gobierno de Sánchez. Es más, hemos pasado de las reuniones de los emisarios de Putin con los de Puigdemont en España a las reuniones clandestinas de Sánchez con el prófugo Puigdemont fuera de la Unión Europea. El prófugo empezó con el apoyo del Kremlin y ha acabado con el del Gobierno de España para demoler las bases de la democracia en España y en Europa.

Por eso exigimos que todas las instituciones europeas y Gobiernos nacionales investiguen todas las turbias conexiones de Putin en España y en Europa hasta el final. Porque —no nos engañemos— la rusosfera es el enemigo público número uno en Europa.

Tonino Picula (S&D). – Mr President, Mr Commissioner, dear colleagues, as we approach the end of our parliamentary term, I believe we learned many lessons while witnessing historical events.

Our geopolitical environment is very different than 2019 and naivety should disappear for good. Russia, but not only Russia, is conducting different schemes to exert influence and to interfere in our political processes. European Union institutions are under frequent threat, particularly our democratically elected body. The Kremlin has perfected a cheap tool that allows it to strengthen other authoritarian regimes, amplify illiberal voices in full-fledged democracies, poison information ecosystems and undermine elections and other democratic institutions.

Putin counted and still counts not only on the army in uniforms, but also on the army without uniforms. Whether it's about money, ideology or particular interest, their work undermines the European Union and poses an increasing security threat. That is why we need to do more to protect our democracy and integrity of the European Union. Focus should be on fostering democratic resilience. Definitely the work of the INGE Committee, of which I was a proud member, needs to be continued in the next mandate as these issues will not go away. On the contrary, we can expect the unexpected.

That is the reason why we have to be particularly cautious. The European Union elections are in four months and that's the next big challenge to address.

Petras Auštrevičius (Renew). – Gerbiamas posėdžio pirmininke, gerbiama ministre, Komisijos nary. Autoritarinės Rusijos ranka buvo pasiekusi ne tik europiečių kišenes, ilgą laiką įtakodama energijos kainas, bet ir pasaulėžiūrą, primesdama išgalvotus naratyvus ir veikdama iš vidaus. Nestabdomas Kremlius niekad nesiliaus, sieks išlaikyti savo įtaką, kitus kaltindamas rusofobija, toliau skleis euro skepticizmą ir euronuovargį.

Europos Parlamento durys turi būti tvirtai uždarytos Rusijos ir kitų autoritarinių režimų agentams bei jų parankiniams. Būtina stiprinti mūsų demokratinį atsparumą ir užkardyti pavojingą užsienio šalių kišimąsi ir įtaką.

Turime suprasti, kad savaime demokratija neturi galimybių apsisaugoti nuo priešiško jėgų, veikiančių iš vidaus, arba labai nedaug turi tokios galios. Todėl mūsų atsakas privalo neleisti tokiems veikėjams kaip Ždanoka, užimti atsakingų viešųjų pozicijų ir kenkti bendram Europos interesui.

Mieli kolegos, taip pat pagaliau nutildykime „Maskvos balsą“, veikiančią iki šiol Europos Sąjungos piliečiams per pasiekiamus „Russia Today“ ir „Sputniką“. Tai – nuodai, silpninantys mūsų visuomenių atsparumą.

VORSITZ: EVELYN REGNER

Vizepräsidentin

Marcel Kolaja (Verts/ALE). – Madam President, dear colleagues, 24 February will mark the second tragic anniversary of the Russian full-scale invasion of Ukraine. In the wake of this aggression, we stopped taking our security for granted and recognised the urgent need to address also hybrid threats posed by Russia within our borders and our institutions.

We must investigate how far the FSB reaches in Europe and stop them from reaching to the highest levels of policymaking. Also, we must expose to the fullest the financial channels from Russia, which bolster European organisations and politicians propagating hate, for instance by anti-LGBT sentiments. Their aim is clear: to create divisive conflict in our society.

We owe it to our future generations and to the brave people of Ukraine, who will hopefully soon join the Union. We want a strong and confident Europe, free of hostile Russian influence. From the outset of the invasion, the European Pirate Party has vocally supported Ukraine. Today, almost two years later, I wish to reiterate that we still stand strong behind Ukraine, and I ask you, dear colleagues, to do the same.

If you allow me one more message to Mrs Ždanoka directly, you said you are an agent of peace. Well, if you are an agent of peace, maybe the best for peace is that you ask your friend and ally Putin to remove his presence from Ukraine, and personally, maybe he could arrive in The Hague.

Hermann Tertsch (ECR). – Señora presidente, hoy sabemos que la parlamentaria letona Tatiana Ždanoka es una espía del FSB y de los servicios secretos de Putin. Ha sido muy activa también en mi patria, en España.

Hoy sabemos que, pocos años antes de la criminal invasión de Ucrania, Putin participó en otro ataque brutal contra un país europeo, este un miembro de la Unión y de la OTAN: participó en un golpe de Estado en España, en la región de Cataluña. Aquel golpe separatista fracasó. El cabecilla huyó y, desde aquel crimen, avergüenza a esta Casa —suele estar ahí sentado, ahí arriba— con su presencia. Se llama Carlos Puigdemont.

Hoy sabemos que Putin le prometió mercenarios y dinero para destruir la nación más antigua del continente, España. A cambio, obtendría la penetración de Rusia al sistema financiero europeo y una cabeza de puente para hacer la pinza desde el oeste con su guerra subversiva contra Europa.

Ahora, Puigdemont es un protegido del jefe del Gobierno de España, Sánchez, que le necesita para mantenerse ilegalmente en el poder. Ždanoka, espía de Rusia; Puigdemont, alta traición a España y a Europa, y su impunidad muestra la vulnerabilidad de Europa.

President. – I would kindly ask everyone to stick to the topic that is on the agenda.

Fabio Massimo Castaldo (NI). – Signora Presidente, onorevoli colleghi, mentre noi parliamo in quest'Aula, uno spettro si aggira strisciante per le nostre città: la *disinformazione* russa. Una minaccia che cresce ogni giorno, sempre più asfissiante, subdola e pericolosa.

L'obiettivo di Putin è disintegrarci dall'interno, minando le nostre istituzioni democratiche, erodendo il nostro Stato di diritto e, ancora, persino manipolando le menti delle future generazioni di cittadini europei.

Non più di tre mesi fa un'associazione italiana, «Vento dell'Est», presieduta da un ex attivista del partito neofascista Casa Pound, nonché fervente ammiratore di Putin, ha infatti organizzato un evento impregnato di propaganda russa in un liceo di Aprilia, una città della mia regione, il Lazio, a due passi da casa mia. Il paradosso più allucinante è che questo evento di disinformazione è stato finanziato con il Fondo sociale europeo, con i nostri soldi di contribuenti europei. Io ho presentato un'interrogazione alla Commissione europea per assicurarmi che simili assurdità non si debbano mai più ripetere.

La criminale invasione dell'Ucraina dovrebbe averci fatto capire che non c'è spazio per l'ambiguità e l'ingenuità, che non c'è solo un fronte esterno, ma anche un fronte interno alla nostra Europa. È tempo di lanciare un piano d'azione europeo in ogni singolo Stato membro, specialmente in Italia, ventre molle del nostro continente, per proteggere la nostra democrazia, a partire dalle prossime elezioni europee, se non vogliamo che sia Putin a uscire vittorioso dalle urne. È finita l'era dell'attesa, oggi è il tempo dell'azione.

Vladimír Bilčík (PPE). – Vážená pani predsedajúca, nie je vôbec náhoda, že sa tu dnes stretávame opäť kvôli pokútnym akciám Ruska. Ak by sme chceli, mohli by sme škodám, ktoré Kremľ plánovito spôsobuje, venovať každú našu schôdzu. Je nám všetkým jasné, že najviac by o tom dnes vedeli rozprávať naši statoční priatelia na Ukrajine.

Rusko našu jednotu a naše hodnoty rozleptáva programovo a dlhodobo. Poslanci ako pani Ždanoka sú len pešiacy, ktorí profitujú z toho, že žijeme v slobodnej a bezpečnej Európe. Sú to užitoční pešiacy, ktorí by síce chceli svoje milované Rusko pre všetkých ostatných, ale samým sa im tam žiť nechce. Môžeme len hádať, prečo. Rusko nie je žiaden partner do debaty, dámy a páni. To, čo dnes Rusko pácha na Ukrajinu, môže veľmi ľahko o pár rokov páchať inde. Napríklad na ďalších miestach pri našich vonkajších hraniciach, ak mu to dovoľíme. Väčšina Európy toto našťastie dobre chápe a koná podľa toho.

Považujem preto za zvlášť nebezpečné, ak niekto pracuje proti našim spoločným európskym záujmom a záujmom našich občanov. Tých, ktorí štvú verejnú mienku s vidinou krátkodobého obohatenia. Verím, že už ich nebudeme prehliadať tak ako doteraz. Za zvlášť závažné však považujem, ak niekto oslabuje európsku jednotu v tejto otázke z najvyšších poschodí moci. Je mi ľúto, že sa k nim v poslednej dobe svojím dielom pridáva aj slovenská vláda. Je hanebné, ak prijímame poslov agresora na najvyšších úrovniach. Je hanebné, ak spochybňujeme legitímne ukrajinské záujmy a postoje. Je hanebné, že tak niektorí robia v záujme krajiny, ktorej cieľom je ničiť nás, našu prosperitu a slobodnú budúcnosť. Našou jedinou odpoveďou preto musí byť posilnená odolnosť, dámy a páni, a odolnosť je v našej jednote, spoločnej európskej jednote.

Juan Fernando López Aguilar (S&D). – Señora presidenta, señor vicepresidente Schinas, esta mañana, al cumplirse dos años de la brutal e ilegal agresión de la Rusia de Putin contra Ucrania, hemos celebrado en este Parlamento Europeo los 50 000 millones de euros de ayuda a Ucrania, lo mismo que los 7 650 millones de euros para la vecindad, los 2 000 millones para el Fondo Europeo de Defensa, los 1 500 millones para la solidaridad que ayuda a quienes huyen de la guerra de Ucrania y los 1 500 millones para el Fondo de Asilo y Migración, que ayuda a quienes se benefician de la Directiva de protección temporal. Todo eso es actuar contra Rusia y su guerra.

Pero, además, está la llamada guerra híbrida, la desinformación y, por tanto, este Parlamento ha adoptado la estrategia de ciberseguridad, que hace más fuerte a la Unión Europea frente a la desinformación y frente a la injerencia extranjera -particularmente rusa- en los procesos electorales, que tanto nos importan en términos de calidad democrática en la Unión Europea, además de medidas penales para quienes violen las restricciones impuestas sobre Rusia y sus agentes.

Por tanto, señores del Partido Popular, resulta realmente asombroso verles desviar la atención de este asunto tan sensible, tan importante, una vez más, para malmeter contra el Gobierno de España a cuenta de una investigación judicial sobre el *procés*, que tuvo lugar mientras ustedes estaban en el Gobierno. No hicieron nada para prevenirlo ni para evitarlo. Y a estas alturas todavía no se les ha escuchado una sola propuesta para evitar que vuelva a pasar.

Por tanto, hablemos de Rusia, de su guerra contra Ucrania y de su guerra híbrida contra la democracia, sus valores y la participación democrática y su integridad, que es lo que realmente nos importa.

Maite Pagazaurtundúa (Renew). – Señora presidenta, efectivamente, vamos a hablar de Rusia. La diputada señalada como colaboradora del FSB ruso mostró apoyo durante años al entorno y a los terroristas de ETA. También apoyó constantemente a los secesionistas catalanes que cometieron delitos antes y después de 2017.

El caso de la injerencia rusa en Cataluña requiere un apunte especial, porque la investigación judicial, por fortuna, avanza. Podemos indicar que Rusia llevó a cabo en Cataluña intervenciones combinadas a lo largo de una década entera, mezclando agentes de campo del GRU y acceso directo al Gobierno regional, incluyendo al prófugo Puigdemont, así como asesoramiento y una estrategia de desinformación a través de *Russia Today* y *Sputnik*, entre otras plataformas digitales, que consiguió pasar información a medios de comunicación que desconocían esta hoja de ruta secreta. Ofrecieron soldados y dinero para montar una especie de paraíso fiscal autocrático, según ha reconocido uno de los implicados públicamente.

El objetivo era desestabilizar la Unión a través de la destrucción del Estado de Derecho en España. Por eso es tan importante que el Consejo y la Comisión entiendan la peligrosa agenda del Gobierno español, sí, maquinando una ley de amnistía y una gigantesca operación de impunidad y desacato a la independencia judicial, incluso sobre delitos de corrupción, malversación, terrorismo y colaboración con la injerencia rusa. Tolerar algo así supondría la victoria del populismo más dañoso en la Unión. Abran el angular para defender nuestro Estado de Derecho, que es el suyo, por favor.

Ryszard Czarnecki (ECR). – Pani Przewodnicząca! Panie Komisarzu! My, Polacy, i nasi sąsiedzi Bałtowie i nie tylko nasi sąsiedzi na północnym wschodzie możemy mieć gorzką satysfakcję, bo o tych ingerencjach rosyjskich, także o agencjach, mówiliśmy od lat. Natomiast zdajemy sobie sprawę, że nie dotyczy to tylko jednej grupy politycznej czy akurat krajów bałtyckich, gdzie przecież w każdej kadencji Parlamentu jest paru obywateli Litwy, Łotwy, Estonii, którzy są rosyjskiego pochodzenia i których wybiera rosyjska mniejszość.

Ja pamiętam, proszę Państwa, taką sytuację w pierwszej kadencji europarlamentu, polskiej i krajów nowej Unii, kiedy był głosowany raport o Nordstreamie. Jedna z posłanek zgłosiła sto poprawek i była to posłanka z Wielkiej Brytanii. Była to posłanka akurat z grupy ALDE i grupy liberałów, która była zresztą potem wybrana na wiceprzewodniczącą Parlamentu. To pokazuje skalę ingerencji w bardzo różne grupy polityczne i bardzo różne kraje, także w te, które już w tej chwili w Unii Europejskiej nie są. To pokazuje skalę problemu.

Márton Gyöngyösi (NI). – Madam President, Europe is at war with Russia. It's a hybrid warfare which primarily takes the form of disinformation. For almost a century, Russia has been seeking to interfere in the affairs of Europe, seeking ways to disrupt the world order. More recently, it has invested heavily into various parties on the extreme left and extreme right of the political spectrum in order to destabilise Europe. The Brexit campaign and Trump's victory overseas demonstrates the success of Russian interference and the disruption and chaos it can cause.

A new and frightening development today is the extent and efficiency with which Russia relies on proxies, like Mr Orbán's regime in Hungary. The Orbán government not only disseminates Putin's propaganda and blocks common European initiatives, but also interferes in various European elections to promote the illiberal cause – as has happened in France, Slovakia, Poland and Slovenia, as well as in Serbia, Bosnia and Herzegovina and North Macedonia. It's time we take the threat seriously.

Lukas Mandl (PPE). – Frau Präsidentin, Herr Vizepräsident, liebe Kolleginnen und Kollegen! Europa hat ein Parlament erstmals in der Geschichte seit 1979, und es ist ein Parlament, in dem der große europäische Kontinent, ja, die Europäische Union, vertreten wird. Aber es wird für den Kontinent gesprochen von denen, die demokratisch legitimiert sind. Es ist die spannendste politische Arena der Welt, und es ist ein Ziel für Spionage und hybride Kriegsführung, wie die Fachleute das nennen.

Und wir diskutieren heute den Fall einer Kollegin, die offenbar kontaminiert wurde durch russische geheimdienstliche Aktivitäten. Wir müssen uns dessen bewusst sein, dass es diese Gefahren gibt. Wir müssen uns schützen. Wir müssen die Demokratie schützen, indem wir den Parlamentarismus schützen. Wir müssen auch in der nächsten Wahlperiode einen Sonderausschuss gegen ausländische Einflussnahme haben oder einen fixen Ausschuss dagegen einrichten.

Wir brauchen Parlamentarierinnen und Parlamentarier, die nicht bestechlich und nicht erpressbar sind. Wir brauchen Parlamentarierinnen und Parlamentarier mit Charakter. Und wir müssen uns dessen bewusst sein, dass es neben denen, die da beeinflusst werden können und gegen die es Einflussversuche gibt – und wir alle wissen, dass es die gibt –, auch ideologische Überzeugungstäterinnen und Überzeugungstäter gibt, die ganz unverhohlen das Lied der Autokraten auf dieser Welt singen, die ganz unverhohlen *Appeasement* möchten gegen die Gewalttäter auf dieser Welt.

Sie nennen sich Kommunisten, ganz unverhohlen, auch in meinem Heimatstaat Österreich. Sie sind Rechte, zum Teil rechte Extremisten, und geben das auch zu Protokoll. Und dagegen gibt es demokratische Wahlen. Die große Mehrheit der Bürgerinnen und Bürger kann sich dagegen wehren, dass dieses Lied der Autokraten und Gewalttäter gesungen wird.

Marina Kaljurand (S&D). – Austatud istungi juhataja! 2007. aastal olin ma Eesti Vabariigi suursaadik Moskvast. See oli aeg, kui Venemaa kujutas minu riiki natsiriigina ja mind natsiriigi suursaadikuna. See oli aeg, kui Venemaa korraldas küberrünnakud Eesti vastu ja õhutas Eesti-vastaseid meeleavaldusi Tallinnas. Ma nägin vahetult, kuidas tegutseb Kremli propagandamasin; mida ollakse valmis tegema oma suuršovinistlike eesmärkide saavutamiseks. Siis järgnes Gruusia, Krimm, ja täna käib täiemahuline agressioon Ukraina vastu. Mul on väärtus kuulata kolleege, kes naiivsusest või rumalusest on Kremli suuturudeks, kasulikeks idiootideks Euroopa Parlamendis. Ma saan aru demokraatiast ja arvamuste paljususest, aga kuskil on piir ja see piir on ületatud, kui tehakse koostööd Vene luureasutustega. Ma loodan, et uurimised Lätis ja Euroopa Parlamendis selgitavad välja tõe ja süüdlase või süüdlased ning nad võetakse vastutusele, et kõigile – ka Kremlile – oleks üheselt arusaadav: sekkumine Euroopa Liidu protsessidesse on lubamatu ja sellel on tagajärjed!

Claudia Gamon (Renew). – Frau Präsidentin! Man hat in den Mitgliedstaaten jahrelang zugeschaut, wie diverse Parteien in Europa nach und nach in das Einflussgebiet Wladimir Putins gezogen wurden, und die Konsequenzen sehen wir jetzt hier im Haus. Auch Österreich hat da seinen Beitrag dazu geleistet. Die FPÖ hat 2016, zwei Jahre nach der Invasion der Krim, noch einen Freundschaftsvertrag mit Putins Partei „Einiges Russland“ unterschrieben, einen Vertrag, den sie nicht einmal jetzt offenlegen wollen.

Währenddessen spielt Wien ja die Rolle eines russischen Spionageumschlagplatzes. Christo Grosew hat dazu gesagt, dass er in der Stadt mehr russische Agenten, Spitzel und Handlanger vermutet, als es Polizisten gäbe. Das ist schon beachtlich, wenn das ein Experte dazu sagt.

Wenn wir den Geist Putins aus diesem Haus hier vertreiben wollen, müssen wir bei der Verantwortung der Mitgliedstaaten anfangen, sonst sitzen wir nach der kommenden Wahl wieder da und haben umso mehr trojanische Pferde Russlands hier im Haus sitzen. Es sollte in unser aller Interesse sein, dass wir das verhindern können.

Pirkko Ruohonen-Lerner (ECR). – Arvoisa puhemies, Venäjän sekaantuminen EU:n demokraattisiin prosesseihin herättää huolta ja vaatii päättävää vastausta. Viime syksyn Slovakian parlamenttivaaleissa uutisoitiin laajamittaisesta venäjämielisen propagandan leviämisestä.

Yleensä julkisessa keskustelussa on keskitytty oikeistopuolueiden Venäjä-yhteyksiin. Usein keskustelusta unohtuu muuta poliittista kantaa edustavien vastaavat synnit. On tosiasia, että monet näkyvät demarit ovat innokkaasti olleet lobbamassa energiariippuvuutta Venäjästä, jonka avulla Venäjä on sittemmin voinut rahoittaa hyökkäyssotaa Ukrainaa vastaan.

Lisäksi on uutisoitu, kuinka vihreiden ryhmään pitkään kuulunut latvialainen meppi on toiminut ainakin toistakymmentä vuotta Venäjän tiedustelupalvelun FSB:n vakoojana. Mätää löytyy joka puolelta. Kaikki epämääräiset kytkökset Venäjälle on katkaistava, tulivatpa ne sitten ilmi missä poliittisessa viiteryhmissä tahansa.

Tamás Deutsch (NI). – Tisztelt Elnök Asszony! Kovács Béla jobbkios európai parlamenti képviselőt kémkedés bűncselekménye miatt öt év fegyházbüntetésre ítélték. A jobbkios európai parlamenti képviselő az Európai Unió intézményei ellen Oroszország javára kémkedett. 2 esztendővel ezelőtt Magyarországon az országgyűlési választásokat megelőzően az ellenzéki pártok 4 milliárd forintnyi Európai Unión kívülről érkező tiltott kampánypénzt fogadtak el. Mit csinált ebben a két dologban az Európai Unió? Hallgatott. Tisztelt Hölgyeim és Uraim! Az Európai Parlament akadályozta a Kovács Béla elleni magyarországi eljárást.

Több mint egy esztendőn keresztül nem tárgyalta meg az Európai Parlament mentelmi bizottsága a mentelmi jog felfüggesztését. Akadályozta azt, hogy a felelősségre vonás megtörténjen. Mit csinál az Európai Bizottság a 4 milliárd forintnyi Európai Unión kívülről érkezett kampánytámogatásról? Hallgat. A képmutatás netovábbja az orosz kémkedéssel szemben, illetve az Európai Unión kívüli befolyásszerzés ellen beszélni, amikor a tényleges cselekmények kapcsán az égegyadta világon semmit nem csinálnak.

Александър Александров Йорданов (PPE). – Г-жо Председател, Русиягейт е реалност. В България констатираме дезинформация, опити за фалшифициране на историята и за регистрация и финансиране преди избори на прокремълски партии и конфронтация в обществото. Руската агентура е инфилтрирана в институциите, в медиите, в гражданските организации, в армията и службите за сигурност, в банките и компаниите в енергетиката, в университетите.

Руските агенти наричат войната срещу Русия конфликт. Те говорят за мир чрез териториални отстъпки от страна на Украйна. Според тях подкрепата за Украйна е въвлечане във война, те саботират предоставянето на военна помощ. Те твърдят още, че нашият съюз се разпада, че с членството си в него държавите губят своя национален суверенитет и винаги допълват, че европейските ценности са чужди на традиционните национални ценности. Но за съжаление такива политически тези аз съм чувал и в тази зала, за това отдавна е време за общоевропейска стратегия и акция за пресичане на руските агентурни действия в Европа.

И нека да благодарим на българския разследващ журналист Христо Грозев за публикацията му относно дейността на евродепутата Татяна Жданока.

Irena Joveva (Renew). – Gospa predsednica! Najprej naj poudarim, da poročanja glede vohunjenja ene od evropskih poslank moramo vzeti skrajno resno. Upam, da bo preiskava zadevo razčistila in da bodo preiskavi sledili konkretni ukrepi.

V nobenem primeru pa se ne moremo pretvarjati, da vmešavanja tujih držav v naše demokratične procese ni. Je. In metode za to so vedno bolj sofisticirane. Današnja debata je sicer posledica informacije o vplivu ruskih tajnih služb na eno od naših kolegic, ampak problem je bistveno večji.

Spomnimo se afere Ibiza, ko so skrivoma posneli takratnega voditelja avstrijskih svobodnjakov. Spomnimo se ruskega posojila francoski nacionalni fronti Marine Le Pen ali poročila ameriških obveščevalcev, da je Rusija porabila vsaj 300 milijonov dolarjev za financiranje političnih strank po vsem svetu.

Vse to se še vedno dogaja in ne prihaja samo iz Rusije. In nič kaj nenavadno ni, da so za te prakse najbolj dovezetne ravno nacionalistične skrajno desne stranke, ki so – ironično – za malo denarja in boljši volilni izid pripravljene delovati proti svojim nacionalnim interesom.

Takšno je stanje trenutne desnice. Žal. Začnimo razčiščevati tudi tu in postavimo neke vsaj minimalne standarde.

Željana Zovko (PPE). – Poštovana predsedavajuća, otkriće o ruskom uplitanju u naše demokratske procese, nažalost, nije nikakvo iznenađenje.

Već smo imali organiziranu trgovinu utjecajem, koja je nastala u grupaciji socijalista i pod slavnim imenom QatarGate dovela nas u neugodan položaj da branimo ugled Parlamenta. Sad se suočavamo s dojučerašnjom članicom Kluba Zelenih, koja je uz neke dobro poznate članove krajnje ljevice koristila ovu kuću da kroz rusku propagandu destabilizira europsko jedinstvo.

Dragi kolege, govorim vam kao svjedok doba komunizma, propaganda tog totalitarizma je kao zmija otrovnica. Upravo zato kroz čitav svoj rad kontinuirano pozivam na otvaranje arhive Udbe i KOS-a, ključnih za povijesnu istinu bivše Jugoslavije, koju netko još glorificira, kako bismo konačno rasvijetlili ovo mračno doba povijesti.

Vrijeme je da se suočimo i prepoznamo sve što nas čini osjetljivim na manipulacije najvećeg živućeg komunističkog diktatora Putina, koji se vješto kao marionetama igra sa svim aktivistima ideologije, koja i danas ostavlja milijune žrtava. Na tome bi mu i Staljin zavidio. Ljudi se možda mogu kupiti, ali istina nije za prodaju. Put do nje je trnovit, ali to je jedini put koji vodi u mir na ovome svijetu.

Anna Júlia Donáth (Renew). – Tisztelt Elnök Asszony! Nemrég derült ki, hogy orosz ügynökök férközhettek be az Európai Parlament soraiba. Oroszország egyre agresszívabban avatkozik bele az európai politikába, így az idei európai parlamenti választásokat is megcélozták. Számos jel mutat arra, hogy az Unióban előretörő populisták mögött is gyákran orosz pénz, orosz befolyás, politikai befolyás van. De az orosz ügynökként működő európai parlamenti képviselőknél sokkal veszélyesebb, ha teljes tagállami kormányok működnek együtt az orosz érdekek szerint. Magyarország kormánya rendszeresen, rendszeresen próbálja az orosz érdekeket érvényesíteni az uniós döntéshozatalban. Vétóval fenyeget, zsarol, alkudozik az oroszok legnagyobb örömére.

Arra kérek minden uniós döntéshozót, hogy ne vegyük félvállról a magyar kormány oroszbarát aknamunkáját. Ukrajna támogatásainak megszavazásakor kiderült, hogy van mód az oroszpárti tevékenység megakadályozására. Tanuljunk ebből, és lépünk fel közösen az orosz érdekeket képviselő populistákkal szemben.

Riho Terras (PPE). – Austatud istungi juhataja! Venemaa mõjutustegevus Euroopas ja läänes laiemalt ei ole ju kellelegi uudiseks. Venemaa eriteenistustele pakub väga suurt huvi Euroopa Liidus toimuv ja nad otsivad kogu aeg võimalusi erinevate protsesside mõjutamiseks, Euroopa Liidu ühtsuse lõhkumiseks. Üks peamisi mõjutustegevuse kanaleid on vene kogukonnad erinevates Euroopa riikides. Nende huvide eest võitlevad poliitikud on eriteenistuste jaoks kerge saak.

Eelmisel nädalal uuriva ajakirjanduse poolt väljatoodud sidemed Euroopa Parlamendi liikme Tatjana Ždanoka ja FSB vahel ei tule minule mitte mingil juhul üllatusena. Oleksin üllatunud, kui neid sidemeid ei oleks olnud. Ždanoka on koos oma kaasvõitlejatega siinsamas parlamendis teinud kõik endast oleneva, et edendada Venemaa riiklikke huve nii koduriigis kui Euroopa Liidus. Vene huvid siin majas ei piirdu paraku ühe isikuga. Inimesi, kes on siit samast puldist Vene riiklikke huve välja hüüdnud, neid on nii vasakult kui paremalt. Meie ülesanne on seista Euroopa kodanike huvide eest, sest me oleme Euroopa kodanike poolt valitud. Euroopa kodanike huvides ei ole Putini „Vene maailma” ehitamine või impeeriumi taasloomine. Ma väga loodan, et Ždanoka juhtum aitab avada silmi ja näha selgemini ohte, millega me iga päev siin kokku puutume.

Андрей Ковачев (PPE). – Г-жо Председател, кристално ясна е целта на руската политическа върхушка да разедини и отслаби Европейския съюз, да направи Европейския съюз неефективен, пропит от конфликти и разногласия.

Примерните теми, по които Русия работи и търси разединение, като разпространяват дезинформация са много – икономика, миграция, енергетика, социални и семейни теми, история, регионални конфликти като Каталуния, Северна Македония, България, Сърбия, Косово, Брексит и много, много други. Липсата на ефективна декомунизация на образователната система и на обществената среда в Източна Европа прави много по-лесно влиянието на Русия в тези страни.

Демокрацията има нужда от ефективна имунна система, за да се предпази от тези зловредни влияния. Г-н Комисар, аз мисля, че само с общите усилия на националните правителства и европейските институции ние можем да се предпазим и ще бъдем успешни в предпазването от руското зловредно влияние.

Juan Ignacio Zoido Álvarez (PPE). – Señora presidenta, la trama que conecta al secesionismo catalán con Putin parece sacada de una novela de espías. Pero, lamentablemente, no se trata de ficción alguna, sino de hechos contrastados e investigados por la justicia.

Se investiga la reunión de Puigdemont con un emisario del Kremlin apenas veinticuatro horas antes de la fallida declaración de independencia. Se investiga el traslado de explosivos en Cataluña por parte de espías de Moscú días después del referéndum ilegal. Y se investigan los ofrecimientos del Kremlin al secesionismo, como la liquidación de la deuda de Cataluña, pagos en criptomoneda para financiar una hipotética república independiente o, incluso, el despliegue de 10 000 soldados rusos en Barcelona. Todo ello para convertir Cataluña en un satélite de Rusia en el corazón de Europa.

Y en esta trama, Puigdemont era, en terminología leninista, el tonto útil de Putin. Pero un tonto útil que supone un grave peligro para la unidad y la seguridad de toda Europa.

Por ello debemos seguir alerta y aislar a todos aquellos que buscan una Europa débil y fragmentada.

Sunčana Glavak (PPE). – Poštovana predsjedavajuća, poštovani povjereniče, kolegice i kolege, radna skupina Europske službe za vanjsko vrednovanje u posljednjih je devet godina prikupila, analizirala i razotkrila gotovo 16 500 dezinformacija.

Nalazi ukazuju da je Rusija i dalje primarni izvor takvih kampanja, posebno onih kojima se opravdava njezina agresija na Ukrajinu. Ovaj dokument kojem danas svjedočimo i koji smo vidjeli jest dokaz da jedino što u politici imamo jest moral i integritet. Ovi kolege to nemaju. To je političko dno dna. To su ljudi bez morala, to su ljudi koji rade u korist agresora i ruske propagande.

Postoji, sasvim je jasno, vojska dezinformatora koji šire negativan EU impact, a naš odgovor mora biti poboljšanje kibernetičke obrane, osiguranje transparentnosti izbornog procesa i jačanje svijesti.

I ne zaboravimo, odbor INGE radio je sjajan posao i smatram da se njegov rad mora nastaviti.

Javier Zarzalejos (PPE). – Señora presidenta, tenemos que felicitarlos, al menos, porque la estrategia de injerencia rusa va apareciendo con más claridad. Esto debería ser el fin de la inocencia. Aparece con claridad que se trata de una estrategia continuada, sostenida en el tiempo, financiada con una enorme cantidad de dinero y con recursos humanos muy especializados.

Tenemos claro que Rusia busca la desestabilización de la Unión Europea, el descrédito de sus instituciones, la contaminación del debate público. Busca quebrar la integridad territorial de los Estados: diputados de esta Cámara, asociados con los servicios de inteligencia rusos, trabajan en una labor concertada de agitación y propaganda en la más pura tradición soviética, diputados de esta Cámara alimentan la basura homófoba y antioccidental que sale de Russia Today y de Sputnik, diputados de esta Cámara han tratado con representantes rusos sobre la mejor manera de atentar contra la integridad territorial de España.

Pues es un deber moral y político denunciar ante esta Cámara que, mientras debatimos cómo hacer frente a la injerencia rusa y a sus intentos de desestabilización, en mi país, en España, una ley de amnistía va a impedir y cerrar la investigación judicial en curso sobre la participación rusa en el intento de secesión de Cataluña en octubre de 2017.

Señorías, en España resulta que no solo se quiere amnistiar al señor Puigdemont, sino que Pedro Sánchez también va a amnistiar a Putin.

Ivars Ijabs (Renew). – Godātā prezidentes kundze, godātie kolēģi! Es domāju, ka divdesmitā gadsimta vēsture mums visiem rāda, kas notiek tad, kad mēs ļaujam mūsu demokrātiskās institūcijas izmantot destruktīviem, antidemokrātiskiem, totalitāriem mērķiem. Un man liekas, ka mūsu dalībvalstis no tā ir kaut ko mācījušās, bet Eiropas Savienība kopumā gan izskatās, ka ļoti maz.

Es domāju, ka šis nesena gadījums ar šo no Latvijas ievēlēto deputāti Ždanoku ir patiešām kliezošs šajā sakarā. Ne tikai šis godājamais forums – Eiropas Parlaments – ir ticis izmantots. Ir izmantoti arī Eiropas resursi, lai izplatītu Kremļa vēstījumus, piemēram, lai celtu neslavu Baltijas valstīm ilgā laika periodā, lai attaisnotu agresiju, lai slavinātu faktiski teroristiskas organizācijas, kuras šobrīd ir un jau no 2014. gada ir okupējušas Ukrainu.

Vai jums tiešām nav skaidrs, ar ko šeit ir darīšana? Kā mēs iedomājamies, ka mēs tiksim galā ar antieuropeiskām valdībām Eiropā – kā Orbāns –, ja netiekam galā ar Krievijas aģentiem šajā namā? Tāpēc, manuprāt, šis ir mirklis, kad mums ir vēl šī mandāta laikā jāierosina rūpīga izmeklēšana par to, kas ir noticis, un nākotnē jādomā par daudz rūpīgākām deputātu pārbaudēm, lai mūsu demokrātiskās institūcijas patiešām tiktu pasargātas no ļaunprātīgu trešo valstu ietekmes.

Andrius Kubilius (PPE). – Madam President, dear colleagues, we need to stress that Russia's interference in the democratic processes of the Member States and EU institutions is exceptional and unique in terms of the threats and dangers it poses to the fundamental principles of democracy in Europe. Russia gate is much more dangerous than Qatargate.

Such an exceptional character of Russian foreign interference requires special focus dedicated specifically to the threats of Russian interference. Till now, our institutions were failing to defend us against such threats. Maybe investigative journalism and voters in Latvia and Spain, especially Catalonia, in Italy, France and Germany, and in all other countries can help us.

That is why I would like the European Parliament to prepare a special information paper, a sort of 'shame book of Europe', with all the data on cases of Russian interference in the democratic processes of the Member States that have been uncovered by investigative journalists in the Member States. And such a report should be published before the European elections. Saving democracy is a business of democracy itself.

Clare Daly (The Left). – Madam President, so far the EU and US response to Israeli genocide has been straight from the abuser's handbook, DARVO: 'deny, attack, reverse victim and offender'. And if that doesn't work, just change the subject.

So as the genocide in Gaza continues, you want to talk about everything but Gaza. You refused to put the item on an agenda, an agenda stacked with every cliché imaginable, from Venezuela to Iran, with pride of place given to the old reliable Russian interference.

So across the pond, Special Agent Nancy Pelosi gives the signal, branding Palestine protesters, as Kremlin operatives, and like clockwork, the dark insinuations begin in Europe. Everyone can see what you're doing. It's tedious, it's predictable. You've been doing it since 2016 and it isn't going to work anymore. The mass movement is focussed like a laser on genocide, everyone knows it's happening and Europe is...

(The President cut off the speaker)

President. – I am sorry, but this is a debate with a title, and so you should stick to the issue. Your speaking time is also over. We will move to the next speaker. I understand your emotions, but we have a debate under a title, and I would therefore ask all Members to deal with the issue.

Barry Andrews (Renew). – Madam President, listening to the debate it is clear that the allegations against MEP Ždanoka that she provided far-ranging assistance to Russian intelligence services came as no surprise to anyone in this Hemicycle and, of course, there is multiple evidence of Russian interference throughout this European Parliament, and it is set out in multiple reports.

Yet no one has been more aligned to MEP Ždanoka than the two Irish MEPs of Independents 4 Change. They have tried to brush it off as guilt by association, but they travelled with her to defend a Lithuanian diplomat convicted of spying for Russia. With only 11 other MEPs, they voted not to condemn Russia after the invasion of Ukraine. They posed for photographs and attended webinars with her.

So why is it not legitimate to ask: did you have your suspicions? Or are you so naive that you didn't have any suspicions at all?

What a shame it is that Ireland elects MEPs making excuses for Kremlin aggression and Putin's relentless campaign to undermine European elections.

Jordi Cañas (Renew). – Señora presidenta, la semana pasada, investigaciones periodísticas y judiciales señalaron a dos diputados de esta Cámara por sus posibles vínculos con la Rusia de Putin: la señora Ždanoka, por ser una posible espía, y el señor Puigdemont, ausente, fugado de la justicia, por sus vínculos con el Kremlin.

Si no queremos tener caballos de Troya de Putin en esta Cámara, lo que tenemos que hacer es investigar; investigar para que alguien pueda procesar y acusar. Lo que no se puede hacer es amnistiar. Lo que no se puede hacer es amnistiar investigaciones judiciales para no dar a conocer una trama rusa en uno de los países de la Unión Europea, como es España.

Yo le pido al señor comisario y le pido a la Comisión que estén muy atentos a esto, porque, amnistiando al señor Puigdemont, se amnistia la investigación de una de las más importantes tramas rusas en Europa. ¿Este Parlamento va a permitir esto? ¿Esta Comisión va a permitir que el presidente de un Estado miembro, el señor Pedro Sánchez, amnistie a uno de los tentáculos del Kremlin por siete votos? Yo espero que no.

Mick Wallace (The Left). – Madam President, bit unfortunate to hear the Irish delegate actually tell lies, repeat lies that were actually in the Irish Times – and they had the decency to withdraw them – but he's on a different page.

'Russiagate', I mean, sometimes this place is beyond belief. The greatest scam of recent times is getting an EU makeover. If you're worried about Russian influence here, look no further than the MEPs that have been fuelling the war in Ukraine. Russia now has the largest economy in Europe, thanks to the people that are fuelling the war. The German economy is going downhill. How in God's name?

The people that have actually supported the war in Ukraine and didn't want it to stop, you've actually been doing Russia a favour. Are you being paid by Russians? I mean, your incompetence is helping Russia. Putin and his cronies have got complete control of their economy again, thanks to you. You're a joke, you are. When are you going to grow up? I mean the amount of nonsense we have heard in here today about Russiagate is off the Richter scale. You are like children. I mean, you know what? You wouldn't get a decent job in the real world.

Vlad Gheorghe (Renew). – Doamnă președintă, avem aici în sală, în Parlamentul European, avem trompete și sunt trompetele lui Putin care scupă numai propagandă mincinoasă, bineînțeles. Avem și conserve aici, în Parlamentul European, care, când se sparg, scot numai interese murdare, tot ale lui Putin și ale Kremlinului. Cât timp mai stăm să ne uităm la ei fără să facem nimic? Cât timp mai stăm fără să ne facem și noi niște reguli ca să răspundem la chestia asta? Pentru că data trecută când am stat, ne-am trezit cu tancurile lui Putin la ușă.

Avem trompete, avem și conserve și în alte țări europene, în alte capitale. Avem și noi, o avem pe Șoșoacă, cea mai mare conservă, cea mai mare trompetă la București. Mai sunt și pe la Budapesta, mai sunt și pe la Viena, dar hai să începem de aici și să ne rezolvăm problema. Să nu-i mai lăsăm să fie la butoane, să nu-i mai lăsăm să vorbească toate aiurele pe care le ascultăm cu toții aici și mai important, să nu-i mai lăsăm să influențeze politica noastră.

(Ende der spontanen Wortmeldungen)

Margaritis Schinas, *Vice-President of the Commission*. – Madam President, ladies and gentlemen, Honourable Members, I am very encouraged by the views expressed in this debate. We all agree that we need to protect our democracy and the values that represent the model of society we stand for. We have to ensure that external actors do not succeed in misleading or deceiving us. It is also key to ensure that our citizens have full trust in the EU institutions. Ethics and accountability for all are crucial.

The era of Europe's innocence is definitely over, and if we keep working together on all the six strands I mentioned in my introductory speech, I'm sure that together we are much stronger than the Kremlin's propaganda machine.

Hadja Lahbib, *Présidente en exercice du Conseil*. – Madame la Présidente, honorables parlementaires, cher Commissaire, je vous remercie pour ce débat vivant, qui montre à quel point nous partageons, tous, le même objectif de protéger nos démocraties et les processus électoraux, sans interférence étrangère.

And, in this matter, the Council has played an active role through the work accomplished in its relevant working groups, first by examining relevant Commission initiatives such as the «defence of democracy» package, the Digital Services Act, the strengthened Code of Practice on Disinformation and the implementation of the EU Foreign Investment Screening Mechanism, to name a few.

Second, by developing more comprehensive and ambitious responses to build our society's resilience and counter disinformation attacks and hybrid threats. Furthermore, the hybrid toolbox aims to maximise all available policies and measures to mitigate and respond to hybrid threats while assessing the possibility to introduce new measures. In addition, there is the FIMI toolbox, which aims to coordinate the EU response to hybrid campaign. To limit the spread of FIMI, the EU has adopted several unprecedented measures, such as sanctioning a number of Russia's war propaganda instruments, for example, Russia Today and Sputnik.

Nous en avons tous bien conscience: l'année qui s'annonce sera décisive. La Russie continue d'essayer de déstabiliser notre continent, et nous avons tous été témoins de l'utilisation de diverses formes d'ingérence de sa part, telles que la désinformation et les cyberattaques, lesquelles remettent en question nos valeurs démocratiques et visent à fragiliser nos gouvernements.

Nous pensons aussi à nos citoyens. Nous devons leur assurer un accès à des informations pertinentes et fiables pour que nos démocraties tiennent debout. Nous devons aussi faire en sorte que nos citoyens demeurent alertes, leur donner les outils pour qu'ils puissent librement se forger une opinion, faire leurs propres choix, maintenir leur esprit critique, c'est-à-dire faire leur choix – et quand je dis: «faire leur choix», j'entends le leur, et uniquement le leur. Nous veillerons à ce que, d'ici aux élections européennes, la présidence belge fasse tout ce qui est en son pouvoir pour rester concentrée sur ces objectifs.

President. – The debate is closed. I have received six motions for resolution to wind up the debate. The vote will be held on Thursday.

14. Grenswaarden voor lood en de anorganische verbindingen daarvan, en diisocyanaten (debat)

President. – The next item is the debate on the report by Nikolaj Villumsen, on behalf of the Committee on Employment and Social Affairs, on the proposal for a directive of the European Parliament and of the Council amending Council Directive 98/24/EC and Directive 2004/37/EC of the European Parliament and of the Council as regards the limit values for lead and its inorganic compounds and diisocyanates (COM(2023)0071 - C9-0022/2023 - 2023/0033(COD)) (A9-0263/2023).

Nikolaj Villumsen, *rapporteur*. – Madam President, dear Commissioner, dear colleagues, Europe can make a difference for workers. We can put the health and safety of those workers who build our wind turbines, assemble our batteries and energy renovate our homes at the forefront.

This piece of EU legislation that we will vote on tomorrow will lead to concrete improvements for literally millions of workers out there in the factories, construction sites and even deep down in the mines. It is legislation affecting those working in recycling or furniture production, auto mechanics, construction, industry and metalworkers and many, many more. We are ensuring better and much-needed protection against the dangerous substances – lead and diisocyanates.

It means that we, for the first time in 40 years, will update the limit values on lead. We will lower the value to less than a quarter of what it is now. This is progress, and it is important, because not only is lead carcinogenic and reprotoxic, it is also a central part of the growing battery and recycling sector in Europe.

It is something we know is dangerous, but at the same time we cannot do without it. But by drastically improving the protection against it, we take an important step. We help ensure that the green transition – which we all need – will not sacrifice workers' health and safety. We also ensure that we will not have to wait another 40 years for the next revision, as we have obliged the Commission to review the limit values again in only 5 years' time, if not before.

And it does not stop here: we will also introduce the first-ever European limit value on the harmful diisocyanates, substances we know give permanent airway damage to those who work with it. This means that we help to ensure that the European green transition can be a just transition.

Dear colleagues, I truly believe that no one should get sick or die from going to work. That is why we in Parliament must always try to move Europe's occupational health and safety legislation forward. With this directive, we do take an important first step towards protecting workers against endocrine disruptors and combined exposure at their workplace. This sets the direction for future initiatives.

Dear colleagues, I want to sincerely thank the shadows: it has been a great pleasure to work with you. Thank you for a good cooperation and for helping putting workers' health first. I also want to thank the Commission, the Council, and the Spanish Presidency: you did not give us everything we asked for, but you showed flexibility and agreed that we should move forward to the benefit of millions of hard-working people in Europe. Lastly, I want to thank the social partners – employers and trade unions alike. Your invaluable cooperation and insights helped make this directive a reality.

So, dear colleagues, when we vote tomorrow, let us have a large majority and send a clear message to all the workers in Europe: Your health and safety matters. Let us vote for a Europe that makes a difference for workers.

Nicolas Schmit, *Member of the Commission*. – Madam President, dear Members, first of all, I would like to thank the European Parliament, the Committee on Employment and Social Affairs, and the rapporteur, Mr Nikolaj Villumsen, for the outstanding work during the last months that was essential to reach a good political agreement on this important file.

Ensuring safe workplaces is a continuous objective of the Commission, as it has been ever since the first European Community. The swift agreement on stricter rules preventing exposure from lead and diisocyanates at work will contribute to achieving this goal. The amending directive also delivers on the commitment made under the European Pillar of Social Rights Action Plan and the EU's Strategic Framework on Health and Safety at Work (2021-2027). The political agreement debated today will benefit about 100 000 workers exposed to lead in the EU, and 4.2 million workers exposed to diisocyanates.

Concerning lead, significantly reduced limit values will help prevent damaging health effects, including those affecting reproductive functions and foetal development. As regards diisocyanates, the first ever EU exposure limits will prevent cases of occupational asthma and other respiratory diseases, and complement existing EU measures under the REACH Regulation. The directive also addresses workers with historic exposure and aims to improve the protection of women of childbearing age.

Both substances will be critical in the industrial processes needed to advance the EU's transition to climate neutrality, and the new legislation will help promote a green transition closely connected to safety and health at work, which seems to me absolutely indispensable – we do not want to save the planet and at the same time make people sick and threaten their health and safety.

Moreover, the Commission working closely with EU agencies – European Chemicals Agency and the European Agency for Safety and Health at Work – will provide guidelines to facilitate the implementation of the directive, covering aspects such as on the effects of exposure to a combination of substances and on health surveillance and biological monitoring.

Let me just mention that the Commission has submitted a statement in relation to the institutional prerogatives of the Commission and the well-established procedure in the area of occupational safety and health.

I commend the excellent collaboration on this agreement. Once approved, the new directive will contribute to healthier workplaces. Now we need to make sure these new provisions are effectively implemented, and I count on your continuous support in our collective effort to protect workers and society at large.

Commission statement

(in writing)

“The Commission recalls that the right of initiative accorded to it under the Treaties includes the right to decide whether or not to submit a legislative proposal and, including, as the case may be, to determine the subject-matter, objective, content and timeline of such proposal and/or related action. The provisions of the Directive which request the Commission:

to review the limit values for lead and its inorganic compounds and for diisocyanates,

to develop guidelines on health surveillance and biological monitoring regarding lead,

to assess the effects of exposure to a combination of substances with a view to develop Union guidelines,

to assess the appropriateness of including endocrine disruptors within the scope of the Directive

must thus be understood as being without prejudice to the Commission’s right of initiative under the Treaties.

The Commission declares that any possible legislative proposal and/or action on any of the above-mentioned issues will be prepared in adherence to the well-established process in the area of occupational safety and health, and within the requisite timelines, thorough consultation and involvement of social partners and external stakeholders, and in line with its Better Regulation agenda. Besides the two-stage consultation of social partners set out in Article 154 TFEU, this process includes the consultation of the tripartite Advisory Committee on Safety and Health at Work, the opinion of the Risk Assessment Committee of the European Chemicals Agency and an impact assessment.”

Cindy Franssen, *namens de PPE-Fractie*. – Voorzitter, geachte commissaris, collega’s, de vijfde herziening van de richtlijn kankerverwekkende stoffen is ontzettend belangrijk voor de gezondheid van honderdduizend werknemers die op regelmatige basis worden blootgesteld aan lood en de 4,2 miljoen werknemers die in aanraking komen met diisocyanaten in Europa.

Ik ben tevreden dat we morgen voor een gebalanceerd akkoord kunnen stemmen waarbij de gezondheid van de werknemers de hoogste prioriteit heeft, maar die tegelijkertijd de kans geeft aan onze eigen Europese lood- en batterijsector om de klimaatdoelstellingen mede te helpen halen.

We gaan naar een loodwaarde die tot wel vijf keer lager ligt dan de gedateerde limietwaarde van 1982. Voor diisocyanaten leggen we voor het eerst een limietwaarde vast. We hebben tevens een oplossing gevonden voor werknemers die historisch hoge loodwaardes in hun bloed hebben. Het akkoord voorziet ook in een betere opleiding en sensibilisering over de gezondheidseffecten voor werknemers, in het bijzonder voor vrouwen. Bovendien wordt de richtlijn kankerverwekkende stoffen verder uitgebreid met onder meer hormoonverstorende stoffen. Daarnaast komen er initiatieven voor een betere bescherming van brandweerlieden tegen de blootstelling aan kankerverwekkende stoffen. Het akkoord zet ook in op extra maatregelen tegen het zogenaamde cocktaileffect.

Ik vraag jullie dan ook uitdrukkelijk om morgen voor het triloogakkoord te stemmen en aan de lidstaten om de richtlijn zo spoedig mogelijk om te zetten, zodat 4,3 miljoen werknemers kunnen profiteren van een veiligere werkplek.

Tot slot — dit was eigenlijk het laatste dossier over gezondheid en veiligheid op het werk van deze zittingsperiode — wil ik de commissaris en de collega's, in het bijzonder over de partijgrenzen heen, van harte bedanken voor de bijzonder goede samenwerking. Ik denk dat er weinig dossiers zijn als het gaat over de bescherming van werknemers op de werkvloer waarbij er zo'n consensus is over de partijgrenzen heen, waarbij we schouder aan schouder, telkens vaak met dezelfde mensen, met dezelfde rapporteurs en schaduwrapporteurs, hebben kunnen samenwerken. Het is dan ook erg fijn om die dossiers op een positieve manier te kunnen afronden. En natuurlijk ook met onze collega — helaas — Véronique Trillet-Lenoir in gedachten. Ik wil ook de rapporteur, onze collega Nikolaj Villumsen, bedanken voor de zeer goede samenwerking en uiteraard ook alle collega's die hier aanwezig zijn uit de verschillende fracties.

Ilan De Basso, för S&D-gruppen. – Fru talman! Mandatperioden har medfört många viktiga förstärkningar av arbetsmiljön i Europa. Vi har drivit igenom en starkare lagstiftning som bättre skyddar arbetstagare mot asbest, en ny arbetsmiljöstrategi i Europa och bättre villkor för säsongsarbetare och personal inom räddningstjänsten.

Nu kommer vi även fatta beslut om förstärkt skydd mot cancerframkallande ämnen och farliga kemikalier som bly och diisocyanater på arbetsplatserna. Jag vill passa på att tacka föredraganden, Nikolai Wilhelmsen, och mina kolleger i utskottet för ett gott samarbete.

Trots mandatperiodens stora framgångar har vi fortfarande en lång väg att vandra för att skydda Europas löntagare. I Sverige dog 62 människor i arbetsplatsolyckor förra året. Det är den högsta siffran på tolv år. Varje år dör över 200 000 arbetare i Europa till följd av arbetsrelaterade sjukdomar orsakade av bland annat asbest, kvartsdamm och hälsofarliga kemikalier.

Nollvisionen mot dödsolyckor i arbetet ska genomsyra allt vi gör. Men det måste även omfatta livet efter arbetsdagens slut. Ingen arbetare ska utsättas för hälsorisker som får konsekvenser senare i livet. Kraven på utbildning och kompetens för dem som arbetar med farliga ämnen ska stärkas med hjälp av arbetsmarknadens parter.

Vi ska stoppa fusket med arbetsmiljön. Ställa hårdare krav på skyddsåtgärder i offentlig upphandling. Fusk med arbetsmiljö ska aldrig kunna ge konkurrensfördelar. Vi socialdemokrater kommer alltid stå för en politik som sätter arbetstagares hälsa över företagets vinstjakt.

Vårt mål är tydligt. Ingen ska riskera att bli sjuk eller dö på grund av sitt arbete.

Catherine Amalric, au nom du groupe Renew. – Madame la Présidente, Monsieur le Commissaire, chers collègues, cet accord illustre notre volonté d'une transition verte qui ne laisse personne de côté:

— parce qu'il protégera des millions de travailleurs, notamment dans le secteur de la rénovation des bâtiments comme dans celui des batteries et de leur recyclage;

— parce qu'il protégera leur emploi en ne les excluant pas en raison d'une plombémie trop élevée, tout en les surveillant mieux (nous évitons là ce qui aurait pu être un vaste plan social);

— parce qu'il protégera des pans entiers d'activité – le secteur du patrimoine culturel, par exemple – en prévoyant une période transitoire pour la mise en place des mesures indispensables de protection;

— parce qu'il protégera les femmes sur le marché du travail en évitant des mesures discriminatoires en matière de surveillance de la plombémie.

C'est aussi un accord qui illustre l'ambition progressiste de notre Parlement en matière de santé au travail. Entériner cet accord donnera mandat à la Commission européenne pour commencer les travaux qui visent à protéger les travailleurs de l'ensemble des perturbateurs endocriniens.

Sara Matthieu, *namens de Verts/ALE-Fractie*. – Voorzitter, collega's, werknemers met hoge concentraties lood in het bloed lopen het risico op miskramen of vroeggeboortes. De norm voor lood in ons lichaam is al veel te lang niet herzien. Daarom verlagen we die toegelaten norm nu met maar liefst vier keer. Door de toenemende productie van bijvoorbeeld elektrische wagens en batterijen gaan er meer werknemers blootgesteld worden aan lood. Ik begrijp dan ook niet hoe het kan dat de lidstaten de invoering van die nieuwe norm met vijf jaar vertragen. Want op de gezondheid van onze werknemers zet je geen pauzeknop. Bovendien ligt die nieuwe norm voor vrouwen nog steeds te hoog en dat kan een risico vormen voor potentiële zwangerschappen. Net nu we in de klimaattransitie handen tekortkomen, gaan we vrouwen uitsluiten van de groene industrie. Ik blijf daarom strijden voor betere en strengere bescherming voor zowel mannen als voor vrouwen.

Nu, we hebben in deze zittingsperiode de bescherming tegen een hele rits aan gevaarlijke stoffen aanzienlijk opgeschroefd. Maar in veel fabrieken staan die werknemers natuurlijk bloot aan meerdere gevaarlijke stoffen tegelijkertijd. Tegen die gecombineerde blootstelling bestaat er vandaag eigenlijk geen bescherming. Daar gaat de Commissie nu eindelijk werk van maken. We pakken ook de hormoonverstoorders eindelijk aan. Dat is ook al heel lang een eis van onze vakbonden. Ik blijf vechten voor een veilige werkplek voor al onze werknemers in Europa.

Elżbieta Rafalska, *w imieniu grupy ECR*. – Pani Przewodnicząca! Panie Komisarzu! Ołów i jego związki nieorganiczne mają niezwykle szkodliwe działanie dla zdrowia. Ołów nie ulega rozpadowi, kumuluje się w organizmie, jest szczególnie niebezpieczny dla dzieci. Ma wpływ na płodność kobiet i mężczyzn oraz rozwój płodu. Uszkadza układ nerwowy, nerki, serce i krew. Ta zmiana dyrektywy ołowiowej jest bardzo ważna dla higieny i bezpieczeństwa pracy, dla zdrowia pracowników. To pierwsza zmiana limitów narażenia na ołów dla pracowników od 40 lat. Osiągnęliśmy w niej równowagę między lepszą ochroną europejskich pracowników a uniknięciem upadku europejskiego przemysłu ołowiowego oraz uzależnienia od dostaw ołowiu z krajów trzecich. Ponadto czterokrotnie obniżono limit narażenia, wprowadzono też okres przejściowy, co pozwoli pracownikom kontynuować swoje obowiązki, a obniżając zawartość ołowiu we krwi, sprawimy, że nowi pracownicy będą lepiej chronieni.

Dominique Bilde, *au nom du groupe ID*. – Madame la Présidente, Monsieur le Commissaire, la France, pays d'églises, de basiliques et de cathédrales, possède la plus grande surface de vitraux au monde, de la Sainte-Chapelle, à Paris, à ceux qui font resplendir de magnifiques couleurs, comme on peut le voir dans la basilique Saint-Epvre, à Nancy, dans ma région, la Lorraine. Nous tenons à ce savoir-faire car leur beauté fait la renommée de notre pays.

Malheureusement, à l'instar de cette belle filière, de nombreux secteurs utilisent du plomb, ce qui pose de gros problèmes de santé pour les travailleurs qui y sont exposés. Ces problèmes existent en Europe, mais notre pays agit déjà depuis longtemps pour protéger la santé des travailleurs. Par contre, nous refusons de laisser l'Union européenne dicter de nouvelles contraintes sans prendre en compte la réalité.

Tout d'abord, nous pensons que les garanties pour les entreprises ne sont pas suffisantes. Comme c'est le cas vis-à-vis des agriculteurs, on met des normes, et ceux qui les imposent ne sont jamais ceux qui les subissent. Pour le «zéro plomb», c'est pareil. Les PME sont en train de sonner l'alarme face à la déferlante de réglementations qui leur tombe dessus chaque année.

Ensuite, quelles garanties pour notre savoir-faire? Aucune. Si des exemptions étaient initialement prévues, il n'en est rien dans la version finale de ce texte. J'ai rencontré de nombreux acteurs et je peux témoigner de la bonne volonté et des efforts qui sont faits pour trouver des solutions. Il faut pourtant rester sérieux.

Outre cela, les artisans ont besoin de temps pour s'adapter. Refuser de l'accepter, c'est les faire couler. Agir politiquement, c'est peser les choses et comprendre que, en n'offrant aucune aide, l'Union européenne assomme les peuples de normes i-nap-pli-ca-bles.

Protéger les nôtres est une priorité. Cela concerne la santé, mais aussi nos métiers. N'est-ce pas là une conclusion de bon sens?

Stefania Zambelli (PPE). – Signora Presidente, onorevoli colleghi, signor Commissario, quando si parla di salute dei lavoratori nei luoghi di lavoro tocchiamo temi che non hanno un colore politico.

Sono stata relatrice della quarta revisione della direttiva di cui oggi discutiamo. Nella quarta revisione siamo riusciti a includere le sostanze reprotossiche all'interno della direttiva. Abbiamo avuto un ottimo risultato. La direttiva è stata approvata a larghissima maggioranza in Parlamento, ma soprattutto abbiamo coinvolto tutte le parti sociali interessate: sindacati, aziende e associazioni di categoria.

Oggi discutiamo la quinta revisione, che, in continuità con quella precedente, offre altre tutele ai lavoratori europei. Questo è un passo fondamentale nella nostra battaglia contro il cancro. Tutelare i lavoratori nei luoghi di lavoro deve essere sempre una priorità per ognuno di noi.

Nicolas Schmit, *Member of the Commission*. – Madam President, first, I want to thank Parliament for this very solid and large support. I think what we have all in mind is that nobody should really be exposed to health problems at his or her working place.

This was, from the beginning of this mandate, one of our major objectives: to increase the protection in different areas. We were quite ambitious in that context, and we have achieved a lot. But I agree, we have not yet achieved what we have to achieve. So there is still a lot to do. I'm sure that, I hope at least, during the next mandate of the European Parliament and the Commission, we will continue on this track, because this is something where Europe can make and makes a difference. A real difference.

Therefore I think we can be proud of what has been done, and especially also on this particular directive, which I hope will get a positive vote tomorrow. Health and safety is an essential part of Europe's agenda, of Europe's social policy, and this should remain.

Nikolaj Villumsen, *rapporteur*. – Madam President, I would like to thank my very good colleagues, Cindy, Ilan, Catherine, Sara, Elzbieta, thank you so much for your kind words today, but also not least for our very good cooperation. I would also like to thank you, Commissioner Schmit. It's been a great pleasure to work with all of you, work with your staff advisors on this important file.

And then I would like to say to all of you, to my dear colleagues, with tomorrow's vote, we are making a difference for workers in Europe. We are making sure that millions will be better protected. This is the socially just green transition, not just in words but put into action. When we see that the workers producing our batteries, making our renewable energy, or energy renovating our houses will be better protected. As has been said by me, but also very importantly by other good colleagues today, no one should die or get sick from going to work. That is why it is so important that we today put workers health at the forefront.

I would like to thank you once again to all that have contributed. Let us all make sure to bring all our colleagues on board before tomorrow's vote. And finally, allow me to say that by judging on today's debate and the discussion I have had as the rapporteur with the political groups, I note that there is a broad support in the European Parliament for an ambitious European occupational health and safety policy. We stand united in eagerly awaiting the Commission's CMRD 6 Directive, and for the long-promised and wasted screening and registration of asbestos in buildings legislative proposal. I hope that the Commissioner took note of this as well. And I heard you, Commissioner, when you said that you stand ready to continue on the track that we are on today. That is good. Let us make sure that this successful result will be the first of many for the workers of Europe.

President. – The debate is closed. The vote will be held tomorrow.

15. Stages van hoge kwaliteit in de EU (debat)

President. – The next item is the debate on the Commission statement on quality traineeships in the EU (2024/2515(RSP)).

Nicolas Schmit, *Member of the Commission*. – Madam President, honourable Members, young Europeans are the most educated generation to date. Their talent, skills and ideas will shape Europe's future. At the same time, our global economy is characterised by uncertainty and unprecedented fast changes. Helping young people gain a foothold in the rapidly evolving labour markets therefore remains a priority for this Commission.

We have delivered a reinforced Youth Guarantee, a modernised European framework for vocational education and training and a new impetus for apprenticeships. Together with Parliament, we put the social dimension at the heart of the European Year of Youth and the ongoing European Year of Skills.

The Commission is committed to continuing to strengthen bridges that bring young people to the labour market, notably by exploiting the potential of hands-on, work-based learning. Traineeships are an important pathway for young people to access the labour market. Traineeships can provide a unique opportunity to learn on the job and to practically prepare for the world of work. They help improve their skills and increase their employability, and we see that trainees increasingly find traineeships in another Member States.

So, I'm really a bit shocked when some people talk about the cost of traineeships. The cost of traineeships. What an absurd approach to what should be considered to be the benefit of traineeships. Because the benefit of traineeships is not just about trainees; it's not just about young people. It's also about companies. Those who benefit from traineeships are also intelligent companies who give young people an opportunity and profit and take use of their knowledge, of their commitment and also of their sense of innovation. These are contributions to companies who benefit from these young people.

That's why traineeships have to be paid. They should not be just for free. It's a way to recognise the contribution of young people. It's also a form of respect for young people. That's why also, I'm sure, many companies pay and those who do not pay should change their behaviour.

Therefore, this Parliament has rightly stressed, by an overwhelming majority, that traineeships must be of quality and come with fair working conditions, including pay and a proper learning experience. And they should be accessible to all.

This was also a clear call by the Conference on the Future of Europe and youth organisations, and we are heeding this call. Traineeships should not be a means of depriving people of their rights at work, or of replacing regular jobs. We need to combat precarious traineeships, not promote them.

The Commission is currently preparing an initiative to update the EU Quality Framework for Traineeships to be presented before the end of this Parliament's term.

We absolutely share the goals set out by Parliament, and we will do our utmost to meet Parliament's requests while respecting – and we have no choice here – the boundaries set by the Treaties. This will be the Commission's response to the Parliament's legislative own-initiative resolution.

This will be a strong signal of our common political will to empower young people in a strong social Europe and give them good prospects, instead of trapping them in precariousness.

President. – Thank you very much, Commissioner. I would like to welcome maybe a very successful future trainee in this House, profiting from good working conditions, so welcome! I will now give the floor to the speakers from the political groups.

Στέλιος Κυμπουρόπουλος, *εξ ονόματος της ομάδας PPE.* – Κυρία Πρόεδρε, βρισκόμαστε εδώ σήμερα για έναν λόγο: να διατρανώσουμε τη φωνή του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου για πληρωμένες και καλές θέσεις πρακτικής άσκησης στην Ευρωπαϊκή Ένωση. Είναι κάτι το οποίο έχουμε ζητήσει αρκετές φορές και πιο πρόσφατα, τον περασμένο Ιούνιο. Η πρακτική άσκηση είναι πράγματι ένα σημαντικό εργαλείο για την ενσωμάτωση των νέων, τη μετάβασή τους στην αγορά εργασίας και την απόκτηση δεξιοτήτων απαραίτητων για την αγορά εργασίας. Κανείς δεν διαφωνεί με αυτό. Οφείλουμε, ωστόσο, να διασφαλίσουμε την ποιότητα των θέσεων αυτών μέσω ενός κοινού δεσμευτικού πλαισίου διασφάλισης της ποιότητάς τους. Να θεσπίσουμε τα απαραίτητα κίνητρα ώστε οι εργοδότες να προσφέρουν τέτοιες θέσεις, με ιδιαίτερη έμφαση στις πολύ μικρές, μικρές και μεσαίες επιχειρήσεις, αλλά και να στρέψουμε όλες τις προσπάθειές μας με χρήση των ευρωπαϊκών ταμείων, ώστε οι νέοι από απομακρυσμένες περιοχές, νησιά ή χωρίς οικονομική δυνατότητα να έχουν πρόσβαση σε ποιοτική πρακτική άσκηση και με έμφαση στην προσβασιμότητα και τις εύλογες προσαρμογές για αναπήρους, αλλά και στη διασυννοριακή κινητικότητα. Συνάδελφοι, δεν πρέπει όμως να κλείνουμε τα μάτια. Ορισμένες επιχειρήσεις, όπως είπε και ο κύριος Επίτροπος, χρησιμοποιούν καταχρηστικά αυτόν τον θεσμό καταργώντας στην πράξη τις θέσεις των νέων, με αποτέλεσμα οι νέοι να εγκλωβίζονται σε μια ατέρμονη σειρά πρακτικών ασκήσεων που συνθλίβουν τα όνειρα και τις προσδοκίες τους και γι' αυτό πρέπει να καταστήσουμε σαφές ότι η πρακτική άσκηση αποτελεί μια εμπειρία για συγκεκριμένο χρονικό διάστημα και με ανάλογη επαρκή αμοιβή και επ' ουδενί δεν πρέπει να αντικαθιστά την πρόσληψη στις κατώτερες βαθμίδες. Μόνο έτσι θα διασφαλίσουμε πρακτικές ασκήσεις που είναι επωφελείς και για τους ασκούμενους αλλά και για τις επιχειρήσεις.

Alicia Homs Ginel, *en nombre del Grupo S&D*. – Señora presidenta, señor comisario Schmit, me gustaría empezar con tres historias que, desgraciadamente, no son una excepción.

Julia: tres años siendo becaria hasta conseguir su primer contrato de trabajo. Leo: dos años de prácticas, el primero de ellos sin sueldo. Y Martina: becaria en una empresa con el 50 % de su plantilla cubierta por personas en prácticas. Todos ellos tienen algo en común: forman parte del 52 % de personas jóvenes que han tenido que realizar más de un período de prácticas antes de conseguir su primer trabajo.

Parece mentira que hayamos entendido la importancia de garantizar unas condiciones dignas cuando hay un contrato laboral de por medio, pero que hayamos mirado hacia otro lado durante tanto tiempo cuando se trata de hacer prácticas. Dejemos atrás el mito del becario que solamente sirve cafés o hace fotocopias, porque es una concepción del pasado que quedó obsoleta en el momento en el que se comenzó a utilizar la fuerza laboral de la gente joven para cubrir puestos de trabajo estructurales a coste cero.

Por eso le quiero pedir a la Comisión Europea y, en concreto, a la presidenta Von der Leyen que mantenga su promesa y proponga cuanto antes una Directiva que regule la calidad de las prácticas y termine con la explotación laboral de la gente joven en Europa, tal y como pidió este Parlamento el pasado mes de junio.

Yo no dudo del compromiso del comisario Schmit porque los socialistas hemos sido y somos los promotores de una ley que prohíbe las prácticas no remuneradas a nivel europeo, y seguiremos luchando por ello.

Por eso me reitero en mi petición a la presidenta de la Comisión Europea. No es que sea hora de que llegue esta Directiva, sino que ya vamos tarde en presentar una Directiva que llene el vacío legal que ha permitido durante décadas tener a falsos becarios sin salario, sin derechos y sin futuro. Basta ya de precariedad.

SĒDI VADA: ROBERTS ZĪLE

Priekšsēdētājas vietnieks

Dragoș Pîslaru, *în numele grupului Renew*. – Domnule președinte, domnule comisar Schmit, dragi colegi, astăzi discutăm despre un subiect care afectează viitorul a milioane de tineri din Uniunea Europeană: internshipurile de calitate, plătite decent. În Uniunea Europeană, pentru 3,7 milioane de tineri, internshipul este primul pas în carieră. Patru din cinci tineri au trecut prin experiența unui internship, dar lucrurile nu stau atât de roz.

Tinerii adesea se lovesc de condiții de muncă precare, lipsa contextului de învățare, nu sunt plătiți sau nu au acces la asigurare socială sau de sănătate. În 16 din cele 27 de state membre, nu există măcar o definiție clară a unui „internship”. Și mai mult, legislația națională nu este mereu aliniată cu recomandările minimale la nivelul Uniunii Europene.

Un alt aspect este situația financiară. Fiecare al treilea stagiar nu primește nicio compensație financiară. Pentru mulți tineri dezavantajați, internshipul, deși generează rezultate pentru angajatori, continuă să fie plătit de către tineri. Aceștia sunt nevoiți să-și acopere cheltuielile de cazare, masă sau alte nevoi de bază. Mulți tineri dezavantajați nu își permit luxul de a face un internship. Cei care au nevoie cel mai mult de o șansă nu au banii ca să lucreze gratis. Uniunea Europeană oferă țărilor membre acces la programe care pot fi finanțate prin Fondul social european (FSE), Mecanismul de redresare și reziliență (MRR), Erasmus+, dar nu e suficient.

În iunie anul trecut, Parlamentul European a făcut un apel hotărât în Comisia de muncă pentru adoptarea unei directive. Domnule comisar Schmit, așteptăm cu nerăbdare propunerile Comisiei Europene. Este momentul să arătăm că în instituțiile Uniunii Europene ne pasă cu adevărat de viitorul tinerilor.

Rosa D'Amato, a nome del gruppo Verts/ALE. – Signor Presidente, onorevoli colleghi, signor Commissario, i nostri giovani non ne possono più. Crescono in un sistema che promette loro grandi successi, a patto però di studiare duro e acquisire sempre più competenze. Anni di sacrifici compiuti da loro stessi e dalle loro famiglie. Un tirocinio dopo l'altro, senza un briciolo di prospettiva e, soprattutto, senza un compenso adeguato. Il vitto, l'alloggio, i trasporti: tutto a carico dei tirocinanti, tutto a carico dei nostri giovani.

Noi parlamentari – in realtà, i Verdi, i Socialisti e i Left – abbiamo scritto nero su bianco una direttiva per porre fine allo scempio del lavoro non pagato. Abbiamo ascoltato il Forum dei giovani, le loro voci, i loro bisogni, bisogni urlati dalle tende dove si sono accampati perché non riescono a pagarsi l'affitto.

A pochi mesi dalle elezioni europee, gli occhi di quei giovani sono puntati su di Lei, Commissario, e sulla Commissione europea. Sia certo che non crederanno più alle vostre promesse e volteranno le spalle a chi non investe nel loro presente. Ricordiamocelo invece noi, cari colleghi: Europa sociale vuol dire dignità per tutti, e non per pochi fortunati.

Margarita de la Pisa Carrión, en nombre del Grupo ECR. – Señor presidente, señores comisarios, estimados diputados, en toda sociedad es esencial la transmisión de conocimiento para impulsar a la siguiente generación de profesionales. Sin embargo, nos encontramos una vez más una actitud soberbia con exigencias imposibles que destruyen oportunidades. Solo se pretende favorecer las prácticas si están supeditadas a las agendas ideológicas, despreciando así profesiones arraigadas en nuestras tradiciones, al punto de impedir el legado de padres a hijos.

Su Pacto Verde ha tenido ya consecuencias devastadoras en el empleo, destruyendo millones de puestos de trabajo del sector primario y productivo. España ha perdido 18 500 agricultores y ganaderos en los últimos siete años: 2 600 autónomos del campo cierran sus instalaciones cada año por el exceso de una regulación medioambiental, comprometiendo así nuestra soberanía alimentaria. Es un plan fanático de dramáticas consecuencias que solo esta parte de la Cámara ha denunciado durante este mandato. Solo un cambio de rumbo el 9 de junio puede poner a las instituciones donde deben estar: al servicio de las empresas y los trabajadores y al servicio de crear oportunidades para nuestros jóvenes, sea cual sea su vocación.

Gianantonio Da Re, a nome del gruppo ID. – Signor Presidente, onorevoli colleghi, secondo quanto riportato dalla valutazione dei tirocini in Europa, la cooperazione tra gli Stati membri e l'Unione europea avrebbe apportato delle migliorie significative nell'ambito degli apprendistati e dell'inserimento dei giovani nel mondo del lavoro. Ma è evidente che si deve fare di più, considerato che oggi la disoccupazione giovanile raggiunge il 15 %.

Come emerge dalla valutazione della Commissione, i problemi principali consisterebbero nella difficoltà di trovare situazioni abitative adeguate a causa del caro affitti e della bassa remunerazione dei giovani. I tirocini devono essere un passaggio fondamentale per la formazione dei nostri giovani, fungendo da ponte tra il mondo accademico e il mondo lavorativo.

Investire nella formazione dei giovani significa investire nel futuro dell'Unione europea e della sua economia. L'Europa deve investire nelle nuove generazioni, senza dimenticare l'importanza dello studio delle tradizioni e della storia dei popoli europei, che rappresentano la ricchezza e il punto di forza dell'Unione stessa.

José Gusmão, em nome do Grupo The Left. – Senhor Presidente, foi há dez anos que o Conselho Europeu aprovou uma resolução sobre os estágios dentro da União Europeia.

Essa resolução não é vinculativa e, portanto, muitos Estados-Membros continuaram exatamente com as mesmas práticas, o que significa que, por essa Europa fora, há jovens que continuam a ter que viver à custa das suas famílias enquanto ganham experiência, porque não são pagos nos estágios que conseguem obter.

Os que não têm famílias que possam suportar este percurso de início da atividade profissional têm que desistir dos seus projetos e do investimento que fizeram nas suas qualificações.

Dez anos depois desta resolução do Conselho, o Parlamento conseguiu finalmente aprovar uma proposta de diretiva para proibir os estágios não pagos e assegurar que eles têm efetiva qualidade formativa.

Seria uma tremenda desilusão que a Comissão Europeia e o Conselho não respondessem positivamente a esse desafio, fazendo uma diretiva que seja realmente vinculativa e não uma nova resolução, dez anos depois, agora disfarçada de pseudodiretiva.

Ádám Kósa, *a NI képviselőcsoport nevében.* – Tisztelt Elnök Úr! Öntsünk tiszta vizet a pohárba! Nem szükséges új irányelv, mert a tagállami szabályozás sokfélesége és a szubszidiaritás elv kötelező szabályozása nem kívánatos és jogilag nem lehetséges. Ugyanakkor én is azt mondom, hogy szükség lenne néhány kiegészítésre az elmúlt tíz évben megváltozott viszonyok miatt. Hangsúlyozni kell a méltányos díjazás és a szociális védelem egyes elemeinek megerősítését. A fogyatékossgal élő gyakornokok esetében az észszerű alkalmazkodás előírását, valamint a gyakornokok stabil munkahelyre való átmenetének megkönnyítése érdekében az elhelyezés utáni támogatások kérdését.

A minőségi szakmai gyakorlatok hozzájárulnak a fiatalok foglalkoztathatóságához, és segítenek a munkaadóknak, hogy a fiatal tehetségeket bevonzzák, képezzék és megtartsák. Ez különösen fontos ahhoz, hogy a készségek és a képességek találkozzanak a munkaerőpiaci igényekkel.

Lídia Pereira (PPE). – Senhor Presidente, quatro em cada cinco jovens da União Europeia fizeram um estágio para ingressar no mercado de trabalho. Adicionalmente, em Portugal, as empresas contratam mais de metade dos estagiários que acolhem. Estes dados demonstram a importância dos estágios para o início da vida profissional dos jovens.

Mas é possível fazer melhor, muito melhor. Como sabemos, muitos estágios limitam-se a tarefas administrativas ou de baixo nível, experiências que não contribuem para o desenvolvimento profissional dos nossos jovens.

Precisamos de garantir que regras claras de estágio ficam devidamente registadas. Precisamos que os estágios tenham objetivos de aprendizagem claros. Precisamos que os jovens tenham acesso a informações transparentes sobre a remuneração.

Mas é preciso fazer mais pelo emprego jovem como um todo. Dados recentes do Eurostat indicam que Portugal está no segundo lugar dos países da União Europeia com mais desemprego jovem. E, pior, muitos jovens empregados com salários muito baixos que não lhes permitem pagar a renda de uma casa para viverem e, em consequência, um em cada três jovens portugueses só vê uma saída: a emigração.

Há uma frustração generalizada dos jovens europeus em face das suas condições de vida e os governos não lhes estão a dar resposta. É tempo de os líderes políticos nacionais e europeus apresentarem respostas aos jovens e colocarem as suas preocupações no centro da ação política. As eleições de 9 de junho são uma oportunidade para passarem das palavras aos atos.

Agnes Jongerius (S&D). – Voorzitter, mijnheer de commissaris, stageplekken vragen eigenlijk heel vaak heel veel van stagiairs. Verhalen over een 32-urige werkweek en een takenpakket om u tegen te zeggen zijn vaak veelvoorkomend en stagiaires worden veel te vaak niet aangenomen als een extra arbeidskracht boven op het vaste team, maar als een volwaardige kracht voor het werk. Ze doen dan hetzelfde werk als alle andere werknemers, maar worden er niet of slecht voor betaald. We horen ook meer en meer verhalen van bedrijven die misbruik maken van het systeem. Een Nederlandse luchtvaartmaatschappij heeft maandenlang tientallen stagiairs als cabinepersoneel ingezet met dezelfde roosters, maar zonder volwaardig loon.

We zeggen vaak: de toekomst is aan jongeren. Maar dan moeten we ook ervoor zorgen dat jonge mensen, ongeacht hun sociaal-economische achtergrond, alle kansen krijgen om hun carrière op te starten. Daar is wetgeving voor nodig. Wetgeving die ervoor zorgt dat stagiairs eerlijk betaald worden en dat ze dezelfde rechten en bescherming krijgen als reguliere werknemers.

We doen hier niet voor de eerste keer deze oproep, maar ik hoop dat Commissievoorzitter von der Leyen dit keer wel luistert. Geef jongeren meer kansen. Maar geef ze ook een gewoon loon.

Sylvie Brunet (Renew). – Monsieur le Président, je félicite Monsieur le Commissaire d'avoir pris conscience de l'urgence d'avancer sur ce dossier. En juin dernier, notre Parlement a adopté un rapport appelant à des stages de qualité, fondé sur les attentes fortes de notre jeunesse européenne. Dans ce rapport, nous demandions de garantir la qualité de l'expérience acquise pour faciliter le passage à la vie active. C'est d'autant plus important que, très souvent, on objecte aux jeunes qu'ils n'ont pas d'expérience; ils n'arrivent donc pas à trouver ce premier emploi. Nous demandions également de mieux protéger les stagiaires contre des pratiques abusives et qu'il soit mis fin à des pratiques potentielles d'exclusion de certains candidats. En effet, si les stages facilitent l'insertion professionnelle, sans rémunération, ils ne sont pas à la portée de tous et les jeunes issus de milieux défavorisés peuvent se retrouver privés de cette opportunité.

Nous insistons pour une action résolue de l'Union européenne, une directive pour garantir des stages professionnels rémunérés de manière juste, un encadrement des stages réalisés dans le cadre des études pour qu'ils soient accessibles à tous. En cette année européenne des compétences, ces demandes ne peuvent vraiment pas rester sans réponse.

Kim Van Sparrentak (Verts/ALE). – Mr President, dear Commissioner, dear colleagues, I heard that the European Commission has a fun idea to make sure that young voters vote in the European elections: we should make Taylor Swift tell them to vote. I love a bit of Taylor – absolutely – but here's another idea for you, bear with me: maybe we could actually listen to young people for once?

Because for more than ten years, young people have been asking us to end the exploitation of young people in internships and traineeships and we, the European Parliament, have stood by their side and repeatedly demanded legislation to ban unpaid internships.

Then we had a European Year of Youth. We thought, 'this is the moment' – and nothing happened. But next month, the European Commission will finally present our plans for better internships. Better late than ever!

So, Commissioner, if you want young people to have some faith in Europe, I would propose a ban on unpaid internships.

Dominique Bilde (ID). – Monsieur le Président, Monsieur le Commissaire, voilà presque dix ans que l'UE tente de s'immiscer dans nos règles nationales en matière de stages, fort heureusement sans succès. Comme d'habitude, cette obsession de l'harmonisation est une claque portée aux États membres.

Nos marchés du travail sont divers et tous uniques. Ils sont le résultat de nos politiques nationales, du souci que l'on porte à nos jeunes, de notre façon d'insérer les individus dans leur travail. Dès lors que les choses sont transparentes entre les deux parties, le stagiaire comme l'employeur s'engagent dans une relation en toute connaissance de cause. Qui peut prétendre en juger? Mon pays, la France, encadre les stages depuis très longtemps et ce cadre est très clair. Un stagiaire est là pour apprendre et être sensibilisé à un monde du travail de qualité afin d'assurer le goût des métiers et non pour remplacer un salarié ou un travailleur régulier.

Vous voulez nous aider? Cessez de vouloir nous imposer vos façons de faire, laissez-nous appliquer toutes nos législations et traquez quand il le faut les entreprises coupables d'abus. Là, nous serons tout à fait en accord.

Leila Chaïbi (The Left). – Monsieur le Président, Monsieur le Commissaire, chers collègues, en 2005, avec le collectif Génération précaire, nous lançons un appel à la grève des stagiaires. Cet appel était ironique car les stagiaires n'avaient pas le droit de grève. Pour garantir notre anonymat et éviter de saboter notre entrée dans la vie active, nous portions ces masques blancs. Ces masques permettaient de rendre visibles les millions d'invisibles sans droit, interchangeables, qui faisaient tourner l'économie.

C'était il y a vingt ans. Les bébés de l'époque sont devenus les stagiaires d'aujourd'hui.

(Le Président interrompt l'oratrice)

President. – Excuse me, could you please follow the rules and not show props.

Leila Chaibi (The Left). – C'était il y a vingt ans. Les bébés de l'époque sont devenus les stagiaires d'aujourd'hui. Rien n'a changé. Une main-d'œuvre corvéable à merci, qualifiée, motivée, jetable, quasi gratuite, sans droit. Les entreprises, la fonction publique, les ONG usent et abusent des stagiaires. Pourquoi s'en priver, puisque, partout en Europe, ce salariat déguisé est légal? Le stage devait être une passerelle vers l'emploi: il est un obstacle à l'embauche. L'exploitation des stagiaires doit cesser.

Monsieur le Commissaire, faites une directive pour encadrer les stages et payer les stagiaires dignement, mais, surtout – surtout! –, pour empêcher que des salariés soient remplacés par des stagiaires.

President. – Colleagues, also concerning blue cards, if you would like to ask a question, please do not do it at the last second, otherwise it's difficult. It is not for you, it was for the previous speaker.

Livia Járóka (NI). – Mr President, dear colleagues, honourable Commissioner, in November 2023 we approved the resolution, with recommendations to the Commission, on quality traineeships, requesting more funding and stronger implementation for the Member States.

Roma youth, whom I represent, are especially desperate for more opportunities because about 83% of Roma children are at risk of poverty, especially now, after the war and also the COVID situation. About 52% of them still go to segregated classes.

The EU, with the Spanish Presidency, has made a big step on desegregation, but we have to go further. In Hungary a few years ago, we started to develop programmes for Roma children in afternoon schools, after school, and we paired them with music and talent support programmes – for example football and different sports projects. These were talent support programmes.

EU programmes such as Horizon and Erasmus Plus are great and affordable opportunities for these students coming from very, very low strata of the European Union. We already have teachers and researchers who could be working on these projects. But in Hungary, for example, Erasmus placement opportunities are very limited now because we don't get the monies, so the programmes are stopping. So ...

(The President cut off the speaker)

Martine Kemp (PPE). – Herr Präsident, liebe Kolleginnen, liebe Kollegen! In großer Erwartung an den Vorschlag der Kommission gehöre ich zu den vielen Jugendlichen und jungen Leuten, die schon etliche Praktika in europäischen Ländern durchlaufen haben. Mal wurde man mehr bezahlt, mal weniger oder gar nicht. In manchen Fällen gab es nicht einmal einen ausführlichen Vertrag, geschweige denn das Recht auf unter anderem einen wohlverdienten Urlaubstag. Aus eigener Erfahrung kann ich daher sehr gut nachvollziehen, warum der Ruf nach Mindestqualitätsstandards für Praktika immer lauter wird. Letztes Jahr war dieses Thema auch auf der Agenda vom *European Youth Event* ganz oben.

Wir müssen jetzt handeln. Praktika müssen mehr valorisiert werden, denn sie sind nicht nur eine Lernmöglichkeit und oft auch erste Berufserfahrung für Studenten und Studentinnen, sondern sie sind auch von enormer Wichtigkeit für Betriebe, wenn ihnen die notwendige Struktur gegeben wird.

Daher gilt: faire Entlohnung von Praktika, die den Lebenshaltungskosten entspricht, klare Arbeitsbedingungen und Zugang zu sozialem Schutz in Übereinstimmung mit dem nationalen System, klare Lernziele und Zugang zu angemessener Betreuung und Anleitung durch geschulte Mentoren, Chancengleichheit und Unterbinden jeglicher Form von Diskriminierung, verbesserter Zugang zu Praktika für Praktikanten aus sozial schwachen Verhältnissen.

Also, alles in allem soll ein Praktikum die Wertschätzung und den Rahmen erhalten, den es verdient.

João Albuquerque (S&D). – Senhor Presidente, cinco anos, cinco anos passados e mais cinco anos perdidos. Aliás, cinco anos mais, somados a outros tantos, sem resolver um dos principais problemas que afeta os jovens em toda a Europa.

Na verdade, é penoso ter de voltar aqui, a este plenário, para reivindicar novamente e sempre as mesmas coisas, quando este flagelo já devia ter sido há muito eliminado.

Trabalhar sem ser pago é indigno. É indigno e não é próprio de uma Europa que se diz social e que se diz estar ao lado das pessoas. E fatores como a idade ou a entrada no mercado laboral não podem servir de justificação para nos fazer aceitar que não se pague a quem trabalhe. Para além de não permitir a nossa emancipação enquanto jovens, agrava as desigualdades que existem, pois só aqueles que têm uma boa base socioeconómica é que podem beneficiar de um estágio não remunerado.

Quase metade dos estagiários na União Europeia não recebe salário e mais de 60 % não tem acesso a qualquer proteção social.

A Presidente da Comissão Europeia comprometeu-se a aceitar as exigências do Parlamento Europeu e legislar nesta matéria. Estes jovens, estes estagiários, exigem que a Presidente da Comissão Europeia cumpra a sua palavra, que seja ambiciosa e não se escude atrás de ambiguidades técnicas.

Os jovens europeus, e são muitos milhares, exigem-nos uma resposta concreta e essa resposta é muito clara. É hora de acabar com os estágios não remunerados e é hora de acabar já.

Monica Semedo (Renew). – Mr President, dear Commissioner, as rapporteur on the European Parliament's initiative report on quality traineeships, I appreciate your speech and the words which are quite in line with Parliament's position, which was a longstanding demand of European youth. We called for fair remuneration to prevent abuse by limiting the duration of traineeships to six months, for example, because we think that trainees are not cheap employees. We also claimed for traineeships to be inclusive and accessible for all, and also to improve and encourage cross-border traineeships by improving the EURES Platform – and you also mentioned in your speech that quality traineeships should also have a real learning experience.

You mentioned that the Commission is preparing an initiative. I would like to know what is meant by the word 'initiative', and I'm hopeful that we can start with it by before the end of the mandate, and that you find a way to put it on the way. Let's make this happen, please, for European youth.

Νιαζί Κιζιλγιουρέκ (The Left). – Κύριε Πρόεδρε, κύριε Επίτροπε, πριν έναν χρόνο ζητήσαμε από την Ευρωπαϊκή Επιτροπή να θεσπίσει νομοθεσία που θα απαγορεύει την πρακτική άσκηση χωρίς αμοιβή. Δυστυχώς, ακόμα περιμένουμε πρόοδο σε αυτό το θέμα. Είναι καιρός να επενδύσουμε επιτέλους στη νέα γενιά, όχι μόνο με συνθήματα, αλλά με συγκεκριμένες πολιτικές. Παρά το γεγονός ότι αφιερώσαμε το 2022 ως Ευρωπαϊκό Έτος Νεολαίας, δεν έχουμε ακόμη εκπληρώσει θεμελιώδη αιτήματα των νέων. Απαιτούμε, λοιπόν, πρακτικές ασκήσεις με δίκαιη αμοιβή, ιατροφαρμακευτική περίθαλψη και κοινωνική προστασία. Η πρακτική άσκηση θα πρέπει να οδηγεί σε ποιοτικές θέσεις εργασίας με πλήρη διασφαλισμένα εργασιακά δικαιώματα και όχι να υποκαθιστά μόνιμες θέσεις εργασίας. Η νέα γενιά είναι το μέλλον. Ας επενδύσουμε, λοιπόν, στη νέα γενιά. Είναι καιρός να απαγορεύσουμε τις μη αμειβόμενες πρακτικές ασκήσεις σε όλα τα κράτη μέλη της Ευρωπαϊκής Ένωσης.

Katarína Roth Nevedálová (NI). – Vážený pán predsedajúci, pred ôsmimi mesiacmi v júni sme mali takú istú diskusiu o tejto téme. A keď sa pozerám po miestnosti, sú tu tí istí ľudia, ktorí tu sedeli. Bola tu Agnes, bola tu Alicia, João, Brando, Atidzhe, Seán, všetci tí istí ľudia, ktorí stále rozprávame o tom istom, ako chceme podporiť mladých ľudí v Európskej únii a že stáže nie sú náhradou pracovného miesta a nesmú byť stážisti využívaní a zneužívaní firmami na to, aby robili prácu, ktorú by mali robiť klasickí zamestnanci.

Preto si myslím, že je naozaj načase, aby sme po tom, čo roky o tom rozprávame, že stáže majú byť platené a majú byť títo ľudia naozaj chránení, títo mladí ľudia, ktorí vstupujú na pracovný trh, naozaj je čas, aby Európska únia konečne niečo urobila, aby zakázala stáže, ktoré sú neplatené. A mňa veľmi mrzí, že sú to nielen inštitúcie aj v rámci Európskej únie, ale aj niektoré národné inštitúcie, ktoré stále používajú stážistické miesta, ktoré sú zadarmo, pretože sú to naozaj mladí ľudia, ktorí ukončia nejaké svoje vzdelanie, chcú sa dostať na trh práce a veľakrát je vyžadovaná nejaká prax typu stáže, aby sme naozaj týchto ľudí nestavali do situácie, že si musia ešte sami platiť zo svojich rodinných rozpočtov za to, aby mohli niekde pracovať.

Je to naozaj v 21. storočí neakceptovateľné a chcem pogratulovať pánovi komisárovi Schmitovi k nominácii na spitzenkandidáta za socialistov a verím, že to vyhráte.

Lukas Mandl (PPE). – Herr Präsident, Herr Kommissar, liebe Kolleginnen und Kollegen! Wir leben in Zeiten des Arbeitskräftemangels und dazu noch einer sich rasant verändernden Einstellung zu Arbeit. Das bedeutet aber auch, dass junge Menschen, die hart arbeiten, die mehr tun als das, was sie unbedingt müssen, die die berühmte Extrameile gehen, auch sehr viel schaffen können – für sich und für die Gesellschaft. Und selbstverständlich verdienen sie dafür auch eine anständige Bezahlung.

Jetzt ist es so, dass Praktikantinnen und Praktikanten noch nicht voll im Arbeitsprozess stehen. Aber damit sie eines Tages voll im Arbeitsprozess stehen können, ist es wichtig, dass sie das Praktikum absolvieren können. Und sie leisten ja etwas im Praktikum, und das ist eben auch Geld wert; deshalb ist die anständige Bezahlung so wichtig.

Worauf trifft das auch zu, was ich gerade gesagt habe? Auf die Lehre. Zumindest in Österreich – in meinem Heimatland – haben wir die duale Ausbildung – ein hoch erfolgreiches Modell mit geringer Jugendarbeitslosigkeit, mit gut ausgebildeten Fachkräften, die auch immer wieder internationale Preise für ihre Expertise und ihre Facharbeit gewinnen. Und dasselbe müsste für Praktika zutreffen.

Die Lehre wird nicht ausschließlich vom Unternehmen bezahlt, von der Arbeitgeberseite, sondern auch von der öffentlichen Hand und mit der Berufsschule begleitet. Und auch ein Praktikum kann nicht alleine vom Unternehmen geleistet werden, zumindest in vielen Fällen, sondern auch hier gilt, dass junge Menschen gemeinsam die Unterstützung der Gesellschaft brauchen und so auf einen guten Weg kommen können.

Milan Brglez (S&D). – Gospod predsednik! Spoštovani komisar, spoštovane kolegice in kolegi!

Leta 2021 je predsednica Evropske komisije mladim obljubila, da bo naslednje leto njihovo ter da bo s kakovostnimi delovnimi mesti in priložnostmi za usposabljanje poplačano njihovo žrtvovanje med pandemijo. Leto 2022 je šlo mimo in dediščina leta mladih na področju pripravništev ni nekaj, s čimer bi se lahko hvalili, čeprav je Parlament pri sebi zadevo uredil.

Ko se srečujem s slovenskimi mladimi, dobivam upravičeno pikra vprašanja v zvezi s pripravništvom v drugih evropskih institucijah ter zasebnem sektorju, a si ne morem privoščiti zgolj s prstom kazati na Komisijo. Ne pred mladimi, ki verjamejo v Evropsko unijo ter goreče branijo evropske vrednote.

Komisija mora mlade z direktivo o kakovostnih pripravništvih prepričati, da Evropska unija pravico do dela, ki človeka izpolnjuje in omogoča dostojno življenje, postavlja nad dobičke. Vsa pripravništva morajo biti dostojno plačana. Vsi mladi si zaslužijo kvalitetna pripravništva, ne pa izkoriščanja in prekarnih oblik zaposlitve brez pravic.

Zato je Parlament junija 2023 sprejel odlično poročilo, ki Komisiji olajša delo. Če bo le predsednica Evropske komisije držala obljubo izpred treh let.

Атидже Алиева-Вели (Renew). – Г-н Председател, стажовете, насочени към конкретни умения, гарантират успешен кариерен старт.

Инициативи в областта на образованието и развитието на уменията, качествените стажове и програмите за учене през целия живот са от съществено значение за осигуряване на равни възможности и достъп до пазарите на труда. Те позволяват на младите да започнат уверено професионалния си живот. Качествените стажове са ключов инструмент за интегриране на младите на пазара на труда. Една стратегическа система за качествени стажове със сигурност би насърчила връзката между образование и бизнес.

Призовавам Комисията да помисли и за разнообразието при стажовите. Те трябва да се предлагат в различни сектори и региони, за да отговарят на разнообразните интереси и нужди на младите хора. И нека не забравяме младежите, които живеят в селските райони, които нямат равен достъп и достатъчно възможности за развитие.

Seán Kelly (PPE). – *A Uachtaráin, a Choimisinéir*, quality traineeships play a pivotal role in integrating young people into the labour market. The transition from education to employment is fraught with difficulties for our youth, and it is imperative that we address these obstacles collectively.

Despite progress in recent years, there remain significant hurdles. Notably, the number of young individuals gaining long traineeships has decreased. Furthermore, while the percentage of paid traineeships has increased, it is disheartening that nearly half of the trainees across the EU continue to go unpaid, undermining the financial stability of our emerging workforce. Quality traineeships are instrumental in bridging the gap between education and employment. However, these persisting issues threaten to discourage talented individuals and exacerbate existing inequalities.

We need to incentivise and promote paid traineeships, increase the overall number of traineeships, and encourage collaboration between educational institutions, businesses and government bodies. Quality traineeships are indispensable tool in aiding the integration of young people into the labour market.

Brando Benifei (S&D). – Signor Presidente, in Europa, 4 milioni di giovani all'anno svolgono un tirocinio come primo passo per entrare nel mondo del lavoro. Un fenomeno in grande crescita e un tema, quello di stage e tirocini, che seguo da molti anni, lavorando in questo Parlamento per rafforzarne la qualità, potenziando la Garanzia Giovani e aiutando ragazze e ragazzi nella difficile transizione tra studio e lavoro.

Grazie a tante battaglie e alla spinta del Commissario Nicolas Schmit, oggi siamo a un passo da un traguardo storico, ovvero la pubblicazione da parte della Commissione di una direttiva sulla qualità dei tirocini, che deve stabilire alcuni concetti chiave: basta allo sfruttamento del lavoro giovanile, basta a stage e tirocini non pagati, basta a condizioni lavorative umilianti e non trasparenti, basta alla sostituzione di regolari posti di lavoro con tirocini, una pratica vergognosa per abbattere costi, obblighi e diritti, deprimendo l'uso del canale dell'apprendistato di qualità.

Nell'ottobre 2020 questo Parlamento ha adottato per la prima volta una risoluzione che chiedeva la messa al bando degli stage gratuiti, dopo averli vietati in questo stesso Europarlamento grazie alla campagna di alcuni giovani eurodeputati, come anch'io ero. Avevamo un alleato d'eccezione, che disse: «È una battaglia di dignità. Riconoscere il diritto a essere retribuiti è importante tanto quanto il diritto ad avere un lavoro: non basta uno stage per far felice un giovane». A dirlo era David Sassoli. Portiamo questa battaglia di dignità fino in fondo.

Ελένη Σταύρου (PPE). – Κύριε Πρόεδρε, οι πρακτικές εκπαίδευσης αποτελούν κρίσιμο μέσο για την ανάπτυξη των νέων, και όχι μόνο, επαγγελματιών. Είναι καθήκον μας να διασφαλίσουμε ότι οι πρακτικές αυτές είναι ποιοτικές και δίκαιες για τους ασκούμενους. Οφείλουμε να προστατεύσουμε τα συμφέροντα των ασκούμενων, διασφαλίζοντας ότι αμείβονται επαρκώς και ότι λαμβάνουν την κατάλληλη υλική και επαγγελματική εμπειρία που θα τους βοηθήσει στη μελλοντική τους καριέρα και καταξίωση, όπως και στην προσωπική και επαγγελματική τους ανάπτυξη και κατάρτιση. Η εκμετάλλευση των ασκούμενων για μη αμειβόμενη εργασία είναι απαράδεκτη και αντίθετη προς τις αρχές της δικαιοσύνης και της αξιοπρέπειας που πρεσβεύει αυτό το Σώμα, καθώς και η Ευρωπαϊκή Ένωση. Μέσω πολιτικών και μέτρων που προστατεύουν τα δικαιώματα των εκπαιδευόμενων, μπορούμε να εξασφαλίσουμε ένα δίκαιο και εποικοδομητικό περιβάλλον για την επαγγελματική τους ανάπτυξη. Ας ενώσουμε τις προσπάθειές μας για να διασφαλίσουμε ότι κάθε ασκούμενος έχει την ευκαιρία να αναπτύξει τη δυναμική του, χωρίς να υπόκειται σε εκμετάλλευση και άλλες άδικες πρακτικές.

Cyrus Engerer (S&D). – Mr President, I am glad to belong to the socialist group, which has taken the lead to push for an ambitious directive on quality traineeships.

Mr Commissioner, I rely on you to give this message to President von der Leyen – we need to tell her that the time to act is now. We cannot wait any further because all young people should have the opportunity to get experiences in the institutions, and not only those who have parents who can finance them while they're working here in this Parliament or in other institutions, in what some can experience something which is very similar to modern slavery. Traineeships should not be only for the privileged youth. They should be for everyone.

And as we are speaking of this, even in this Parliament, how can it be possible that even today trainees cannot rent the bicycles that we all get for free? Members, assistants, advisers, everyone who works in this Parliament can get bicycles for free, but trainees have to pay for bicycles outside of this European Parliament, while the rest of us get them for free, and they are the least paid in the European Parliament.

I was so happy to invite 100 young people, one every week during this mandate, to join me here in this Parliament, all being paid for coming here. And I'm so glad that, out of this, now one is running for the European Parliament elections, and many of them are running for local council elections, because once we give young people the opportunity, the sky is the limit. They can reach the sky.

Francesca Peppucci (PPE). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, signor Commissario, sono la deputata italiana più giovane al Parlamento europeo. Ho 30 anni. Sono giovane, ma non giovanissima, eppure mi rendo conto che ci sono molti giovani che non solo non sono entrati nel mondo del lavoro appieno, ma svolgono tirocini che sono sottopagati o addirittura non retribuiti. E questa è una grande tristezza.

È una tristezza perché svolgere un tirocinio molto spesso è un privilegio. È un privilegio se alle spalle si ha una famiglia che è in grado di poter coprire i costi per lo svolgimento di quel tirocinio. È evidente che un tirocinante ha una grande opportunità di crescita personale e professionale, ma questo non giustifica pratiche scorrette nei loro confronti. I tirocinanti hanno dei diritti: hanno diritto a essere retribuiti, hanno diritto ad avere un contratto e hanno diritto alla protezione sociale.

Pertanto, servono norme uniformi e coerenti tra di loro in tutto il panorama europeo. Speriamo di averle quanto prima possibile, perché i giovani saranno la classe dirigente di domani, saranno gli avvocati di domani e saranno i medici di domani. Insomma, saranno il nostro futuro, e pertanto è giusto riconoscere quanto spetta loro.

Marcos Ros Sempere (S&D). – Señor presidente, señor comisario, ser joven no debe ser motivo de discriminación, ni suponer tener menos oportunidades o no recibir remuneración por tu trabajo.

Desde la Unión Europea llevamos años impulsando una educación de calidad. Pero todo esto no sirve de nada si luego no hay una transición al mundo laboral honesta e inclusiva que respete los derechos de los jóvenes. Hablamos del problema de no recibir una compensación por el tiempo dedicado a las prácticas, pero también del gasto que supone a cada joven realizarlas. Un coste que deben asumir ellos y sus familias en beneficio de las empresas que sacan provecho.

Venimos de celebrar el Año Europeo de la Juventud y tenemos que cuidar su legado. No habría mejor legado que adoptar de una vez una directiva para las prácticas de calidad lo antes posible. Las prácticas deben ser remuneradas. La presidenta Von der Leyen debe saber que esta directiva no aguanta ya más excusas ni más retrasos. Los jóvenes están esperando.

Catch-the-eye procedure

Κώστας Μαυρίδης (S&D). – Κύριε Πρόεδρε, ως Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο υιοθετήσαμε ψήφισμα τον Ιούνιο που καλεί την Επιτροπή να προχωρήσει σε νομοθετική πρόταση που να διασφαλίζει αμοιβή που να καλύπτει τουλάχιστον το κόστος βασικών βιοτικών αναγκών για τις περιόδους πρακτικής άσκησης και που επίσης να αντιμετωπίζονται οι πρακτικές αυτές ως πραγματική εργασιακή εμπειρία με σεβασμό των εργασιακών δικαιωμάτων. Καλούμε, επίσης, τα κράτη μέλη να καταστήσουν τις περιόδους αυτές προσίτες σε άτομα με αναπηρία και ευάλωτα άτομα. Ταυτόχρονα, όμως, πρέπει να παρέχουμε και καθοδήγηση και κίνητρα, ιδιαίτερα σε μικρές επιχειρήσεις, για να παρέχουν πρακτική άσκηση και με προοπτική θέση εργασίας υψηλής ποιότητας μετά την πρακτική άσκηση. Ως πολιτική ομάδα, έχουμε πρωτοστατήσει σε αυτό το θέμα, γιατί θεωρούμε ότι οι νέοι δεν είναι φθηνό εργατικό δυναμικό, αλλά είναι το αληθινό μέλλον. Και γι' αυτό, αγαπητέ κύριε Επίτροπε, προσδοκούμε και σας εμπιστευόμαστε ότι θα καταφέρετε να φέρετε μια νομοθετική πρόταση πριν τη λήξη αυτής της θητείας.

(End of catch-the-eye procedure)

Nicolas Schmit, Member of the Commission. – Mr President, honourable Members, well, all the young people who have listened to this debate have understood that there is nearly a consensus that they deserve a fair treatment when they are a trainee. And that's why it is – I agree – now time to act.

I was asked, 'What does it mean, an initiative?' Well, an initiative means a legal proposal. Being a directive and as we have – and I never hid that – some treaty constraints, we have to associate the directive with a recommendation, which is not my wish, my ideal situation, but also I would say the Commission, at first, is bound by the Treaty text.

Now, I think that your debate showed different aspects of this important issue. First, it is indeed a question also of dignity, of respect for young people. It is a question of social justice because those who do not have parents who can pay cannot go for a traineeship, and their situation on the labour market will not be improved by that.

It is a question of equal access, therefore, but also it has been said by somebody we are in a period where there are permanent complaints – and rightly so by the way – about shortage of talents, shortage of skilled labour.

Well, I would tell you, if there is a company, an employer that doesn't pay their traineeships, they are not attractive employers, and no young people should be attracted to go there for a definite work. So it is in the interest also of all employers to really respect young people, respect trainees and pay them adequately. And that's why we have to put an end to these endless traineeships. In Germany, we talked about 'Generation Practica' – you have mentioned it – and this is something which has to come definitely to an end.

Now, we are finalising the legislative proposal. It will come. It has to take into account some constraints which we have in the Treaty, and I thank the Parliament for the insistence and the commitment on this particular important issue for young people. But I say also to Member States that they should take care and that they should really ensure that also for young people, all work deserves pay.

President. – The debate is closed.

Written statements (Rule 171)

Jarosław Duda (PPE), *na piśmie*. –Dziękuję Komisji Europejskiej za zaprezentowane oświadczenie. Cieszę się, że debata o stażach wróciła na agendę, zwłaszcza w kontekście europejskiego roku umiejętności. Staże są najbardziej rozpowszechnionym środkiem zdobywania kompetencji zawodowych. Cieszę się, że Komisarz tak jasno wyraził potępienie dla bezpłatnych praktyk. W pełni zgadzam się z jego stanowiskiem. Jednocześnie, jako kontrsprawozdawca w pracach nad sprawozdaniem o wysokiej jakości stażach chciałbym podkreślić wagę innych przymiotów właściwych dla jakościowych praktyk: obowiązku umowy stażowej, wymiaru edukacyjnego, niezastępowania stażami stanowisk pracy oraz dostępności praktyk dla osób z niepełnosprawnościami. Mam nadzieję, że zapowiadany instrument legislacyjny, który zapowiadał komisarz Schmit, będzie efektywny i doprowadzi do egzekwowania zasad wysokiej jakości staży, w tym pełnego włączenia osób z grup defaworyzowanych.

Estrella Durá Ferrandis (S&D), *por escrito*. – Cuatro de cada cinco personas jóvenes ha realizado un periodo de prácticas durante el último año. El 52 % ha tenido que realizar más de un periodo de prácticas antes de conseguir su primer trabajo.

Por ello, los y las socialistas queremos asegurar que el empleo de calidad comienza con unas prácticas que garanticen derechos y aseguren a la juventud europea la oportunidad de desarrollar su carrera e iniciar su propio proyecto de vida. Frente a una derecha que se pone sistemáticamente de perfil a la hora de defender los derechos de los y las trabajadores jóvenes, somos los y las socialistas los promotores de la primera ley europea que garantice la remuneración y la buena calidad de las prácticas y que, *de facto*, ponga fin a la explotación de los becarios y becarias en la UE.

Lina Gálvez Muñoz (S&D), *por escrito*. – Cuatro de cada cinco personas jóvenes ha realizado un periodo de prácticas durante el último año. El 52 % ha tenido que realizar más de un periodo de prácticas antes de conseguir su primer trabajo.

Por ello, los y las socialistas queremos asegurar que el empleo de calidad comienza con unas prácticas que garanticen derechos y aseguren a la juventud europea la oportunidad de desarrollar su carrera e iniciar su propio proyecto de vida. Frente a una derecha que se pone sistemáticamente de perfil a la hora de defender los derechos de los y las trabajadores jóvenes, somos los y las socialistas los promotores de la primera ley europea que garantice la remuneración y la buena calidad de las prácticas y que, *de facto*, ponga fin a la explotación de los becarios y becarias en la UE.

16. Verdere repressie van de democratische krachten in Venezuela: aanvallen op presidentskandidaat Maria Corina Machado (debat)

Sēdes vadītājs. – Nākamais darba kārtības punkts ir debates par Padomes un Komisijas paziņojumiem par represiju pret demokrātiskajiem spēkiem turpināšanu Venecuēlā: uzbrukumi prezidenta amata kandidātei *Maria Corina Machado* (2024/2549(RSP)).

Hadja Lahbib, *Présidente en exercice du Conseil*. – Monsieur le Président, Madame la Commissaire, Mesdames et Messieurs les députés, en juillet dernier, cette plénière avait déjà discuté et exprimé ses préoccupations quant à la disqualification politique de dirigeants politiques vénézuéliens tels que María Corina Machado et Henrique Capriles. Malheureusement, la Cour suprême vénézuélienne vient de confirmer leur interdiction politique pour une durée de quinze ans. Ils sont privés de leur droit de participer à la prochaine course à la présidence, sans possibilité d'accéder à leur dossier, et ce, suivant une procédure tout à fait régulière.

Ces décisions inquiétantes interviennent dans un contexte de persécution politique des membres de l'opposition, notamment à l'encontre du parti de María Corina Machado et des militants de la société civile.

Les décisions qui visent à restreindre les droits politiques fondamentaux des membres de l'opposition doivent être annulées. Le Conseil continue d'appeler à la mise en œuvre intégrale de l'accord politique signé par le gouvernement du président Maduro avec la plateforme unitaire, en octobre dernier, à la Barbade, lequel établit une feuille de route menant à des élections présidentielles démocratiques au Venezuela.

Nous maintenons notre ferme soutien à un processus de dialogue inclusif, parce que c'est la seule voie vers une solution pacifique et démocratique aux crises politique, socio-économique, humanitaire et migratoire, à plusieurs niveaux, auxquelles le pays est actuellement confronté.

Chers membres du Parlement, le Venezuela entre dans la dernière et la plus difficile phase de l'actuel cycle présidentiel. Nous devons maintenir nos canaux de communication ouverts avec tous les acteurs politiques et les parties de la société civile vénézuélienne afin de soutenir le dialogue et la démocratie.

L'Union européenne se félicite de la décision des parties vénézuéliennes de rester à la table des négociations et de poursuivre leurs efforts de concertation sur la base du programme lancé il y a deux ans au Mexique.

Comme vous le savez, l'Union européenne figure dans les accords de la Barbade comme l'un des observateurs internationaux invités pour les prochaines élections présidentielles, à la suite de notre mission d'observation électorale de 2021 pour les élections municipales.

L'Union européenne espère toujours qu'il sera possible d'organiser des élections crédibles, libres et équitables; elle examinera donc toute demande formelle des autorités vénézuéliennes en fonction de l'évolution de la situation dans le pays, des conditions électorales, mais aussi de la participation de l'opposition.

En conclusion, le Conseil est prêt à agir sur la base de l'évolution de la situation sur le terrain. Il appartient maintenant au gouvernement vénézuélien de démontrer son attachement à la mise en œuvre de l'accord de la Barbade, à la libération des prisonniers politiques et au respect des droits de l'homme.

Ylva Johansson, *Member of the Commission*. – Mr President, honourable Members of Parliament, Minister, 2024 is the decisive electoral year for Venezuela.

It is the moment to put the interests of Venezuelans above everything else, and to work towards credible and inclusive elections. The October 2023 political agreement signed in Barbados between the government and the opposition was a positive step in that direction, as was the liberation of a number of political prisoners in December.

But as you know, unfortunately this has been overshadowed by recent developments. The political repression with arrest warrants against members of the opposition culminated last week with the Venezuelan Supreme Court of Justice confirming the ineligibility of two popular opposition leaders: María Corina Machado, who won the opposition's presidential primary, and Henrique Capriles. These rulings prevent members of the opposition from exercising their core political rights and compromise the very essence of democratic participation, undermining democracy and the rule of law.

The European Union has already publicly expressed its concern and has called for the full implementation of the Barbados Agreement and for the continuation of an inclusive dialogue process leading to credible, inclusive and transparent elections in Venezuela in this year. Honourable Members,

the people of Venezuela deserve an electoral process that reflects their aspirations and ensures their active participation. Democracy is not merely about casting votes – it's about fostering an environment where citizens can freely engage in civic matters without fear of prosecution. Governments could never be free to choose their electoral opponents, no more than they could be permitted to rig the outcome of the elections.

The EU stands ready to support Venezuelan democracy in this crucial year, including through the deployment of an electoral observation mission for the 2024 presidential elections – if formally invited by the Venezuelan authorities. The final decision would depend on the evolution of the situation in the country and electoral conditions, in particular the participation of the opposition.

If these elections do not take place in conditions where their results can be recognised by the Venezuelan people as well as the international community, it would mean that the political crisis that started in 2015 will continue to deteriorate, and neither the Venezuelan people nor their neighbours could bear this.

As to the targeted restrictive measures in place until May 2024, as indicated by the Council, the EU will review these measures in light of developments on the ground and the implementation of the political agreements. The European Union will continue to support a democratic and peaceful solution that comes from Venezuelans themselves and puts an end to the complex crisis in the country.

Venezuela must return to the democratic path, starting by holding credible, inclusive and transparent presidential elections in 2024.

Gabriel Mato, *en nombre del Grupo PPE*. – Señor presidente, tiranía, persecución política, detenciones arbitrarias, inhabilitaciones, desapariciones, falta de libertad, opresión a un pueblo: sí, una vez más hablamos de Venezuela.

Nuevamente Maduro ha rechazado la mano que se le tendía. El pasado 22 de enero daba la orden de arrestar a más de treinta ciudadanos venezolanos. Su único delito: defender una Venezuela más democrática y más justa.

Reconozco que quise albergar —iluso de mí— la esperanza, compartida con millones de venezolanos, de que la oposición pudiera presentarse a unas elecciones mínimamente limpias. Sin embargo, esa esperanza se ha vuelto a ver frustrada. El Tribunal Supremo de Justicia, impuesto por el régimen, confirmaba de forma absolutamente irregular la inhabilitación de María Corina Machado y de otros candidatos. Con ello no solo acaba con cualquier esperanza de cambio en Venezuela, sino que el régimen incumple de forma clara y contundente los acuerdos de Barbados.

Nuestra respuesta no puede ser otra que la más firme condena del régimen, así como transmitir a todos los venezolanos nuestra solidaridad y apoyo en su lucha por la democracia. Para ello es imprescindible que no levantemos las sanciones. Todo lo contrario. La actitud de Maduro requiere que las endurezcamos, que hagamos que los criminales que oprimen a Venezuela noten la presión sobre ellos, que sientan que sus acciones tienen consecuencias.

Javi López, *en nombre del Grupo S&D*. – Señor presidente, en octubre del pasado año en Barbados, se consiguió un acuerdo entre la oposición democrática de Venezuela y el Gobierno de Venezuela en el sentido que la comunidad internacional estaba reclamando. Un acuerdo entre venezolanos que significara una hoja de ruta para unas elecciones presidenciales libres y competidas durante este año 2024. Un acuerdo que, además, tenía como referencia el trabajo hecho por la Unión Europea en la última misión de observación electoral desplegada en el país.

Pues bien, lamentablemente —y hoy tenemos que lamentarlo y denunciarlo—, lo ocurrido en el país durante los últimos meses y semanas ha ido en la dirección opuesta. La represión en el país a los opositores democráticos ha continuado, y las inhabilitaciones que son piedra angular del sistema de represión que se vive hoy en Venezuela continúan con, además, una candidata presidencial que había ganado las elecciones primarias de la oposición, de la mesa opositora. Por eso, reclamamos exigir a Venezuela que se cumpla con aquello acordado en Barbados para una hoja de ruta de elecciones libres y democráticas en el 2024, que es lo que merecen los ciudadanos de Venezuela.

Jordi Cañas, *en nombre del Grupo Renew*. – Señor presidente, vamos a ganar las elecciones por las buenas o por las malas. Así decía Nicolás Maduro recientemente en un mitin. ¿Por las buenas o por las malas? Por las buenas no podía ser. Pues ¿cómo va a ser? Por las malas. ¿Y cómo son las malas? Inhabilitando a la candidata que ha ganado las primarias de la oposición con más del 93 % de los votos.

Este es el objetivo de Nicolás Maduro: evitar que haya una confrontación libre democrática. Porque el régimen de Nicolás Maduro es un régimen adicto a la represión, adicto a la tortura, adicto al asesinato, adicto a la violación de los derechos humanos, adicto a la cocaína, adicto a la mentira y adicto a engañar. Pero no hay peor que el que se deja engañar. No solo el mentiroso, sino el que se deja engañar.

Entonces este Parlamento tiene que decir, primero, «no nos va a engañar». Y, segundo, le vamos a dejar tres cosas claras: no habrá reducción de las sanciones; no habrá misión de observación electoral, y no habrá reconocimiento de los resultados electorales si usted hace trampa.

Si María Corina no puede presentarse, si hay inhabilitaciones, este Parlamento no va a aceptar sus trampas y le va a decir no: no al régimen, no a Maduro, sí a la democracia.

Jordi Solé, *en nombre del Grupo Verts/ALE*. – Señor presidente, la confirmación de la inhabilitación de María Corina Machado y otros miembros de la oposición venezolana es contraria a los acuerdos de Barbados entre la Plataforma Unitaria y el Gobierno de Maduro y asesta un duro golpe a la esperanza de elecciones libres y justas en Venezuela.

A pesar de los muchos esfuerzos invertidos para poder llegar a unas elecciones en igualdad de condiciones, vemos cómo persiste la persecución política de candidatos de la oposición democrática y de miembros de la sociedad civil. Las elecciones no son un trampolín para ganar legitimidad internacional ni para abrir mercados al petróleo. Son el mecanismo básico para decidir y consentir los gobiernos. Son también hoy una esperanza de cambio para millones de venezolanos que padecen una situación socioeconómica absolutamente precaria.

Este mecanismo básico no se debe alterar con trampas. Es por eso que pedimos a las autoridades venezolanas que respeten el resultado de las primarias de Plataforma Unitaria, que arrojaron un resultado contundente; que se permita la participación de su candidato a las presidenciales en unas elecciones justas, competitivas, inclusivas y transparentes; que liberen a los presos políticos y que, en definitiva, no se interfiera más en el proceso hacia unas elecciones normales.

Hermann Tertsch, *en nombre del Grupo ECR*. – Señor presidente, los dictadores criminales comunistas no abdican. No se van a casa voluntariamente. Unos dictadores que tienen sobre sus conciencias no decenas de miles, sino cientos de miles de muertos, de torturados, de desaparecidos, y que han creado una tragedia como la que ha creado Nicolás Maduro con todo el crimen organizado: esos no abdican.

Barbados era para ellos lo mismo que han sido las anteriores ocasiones en que han tomado el pelo a toda la comunidad internacional. Y parece mentira que todavía haya gente aquí que dice que tenía unas grandes esperanzas. No había grandes esperanzas. La única gran esperanza que puede haber es que, ahora que les salió mal porque dejaron que María Corina se presentara a esas primarias y las ganara abrumadoramente, ahora haya la presión exterior que no ha habido antes por toda la complicidad que había con Maduro. Porque Maduro está ahí por la complicidad que ha habido con él, como la dictadura cubana está donde está por la complicidad que ha habido con ella.

Presión masiva por parte de la Unión Europea, presión masiva sobre todo el régimen por parte de los Estados Unidos y por parte de la OEA. Y eso es todo. Y sin eso, no habrá nunca nada en Venezuela. Cumplirán 65 años como Cuba.

Anna Bonfrisco, a nome del gruppo ID. – Signor Presidente, onorevoli colleghi, María Corina Machado è stata dichiarata fuorilegge perché liberale e anticomunista. Noi sappiamo che ciò significa che è una donna libera e giusta, che lotta in nome di un futuro migliore per il Venezuela, con il sostegno dei suoi cittadini.

Su questi principi si fondano anche i valori europei e si devono basare le nostre richieste di rilascio incondizionato di tutti i detenuti politici, di sostegno della libertà di espressione, di indipendenza del processo elettorale e delle istituzioni giudiziarie, e del rispetto dei diritti umani. L'esclusione di María Corina Machado dalle elezioni e la palese violazione dell'accordo dell'ottobre del 2023 a Barbados devono avere delle conseguenze sin da subito, poiché è inimmaginabile che il presidente-dittatore Maduro abbandoni la bramosia di potere e gli affari sporchi con i narcotrafficienti.

Sin da subito vengano prorogate le misure restrittive dell'Unione europea e si impongano nuove, durissime sanzioni verso il regime. L'Unione europea non può e non deve riconoscere quel regime. Gli Stati membri dell'Unione europea devono contrastare con tutta la loro forza questo regime che ruba le elezioni nel suo paese. Sin da subito María Corina Machado venga invitata a parlare in quest'Aula e racconti anche alla sinistra europea che cosa sono il chavismo e il comunismo. Grazie, María Corina Machado, siamo con te.

Sandra Pereira, em nome do Grupo The Left. – Senhor Presidente, o objetivo deste debate, alinhado com a agenda dos Estados Unidos da América e da extrema direita golpista venezuelana, é o de procurar interferir, uma vez mais, nos processos eleitorais da República Bolivariana da Venezuela.

Recorde-se o vergonhoso reconhecimento de Juan Guaidó como dito Presidente, o inaceitável apoio a tentativas de golpe de Estado, operações armadas organizadas do exterior, imposição de sanções e de um cruel bloqueio económico, um ilegal bloqueio e roubo de ativos da Venezuela no exterior, entre outras medidas que desrespeitam e agredem o povo venezuelano.

Quando é que o Parlamento Europeu, tão preocupado com o povo venezuelano, vai exigir o fim das medidas coercivas unilaterais, contrárias ao direito internacional, impostas pelos Estados Unidos da América?

Quando é que o Parlamento Europeu vai exigir o fim das operações de ingerência contra a Venezuela, de que é exemplo a recente denúncia do envio de agentes norte-americanos da DEA para desestabilizar aquele país?

Pela nossa parte, reiteramos a solidariedade para com a luta do povo venezuelano em defesa do direito de decidir, livre de ingerências externas, no seu caminho de desenvolvimento e progresso social.

Francisco José Millán Mon (PPE). – Señor presidente, quiero empezar, en primer lugar, expresando mi pésame por el fallecimiento reciente en un accidente de helicóptero del expresidente de Chile, Sebastián Piñera. Mi pésame a la familia y a todo el pueblo chileno.

Señorías, paso a Barbados. Los acuerdos de Barbados generaron una cierta esperanza de cambio en la terrible situación en Venezuela. Pero las acciones de Maduro en las últimas semanas son incompatibles con estos acuerdos: se rechazan las primarias celebradas por la oposición democrática; no se permite la participación de María Corina Machado en las elecciones presidenciales; aumentan los ataques contra la oposición; no hay liberación de presos, al contrario, hay nuevas detenciones.

Pasemos un mensaje alto y claro. La fiabilidad de una transición democrática y del camino abierto por Barbados descansa en dos pilares: la plena participación de todos los candidatos, incluyendo a María Corina, y la liberación de los presos políticos.

En el contexto actual de incumplimiento, es inoportuno pedir la revisión de las sanciones a Venezuela, como hizo imprudentemente el ministro español de Exteriores. Tenemos que estar vigilantes y exigir el cumplimiento pleno de los acuerdos de Barbados. No pueden ser una estratagema del régimen para ganar tiempo y concesiones.

Por último, ¿se está coordinando el Servicio Europeo de Acción Exterior con los Estados Unidos? Un país que, por cierto, ya ha anunciado que, si se mantiene esta situación, en abril restablecerá las sanciones.

Maria-Manuel Leitão-Marques (S&D). – Senhor Presidente, Senhora Comissária, quando estive na Venezuela, na Missão Eleitoral da União Europeia, em 2021, o que mais ouvi da sociedade civil foi um enorme desejo de participar em eleições, e não de as boicotar, e através delas exprimir o seu protesto.

Para responder a esta legítima e democrática aspiração é preciso que as eleições sejam livres e só haverá eleições livres na Venezuela quando a inabilitação de potenciais candidatos, que se opõem ao regime, como Corina Machado, Henrique Capriles e tantos outros, deixar de ser um instrumento para impedir a competição eleitoral.

Seria desejável que o Acordo de Barbados, mas também as recomendações da Missão Eleitoral de 2021 fossem seguidas, em especial a abolição da prerrogativa administrativa da Controladoria-Geral que permite privar os cidadãos do direito de concorrer às eleições.

Continuaremos a pressionar nesse sentido, pondo fim à prolongada crise política e social que também vimos que o povo venezuelano sofre há demasiado tempo.

Dita Charanzová (Renew). – Señor presidente, las elecciones presidenciales de este año en Venezuela representan una gran esperanza para todos sus ciudadanos. Nosotros, los países democráticos, tenemos la responsabilidad de ayudar a que este proceso electoral sea limpio, justo y libre.

Hoy enviamos un mensaje claro. María Corina Machado, líder de la oposición, tiene pleno derecho a concurrir a las urnas. No habrá elecciones democráticas sin su participación. No habrá elecciones democráticas si continúan los presos políticos, las persecuciones de opositores, defensores de derechos humanos y periodistas. El Parlamento Europeo va a apoyar a María Corina Machado y a las fuerzas democráticas venezolanas hasta el final.

Javier Zarzalejos (PPE). – Señor presidente, yo creo que solo hay un mensaje posible que debe salir de la Unión Europea: sin María Corina Machado no hay elecciones presidenciales con una mínima credibilidad.

Quince diálogos con la oposición. Ningún resultado. Mil cuatrocientos inhabilitados desde 2002. Incontables intentos de acuerdo. Y ahora, María Corina Machado, que es la esperanza del cambio democrático en Venezuela, inhabilitada.

No tiene sentido que hablemos de misiones de verificación para que la Unión se convierta en una parte, en un decorado con el que se adorne el régimen chavista. No nos engañemos: no es posible una política creíble hacia Venezuela basada en hacerse trampas en el solitario. Está claro que esta política declarativa no va a conseguir unas condiciones democráticas mínimas para un proceso electoral. Seguir haciendo lo mismo solo conducirá a los mismos resultados más que decepcionantes.

Cláudia Monteiro de Aguiar (PPE). – Senhor Presidente, Senhora Comissária, nos vários atropelos ilegais de Nicolás Maduro está a inabilitação de Henrique Capriles, no passado, e hoje de Corina Machado.

É uma medida que viola claramente os seus direitos políticos e, por extensão, ameaça o direito de todos os venezuelanos a participar em eleições justas e livres. Este incidente ocorre num contexto mais amplo de detenções arbitrárias, assédio e restrições à sociedade civil, à imprensa independente e aos opositores políticos. Tais atos minam gravemente o tecido democrático da Venezuela.

A União precisa de dar um sinal político, usar todos os instrumentos que tem ao seu dispor, impor sanções e ser uma voz que, veementemente, com outros governos da América Latina, pressione o Governo da Venezuela a cumprir as suas obrigações: a revogação de inabilitações arbitrárias e a garantia de um processo eleitoral transparente, sob observação da União Europeia.

Desde o Parlamento, não nos cansamos de dar voz coletiva e apoiar a restauração dos direitos humanos e da democracia na Venezuela.

Antonio López-Istúriz White (PPE). – Señor presidente, hay que decirlo alto y claro: la continuación del sanguinario régimen de Maduro es uno de los mayores fracasos de la política exterior de la Unión Europea. Veinticinco años de dictadura, miles de venezolanos perseguidos, torturados o asesinados y ocho millones de desterrados es el resultado.

La mitad de la izquierda europea calla y la otra mitad colabora, como hicieron con el régimen soviético en Europa del Este hasta que cayó el muro de Berlín. Y ahora se unen Macron y Sánchez haciéndose fotos y protegiendo a Delcy Rodríguez, la agente financiera del régimen en Europa. Gas y petróleo a cambio de derechos humanos. Esa es la hipocresía europea con los venezolanos.

Y, ahora, la voz e imagen de la oposición democrática, María Corina Machado, es inhabilitada por el régimen de terror. Los europeos de bien —los que no queremos el gas y el petróleo manchados de sangre— decimos que no a la farsa electoral de Maduro. Queremos elecciones libres y transparentes y a María Corina Machado de candidata. Cualquier otra opción debe ser considerada colaboracionismo con el régimen represivo y debe ser denunciada.

Catch-the-eye procedure

José Ramón Bauzá Díaz (Renew). – Señor presidente, me dirijo al Consejo porque es tiempo de actuar. Ha acabado el tiempo de las buenas obras y de las buenas palabras en favor de un régimen criminal. Durante años estuvieron criticando ser firmes contra Maduro. Y el tiempo les ha vuelto a poner en su sitio. Cedieron ante el Gobierno socialista de Sánchez y decidieron prorrogar las sanciones únicamente durante seis meses en lugar de durante un año. Pero, díganme, ¿van a retirar en mayo las sanciones contra criminales, torturadores, asesinos, cuando los motivos de las acciones siguen siendo los mismos y están en pie? Hagan caso a otro presidente, socialista también, pero que no es ni Sánchez ni Zapatero. Escuchen a Felipe González: ni un milímetro de cesión frente a los revolucionarios chavistas.

María Corina Machado es la candidata presidencial de la oposición. Sin ella nunca habrá elecciones libres. Exijan el cumplimiento de los acuerdos. Respalden sin fisuras a la oposición libre y democrática. Maduro ha tomado el pelo a algunos. A otros no. No vuelvan a caer en la trampa. Es el momento crucial. Hay mucho en juego. Están en juego la libertad y la democracia en Venezuela. Están en juego, señor presidente, la libertad y la democracia del pueblo venezolano.

Ladislav Ilčić (ECR). – Poštovani predsjedavajući, poštovani kolege, predsjednik Venezuele Maduro je komunist. Poziva se na jednakost i prava radnika, kao i svi komunisti.

No radnici iz tih zemalja bježe u druge zemlje gdje ne postoji jednakost svih radnika, već upravo suprotno, postoji sloboda tržišta, a komunisti ne vole slobode. Predsjednik Maduro svojoj glavnoj protukandidatkinji gospođi Machado ne dozvoljava čak ni da se kandidira. Dakle, komunisti ne vole ni demokraciju. Jer ako smo svi jednaki, što će nam više stranaka?

Postoje ljudi koji kažu da su komunizam i socijalizam dobre ideje, ali su igrom slučaja loše implementirane, a loše su bile implementirane u Jugoslaviji, u Sovjetskom Savezu, Nikaragvi, Venezueli, pa čak i Sjevernoj Koreji. Zato se danas, kad se ponovno nameću raznorazne jednakosti i druge socijalističke ideje, ne smijemo umoriti govoreći da su komunizam i socijalizam jednostavno loše ideje.

(End of catch-the-eye procedure)

Ylva Johansson, Member of the Commission. – Mr President, I thank you, Members of the European Parliament. Thank you for your strong support to the Venezuelan people, to democracy, to the rule of law.

Recent events in Venezuela clearly indicate the fragility of the agreements reached in Barbados. Therefore, we must continue to support the ongoing dialogue between the government and the opposition in coordination with our international and regional partners. While the dialogue process faces numerous obstacles and persistent threats, it remains the only route capable of ensuring peace and stability in Venezuela in the run-up to this year's presidential elections.

We recognise the overwhelming support achieved by Maria Corina Machado as the main opposition representative for the 2024 presidential elections. The EU continues to be very concerned about decisions that prevent members of the opposition from exercising their basic political right, as has been the case with Maria Corina Machado and Henrique Capriles. These decisions undermine democracy and the rule of law, and only further deepen the protracted political and social crisis in Venezuela.

Only a peaceful and democratic solution, led by Venezuelans themselves, will allow for the restoration of political stability, economic growth and social well-being for the millions of Venezuelans currently in need. The humanitarian crisis in Venezuela is of utmost concern, and addressing the human rights situation in the country must be at the forefront of our collective efforts. The Venezuelans deserve free, fair and transparent presidential elections. Thank you for this debate.

Hadja Lahbib, *President-in-Office of the Council*. – Mr President, dear Members of Parliament, I take note of your comments and concerns. Venezuela is certainly and currently at a crossroads. We will continue to condemn actions that impede the democratic aspirations of the Venezuelan people, particularly the obstruction of their representatives from participating in the elections.

The European Union will continue monitoring closely the human rights situation in Venezuela, including the issue of political prisoners. The EU will review the sanctions in place depending on the evolution of the situation in the country, including the implementation of the Barbados Agreement.

I conclude by stressing once again the European Union's unwavering commitment to continue all our efforts in support of a Venezuelan-led negotiated political solution that leads to the restoration of democracy, the rule of law, respect of human rights in Venezuela.

Sēdes vadītājs. – Esmu saņēmis piecus rezolūciju priekšlikumus, lai noslēgtu šīs debates.

Debates ir slēgtas.

Balsošana notiks ceturtdien.

17. Stand van zaken van de uitvoering en de governance van de Global Gateway, twee jaar na de lancering daarvan (debat)

Sēdes vadītājs. – Nākamais darba kārtības punkts ir debates par Komisijas paziņojumu par *Global Gateway* īstenošanas pašreizējo stāvokli un pārvaldību divus gadus pēc tās uzsākšanas (2024/2553(RSP)).

Ylva Johansson, *Member of the Commission*. – Mr President, honourable Members, thank you for this opportunity to update you on Global Gateway. From increased geopolitical tensions to climate disasters to the soaring global infrastructure investment gap – the times are challenging for Europe and for the world. Facing so much instability, the need for the EU to increase resilience for Europe and partner countries has grown stronger. And most importantly, the EU has shown that it is not turning its back on its partners. Not today, not tomorrow.

The Global Gateway investment strategy is Europe's EUR 300-billion injection to accelerate the 2030 Agenda for Sustainable Development. And Global Gateway is delivering.

Last year, we started 87 Global Gateway flagship projects. To give just one example, in Namibia, a EUR 1-billion Team Europe partnership to decarbonise their economies and create jobs is taking place. Together, we will unleash Namibia's potential as a frontrunner in green energy and help Europe to become the first carbon-neutral continent by 2050. This example illustrates the kind of comprehensive, quality-based partnership that distinguishes Global Gateway from other partnership offers.

Let me draw your attention to six key achievements last year. First, the EU-CELAC summit in July. We agreed on a EUR 45-billion investment agenda that reinvigorates Europe's partnership with Latin America and the Caribbean. It ranged from tropical forest protection in Brazil to the deployment of 5G in Costa Rica. Second, in October, the EU welcomed more than 20 heads of state, 70 ministers and industry and financial sector leaders to Brussels for the first Global Gateway Forum. In two days, we signed more than EUR 3 billion in new agreements. Third, in addition to the Global Gateway Governing Board, with the participation of the European Parliament, we continue to operate operationalise the Global Gateway governance structure with key stakeholders. We held the first ever meetings of the business

advisory group and the civil society and local authorities dialogue platform. Fourth, we worked with Member States, the European Investment Bank and the European Bank for Reconstruction and Development to define the Global Gateway financial monitoring methodology. We will track the progress on our EUR 300-billion investments by 2027 in transparency, as you requested. Fifth, we mobilised private sector finance, organising more than a dozen Global Gateway business forums in partner countries and numerous events in Brussels. And, last but not least, we made Global Gateway visible. We organised joint Team Europe Global Gateway missions to Namibia, to the DRC, to Zambia, Argentina, Brazil, Chile and Mexico. And we showcased Global Gateway in the G7 Hiroshima summit, the G20 summit and in COP28.

Honourable Members of this Parliament, this success in 2023 was truly a collaborative effort of all Team Europe actors. Looking ahead, Global Gateway will deliver even more results this year, with 138 flagship projects and a focus on key areas recommended by the Global Gateway Board. Delivering on them will require true teamwork. I look forward to the continued cooperation with the European Parliament.

IN THE CHAIR: MARC ANGEL

Vice-President

David McAllister, *on behalf of the PPE Group*. – Mr President, in a globalised world, trans-regional infrastructure projects have become an integral part of international relations, and we all know billions and billions of euros are lacking annually to meet the United Nations Development Goals. Indeed, it was Commission President Ursula von der Leyen who recognised the signs of the time and launched the prestige project Global Gateway in December 2021. With that, the European Union has started to fill the global infrastructure financing gap with targeted offers.

I would like to thank Commissioner Johansson for presenting and naming a number of flagship projects all around the globe, which are examples that Global Gateway is starting to deliver. However, we all know there is plenty of competition.

By the end of last year, 146 countries, including 17 EU Member States, had signed memorandums of understanding with China to become part of the Belt and Road Initiative. Not only do projects of the Belt and Road often come paired with allegations of corruption or environmental damage, they can also lead participating countries into a debt spiral. This is starting to cause serious mistrust in Africa, in Latin America and in Asia. The European Union must not squander this opportunity.

The inaugural Gateway Forum on 25 and 26 of October 2023 in Brussels gave our partners a clearer idea of how this initiative functions and how they can participate in it. To match the political commitment, we now need to mobilise the firepower of the private sector. Public funds alone will not be able to generate the levels of investment needed.

It will take time, patience and sustained political will to develop the Global Gateway into a successful global brand, but it is well worth it.

Udo Bullmann, *im Namen der S&D-Fraktion*. – Herr Präsident, Frau Kommissarin, wert Kolleginnen und Kollegen! Ja, wir wollen – nein, wir müssen sogar – neue Wege gehen. Wir müssen zu neuen Ufern aufbrechen – die Krisen dieser Welt verlangen das. Und unsere Partnerinnen und Partner im globalen Süden verlangen das auch von uns. *Global Gateway* könnte eine wesentliche Antwort auf diese Herausforderung darstellen.

Aber ich frage: Bieten wir schon die Partnerschaft für gute Bildung und Arbeit, die Partnerschaft zur Bekämpfung von Armut und von Krankheiten, die es wirklich braucht? Schaffen wir die Energie von morgen, damit Wertschöpfung auch in den Ländern bleibt, wo erwirtschaftet wird, was den Reichtum der Welt ausmacht? Oder bleibt es bei Überschriften, bei leeren Versprechungen, bei Botschaften, die in der Praxis keinen Anschluss finden?

Ich habe einen dringenden Rat an die Kommission und an die Mitgliedstaaten: Schaffen Sie endlich eine parlamentarische Basis für *Global Gateway* – daran krankt es. Und wenn Sie das Ziel nicht wirklich verfehlen wollen, beteiligen Sie das Europäische Parlament in einer anderen Weise, als das bislang passiert.

Reinhard Bütikofer, *on behalf of the Verts/ALE Group*. – Mr President, Madam Commissioner, colleagues, I'm glad we have this debate, because we need the full energy and the creativity and the common efforts also of this House to promote the Global Gateway's agenda.

The Global Gateway was announced in 2021. In 2022, it was bogged down because of internal contradictions within the Brussels bureaucracy. In 2023, the Global Gateway made substantial progress, as has been explained, on the governance, on the efforts to push the narrative, to clarify the priorities and on the Global Gateway Forum.

This year must become the year in which Brussels and the Member States' capitals, according to the 'Team Europe' approach, make it the centrepiece of the EU's offer for a new partnership with people and countries in the so-called global South. Without such an offer, our talk about geopolitical ambition will turn into shallow, empty talking points.

Global Gateway is not development policy as usual: it is co-development policy, it is a transformative approach with clear priorities that are focussed on the digital transformation, the climate and realistic, resilient supply chains.

With the Global Gateway, the EU wants to contribute strategically to the global commons, and the EU can be a driver and shaper of the global transformation. It must be made a central task of the next Commission and this Parliament.

President. – The next speaker is Charles Goerens for the Renew Group. And let me wish you a very happy birthday today, Mr Goerens.

Charles Goerens, *au nom du groupe Renew*. – Monsieur le Président, si vous n'aviez pas rappelé mon âge, ce n'aurait pas été une insulte. Merci infiniment. Chers amis, l'initiative «Global Gateway» semble sortir de sa période de rodage. En effet, après une période d'essai de plus de deux ans, nous voyons une multitude de projets prendre forme en matière d'amélioration de la connectivité dans les domaines les plus divers.

Conformément au principe de la primauté des politiques, la stratégie «Global Gateway» vise à combler le déficit d'investissement dans les infrastructures. Nous avons insisté maintes fois sur les montants gigantesques requis pour être en mesure de répondre à la demande sans cesse croissante. Les Nations unies estiment à 4 200 milliards de dollars le montant additionnel requis par an – par an! – pour pouvoir réaliser les objectifs de développement durable.

Il va de soi que l'aide publique au développement au niveau mondial ne représente qu'à peu près un quinzième de ce montant. C'est donc dans le secteur privé qu'il va falloir mobiliser les montants manquants. À cet effet, on attend de l'architecture financière du développement de l'Union européenne qu'elle soit à la hauteur. La Banque européenne d'investissement est sans doute la mieux placée, avec les banques nationales de développement et la Banque européenne pour la reconstruction et le développement, pour répondre à ces besoins.

L'évolution a mis du temps à démarrer. Elle est devenue prometteuse entre-temps. Maintenant que le mouvement est lancé, il importe d'agir de façon à ce qu'un maximum de capitaux du secteur privé soit mobilisés en vue de réaliser les buts recherchés.

Thierry Mariani, *au nom du groupe ID*. – Monsieur le Président, la passerelle stratégique européenne pourrait être une excellente idée. En effet, nous ne pouvons que soutenir le fait que les nations européennes se coalisent pour mieux défendre les intérêts de leurs peuples dans un monde multipolaire. Tout le problème est la place de l'administration européenne dans le développement de cette stratégie. Alors que la présentation de cette stratégie prévoyait, je cite, «de tisser des liens et non de créer des dépendances», nous nous trouvons face à une Union européenne rejetée comme jamais.

Les États africains ne supportent plus nos leçons de morale. Nous exigeons la solidarité des Africains avec Volodymyr Zelensky, mais l'Union européenne ne soutient absolument pas la République démocratique du Congo attaquée par le Rwanda. Les États du Moyen-Orient critiquent notre alignement systématique sur les États-Unis, le gouvernement d'Emmanuel Macron a été humilié dans la zone indo-européenne par l'alliance AUKUS, et Bruxelles est prise d'une peur panique tous les quatre ans car elle est terrorisée par une éventuelle élection de Donald Trump.

En réalité, ce qui manque à cette Union européenne, c'est l'expérience des temps longs. Investir pour affronter le nouveau monde multipolaire, oui, mais jamais au prix de la délégation de nos politiques étrangères à Bruxelles.

Helmut Scholz, im Namen der Fraktion The Left. – Herr Präsident, Frau Kommissarin, liebe Kolleginnen und Kollegen! Ob es um die Ausweitung des Elektrizitätsnetzes in Madagaskar und seinem ländlichen Raum oder die Verbesserung der Trinkwasserversorgung in Ecuador geht: Es ist wichtig, dass die Europäische Union mit dem *Global Gateway* endlich reale Taten auf Worte folgen lässt. Machen wir uns nichts vor: Laut UNCTAD gibt es in den Entwicklungsländern eine jährliche Investitionslücke von 4 Billionen Dollar. Die vom Team Europe bereitgestellten 300 Milliarden EUR bis 2027 sind also nur ein Tropfen auf den heißen Stein.

Der Investitionsbedarf zeigt: Die EU ist der Herausforderung gewiss nicht alleine gewachsen. Deshalb möchte ich das grundlegende Problem dieses Instruments benennen: die Geopolitisierung der Entwicklungszusammenarbeit. Keine Diskussion um den *Global Gateway* kommt ohne einen Vergleich zur *Belt and Road Initiative* aus.

Das vorherrschende Missverständnis in diesem Zusammenhang ist, dass wir uns in einem entwicklungspolitischen Wettlauf mit China befänden. Der eigentliche Wettlauf jedoch ist der gegen die Zeit, die uns und den Partnerländern, die gleichberechtigt in die Ausgestaltung einer selbsttragenden Wirtschaftsentwicklung einzubinden sind, für eine sozialverträgliche Bekämpfung des Klimawandels bleibt. Die Dringlichkeit des Problems gebietet, die Umsetzung der Projekte massiv zu beschleunigen.

Anstatt geopolitische Rivalitäten auf dem Rücken der Entwicklungsländer auszutragen, müssen wir unsere Ressourcen bündeln und mithilfe von bestehenden multilateralen Institutionen Gelder sinnvoll und im Einklang mit den 17 - Nachhaltigkeitszielen investieren.

Antoni Comín i Oliveres (NI). – Monsieur le Président, la stratégie «Global Gateway», vise à fournir une perspective crédible en regard des nouvelles routes de la soie mises en place par la Chine et à renforcer l'influence globale de l'Union dans le Sud global. Pour atteindre ces objectifs stratégiques, «Global Gateway» se doit d'être un mécanisme qui réponde efficacement aux besoins de développement dans les pays partenaires.

Dix ans après sa mise en œuvre, nous devons réfléchir: alignons-nous réellement nos efforts avec les intérêts de nos partenaires? Le succès repose sur notre capacité à choisir des projets qui résonnent avec les priorités des pays partenaires, y compris les gouvernements locaux et régionaux, mais aussi sur notre capacité à garantir que nos efforts contribuent de manière notable aux objectifs de développement durable et ont un effet tangible sur la vie des personnes.

Par ailleurs, «Global Gateway» devrait catalyser l'investissement privé dans les secteurs susceptibles d'en tirer le meilleur bénéfice tout en faisant attention à ce que l'implication du secteur privé dans des domaines essentiels tels que l'éducation ou la santé ne se substitue pas à celle du secteur public.

Enfin, pour garantir le succès de «Global Gateway», nous devons déployer des partenariats qui tracent un chemin cohérent vers le développement durable et qui créent une différence pour nos partenaires du Sud global par rapport aux offres de nos concurrents géopolitiques, telles la Chine et la Russie.

Hildegard Bentele (PPE). – Herr Präsident, sehr geehrte Frau Kommissarin! Europa muss als geopolitischer Akteur Lösungen für Probleme anbieten, die unseren Partnern Fortschritt bringen und uns neue Verbündete. *Global Gateway* sollte der bessere Gegenentwurf zur neuen chinesischen Seidenstraße sein. Die gute Nachricht ist: Die Struktur der *Global Gateway*-Initiative steht. Es hat zwei Jahre gedauert, aber nun ist das *Board* mit Kommissions- und Mitgliedstaatenvertretern etabliert. Die beratende Gruppe mit Vertretern aus Wirtschaft und der Finanzwelt hat getagt, und auch das Dialogforum mit der Zivilgesellschaft hat seine Arbeit aufgenommen. Ob die Gremien gut miteinander arbeiten, welchen geopolitischen Wert die ausgewählten Projekte haben und wie stark europäische Unternehmen zum Zuge kommen, lässt sich nur schwer beurteilen, denn das Parlament erhält leider nur sehr spärliche Informationen.

Ich glaube, sehr geehrte Kommission, Sie vertun hier eine Chance. *Global Gateway*-Projekte müssen einprägsam sein. Der Nutzen für alle Projektpartner muss klar sein. Man muss darüber als ein gemeinsames Zukunftsprojekt sprechen. Sie haben in uns Europaabgeordneten, aber auch in vielen Abgeordneten der nationalen Parlamente eigentlich natürliche Verbündete. Wir müssen es schaffen, dass *Global Gateway*-Projekte selbstverständlich gelingen.

Aber wir müssen auch das Narrativ dazu prägen – Marketing ist die halbe Miete. Lassen Sie uns gemeinsam auch über die offiziellen *Governance*-Strukturen hinweg daran arbeiten, dass das Programm zu einem Erfolg wird – für uns und für unsere Partner.

Javi López (S&D). – Señor presidente, señora comisaria, la iniciativa *Global Gateway* permite a la Unión Europea, en primer lugar, estructurar las inversiones que hace en el exterior; en segundo lugar, orientarlas con objetivos determinados, objetivos de políticas públicas, en este caso la transición verde y digital; en tercer lugar, hacerlas más visibles porque uno de nuestros problemas es la enorme fragmentación de nuestro poder, y eso nos resta visibilidad; y, en cuarto lugar, otorgar una narrativa a la acción en términos de inversiones que hacemos en el exterior.

Por ello, es un proyecto muy positivo. Conozco bien el impacto que tiene en América Latina, que fue el gran mensaje lanzado durante la última Cumbre Unión Europea- CELAC del pasado julio, con un monto de 54 000 millones de euros, que esperamos que tenga resultados. Conocemos proyectos buenos y muy positivos bajo el *Global Gateway*: el cable BELLA, la electrificación de escuelas en Colombia, la protección de la Amazonía verde en Brasil.

Pero no solo esto: necesitamos dar continuidad al proyecto más allá de 2027. Necesitamos pensar en las infraestructuras invisibles, la estabilidad, la cohesión social y la seguridad. Y necesitamos trabajar con nuestras contrapartes, escuchar a los Gobiernos con los que trabajamos, escuchar las transformaciones que se quieren hacer en materia económica y social en América Latina para acabar con el extractivismo y apostar por la lucha contra la desigualdad.

Dragoș Tudorache (Renew). – Mr President, Commissioner Johansson, dear colleagues, weak economies make weak democracies, and weak democracies are susceptible to populist rhetoric inside or to blackmail and pressure from outside. And neither of these will stop. Isolationist rhetoric will rise, as well as bullying for resources – pressure on the global trade and economic rules-based system. And while we are pressed ourselves to consider inward-looking autonomy, we cannot lose sight that free trade, economic integration and well-considered interdependence remain fundamental to attain our strategic objectives.

Global Gateway is an important tool for that. Investing wisely around the world, strengthening local economies in democracies in the process, means investing in the future of Europe. Make no mistake about it. China is following its interests, exporting its values and views of the world via trade, including in our own backyard. So let us also build and consolidate partnerships that further our values and the shared interests of our Union and of our partners.

Miguel Urbán Crespo (The Left). – Señor presidente, dos años ya de *Global Gateway*. Dos años de opacidad y secretismo. Dos años planteando inversiones multimillonarias de dinero público otra vez para multinacionales privadas. Dos años reforzando la impunidad y los abusos del poder corporativo neoextractivista pintado de verde. Dos años de anunciar y de crear proyectos para controlar los flujos migratorios en África, para asegurar la provisión de materias primas en el Sur Global o para desatascar negociaciones comerciales en América Latina. En fin, dos años de colonialismo verde para defender una supuesta autonomía estratégica europea que mantenga el jardín del que nos hablaba el señor Borrell. Dejen de disfrazar las cosas de lo que no son y llámenlas, al menos, por su nombre.

El *Global Gateway* es la respuesta europea a la nueva Ruta de la Seda china, una estrategia extractivista para disputar los recursos escasos en un momento geopolítico de confrontación global. Eso es. Por lo menos, llamémoslo por su nombre.

(El orador acepta responder a una pregunta formulada con arreglo al procedimiento de la «tarjeta azul»)

Reinhard Bütikofer (Verts/ALE), *blue-card question*. – Mr Urban Crespo, you said that Global Gateway amounts to green colonialism. Could you substantiate that accusation by pointing out which of the projects that the Commissioner presented amount to green colonialism?

Miguel Urbán Crespo (The Left), *respuesta de «tarjeta azul»*. – Señor Bütikofer, espero que la próxima vez, en vez de estar hablando con mi colega Helmut Scholz, pueda escuchar mi intervención.

La verdad es que el colonialismo verde es un auténtico problema, porque muchas veces hablamos de la transición energética. Pero, para que existan coches eléctricos en Bruselas y en Berlín, se necesitan minas de uranio en Perú, en Ecuador o en Bolivia. A eso nos estamos refiriendo con el extractivismo y el colonialismo verde.

La mayoría de las ONG están denunciando cómo la transición o supuesta transición verde europea está fomentando el extractivismo a nivel global. Por lo menos que, desde el Grupo Verts/ALE, se asuman las evidencias.

Katarína Roth Neveďalová (NI). – Vážený pán predsedajúci, myslím si, že návrh alebo iniciatíva globálnej brány je veľmi dobrým, správnym spôsobom, akým by sme mali my podporiť vlastne celý svet. Ako tí najbohatší, najúspešnejší máme zodpovednosť aj voči iným častiam sveta a táto podpora infraštruktúry je pre mňa veľmi dobrým nápadom, s ktorým Európska komisia prišla. Po dvoch rokoch vidíme, že môže to fungovať.

Veľmi sa mi páčil návrh pána Bullmanna, ktorý hovoril, že by sme mohli rozšíriť túto spoluprácu aj o oblasť parlamentnú, a určite by to bolo dobrým a prínosným nápadom, keďže táto spolupráca je založená nielen na podpore infraštruktúry v oblasti energetiky, digitálu a dopravy, ale takisto aj na výmene skúseností a možno nejakých dobrých riešení, pretože spoločne môžeme mať tento pokrok oveľa lepší.

Myslím si, že táto platforma spolupráce je príležitosťou pre pokrok nielen Európskej únie, ale hlavne tých častí, ktoré s nami budú spolupracovať v iných častiach sveta, a môžeme podporiť krajiny, ktoré sa rozvíjajú. Môžeme napríklad podporou digitálnych nielen zručností, ale aj digitálnej konektivity podporiť lepšie vzdelávanie, lepšie príležitosti pre krajiny, ktoré sa nachádzajú mimo nášho územia. Ale takisto môžeme prepojiť nielen vzdelávanie, ale aj slobodu znižovať regionálne rozdiely a podporiť aj mladých ľudí v týchto regiónoch, aby mali lepšie príležitosti.

Miriam Lexmann (PPE). – Mr President, Commissioner, dear colleagues, from Africa to the Western Balkans, we see the cost and corrosive impact of Chinese investments. They undermine countries' finances, human rights and the rule of law.

Colleagues, the democratic world is facing a serious security threat from this totalitarian regime, and we need to act accordingly. First, we must move faster to deliver the necessary investments. Second, we must intensify our coordination with democratic allies. Rather than aid dependence, investments are the best way to ensure sustainable economic development and to strengthen democratic governance. They are vital to our economic competitiveness, whether by improving connectivity or securing access to critical raw materials. Moreover, they are key to addressing the root cause of mass migration.

Carlos Zorrinho (S&D). – Senhor Presidente, Senhora Comissária, no mesmo dia em que neste plenário assinalámos e debatemos a situação criada pela invasão da Ucrânia pela Federação Russa, avaliamos também dois anos de implementação da iniciativa Global Gateway.

Lembro isto, aqui e agora, porque a iniciativa Global Gateway é um pilar fundamental na consolidação do posicionamento geopolítico da União Europeia e quanto mais forte for a perspetiva multilateral do desenvolvimento partilhado, mais preparada a União estará para contar com as parcerias necessárias para vencer os seus desafios existenciais, como aquele que é colocado pelo expansionismo russo.

Felicitó a Comissão e o Team Europa pelo trabalho feito, ao qual o Parlamento sempre se associou ativamente, apoiando os programas e os projetos e reivindicando, e vai continuar a reivindicar, mais capacidade na monitorização dos resultados e na definição das prioridades.

Realço, em particular, a prioridade que se pretende dar ao lançamento dos protocolos regionais no quadro do Acordo de Samoa, bem como à concretização dos projetos de bandeira e à reprogramação intercalar.

Esta agenda reafirma o compromisso com uma visão diferenciadora para a cooperação europeia, baseada no princípio das parcerias entre iguais, na cocriação e no foco dos objetivos do desenvolvimento sustentável e do desenvolvimento humano.

E é este o caminho que devemos trilhar!

Stéphane Bijoux (Renew). – Monsieur le Président, Madame la Commissaire, un peu à la manière d'un rouleau compresseur, les crises et les conflits ont, depuis plusieurs années, violemment percuté l'équilibre du monde. En embuscade ou de façon complètement assumée, la Russie et la Chine bousculent l'Europe et viennent attaquer systématiquement nos démocraties.

Il faut donc impérativement, aujourd'hui, que l'Europe retrouve sa place sur l'échiquier politique mondial et qu'elle la défende. Dans cette optique, la stratégie «Global Gateway» est en quelque sorte l'antidote au violent poison des nouvelles routes de la soie de Pékin. Il faut impérativement dire et redire la réalité.

Dans sa coopération, l'Europe doit être le miroir inversé de la Chine. Nous, nous ne reprenons pas de la main droite ce que nous avons donné de la main gauche. Sur l'axe indo-pacifique comme en Afrique, l'Europe investit beaucoup, mais nous manquons cruellement de visibilité.

En plus de la bataille de la communication, ce que nous devons gagner, c'est le respect et la confiance de nos partenaires. Le respect et la confiance, qui se construisent en consolidant l'efficacité de nos coopérations.

Maria-Manuel Leitão-Marques (S&D). – Senhor Presidente, Senhora Comissária, não há dúvidas que a Global Gateway tem sido fundamental para o desenvolvimento de infraestruturas em várias partes do mundo.

Permitam-me dedicar uma especial atenção à América Latina, onde temos mais de 130 projetos de investimento focados, sobretudo, no desenvolvimento de infraestruturas no digital e na sustentabilidade.

Como ouvi dizer do outro lado, é, no entanto, importante simplificar e facilitar estes processos para que esta iniciativa se torne mais fácil de entender e ser usada pelos nossos parceiros.

Temos de garantir, também, que estas parcerias nos ajudam a percorrer os caminhos difíceis das duas transições, a climática e a digital, não apenas com regulação convergente, por exemplo sobre inteligência artificial ou proteção da floresta, mas também com as mesmas condições de base nos dois lados, por exemplo em matéria de conectividade, para que as tecnologias digitais não aprofundem as desigualdades, pelo contrário as diminuam.

Max Orville (Renew). – Monsieur le Président, Madame la Commissaire, 300 milliards d'euros: voici le montant sans précédent engagé par la Commission européenne dans le programme de coopération internationale «Global Gateway».

Décliné en zones géographiques, il est la contribution de l'Europe à la réduction de l'écart d'investissement mondial. En Afrique, qui va toucher la moitié de cette enveloppe, certains projets déjà lancés connaissent un succès certain, à l'instar des partenariats avec le Kenya. Malgré les montants promis, qu'il faudra veiller à dépenser effectivement, les relations que nous entretenons avec le reste du monde, singulièrement l'Afrique, sont fragilisées. Dans le contexte géopolitique conflictuel que nous connaissons aujourd'hui, il nous faut agir avec la promesse d'un rétablissement des liens distendus.

Madame la Commissaire, la stratégie «Global Gateway» doit être un programme d'investissement massif, mais aussi un moteur d'apaisement avec nos partenaires. Elle doit contribuer à faire de l'Union européenne une actrice incontournable en matière de réduction des inégalités et de renforcement des actions en faveur de la transition environnementale.

Mónica Silvana González (S&D). – Señor presidente, señora comisaria, quienes nos dedicamos a la cooperación internacional lo hemos dicho desde el comienzo, y recientemente el alto representante lo ha reafirmado: evitemos que Global Gateway, con su énfasis en las infraestructuras físicas, nos haga olvidar la importancia de las infraestructuras sociales, que construyen la dignidad de vivir en libertad.

Necesitamos más transparencia; más proyectos de inclusión con estándares medibles de impacto social, por ejemplo, a través del BEI; más presencia de la sociedad civil local en la ejecución y en la elección de los proyectos; que el llamado *Advisory Board* sea vinculante y no solo figurativo; más presencia del Parlamento —no permitamos ser meros observadores del seguimiento: el *Board* no se reúne desde el año 2022—; una adaptación también al ámbito regional de cada Estado socio, pues a veces las competencias no son solo nacionales; y lo más importante, que los importes destinados de los 300 000 millones de euros —por cierto, solo 45 000 millones para Latinoamérica, siendo una de las regiones más afectadas por la pandemia— no sean en detrimento de los programas de cooperación tradicional, que tienen un impacto real en las personas que más lo necesitan. La cooperación técnica crea gobernanza, que es más difícil que hacer carreteras o aeropuertos.

Mercedes Bresso (S&D). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, signora Commissaria, come vede, noi del gruppo S&D siamo appassionati del tema. Non c'è alcun dubbio che il *Global Gateway* rivesta per noi un'importanza assolutamente strategica per il suo modo di guardare al resto del mondo, di stringere alleanze, ma anche per creare insieme ai partner internazionali nuove sinergie che siano utili a tutti.

Perché sia efficace, è evidente che dobbiamo levarci di dosso quell'approccio un po' post-coloniale che ha spesso caratterizzato le nostre politiche di sviluppo, per realizzare veri partenariati costruiti su basi strategiche e paritetiche, avendo al centro il principio guida di uno sviluppo comune e reciproco che tenga insieme la sostenibilità ambientale, i diritti umani e le condizioni sociali e di lavoro. Serve che il *Global Gateway* sia coerente con il resto delle politiche dell'Unione e che esista un ruolo chiaro del Parlamento nell'assicurare questa coerenza.

Bene, infatti, l'approccio Team Europa, che mette insieme tutti gli attori europei ottimizzando ogni risorsa, ma il Parlamento europeo, che è autorità di bilancio dell'Unione, non può limitarsi a osservare, ma deve giocare un ruolo di primo piano nella definizione strategica di questo progetto.

Christophe Clergeau (S&D). – Monsieur le Président, Madame la Commissaire, chers collègues, la stratégie «Global - Gateway» est une initiative ambitieuse pour accompagner le développement du Sud global, et qu'il faut saluer. Toutefois, il n'est pas si simple de comprendre ce qui la sous-tend d'un point de vue stratégique.

S'agit-il de concurrencer les routes de la soie? De prendre des positions dans des ressources ou des infrastructures critiques? D'accompagner une priorité géopolitique qui pourrait – qui devrait, à mes yeux – être l'Afrique? Ou bien de répondre aux besoins essentiels des populations? Les interventions de mes collègues reflètent cette forme d'indétermination.

Au-delà de la stratégie, sa mise en œuvre pose parfois question. La massification des investissements ne fait pas à elle seule une politique. Quelle est notre conception du partenariat associé à ce déploiement? Sommes-nous réellement en train de soutenir des projets qui sont articulés à une stratégie globale de développement durable et qui recueillent le soutien des sociétés civiles et des populations? Enfin, ne courons-nous pas nous-mêmes le risque de favoriser des inégalités dans l'accès au crédit? Nous savons que beaucoup d'aides vont vers les pays les plus avancés au détriment des plus fragiles, vers lesquels les investissements privés ne se tournent pas.

En conclusion, je crois qu'il est important de remettre en perspective «Global Gateway» dans une stratégie globale d'aide au développement et de faire en sorte que l'aide publique au développement soit confortée en complément de cette stratégie.

Catch-the-eye procedure

Barry Andrews (Renew). – Mr President, the Commission cites democratic values as the first core principle of the Global Gateway policy. But I am struggling to see how this initiative is democratic.

Firstly, it was not conceived in a democratic way, with the European Parliament frozen out of the implementation of the policy, and the responsible Commissioner has never appeared in this Parliament to account for the implementation of the policy.

Secondly, I do not see how the policy is supposed to foster democracy. Only 2 of the 46 partner countries can be considered high-performance democracies. So what we are left with is the naive hope that economic growth fosters some kind of democratic spirit. We know from the histories of China, Saudi Arabia, Qatar and other countries that this is a myth.

And thirdly, we have a business advisory group which has met now with 60 members, some connected with the Chinese state and none of them from the Global South. So we need – and I agree with Ms González in this regard – more transparency, we need more community development agreements, and we need stronger conditionality. Otherwise, we are vulnerable to the accusation of hypocrisy and double standards, undermining the EU's credibility.

(End of catch-the-eye procedure)

Ylva Johansson, *Member of the Commission*. – Mr President, thank you for this debate. I have listened carefully. I appreciate your strong engagement and I value your input.

Global Gateway has begun delivering concrete results on the ground from Africa to the Indo-Pacific to Latin America and the Caribbean. We have worked towards the Sustainable Development Goals and to the just green and digital transitions, so critical. We have strengthened partnerships around the world while upholding the universal values we hold most dear, and we have increased Europe's resilience and geopolitical standing in the process.

Looking ahead, Global Gateway will take up even more speed. We will need to boost major initiatives that can have the greatest transformational impact, such as the Trans-Caspian Corridor, Lobito Corridor and green shipping corridors. We must continue to mobilise private sector partners, the financial engine behind Global Gateway's success, and we must work together to continue increasing visibility in Member States, partner countries and multilateral fora.

In a contested and rapidly evolving world, the Global Gateway builds resilience for the EU and our international partners alike. We need to get this message out together.

Dear President, dear Members, thank you once again for your interest and cooperation on this important issue. Many of you have stressed the importance of the involvement of this House in the Global Gateway. I am therefore very happy that the European Parliament is a member of the governing board, and on behalf of the responsible Commissioner, Jutta Urpilainen, I truly welcome the opportunity to update this House and would like to suggest that this would become an annual debate.

President. – The debate is closed.

Written statements (Rule 171)

Ádám Kósa (NI), *írásban*. – Fontos, hogy a Global Gateway keretein belül megvalósuló fejlesztések során az akadálymentesítést is szem előtt tartsuk, ezzel jobb hozzáférhetőséget teremtsünk a fogyatékossgal élők számára is, úgy a digitális szektor, mint a közlekedés, az egészségügy és kutatás-fejlesztés területén egyaránt. Nagyszerű, hogy az EU befektet a minőségi oktatásba, beleértve a digitális oktatást is, az egész életen át tartó tanulás perspektíváját szem előtt tartva, és elősegítve, hogy a lányok és nők, valamint a fogyatékossgal élők is tanulhassanak, de nagyon kell figyelni arra, hogy az iskolai környezet megfelelő legyen számukra. A digitalizáció például elősegítheti a jobb oktatást, csökkentheti az egyenlőtlenségeket, de akkor alkalmazzuk helyesen, ha akadálymentesen használhatóak az eszközök és programok, valamint ha a távoktatás nem növeli a tanulók elszigeteltségét.

Öröndetes, hogy az EU támogatja a fejlődő országok lakosságát a tiszta ivóvízhez jutásban és a szennyvíz kezelése tekintetében, így biztosítva számukra egészséges környezetet. Magyarországra is sokan jönnek vízmérnököknek tanulni a Stipendium Hungaricum ösztöndíjprogramja segítségével, akik hazájukba visszatérve hasznosíthatják nálunk megszerzett tudásukat.

18. Amendementen op de richtlijn beheerders van alternatieve beleggingsinstellingen (de abi-beheerdersrichtlijn) en op de richtlijn betreffende instellingen voor collectieve belegging in effecten (icbe-richtlijn) (debat)

President. – The next item is the debate on the report by Isabel Benjumea Benjumea, on behalf of the Committee on Economic and Monetary Affairs, on the proposal for a directive of the European Parliament and of the Council amending Directives 2011/61/EU and 2009/65/EC as regards delegation arrangements, liquidity risk management, supervisory reporting, provision of depositary and custody services and loan origination by alternative investment funds (COM(2021)0721 – C9-0439/2021 – 2021/0376(COD)) (A9-0020/2023).

Isabel Benjumea Benjumea, ponente. – Señor presidente, señora comisaria, estamos a pocos meses del final de la legislatura y esto supone una oportunidad clave para reflexionar sobre el camino recorrido en la unión de los mercados de capitales.

Desde que comenzó la legislatura hemos sido partícipes de avances significativos, pero también hemos tenido que hacer frente a grandes retos y desafíos que han limitado el potencial de los mercados de capitales europeos. Cuando en el año 2019 la Comisión Europea lanzó su segundo plan de acción para la culminación de esta unión, el optimismo y la energía para la implementación de las medidas eran los grandes protagonistas. Lo que nadie esperaba era una pandemia como la de la COVID-19 que desencadenara una gran volatilidad de los mercados financieros, con fuertes caídas en los índices bursátiles y unos desatados niveles de incertidumbre entre los inversores. Lo que nadie esperaba era una invasión rusa a Ucrania que escalara las tensiones geopolíticas, debilitando la competitividad europea de los sectores económicos clave como el energético. Lo que nadie esperaba era que se desatara en los Estados Unidos la mayor crisis bancaria desde el año 2008 con el colapso del Silicon Valley Bank. Lo que nadie esperaba era el incremento de la aversión al riesgo y el temor a un efecto contagio en los mercados europeos. Indudablemente, lo que nadie esperaba era que tuviéramos que luchar contra la mayor inflación en el nivel global de las últimas décadas y con su consecuente subida de tipos de interés.

Este escenario que hemos vivido en los últimos años poco tiene que ver con el imaginado por cualquiera de nosotros para esta legislatura. Sin embargo, cada uno de estos acontecimientos ha servido para hacer más evidente la absoluta necesidad de la unión de los mercados de capitales en la Unión Europea. Una unión más fuerte, culminada y consolidada. Los obstáculos a los que hemos tenido que hacer frente han demostrado el importante papel que los mercados financieros pueden desempeñar en la economía europea, tanto en los hogares como en las empresas.

El acuerdo alcanzado, que mañana se somete a votación, sobre la modificación de las Directivas sobre gestores de fondos de inversión alternativos y organismos de inversión colectiva en valores inmobiliarios (AIFMD y UCITS y sus siglas en inglés) es una extraordinaria noticia. Estas Directivas forman parte clave del último paquete legislativo lanzado por la Comisión en el año 2022 para impulsar, precisamente, la unión de los mercados de capitales.

Con el acuerdo alcanzado —y quiero dar las gracias a todos los ponentes alternativos que han participado y al Consejo y a la Comisión— podemos afirmar lo siguiente: que la delegación de funciones en la gestión de activos contribuye a la eficiencia de la gestión de carteras de inversión, que las modificaciones propuestas impulsarán un enfoque más orientado al aumento de la calidad del servicio para el inversor, preservando un fluido canal de información con el supervisor, que hoy los fondos de inversión que conceden préstamos pueden ser una fuente de financiación alternativa para la economía real, especialmente para las pequeñas y medianas empresas.

El sector del crédito privado debe seguir creciendo mediante la flexibilización de la participación de inversores institucionales. Y, con el acuerdo alcanzado, la gestión de los riesgos de liquidez presentará una estructura más robusta para mitigar las tensiones de los mercados y para proteger a los inversores. El sistema propuesto reconoce que la responsabilidad primaria de la gestión de liquidez corresponde a los gestores y que son ellos quienes deben tomar las decisiones en función de sus estrategias de inversión.

En definitiva, el sector de los fondos de inversión alternativos supone una inversión de más de 1,5 billones de euros en Europa. Proporciona más de 250 000 millones de euros a las empresas europeas en formas de crédito privado y los inversores europeos son responsables del 30 % del capital global asignado a todo el sector. Resulta indudable su valiosa contribución para la economía y los mercados financieros europeos.

Por eso, hoy celebro que estemos manteniendo este debate y les pido el voto favorable mañana.

Mairead McGuinness, *Member of the Commission*. – Mr President, thank you to the rapporteur Benjumea, the shadow rapporteurs and colleagues who are interested in this debate. If you look at the title with the acronyms, maybe it doesn't show what's so important. So, for the record, what I want to do is read out what these directives are, because they are two key laws that govern the EU investment sector. One is the Alternative Investment Fund Managers Directive (AIFMD) and the second the Undertakings for Collective Investment in Transferable Securities Directive (UCITS). So both are highly important.

The investment fund sector plays a pivotal role in the European economy, with total assets under management reaching nearly EUR 20 trillion, and there are more than 4800 asset management companies operating in Europe. The sector has continued to grow over the last few years, so it is a hugely significant sector in terms of the financing it can offer the European economy and, of course, its importance for the Capital Markets Union, but also in terms of what is always a core aim, maintaining financial stability.

The agreement that you have reached makes really important progress on both of these points. It will improve access to additional sources of financing for EU companies. It will strengthen the protections for investors that choose to invest in these various types of investment funds, and it will also help us monitor and manage financial stability risks.

So just to mention some of the specifics of the reform. Firstly, it introduces a harmonised list of liquidity management tools, and this will equip fund managers with a toolkit to better respond to liquidity stresses. And that will play an important role in improving the resilience of EU funds. Secondly, there are new rules on loan-originating funds. This is an important step towards establishing an alternative source of funding, particularly for our SMEs. And finally, thanks to Parliament, we are introducing additional safeguards for retail investors. We hope that this will increase retail investor participation in capital markets.

In particular, we share the goal that costs should not be excessive or unduly charged to investors. ESMA's report on undue costs will help assess the cost charged to investors, and it will set the tone for further work in this area. In addition, fund managers will be able to appoint an independent director in their management bodies and work will be done to ensure the names of investment funds are not misleading.

These are all important steps towards building retail investors' trust in capital markets. We can look forward to ESMA's work to establish a uniform set of implementing rules. It has taken us a while, as you know, colleagues, to get here – almost two years of very intense discussion and for political trilogues – but the efforts of Parliament have made a huge contribution towards this ambitious outcome. And so I therefore look forward tomorrow to your vote.

Before I finish, can I just particularly thank our rapporteur – I think we are eye-to-eye here, dear Isabel Benjumea – for both your support, your ambition and your tireless work in good cooperation on this file. Also the team around you, we wouldn't have got to this place without that energy and commitment, so thank you for that.

Paul Tang, *on behalf of the S&D Group*. – Mr President, let me start by saying that fund managers are better informed on the funds than their supervisors and their investors, and they use this advantage to hide risk from supervisors and to extract high fees from investors. For example, retail investors pay 40% more in fees than professional investors. The fees in some European countries are more than twice those in the UK. This is what economists call rent-seeking, and rent-seeking stands in the way of the CMU – the deeper, integrated capital markets that are instrumental for economic growth and risk-sharing in Europe.

I am glad that ESMA is empowered to report on undue costs and to act against misleading fund names. However, I'm not as glad as I could have been with a more ambitious approach, weighting partly in the retail package, and that would have been to stop-rent seeking, protect investors, bring down the fees and support the European capital markets. My last words of thanks are for the rapporteur: you've done excellent work in bringing forward the Parliament's position. Thank you for that.

France Jamet, *au nom du groupe ID*. – Monsieur le Président, mes chers collègues, la finance déréglementée a été la cause de nombreuses crises. La nécessité d'un cadre robuste pour les activités spéculatives s'impose. La révision de ce règlement y participe, mais elle ne va pas au bout de sa logique, puisque aujourd'hui encore des entreprises sont rachetées par des fonds dont le but est de les découper puis de les revendre en en tirant un maximum de profit. Ces pratiques ont des conséquences économiques et sociales délétères et elles doivent être très sévèrement contrôlées, parce qu'elles détruisent la raison d'être d'une entreprise: créer des richesses au service des hommes.

Une entreprise, c'est bien plus qu'un capital ou un rendement financier. Ce sont des salariés, des clients, des territoires, qu'elle contribue à rendre plus riches et plus vivants. Voilà pourquoi il faut équilibrer la notation financière avec une note territoriale. La finance doit retrouver son juste rôle dans notre économie, c'est-à-dire lever des capitaux pour soutenir des projets de long terme et nous permettre de recouvrer notre souveraineté économique. En un mot, elle doit être au service des nations et des peuples.

Si nous devons avoir un objectif, un seul objectif, un cap, ce serait de donner aux nations les moyens de faire les investissements nécessaires pour peser dans le monde de demain en finançant notre ex-cel-len-ce. Car la finance hors-sol, qui rompt les liens entre l'entreprise et ses parties prenantes, est la pire menace qui soit pour la prospérité. La liberté économique doit profiter à tous, sinon elle s'autodétruit.

José Gusmão, *em nome do Grupo The Left*. – Senhor Presidente, este relatório inscreve-se numa tentativa de dar cada vez mais peso à finança desregulada e aos mercados de capitais, em detrimento de uma banca regulada e capitalizada. Aliás, esta tendência soma-se à tendência de amarrar os Estados e a sua capacidade de promover o investimento público, alimentando a ilusão de que um sistema financeiro cada vez mais desregulado e cada vez mais volátil poderá compensar esse desaparecimento de um Estado com sentido estratégico.

Esta proposta tem autênticas aberrações quando determina que fundos poderão ter níveis de alavancagem gigantescos e sem precedentes e que, inclusive, poderão emprestar a um só mutuário até 20 % do seu capital, significando que o incumprimento de um único mutuário pode levar à falência de um fundo de investimento.

É uma proposta irresponsável, numa linha de desregulação financeira que já deu resultados desastrosos no passado e não deixará de dar resultados desastrosos no futuro próximo.

Jonás Fernández (S&D). – Señor presidente, señora comisaria, en primer lugar, quería iniciar mi breve intervención felicitando a la ponente del Parlamento, Isabel Benjumea, por su gran trabajo y, por supuesto, a los ponentes alternativos que han colaborado, como Paul Tang por parte del Grupo S&D, porque es un proyecto —como se ha dicho— importante para avanzar en esa unión de los mercados de capitales.

Ayer hablábamos del Reglamento de pagos inmediatos, un Reglamento muy sencillo de explicar a todos los ciudadanos, porque ¿quién no ha hecho una transferencia bancaria? Explicar las Directivas que revisamos hoy es algo más complicado. Pero simplemente me gustaría informar a los ciudadanos europeos de que con esta revisión de dos Directivas pretendemos mejorar la gestión del ahorro en el conjunto de Europa, consolidar el ahorro europeo para que se pueda destinar a la economía real, para facilitar también la financiación no bancaria —como se ha dicho—, y por supuesto mejorar el control, la información a los pequeños inversores, a los inversores minoristas, que necesitan de una supervisión y de un control para saber cómo operar en los mercados.

Por lo tanto, nos congratulamos de este avance, ya en la parte final de la legislatura. Y esperemos que la unión de los mercados de capitales avance aún más en la próxima legislatura.

Mairead McGuinness, *Member of the Commission*. – Mr President, can I just say I long for a day when this Chamber is full for debates like this. Because it should be. Because frankly, this matters to people, to businesses, small and large. But maybe I won't live that long, but I had to put that on the record, because I want to thank those who are here for your contributions and for your work on this file.

And as I said in my opening remarks, this agreement brings many advantages. And that said, our work to support the European investment fund industry and investor protection continues.

Paul Tang, if I may call you by your first name, Member of Parliament, your comments are well noted in that regard, and there is always more work to be done. I would say that our retail investment strategy is still being discussed by the legislators, and I hope the ambition is maintained.

From the Commission's side, we will continue to closely monitor any developments around investment funds which may require our intervention. We also continue to engage with our international counterparts so that our respective rules and regulations evolve consistently. We will work closely with ESMA on implementation and closely monitor the transposition by Member States.

So again, well done, colleagues who worked on this file. I know that others may not realise it, but this really matters because we need investment in our economy to make it more sustainable and to improve the lives of our citizens, and this is part of that.

Isabel Benjumea Benjumea, *ponente*. – Señor presidente, señora comisaria, yo quisiera reconocerle el enorme liderazgo que ha tenido impulsando la unión de los mercados de capitales desde que llegó a la Comisión y agradecerle el empuje que ha tenido en un contexto nada fácil. Así que le agradezco mucho ese liderazgo, esa ambición y esos hitos que vamos a terminar el mandato habiendo conseguido.

Si vemos el proyecto de la unión de los mercados de capitales, obviamente, nos queda una larga lista de objetivos por cumplir: objetivos dentro de ese plan de acción y objetivos, a lo mejor, que están por encima. Pero yo quisiera utilizar este último minuto para decir que, si verdaderamente queremos avanzar, lo que es clave es la estrategia de inversión minorista.

Creo profundamente que es absolutamente esencial conseguir que los ahorradores europeos se conviertan en verdaderos inversores. Y creo que solo así podremos salvar el hueco que existe entre los mercados financieros y los ciudadanos europeos. Acercar y hacer más accesibles los mercados financieros a los inversores minoristas creo que es la gran asignatura pendiente. La estrategia que se está negociando, la estrategia de inversión minorista, es la pieza principal para conseguir ese cambio y, por lo tanto, animo a que se avance y se pueda cerrar también en este mandato.

Creo que hay que sacar adelante una estrategia que esté centrada en entender las necesidades de los inversores —por supuesto también en los costes, pero en las necesidades de los inversores— y que tenga como objetivo ofrecer la mejor calidad, asesoramiento y adaptabilidad a los productos para poder decidir a la hora de esa inversión.

Así que, si hoy miramos atrás, creo que podemos mirar con satisfacción el trabajo que, bajo el liderazgo de la Comisión y el liderazgo del Parlamento —porque hay que reconocer que ha habido un liderazgo muy importante en el Parlamento—, ha avanzado mucho en la unión de los mercados de capitales. Espero que se cierre la estrategia minorista y espero que en la siguiente Comisión podamos hablar de una Europa de inversores minoristas empoderados y que tomen control de sus ahorros y puedan pensar en su futuro.

President. – The debate is closed. The vote will be held tomorrow.

19. Stemverklaringen: zie notulen

20. Agenda voor de volgende vergadering

President. – The next sitting will be tomorrow, Wednesday, 7 February 2024 at 9.00. The agenda has been published and is available on the European Parliament website.

21. Goedkeuring van de notulen van deze vergadering

President. – The minutes of this sitting will be submitted to Parliament for its approval tomorrow after the votes.

22. Sluiting van de vergadering

(The sitting closed at 21.58)

Verklaring van de gebruikte tekens

*	Raadplegingsprocedure
***	Goedkeuringsprocedure
***I	Gewone wetgevingsprocedure (eerste lezing)
***II	Gewone wetgevingsprocedure (tweede lezing)
***III	Gewone wetgevingsprocedure (derde lezing)

(De aangeduide procedure is gebaseerd op de in de ontwerptekst voorgestelde rechtsgrond.)

Afkortingen van de commissies

AFET	Commissie buitenlandse zaken
DEVE	Commissie ontwikkelingssamenwerking
INTA	Commissie internationale handel
BUDG	Begrotingscommissie
CONT	Commissie begrotingscontrole
ECON	Commissie economische en monetaire zaken
EMPL	Commissie werkgelegenheid en sociale zaken
ENVI	Commissie milieubeheer, volksgezondheid en voedselveiligheid
ITRE	Commissie industrie, onderzoek en energie
IMCO	Commissie interne markt en consumentenbescherming
TRAN	Commissie vervoer en toerisme
REGI	Commissie regionale ontwikkeling
AGRI	Commissie landbouw en plattelandontwikkeling
PECH	Commissie visserij
CULT	Commissie cultuur en onderwijs
JURI	Commissie juridische zaken
LIBE	Commissie burgerlijke vrijheden, justitie en binnenlandse zaken
AFCO	Commissie constitutionele zaken
FEMM	Commissie rechten van de vrouw en gendergelijkheid
PETI	Commissie verzoekschriften
DROI	Subcommissie mensenrechten
SEDE	Subcommissie veiligheid en defensie
FISC	Subcommissie belastingaangelegenheden
SANT	Subcommissie volksgezondheid

Afkortingen van de diverse fracties

PPE	Fractie van de Europese Volkspartij (Christen-Democraten)
S&D	Fractie van de Progressieve Alliantie van Socialisten en Democraten in het Europees Parlement
Renew	Fractie Renew Europe
Verts/ALE	Fractie De Groenen/Vrije Europese Alliantie
ECR	Fractie Europese Conservatieven en Hervormers
ID	Fractie Identiteit en Democratie
The Left	Linkse Fractie in het Europees Parlement - GUE/NGL
NI	Niet-fractiegebonden leden